

Bibliothèque numérique

medic@

**Vasse / Vassee, Loys / Canappe, Jean.
Tables anatomicques du corps
humain universel : soit de l'homme,
ou de la femme. Premierement
composées en Latin, par Maistre Loys
Vasse. Et traduictes en Françoy, par
maistre Jehan Canappe, docteur en
Medecine. Depuis reveues, corrigées,
et augmentées par l'Autheur**

Paris, M. Fezandat, 1555.

Cote : 31875



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?31875>

4416 31875
TABLES ANATOMIQUES DU CORPS
humain universel: soit de l'homme,
ou de la femme.

31875

Premierement composées en Latin, par maistre Loys
Vasse. Et traduictes en Françoy, par maistre Ichan
Canappe, docteur en Medecine.

Depuis reueues, corrigées, & augmentées
par l'Autheur.

NE LA MORT,

NE LE VENIN,



Monsieur le Drongis, à PARIS,
De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont
saint Hilaire, à l'hostel d'Albret.

1555.
Avec privilége du Roy.



* * I A N L O I N E
Medecin, Au Lecteur.

Hippocrates, mesmement Galien,
Esyluius, parlans d'Anatomic,
Disent, que cil, qui n'en a le moyen,
Aux Medecins nombré ne sera mie:
Ainsi est ell' de Medecine amie.

Qui voudra donc en ce degré monter,
Et des sanguins Medecins se conter,
De Vaseus qu'il appreue les tables:
Et ce faisant il ne faut pas douter,
Qu'il ne soit mis entre les plus notables.



A Monsigneur maî-

TRE NICOLE DE MAN-
NEVILLE, DOCTEUR ES DROIS,
signeur d'Auzonville la Gripiere, et de l'enc-
quiere, Conseiller du Roy, & Maître or-
dinaire en la chambre des contes,
à Paris, Son tresobeissant.

R. le blanc.



Oùtumierement les écriuains du
jourd'ui, Monsieur, dvn vou-
loir affectionné par humaine a-
mitié louent en leurs épitres lau-
datives leurs amis, d'vne ou d'autre
vertu, d'vne ou d'autre science, quand ils
ont composé aucun œuvre, & qu'ilz le met-
tent en lumiere au profit de la republique : ce
qui me semble fort louable, jaçoit que les com-
positeurs ia de soimesimes, & par leur œuvre
soient assés recommandés. Or quant à moi,
je ne peu, & ne m'est licite m'arrester à faire
épitre commendatiue de Monsieur Vasse
Iadis disciple de monsieur Syllius, hom-
me recommandé, non seulement en Mede-
cine, ains en toutes sciences. Ma plume ne
peut tant hautement prendre son vol. Ioint
aussi, que le present œuvre, qui est l'Anato-
mie du cors humain, montre appertement
sans mon écrit sa vertu, & perfection en tou-
te science. Car entre les parties de Medeci-

A ij

ne l'Anatomie, en laquelle il a montré son la-
beur studieux, est la principale, sans la con-
noissance de laquelle, en vain on voudroit ex-
ercer la pratique de Medecine. Et non seule-
ment les Medecins & Philosophes: mais aussi
les Iurisperites, Poëtes, Historiens, & tous a-
mateurs d'erudition & doctrine, ne doivent
estre ignorans d'icelle. Autrement leur erudi-
tion est imparfaictte. Pourtant ie me deporte
des louenges de l'auteur, sachat bien, que c'est
labeur perdu de vouloir adiouter à la parfe-
ction. Mais pour ce que par sa diligente veil-
lance es bonnes lettres, il a fait depuis la tra-
duction de Monsieur Canappe, Medecin,
quelques additions latines à son œuvre, les-
quelles à la requeste de nostre bon ami Ian
Foucher, libraire iuré en lvniersté de Paris,
ia traduites en nostre langue Françoise, &
mesmement considerant vostre perfection es
sciences, lesquelles ont entre elles vn lien cō-
mun, & sont assemblément coniointes par
quelque affinité, neantmoins que la vacation
du Iurisperite soit autre que du Medecin, si est
ce toutesfois que i'ai osé vous addresser ceste
épitre, pour vous exciter (ia de vous mesmes
excité) à voir la perfection du fauoir de l'aute-
ur, veue par autre perfection. Il vous plaira donc,
Monsieur, receuoir le tout fauorably: & ce pendant ie prierai Dieu, vous
dōner ce que desirez. A Paris ce. 17. Nouembre.

1554.

M A I S T R E I E A N C A-
N A P P E, D O C T E V R E N M E D E-
cine, au lecteur Chirurgien
Salut.

Em'est vne chose assez persuadée, qu'il est impossible de satisfaire aux affectiōs de to^o, iouxta la sentence d'Horace: lequel quelquefois auoit invitē trois personnes seulement à vn banquet: neantmoins chascun d'eulx auoit diuers goust, & appetit, tellement que ce, que lvn appetoit, l'autre auoit en horreur. Semblablemēt aujourd'huy lvn ha en bonne reputation les labeurs d'autruy: les autres au cōtraire n'en peuuent bien dire, ne estimer. Les autres par vne certaine malice, & affection de contredire en parlent en mauuaise partie, iaçoit que leur iugement interieur soit autre. Et à ce propos me souuient d'vn passage de Galiē au liure de la raison, & maniere de guarir par phlebotomie, disant ainsi: Certes l'astuce & cautelle ^{L'astuce & cautelle} des sophistes est biē digne d'estre hāie: telle de lesquelz iaçoit qu'ilz sachēt bien, qu'ilz ^{acuns.}

A iiij

E P I S T R E

soient mensongiers, nonobstāt par vne certaine malice ilz afferment tout au cōtraire, ce qu'ilz font: ou pour vne curiosité d'inuenter choses nouuelles, ou pour acquerir vne vainē sapience, ou plustost vainē gloire. Toutesfois si ne fault il pas desister de tirer au but, & scope, qui no^o est proposé: c'est vne fin, pour laquelle toutes choses se font, & par qui toutes choses sont approuuées, & à laquelle il n'est possible de paruenir sans les elemens, & principes. Or la fin de l'art que nous pretendons, est de garder la santé, & de guarir les maladies: à laquelle ne peult paruenir, s'il ne scet, que cest santé, & maladie. Et pour ce que toute santé, ou maladie consiste, ou aux parties simples, ou aux parties organiques, ou est cōmune à icelles, il s'ensuit, qu'il fault congnoistre lesdites parties. A la congnoscance desquelles n'auons aucune voye, ny adresse, sinon par l'Anatomie. C'est donc vne chose assez demonstrée, que l'Anatomie est nécessaire à tout homme, qui veult faire profession en medecine. Car par elle

nous congoissons la substance, la ma-
gnitude, le nombre, la figure, la situa-
tion, l'utilité, & l'action de toutes les
parties. Par l'ignorâce desquelles cho-
ses, quand vn nerf est incisé, ou vn mu-
scle, il aduient aucunefois, que le senti-
mêt se perd, aucunefois le mouuemêt,
& souuentefois l'un & l'autre, & qui
plus est, bien souuent la mort s'ensuit.
Chacun void donq la grande & néces-
faire utilité de l'Anatomie : laquelle si
elle est requise en aucun, c'est principa-
lement au Chirurgien. Et combien que
la chose soit assez attestée, toutesfois ie
allegueray encors ce petit mot digne
de memoire, que dit Guidon de Cau-
liac: Ainsi comme l'aueugle, qui tren-
che du bois, tousiours, ou souuent erre,
en trenchant d'iceluy, plus ou moins
qu'il ne doit: ainsi fait le Chirurgien,
quand il ignore l'Anatomic. Mais tu
pourras obiester, que le Chirurgien n'a
que faire de sauoir, que c'est santé, ne
maladie, ne la composition du corps
humain, & qu'il luy suffist d'inciser, de
cauterizer, & exercer semblables opé-

A iiiii

EPISTRE

rations manuelles; ic te respôds ce, que i'ay desja dit, que nul ne peult garder santé, ne guarir maladie, sans cōgnoître lvn & l'autre, & qu'il n'est possible congnoître ne lvnne ne l'autre, sans entendre la nature des parties. Je dy d'aūantage par l'autorité de Cornelius Celsus, que toutes les parties de Medecine sont ainsi coniointes ensemble, qu'on ne les pourroit totalemēt separer: mais elles prennent leur nom de la chose, en quoy elles consistent le plus. Ce considerant, cestassauoir les principes, aussi les moyens pour paruenir à ceste fin, me suis mis en devoir de traduire selon ma petite capacité, aucuns liures pour le profit des Chirurgiens, que pour le mien: & principalement ces quatre tables prises, & mises en bon ordre de plusieurs lieux des bons autheurs, & principalemēt de Galien: esquelles est cōtenue toute l'anatomie du corps humain. Pource que nous n'auons point d'anatomie en nostre langue assez ample, & suffisante: ains mutilée, imparfaite, & souuentefois mal cōsonante à



verité. Pourquoy nous deuons beaucoup à l'autheur d'icelles, qui les ha amassées, & redigées en si bon ordre: en confessant que par luy auons aucun profit. Et combien que ie n'ensuiue pas du tout lordre, qu'il tient en ses figures, ce n'est pas pour deroguer à sa maniere de doctrine: mais pour donner encores plus facile, & claire intelligéce aux Leēteurs rudes, & mal exercitez en telles diuisions: lesquelz pourroient souuentefois prendre vne difference, ou espece pour l'autre. Et pour obuier à cest erreur, elles sont notées par leurs nombres. Prianç au leēteur de perseuerer en diligence, & continual estude de bonne doctrine: & ie perseuereray aussi de ma part (Dieu aidât) à poursuivre autres matieres, sans lesquelles le Chirurgien ne peult estre parfait. Lequel labeur ie poursuivray, tant pour passer le cours de la vie en choses honestes, & vertueuses, que pour aussi suruenir à l'ignorance des ignorans. Et à telz i'escris, & pour telz ie trauaille, non pour les doctes, & sauans, qui n'ont au-

EPISTRE AV LECTEUR.

cunement affaire de ce mien effort.
Toutesfois ie croy qu'il n'y ha sauvent,
ou docte, qui ne trouue bonne ceste
mienne entreprinse, attendu la fin d'i-
celle, qui est de profiter au public. Or
donq, le^tteur, quiconques sois, prens
en gré le vouloir hōneste de celuy, qui
ne desire, que ton auancemēt, & l'aug-
mentation de ton sauoir, & te ietter
peu à peu des tenebres d'ignorance:
ignorāce indigne de tout hōme gene-
reux, & bien nay: laquelle deuōs autāt
ou plus fuir que la mort. Car l'homme
ignorāt n'est autre chose, qu'vne mort
viue: de laquelle tu seras exempt en ac-
querant le contraire de si laide chose:
qui est sauoir & intelligence des bon-
nes doctrines. Adieu Le^tteur. De

Lyon ce premier iour de

Juillet, Lan de

Salut.

1541.

Tables Anatomic-

*QVES DV CORPS HVMAIN
vniuersel, par Maistre Loys Vasse
docteur en Medecine.*

TABLE PREMIERE DV
ventre inferieur.



E corps humain est diuisé communement
en quatre parties, grandes & genera-
les: c'est a scauoir.

Francois. Latin. Grec.

3 Lateste.	Caput.	Cephalē.
2 Le thorax.	Thorax.	Thorax.
3 Le ventre.	Venter.	Gaster.
4 Les extremités.	Artus.	Ccola.

Lateste, laquelle selon aucuns est appellée le vêtre supérieur, est finie la ou commence le col. Et con-
tient les parties animales.

Le thorax, lequel est aussi appellé le vêtre moyen. & aucunefois est dit le ventre supérieur, c'est ce, ^{tax.} qui est circumscrip^t(c'est à dire limité) depuis les cl^s Apoh.38 uicules ou iugules, iusques au diaphragme, par les lib.7. costes, d'un costé & d'autre. Et contient les par-
ties vitales.

Le ventre inferieur, auquel les parties naturel-
les sont contenues, est depuis le diaphragme, iusques
à loz du penil, dit os pubis, ou pectinis.

TABLE. I. DU VENTRE

Les extremitez, ce sont toutes les iambes, & les mains. Or premierement il fault parler du ventre inferieur, pource qu'il doit estre le premier anatomise.

Des parties superficielles du ventre inferieur.

Gale. in Apho.³³ L Epigastre, c'est a dire le lieu, qui est dessus le vêtre, & quasi le vêtre, superficiel dit en Grec lib.2. Epigastrion, en Latin abdomen, & en Arabic mīrāch, est diuisé en ces trois parties: c'est ascauoir.

- { 1 Les hypochondres, en Latin præcordia, en Grec hypochondria.
- { 2 Les parties, qui sont enuiron lombilic.
- { 3 Et le l'ombilic petit ventre.

Ex intro. L'ombilic en Grec omphalos, & en Latin umbilic. Et Ari- duct. seu culus, est comme la racine du ventre, tenant le mi- medic. lieu de tout le corps. Le cuir, qui l'enuironne, est en sto.ca.¹³ Grec nommé græa, en Latin anus, ou vetula. lib. 1. de historia animal. L'ombilic ha dessus, & dessous les parties en- suyantes.

Hypo - Les parties dessus l'ombilic.

chōdria, 1 Les parties laterales de costé, & d'autre, au dessouz des costes nothes, ou faulſes, gisantes sus le foye, & sus la ratelle, s'ot appellees præcordia selon Celsus. Les Grecz les appellent hypochondria, pour ce qu'elles sont soubz la cartilage, qu'ilz appellent chondros. Or il y ha deux hy- pochondres, c'est à scauoir le dextre, & le sene- stre. Auffi les viscères interieurs sont appellez

hypochondria, pour ce qu'ilz sont souz les cartilages des costes nothes. Pline dit, que ce, que les Grecz appellent *phrenes*, sont dits *præcordia* en Latin, d'autant qu'ilz sont tenduz au devant du cœur.

2 L'espace moyen entre les *hypochondres*, est appellé *epigastrion*, selon aucuns.

La cavitè commune aux Hypochondres, & aux Flancs, dits *Ilia*, est appellée *cholas* selon Aristote: & selon *Gaza*, *cholago*.

Les parties souz l'ombilic.

Chola-
go.

1 Les parties laterales sont appellées en Latin *Ilia*, & en Grec *lagunes*. Ce sont les parties lez *Ilia*, quelles (comme ic pense) pour ce qu'elles sont mollettes, nous les appellons les flancs.

2 Les parties ruydes entre la derniere coste du Thorax, & loz des flancs, dit *Ilium*, esquelles parties ruydes est l'intestin, dit *ieiunū*, & me- senterion, & les subtilz intestins, sont appelées *Genegones*, & *laparæ*, selon Galien, c'est à dire sans oز.

3 L'espace moyen entre *Ilia*, iusques au penil, Les flâs est appellé en Grec *Etron*, & *Hypogastrion*: en Latin *Sumen*, & *Imus venter*, le petit ventre. Duquelle la derniere partie est dite en Grec *E= phebæon*, ou *Epison*: & en Latin *Pubes*, ou *A= qualiculus* le penil. Les deux costes un peu plus bas que le penil, en Grec *bubones*, en latin *inguina*, les cines.

Du cuyr.

Gal. lib. 6. de vnu **L**e cuyr couurāt tout le corps, est appellé en Latin *Cutis*, & en Grec *derma*, pourtant qu'il part. peult estre excorié: car *derestai* est vn verbe Grec signifiant excorier. Le cuyr est different selon les parties. Car il est impossible d'exciorer le cuir de la palme de la main, de la plante du pied, du front, & quasi de toute la face, & d'aucunes autres parties. A cause des tendons, & muscles implantés en icelles parties.

Gal. lib. 2. de vnu **C**'est le vray cuyr dessus nommé qui ha l'exterieure superficie, quasi comme vne defloration, part. & est nommée en Grec *Epidermis*, c'est à dire su= Epidermis, lib. preme cuticule, laquelle n'a point de sentiment.

3. & 14. **A**u dessouz du cuyr il y a vne membrane, dite en Meth. Grec *hymen*: On l'appelle vulgairement pannicule Gal. ini- charneux. Par laquelle passent les veines nourris= tio lib. 3. de anat. sants le cuyr: aussi par elle passent les Fibres ner= admini= ueuses produites des nerfz des parties subiacentes str. &c. 16 à tout le cuyr, & donnans le sentiment. Par la tra= de vnu part. ductio, & passage d'icelles Fibres, le cuyr est aussi connexé, & lié avec les parties subiettes, ou subia= centes, c'est à dire situées au dessouz.

De la gressse.

Ga.li.16 de vnu **L**a gressse, en Latin se nomme *Adeps*, en Grec *Pi=* part. & *mele*, ne requiert en aucune chose auoir nerfz. in fine 1. Laquelle est infuse en maniere d'huile grasse, aux

parties membraneuses, & nerveuses: à fin de les *hu*^{de tem-}
 mettre tousiours de gresse naine, en tant qu'elles *per.*
 sont seiches. celle gresse est engendré^{L'utilité} de la plus *de la*
 grosse partie du sang , affuse ou affluente par les gresses,
 subtiles veines. Laquelle se congele, quand elle est
 coniointe avec les particules froides, & exangues,
 c'est à dire, non sanguines. Parquoy ceulx qui sont
 froids de nature, ont beaucoup de gresse. Mais ceux
 qui sont chauds de nature , n'en ont point , ou
 bien peu.

Des Muscles de L'epigastre.

EN apres apparoissent les Muscles de L'epigastre Gal. lib.
 Etre, lesquelz sot huit: quatre de chacun costé, 5. de vnu
 egaux en magnitude & nombre, & semblables en part. de
 situation de Fibres, ou filament: tellement que l'un ^{Anato.}
 n'est ny inferieur, ny superieur à l'autre. C'est ^{admini-}
 affer. &
 de locis

- 4 Quatre obliques, tyfus & composez de vils, ^{affc. cap.}
 ou Fibres obliques: desquelles l'office est retenir ^{5.}
 ce qui est conuenable. Dont les deux premiers
 naissants de la sixiesme, septiesme, & huitiesme
 coste: & principalement de la sixiesme, descen-
 dent aux os des flans. Les deux autres diuisent
 les deux premiers, à la similitude de ceste lettre
 Grecque, χ, montans depuis les flans iusques aux
 costes.
- 2 Deux drois estendus selon la longitude du corps,
 charnus, naissans d'enhault, de chacune part de

TABLE. I. DU VENTRE

la cartilage ensiforine (dite en Grec xiphoides, vulgairement Mâlum granatum) par le milieu du ventre, descendant aux os du penil, & illes se attouchent l'un l'autre. Lesquelz ont Fibres droites descendantes du hault en bas; desquelles l'office est de attirer. En la partie interne de ces muscles il y ha des veines, lesquelles procedent des muscles des os Sacrum, & ceux cy mointent en hault: & puis se assemblent avec les extremitez des veines descendates par le Thorax aux Hypochondres. Et d'vnne mesme racine paruict vne veine, de chacun costé, jusques à la matrice. Par lesquelles veines les mamelles principalement communiquent avec la matrice.

2. Deux transuersaux courent tout le Peritone, de toute part: lesquelz naissent de la droite ligne de l'os Ilium, & des laterales productions, en Grec apophysis, en Latin processus, des vertebres lombales, sont vn angle droit, avecques lesditz deux muscles droits. Et sont tissus de Fibres transuersales, desquelles l'office est de expeller ce qui est estrange.

Or nous declairerons toute la composition du muscle en la quatriesme table, là où nous parlerons des muscles des extremites.

Gal.li. 5. de vnu part. Iaçoit que nature ayt fait les muscles de Lepigae stre pour èstre propugnacle, c'est-adire munimèt, & deffense des parties subiettes: aussi pour èstre instrumens de l'excretion, c'est-adire expulsion des

TABLE I. DU VENTRE 9

superflitez, ou excrements: neantmoins alle en abuse à la generation de la grande efflation, & de la voix, & aussi à l'enfantement, & d'avantage à la retention de l'alaine, laquelle Praxagoras appelle en Grec pneumatos catalepsis.

Du Peritone.

LE Peritone, en Grec Peritonæon, en Arabic Gal.lib.
Siphac. c'est vne membrane fort subtile, mais nadeA-
toutesfois bien forte, & ferme, semblable aux lar= nato.ad
ges toilles des araignes. Et est vne partie entiere= ministr.
ment simple, ou qui totalemēt s'entretient: Et s'ap= vfu par.
pelle Peritonæos t unica, seu membrana, à cause que
elle est tendue à l'enuiron de tous les viscères, inten= Gale.4.
sins, arteres, nerfs, veines, vescie, matrice, & de
toutes les parties du ventre inferieur, les seruant de
tunique. Et ha son nom, & etymologie d'un voca= de vfu
ble Grec Peritoménu, c'est adire tendu à l'enuiron.

Les vtilitez du Peritone sont plusieurs: c'est à
sauoir cinq.

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1 La premiere est, qu'il couvre toutes les par=</p> <p>ties subiettes, comme le ventricule, les intestins,
& les viscères, lesquelz sont dessouz Phrenes,
cest adire dessouz le diaphragme, ou septum
transuersum.</p> <p>2 La seconde, qu'il diuise & sépare les par=</p> <p>ties dessusdictes d'avec les muscles gisans exte=</p> <p>rieuremēt: de peur que quelquefois aucun des in-</p> | <p>Gale.4.
de vfu
part.</p> <p>Cinq v=</p> <p>tilitez
du peri=</p> <p>toine.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|

B

T A B L E I. D V V E N T R E

testins subtilz ne töbe aux espaces, qui sont entre ces muscles: lesquelz intestins filz pressent, & sont pressez, ilz estraignet, & sont cstraints: sils font douleur, & soient dolents, ilz empescheront les mouuemens desdits muscles, en sorte, que à grande difficulte pourront ilz expeller en bas les excremens.

3 La tierce, à fin, que les excremens du nourrissement sec, descendent plustost. Car le Peritoine tendu tout à l'entour de toutes les parties internes, se assemble par ses extremitez superieures, iouxt la poitrine, & les costes nothes, avec le Diaphragme aydant au mouvement du ventricule, & des intestins: lequel mouvement pressé de toute part. Car par le Peritoine & le Diaphragme, comme si cestoient deux mains vniies ensemble en hault, & distates l'une de l'autre en bas, les superflitez de la viâde contenue au milieu, sont pressées & posées en bas.

4 La quarte, à fin qu'il serre, & estraingne toutes les parties dessusdites, comme vne couverture tendue exactemē tout à l'entour: de peur q̄ le vēnricule, & les parties prochaines à iceluy, ne soient promptemē surprisées de v̄tostitez.

5 La quinte, à fin, que toutes les parties situées au dessous du Diaphragme, ayent colligance par le Peritoine, & qu'ne chacune d'icelles parties soit, particulierement couverte de luy, comme d'une peau.

Or le peritoine sort des extremites des muscles,
traversans de la particule charneuse du diaphragme, de laquelle plus facilement il est separé, que de la particule nerueuse. Et de ce lieu il procede outre à la dextre, & senestre, iusques aux flancs, & vertebres lombales. Mais l'extremité supérieure d'iceluy, Gal. li. 16 adhère à l'inférieure partie du diaphragme: Et l'inférieure est coniointe aux os du penil, & aux flacs. administr. & 41^e Or depuis le diaphragme iusques à la senestre partie, il est implanté à l'inférieur orifice du ventricule: il en après il est étendu sur toute la partie gibbeuse d'iceluy ventricule, & ce est la tierce tunique du ventricule, extérieurement l'enveloppant de toutes parts: de laquelle tunique, mesmement nature usé pour ligament pour attacher tout le ventricule aueques les parties, qui sont vers l'espine. Pour ceste cause en ce lieu il est trouvé double, combien que les autres apophyses du peritoine, qui sont envoies aux instrumens nutritifs, soient tous subtils. Vers l'ombilic il adhère au tendon large & subtil, comme ainsi est, qu'il est de nerueuse subtilité, (ce qu'on l'appelle en Grec ἀπορεύεσθαι) tant difficile à separer des muscles traversans, q̄ d'iceux sans grād labour, ou s̄as rōpre qlque chose, ne peut estre séparé. Gal. lib. 6. de administr.

Mais si à part tu peux regarder le peritoine s̄as auecunes pties, ausquelles il touche, il te sembleroit ressentir un cercle, lequel auroit en aucunes pties quelques laxes eminēces, & aux autres des pertuis seulement. Car iouxte les aines en la partie, par laquelle les

B ij

TABLE I. DU VENTRE

vessaux spermatiques passent jusques aux testicules, il est amplement pertuisé d'une part & d'autre: & de la se fait vne grande apertio[n], par laquelle passent les testicules. Car afin que les vaisseaux spermatiques eussent l'ouverture revolution & aufractuosité: Gal.ibi. Nature a fait le passage au peritone, & a colloqué & lib. 1. les testicules au lieu inferieur. En ceste partie le pe[r]itone est tressubtil: pour ce il est facilement dilaté mine. & estendu en ce lieu, ou facilement rompu: lequel La des- dilaté, où rompu, l'epiplocon, ou les intestins descen= cete des dent à la bourse des testicules: & de ce s'ensuient intestins ces maladies epiploclé, enterocelé, & les autres ap= aux te- sticules. pellées vulgairement Hernies.

De Epiploon, ou omentum.

Gal.lib. E Piploon, ou Epiplon en Grec, en Latin omen-
4. de v- tum, en Arabic Zirbus, les anciens l'appelloient
fu part. rete, On l'appelle vulgairement en François la coe[ur]
& s. de fe. Il est composé de deux tuniques produites du Pe[re]
Anato. ritoine, denses, & subtiles, gisantes l'une sus l'autre,
admini- stra. & de plusieurs arteres & veines, avecques beau-
coup de gresse: à fin qu'il entretienne le ventricu-
le, au fond duquel gît, & par maniere de dire, il
nage dessus: dont il ha pris son nom, car Epiplei
en Grec signifie autant, comme nager sus. Ainsi à
fin que il garde la chaleur naturelle, au temps de
necessité de famine. Il est estendu bien long sus
tous les intestins, pour ayder à leurs concomotions,

lesquelles sont grandement imbeciles, & debiles. En aucuns animaux il ne consiste pas beaucoup dessouz L'ombilic, en d'autres il descend jusques aux oz du Penil, nommez ossa pubis. Sa figure represente vne gibessiere, ou vn petit sac, ou vne pennetiere de pelerin, ou de berger. Entre les animaux, les Hommes & les Singes vont fort grand: & pourtant plusieurs hommes sont appellez souvent Epiploocomiste en Grec, & en Latin Omentigestores, c'est- a dire, qui ont grand Epi= ploon, ou Omentum,

Des intestins.

Les intestins, en Latin Intestina, en Grec ente= Gal.lib.
ra, sont composez de deux propres tuniques, 4. & 5.
lesquelles en Grec sont dites chigones, pour deux de vsu
causes. part. &c.
6. de A-

- { 1 La premiere, à fin que leur faculté, & vertu natom.
expulsive soit plus forte. admistr.
- { 2 La seconde, à fin, qu'ilz soient plus assurez
de toutes iniures, & dommages.

Les deux Tuniques des intestins sont dissemblables, & differentes à celles du ventricule.

- { 1 Car la Tunique intrinseqüe des intestins est plus charnue.

{ 2 Et l'extrinseqüe est plus membranuse.
Ces deux Tuniques sont tissues de Fibres trans=
uersales seulement. Pour ce que les intestins n'ont,
B lij

TABLE I. DU VENTRE

eu besoin, que d'un simple mouvement, car il ne leur estoit point necessaire de attirer, ny de retenir; mais seulement d'expellir, en se retirat de toute part. Toutesfois aucunz intestins, & principalemēt les gros, ont quelques fibres droites, estendues en long, pour la tutelle, & deffense des fibres transversales, comme le droit intestin en ha plusieurs telles. Outreplus les intestins ont vne autre tierce Tunique, du Peritone, comme ha le ventricule. La nature de tous les intestins est vne mesme, sinon que elle est diuerse en magnitude, & au nombre des des reuolutions, ou anfractuositez.

Les intestins sont en nombre six, c'est asseoir.

Galibi.
& lib. 6.
de locis
affe.

3 Trois subtils, lesquelz sont destinez, & ordonnez à la distribution du Chyle, par les veines mesaraiques, au Foye. Et sont pour este vertu principalement: iagoit que ilz ayent aussi quelque vertu concoctrice des viandes, semblable au ventricule, laquelle toutesfois est plus imbecille. D'autantage aussi ilz ont vertu expultrice des excremens.

3 Et trois gros, qui sont instrumens de l'excretion. Lesquelz (comme vn second ventre) sont subiectz aux excremens secs, tout ainsi que la vessie est subiecte à receuoir les vrines. Pourtant aucunz les appellent le ventre inférieur.

1 Le premier intestin est coint au vetricule, par Pylorus, c'est-adire par le portier. Et ne se refleschit pas incontinent en circonvolutions, ains est produit & estendu le long de douze doigts, juxte la Spine; jusques à ce que il ayt donné assez ample espace à la veine porte, aux arteres des intestins, aux nerfz, & aux pores contenant le cholere, ou le fiel. Lesquelles quatre parties, il estoit necessaire estre situées en c'est espace, lequel est moyen entre le ventricule, & l'intestin, dit Ieiunum, quasi enuiron le milieu de cest intestin. Et pour ce que il est sans circonvolution, les Anatomistes ont acoustumé de l'appeller Ecphysis, c'est-adire vne origine, & naissance des intestins. Herophilus l'appelle dodecadactylos, à cause qu'il est long de douze doigts. Vulgairement il est nommé Duodenum.

2 Le second est appellé en Grec Nestis, en Latin Ieiunium, pour ce qu'il est tousiours vuyde. Car de luy se fait distribution grande, & bien soudaine, à cause de la multitude des vaisseaux, & de la situation prochaine au Foye. Pour ce aussi que il reçoit le premier (apres Ecphysis) le chyle, & qu'il le distribue au Foye, qui est vuyde. Item la force de son action est augmentée, d'autant qu'il n'est pas loing de la par-

B iiiij

TABLE I. DU VENTRE

tie, par ou le excrement bilieux, c'est-adire cho=lerique, entre premierement en ecphyſis.

Ileon,

3 Le tiers, ſubtil, eſt appellé en Grec Ileon, & eſt de ſemblable ſuſtance au ſecond deſſusdit. Toutesfois il diſſere d'avec luy, d'autāt que il ne ſe trouue point vuyde: auſſi il ne ha pas tant de vaiffeaux. Ces deux iñestins ſont impubliquez en diuerſes reuolutions: & obtiennent la plus haulte region du ventre.

Cæcum.

4 Le quart (qui eſt le premier des gros) eſt appellé en Latin Cæcum: lequel eſt comme vn gros ventre, iđoine à receuoir les excremens. Et eſt ſitué aux Flancs dextres: au deſſus duquel eſt ſuspendu le Rongnon dextre. Les Chirurgiens vulgairement l'appellent, Saccum, & Monoculum.

Celon.

5 Le cinqiesme eſt nommé Celon, lequel eſt gros iñestin, plus charnu que les autres. Et eſt porté de la dextre region des Flancz iufques à la ſenestre, ſus le fons du ventricule: tant que ſouuenteſois il attouche la ratelle & le foyle.

Rectū.

6 Le ſixiesme eſt dict Rectum, c'eſt-adire droit, lequel giſt droitemēt ſus la ſpine: & pour ce eſt il ainſi nommē. Et eſt vn ample & ſpaceux receptacle d'excrement, eſtendu iufques au ſiege. Vulgairement on l'appelle Longanun.

A iceluy appartiennero cinq rameaux de veines

(comme il plaist à plusfieurs) aucunesfois plus, au= Les vei-
cunesfois moins de cinq, dites Hemorroides, des= nes he-
quelles nous parlerons en la description du siege, dit mor-
en Latin Anus. rhoides

En chacune circonuolution d'intestins sont diſſe= Gal. lib.
minés & dispersés des nerfs de la ſexte coniugatio 5.9. &c 16
du cercueau, lesquels nerfs ſeruent au ſentiment, & de vſu
à l'excretion. Parceillement en chacune circonuolu= Part.
tion il y h̄ vne veine, & vne artere. lesnerfs
& vei-
nes des
intestis.

De Mesenterion, autrement Mefaræon.

MEsenterion, ou Mefaræon, est ainsi nomé par deux noms, à cause des accidentis, qui luy aduiennent. C'est aſſe auoir, Mesenterion eſt dit à cauſe de ſa ſituation, pour ce qu'il eſt ſitué au milieu des intestins. Mais Mefaræon eſt nommé pour ſa propre ſubſtance. Aucuns l'appellent lactés. Toutesfois Plin. li. Pline dit, que lactés ce ſont les intestins ſubtilz. Or ^{11.} cap. Mesenterion prend ſon origine du peritoine, jouxte ^{37.} Gal. lib. la spine. Et eſt composé de plusfieurs veines & ar= 6. Ana. teres & de grefſe double. Oultreplus il eſt composé admini. du peritoine double tiffant les eſpaces moyens entre & in fi- iceulx vaiffeaux. ne. 4. de vſupart.

Mesenterion enuironne, & embraffe toutes les veines, descendantes du foye en luy (dont elles ſont appellees meſareæ, ou meſaraica les veines meſaraïques) avec les arteres prochaines, & nerfs. Comme il coſprend auſſi tous les intestis, auquelz plusfieurs

TABLE I. DV VENTRE

orifices de veines parviennent & penetrent en similitude de subtiles extremitez des racines de quelque arbre. Or tout ainsi que nature recueille, & assemble ces arbres ces petites racines en plus grosses, ainsi es animaux elle assemble les petits vaisseaux en plus grans, & de rechef iceulx en autres plus grans, & ce gardant, iusques à ce qu'elle parvienne au foie: la ou elle recueille tous lesdits vaisseaux en une veine, laquelle est situee aux portes du foie, & est appellee la veine porte. De laquelle nous don

Gal. ibi. nerons la diuariation, c'est à dire ramification, ou division en ses rameaux, quand nous traicterons du foie. Pareillement nature ha retire, & recueilli toutes les arteres en une grande, laquelle gist sus le dos.

Gal. ibi. Toutesfois il y ha autres veines du mesentere, & cap. 7 lib. 5. de lesquelles tendent vers les portes du foie, pour distribuer le Chylus. Et pour ce sot appellees les mains du foie. Esquelles veines le sang est premierement engendré. Il en y ha d'autres, qui sont propres au mesentere, c'est asçauoir pour nourrir les intestins, lesquelles ne parviennent point iusques au foie, ains comme disoit Herophilus, elles se terminent en aucun corps glanduleux, iaoit que toutes les autres

Galen. i parviennent en hault, vers les portes du foie.

fi. lib. 4. Or de peur que les vaisseaux dessusdits ne soient de vnu comprimez en quelque lieu, ou qu'ilz ne soient aucunement molestez en sautant, ou en tombant, ou quel du men que autre mouvement violēt nature a fait & constitue le mesentere double, es espaces vuides, lesquelz

sont entre les vaisseaux: à fin qu'il veste, & couvre tous lesdits vaisseaux, & qu'il leur serue de ligament, & forte deffense.

Mais d'autant que la veine, artere, nerf, & avec Gal.ibi. iceulx le quatrième vaisseau contenant la cholere, & initio illec sont diuisez en rameaux, haults, & droits, na- lib.5. de ture hafabriqué vn corps glanduleux, que nous appellōs Pancreas en Grec. Lequel elle ha soubsterne, Pācreas & couché tout à l'entour desdits vaisseaux, & ha rēpli les diuisions d'iceulx, tellement que nul d'eulx ne se peult facilemēt fendre, & n'est ce sans appuy & fulciment. Ains d'autant que lesdits vaisseaux se reposent sus le corps, qui est mol, & cede medio- crement, silz sont esmeuz de quelque mouvement trop rebement, ilz sont conseruez perpetuellemēt, sans estre blessez, conquassez, ne rompus.

Du ventricule, autrement Estomach.

LE ventricule, que les Grecz appellent gaster, Gal.lib. & cœlia, c'est le receptacle de la viande, com= 4. de vsu me un promptuaire, & repositoire communes à tou part. tes parties. Auquel se fait la premiere concoction. Il est situé au milieu du corps, mais plus à la partie dex tre. Il est rond, long, & caue. Et ha le fond plus large, que l'orifice, spécialement es hommes,

Il ha deux tuniques, semblables aux tuniques de Gal.ibi. œsophagus, & dissemblables aux tuniques des intestins.

T A B L E I. D V V E N T R E.

1 L'une interieure, laquelle est plus membraneuse: & est continue à la tunique interne de œsophagus, de la bouche, & de la tracheie artere. Aussi elle est tissée de plusieurs vils, ou filaments droits, descendants du hault en bas, & de peu de filaments obliques.

2 L'autre exteriere, laquelle est plus charnue, & ha de vils transuersaux, telz cōme sont ceulx des deux tuniques des intestins, & non sans iuste cause. Car il fault que le ventricule attire à soy la viande, & le bruuage, par lœsophage. Et ce par le moyen des filaments droits, comme s'ilz luy seruoient de mains. Et fault, qu'il les repoulse par les transuersaux.

3 D'abondant il ha vne tierce tunique du Peritone, ainsi que dit est.

Laquelle nature a mise à l'entour de la seconde tunique charnue, comme vne couverture & de defense: & d'icelle nature r̄se pour ligamēt à lier tout le ventricule aux parties, qui sont à l'espine. Car pourautant que le ventricule est vne grāde partie, & qu'il souffrent grande distention & clargissement qui luy auoient à cause du boire, & mäger, à bonne cause il à eu besoin de fors ligaments, & bonnes couvertures.

Le ventricule ha deux orifices.

Gal.ibi.
& cap.5.
lib.5. &
cap.2.li. 1 Le superieur est situé à la senestre, & est contenu à œsophagus. On l'appelle l'orifice du ventricule, & aucunefois abusiuemēt lestomach. Et

aucunefois abusiuement est appellé stomachus. 6.de l. n.
Les anciens l'appelloient le cœur. Cest orifice sù cis aff.
perieur est plus large, & plus ample, que l'autre. & de dis
Pource qu'aucunefois l'on transgloutifst, & deuo narū, &
re aucunes choses non brisees, ains dures, & grā apha. 38
des. Les quelles, à fin qu'elles passent, requierent lib. 6. &
que la voye qui apporte par œsophagus, en La= 56.lib. 7
tingula soit large & ample.

2. L'inferieur orifice est situé à la dextre, au-
pres du foye. Et est contenu aux intestins. Les
Grecz en la similitude d'une porte, le nomment
pylorus, c'est a dire portier. Il est plus estroit, que
l'orifice superieur, pource qu'il ne passe rien en
bas, qui soit grand, ou dur: ains tout ce qui y paſſe
se est cuit, & mué en Chylus. Car cest orifice, co-
me vn portier iuste, ne donne facilemēt passage
par bas à aucune chose devant qu'estre cuite, &
redigee en Chylus.

Plusieurs veines sont enuoyees du meseter aux Gal.lib. 2
intestins: mais peu au fond du ventricule, & enco= 4.de vſu
res moins à l'orifice dudit ventricule, & encores part.
moins & du tout obscures & non manifestes, à œ-
sophagus. Car L'espophage est seulement la voye des
viandes: & le ventricule est l'instrument de conco-
ction, ainsi que les intestins sont de la distribution.
Car certes la ou il fault seulement, que les viandes
se cuissent, il ne fault pas beaucoup de veines pour
faire transſumption de ce, qui est desia benin, & v-
tile. Mais ce, qui est desia cuit, il conuient qu'il soit

T A B L E I. D V V E N T R E

distribué tout incontinent.

Gal.lib. Mais à la voye des viandes les veines n'estoient de diff're, necessaires, sinon pour la nourrir. Tiercement donc arte, & celle voye a obtenu peu de veines: mais le ventricu= 16. de v. le en a obtenu moyennement: & les intestins copieu= fu part. sement en aucunes.

Item aucunes petites arteres procedantes de la grande artere, qui gist sus la spine, paruiennet au ventricule, à cause de la vertu vitale.

Gal.li.4 Item vn pareil ou couple ou paire de nerfs, af= & 16. de sez grand, de la sexte coniugation du cerueau, par vsu par. uient au ventricule: & est dispersé, & tiſſist prin= les nerfs cipalement l'orifice du ventricule, & les parties continues à iceluy. Et puis s'esté es autres parties iusques au fond du ventricule. Par lequelz nerfs, comme par aucuns canalz, la vertu ſenſitue affue du cerueau en iceluy ventricule: parquoy il afain, & indigence, qui eſt en luy.

Gal.lib. Outreplus il y a vn vaisseau veneux, lequel viēt 4. de vsu de la ratelle, iusques à l'orifice du ventricule. Ce part. vaisseau vaisseau apporte l'humeur melancolique, par la= veneux quelle humeur d'autant quelle eſt froide & aigre, de la ra= lappetit eſt excité. Et le ventricule en eſt aſtrinſt, te. & corroboré.

Gal.li.4
& 5. de
vsu par.

& 6. An
na. ad-
minist.

Du foye.

Le foye, en Grec, hepar, en Latin iecur, c'eſt le principe de la faculté concupiscente, & de tou= minist.

tes des veines, & le premier instrument d'engédrer le sang. Lequel embrasse exactement le ventricule, par aucunes lobes, c'est adire fibres : comme si c'eſtoint doigtz. La plus grande partie du foyn occupe la partie dextre, iſoit quelle occupe quelque partie senestre: mais ce n'eſt pas également en tous. Le foyn eſt fort grand es hommes. Et ceux qui ſont La magoulus & timides l'ont plus grand. Et eſt diuiſé en plusieurs lobes. Toutefois le nombre des lobes, ou fibres du foyn, n'eſt pas tout vn en tous animaux. Car en aucun le foyn n'a point de lobes, ains eſt du tout rond, & moins droit. En aucun il y a deux lobes, es autres trois : & en plusieurs quatre. Il eſt là où il attouche au diaþragme, il eſt gibbeux, & poſe. Mais là où il giſt ſus le ventricule, il eſt La figure. caue, & inegal. Sa propre chair eſt ſemblable à vn ſang engroſſi, duquel la plus ſubtile partie haefté euaporee par chaleur. Laquelle chair du foyn, pareillement de tous autres viscères, Erasistratus appelle Parenchyma en Grec, c'eſt adire affuſion. Le foyn eſt la premiere officine ou boutique de ſanguification, c'eſt adire de generation de ſang. Item il ha vne tunique du Peritoine, en laquelle vn bien petit nerf, de la ſixieme coniugation du cerneau, eſt implanté : toutefois il ne paruient pas dedans euidentement. Car il ha ſuffy à ce viscer, c'eſt adire au foyn, de receuoir de ce nerf quelque ſentiment obſcur, & petit, d'autant qu'il eſt fait par distribution. Car veu que nul

La ma-
goule
du foyn.

La figure.

La sub-
stance.

TABLE I. DU VENTRE

suc malin, & acre, ne deuoit demeurer en luy, pour ceste cause, il n'a pas eu besoin de plus grand sentiment. De la substance du foye naissent deux grâdes veines, semblables, & en proportion correspondantes à vn tronc d'arbre.

Gal.ibi. & 16. de vſu part. & de dif- fект. ve- natum. Laveine porte.	1 L'une viët de la partie caue du foye, laquelle reçoit toutes les veines du meſtere. Et est appellée ſuperficielle, & en Grec ſtelechiae, par le nō d'un tronc. Les Anatomistes Latins la nomment les portes du foye, ou autrement la veine porte. Ceste veine prēd du ventricule, & des intestins, le chylus, & expurge le ſang melancholique en la ratelle.
Laveine caue.	2 L'autre ſort de la partie gibbeufe du foye, laquelle eft la plus grande de toutes les veines. Les Grecz l'appellent hepatitis, c'eſt adire iecoraria: & coele, c'eſt a dire caua, à caufe de ſa ma- gnitude. Car elle ha diſcourſs par tout le corps, veu que par icelle le ſang, qui eſt le nourriſſe- ment de toutes parties, eſt diſtribué par tout le corps, vulgairement en langue corrompue Vena chilis.
Gal.de diſſect. venariū. La diui- ſion de la veine porte.	La veine porte, laquelle enuiron le milieu d'eftabli- ſis descend obliquement, ha ſept rameaux inſignes, & grans.
	1 Le premier paruient à la concavité du vētre. 2 Le ſecond vient en la ratelle. Et apres que plusieurs rameaux ſont enuoyez à toute icelle ra- telle, par la partie caue, yne partie de ceste veine

viennent à la gibbosité du ventricule, & l'autre est
diuisee à la senestre region d'omentum.

3 Le tiers rameau à la senestre, paruient à l'extreme mesentaire des grans intestins iusques au siège.

4 Le quatrième naissant de la partie dextre de la veine porte, pres de pylorus, paruient iusques à la gibbosité du ventre. Et ses rameaux, ou propagines, tendent à la partie dextre d'omentum.

5 Le cinquième aussi de la partie dextre paruient au mesentaire de colon, par un grand nombre de petites veines.

6 Toute l'autre portion de la veine porte, paruient iusques au milieu des deux mesentaires des susdits. Laquelle aussi envoie plusieurs rameaux au premier intestin dit *iciunum*, & puis en tout l'intestin subtil.

7 La dernière partie, fait son discours entre l'intestin dit *cæcum*, & quelque partie de colo, illec où l'intestin colon est conjoint avec *cæcum*.

Apres que nature ha vny à la veine porte toutes ces veines, lesquelles portent le chyle du ventricule, & de tous les intestins en hault au foye, de rechef elle les diuise en plusieurs. Et premierement en chacune lobe, c'est à dire fibre du foye, elle implante un rameau insigne, & grand. De rechef chacun d'iceux rameaux est distribué en plusieurs petis : tout ainsi comme un tronc est diuisé en plusieurs rameaux. Gal. ibi. & li. 4 de Dabondant iceux rameaux sont diuisez en surcu vsu par.

C j

T A B L E I. D V V E N T R E.

L'utilité les, & puis se terminent en petites germinatiōs sube des im- tiles: & ce, à celle fin, que le chyle (apres auoir de- pliq- tiōs des meuré long temps au foye, à cause de si grande im- veines. plication, & anfractuosité de vaissaux, aussi à cau- se du passage estroit) soit parfaictement transmué en sang.

Gal.li.4 La veine caue naist de la partie gibbeuse du foye, & 16. de & est semblable à vn trōc diuisé en deux. C'est assa vſupart. uoir en hault elle monte au cœur: & en bas elle est refleſchie vers la ſpine. Elle reſemble à vn conduit remplit de ſang. Et ha plusieurs ruiſſeaux yſſans dela le, grāds & petis, qui ſont diſtribuez en toutes les particules du corps.

En ceste veine le ſang deſia eſt rouge, & pur, lequel monte en hault, à la partie gibbeufe du foye, ou il eſt receu. Toutesfois il eſt encores plein d'une hu- meur ſubtile & aqueufe, laquelle humeur eſt appellee ſelō les Latins ſcorofum recrementum. Hypocra- tes l'appelle ochematrophès, c'eſt adire le véhicule du nourriſſement. Or cy apres nous pourſuirons la diuifion d'icelle veine caue.

Gal.lib. Les veines qui ſont en la gibbosité du foye, ne ſot 4. de vſu pas coiointes avec les veines de la partie cōcaue due part. & dit foye. Neāmoins la viāde yſſante de toutes icelles 5. de lo. cis. affe. veines de la partie concave du foye, eſt traſportee cap. 6. aux parties gibbeufes. Or entre toutes les veines, les quelles ſont diſperſées par tout le corps, les veines qui ſont au foye ont leurs tuniques les plus ſubtiles: d'autāt quelles ne ſont expoſées à aucun dāger pour

souffrir (car elles ont leur situatiō biē seure au foye)
 & ainsi elles elabourēt mieux le sang, en touchat au
 corps du foye, sans qu'il y ait aucun moyē entre deux.

Nature ha mis seulement à la partie caue des arte Gal.lib.
 res, lesquelles gardent & conservent la symmetrie, 4.de vsu
 c'est adire la commoderation de la chaleur naturel= part.
 le du foye, sachant que la partie gibbeuse est en con-
 tinuel mouuement, à cause quelle est prochaine du
 diaphragme. Or ces arteres sont fort petites, comme
 celles qui donnent seulement refrigeration à la par-
 tie caue du foye. Le nerf est encores plus petit que
 les arteres. Mais les conduits contenans la cholere,
 sont plus grans que les nerfs & arteres, (desquelz
 nous parlerons cy apres incontinent) & les veines
 sont plus grandes, que tous les dessusdits.

De la vessie du fiel.

EN ceste partie caue du Foye, y ha vne vessie, ou Le folli-
 eule du
 vn follicule du fiel, que les Grecs appellent Cy= fiel.
 stis choledochos, c'est adire vessie receuant la chole= Gal.lib.
 re vulgairement cystifellic. De laquelle vessie naissent 4.de vsu
 sent aucuns conduits, qne les Grecs appellent pori part.
 choledochi. Car ilz sont de mesme substāce avec icel
 le vessie, & contiennent la cholere, non pas le sang.
 Non seulement ilz sont au foye, mais aussi hors du
 foye, tout ainsi que celuy conduit, lequel paruient à
 cephysis, & aussi ceux qui passent par la vessie,
 laquelle n'est pas partie du foye. Ceste vesicule

C ij

T A B L E . I . D V V E N T R E

Gal.lib. ou petite vesse, ha vn long col, comme par manie= 4. & 5. de re de dire vn estomach, par lequel elle attire & re= vsu par. goit du foye la cholere seulement. Et par vn autre conduit elle l'enuoye en ecphysis, c'est adire en l'ori= gine des intestins. En laquelle ecphysis ce conduit est obliquement implanté, tout ainsi que les vreteres sont implantés en la grande vesse, à fin que riē n'en Gal.li.3. regurgite, ou retourne. Et ce par vne merueilleuse de natu. prouidence de nature. Neantmoins Galien au troi= facult. siesme liure des facultez naturelles, afferme icelle mesme vesicule du fiel estre remplie, & vuidée, par vn mesme col, en diuers temps.

Gal.li.4 Pour parfaire ces mouuemēs, icelle vesse ha vne & 5. de tunique propre, tissue de trois genres de vilz, ou fi= bres (car elle en ha vne autre du peritoine, sans fi= lamens) comme ont toutes les autres parties du ven= tre inferieur. Elle attire par les fibres droites, & re= tient par les obliques & expellit par les transuer= sales. Tout ainsi que fait la vesse receuant l'urine, le nerf, & la matrice. Item elle ha vne artere, & vn nerf, laveine. de ceux, qui viennent au foye, l'un & l'autre fort petit, & quasi inuisible. Mais il y ha vne veine sen= sible, & manifeste, produuite de celles, qui sont à la porte du foye. Ces trois vaisseaux sont fichez au col de ceste vesse, & puis sont disperser en toute icelle,

Gal.lib. & partiuennent iusques au fond d'elle.

6. Ana. De la ratelle.

ad mini. & 4. de S plen en Grec, licen en Latin, c'est la ratelle, la= vspurpart. quelle consiste en la partie senestre. Sa partie

concaue incline à la dextre vers le foye & le ventricule: mais sa partie gibbeuse est couverte aux extremitz des faulx costes. La magnitude, & couleur de la ratelle, n'est semblable en tous animaux. Car vn lyon & vn chev, & toutes autres bestes fortes & chaudes, ont la ratelle fort noire. Mais vn porc, & toutes autres bestes humides, & froides, ont la ratelle plus blanche.

Le propre corps, & substance de ce viscere, est fort rare, & arterieux, & laxe en maniere d'une esponge: a celle fin d'attirer, & recevoir facilement part les grosses humeurs du foye. Item elle est plus legerre, que n'est le foye, toutefois elle n'est pas si rouge, de la rats, ou flaque: car elle est nourrie de sang subtil, noir tou te. tefois. Et d'autant qu'elle est plus rare que le foye, d'autant est elle plus dense que le poumon.

La ratelle purge les humeurs lymoneuses, grosses, & melancholiques, engendrees au foye. Car elle les attire par vn vaisseau veneux, lequel vaisseau est estendu depuis la partie caue de la ratelle, iusques à la veine porte, en maniere d'estomach, ou mary. Et apres qu'elle ha attiré ledites humeurs melan choliques, elle les cuit, & elaboure: puis se nourrit du plus subtil. Et ce qui est inutile pour nourrir, elle l'envoie à l'orifice du ventricule, ou estomach, par vn autre vaisseau veneux, pour vne utilité, laquelle n'est pas à mespriser, comme nous auons deuant dit.

La partie caue de ce viscere contient les implantations de plusieurs, & grandes arteres, & veines Galib. C iii

TABLE I. DU VENTRE

Des veines elle attire le plus gros nourrissement. Et des arteres, elle attire le plus subtil.

Gal. li. 4 La tunique qui enuironne la ratelle, procedant du & s. de peritone, non seulement est vn ligament, mais d'autre part uantage est vne tunique (comme ansi elle est nommee) laquelle couvre, & vest de toute part la ratelle. Elle reçoit vn petit nerf de la sexte coniugation des nerfs, comme font les rongnons, & la vesie recevant la cholere. Lesquelz trois viscères purgeans le foie, ne requierent pas plus grād sentiment, à cause qu'ilz ne doiuet auoir aucun dommage de leurs propres, & familiers excremens, contenuz en eux.

Des rongnons & parties dediees à l'urine.

Lib. de calculo & 16. de viuparti. **L**A veine caue yssant de la gibbosité du foie (c'est me nous auōs dit) procede en deux parties: c'est assauoir.

1 En hault, & s'appelle vulgairemēt *vena cœle ascendens*, c'est adire la veine caue montant.
2 De laquelle nous parlerons en la seconde table.

2 Et en bas, & vulgairemēt s'appelle *vena cœle descendens*.

Ceste veine descendant en bas, est de rechef diuisee en trois rameaux.

1 Le premier rameau paruent aux rongnons, duquel à present nous parlons.
2 Le second va aux testicules, duquel peu apres nous ferons mention.

3 Et le tiers aux iambes, duquel nous parlerons
en la quatrième table.

La veine caue tout incontinent qu'elle sort du foye. Gal. lib.
deuant qu'elle descendre aux reins (en Latin lumbi) de disse,
estant encores bien haulte, distribue de petis surcu^u_u venarū.
les aux parties prochaines. Et puis enuoye vn grād & 16. de
rameau à chacun des rongnons, situez au dessoubz. vnu par.
Semblablement autres deux vaisseaux aussi grans, Deux
qui procedent de la grande artere (laquelle gist sur la spine) sont implātez aux rongnons, tout ainsi que ces deux
veines dessus dites. Lesquelz quatre vaisseaux, Deux
aux, c'est asçauoir deux veines, & deux arteres, cō munemēt s'appellēt emulgentes. Car par icelles les sang.
rongnons separēt, & attirēt l'urine d'avec le sang. Deux ar
séblablement ilz attirent beaucoup de cholere, & teres.
quasi tout ce qui est contenu en icelles veines & arteres. Aſſi ilz attirent beaucoup de sang, c'est asça= uoir la partie la plus humide & la plus subtile dudit
sang. Mais quant est de l'excremente cholerique, tout
ce qui n'est pas fort gros, passe avec les vrines, dont
les vrines se iaunissent. Mais le sang est aspergé ou
arroſé à la chair des rongnons en maniere de quel-
que lie. Puis peu à peu en maniere de vapeur est di-
ſperſé & distribué en toute icelle chair des ron-
gnons, & y adhère, & y est vny, tant que finable-
ment est fait le nourrissement des rongnons. Mais
d'autant que le rongnon dextre est plus hault que le
fenestre, aussi la generation des vaisseaux, qui sont
implanter en ce rongnon dextre, est d'autant plus

C iiiij

T A B L E . I . D V V E N T R E

haulte, què celle qui est inferee en lautre rongnon.

Gal. li. 5 Ces deux rongnons, que les Grecs appellent ne= & 14. de phri, sont de chair dense, & solide. Et sont situez vsu par. & 6. de pres de la veine caue, vn peu au dessouz du foye. ana. ad- Le dextre en tous animaux apparoit plus eleve. Et minit. aucunefois touche à la grande lobe, ou fibre du foye:

Car en ceste maniere il attire plus facilement des par tics opposites directement. Les rongnons ont vn nerf du cerneau, aussi grand comme le foye, la ra= telle, & la vesie receuant la cholere. Tous ces visce res rejoignent nerfs totalement petis, lesquelz nerfs sont manifestes en leurs tuniques, extrinsequement: dont nous auons rendu raison ey deuant.

Gal. li. 6 Chacun des deux rongnons ha vn sinus, c'est adi de ana. re caute, ou les vaisseaux sont distribuez en plusi= admini. eurs rameaux, lequel sinus est enuironné d'une mem brane, par laquelle l'urine distille en lautre sinus moindre, qui est receu d'un conduit assez long, nom mé vratre.

Gal. ibi. Ces conduits, par lesquelz les rongnons expellis= & 5. de sent l'urine en la vesie, sont nommez en Grec vres= vsu par. teres, en Latin vrinarii, a cause de l'urine: de chae= Deux cun rongnon en sort vn. Et sont blancs, forts, & de vaisse= telle substance, comme la vesie: en laquelle de costé, aux vte. & d'autre ilz sont implantez obliquement, à fin que rien ne retourne en hault aux rongnons. Ces con= ducts ont leur propre tunique, ainsi que toutes au= tres parties suspendues au peritoine.

De la Vesie.

Cyste, & cystis en Grec, en Latin *vesica*, c'est de fcul le receptacle de l'urine. Et ha deux tuniques: ta. natu. l'exterice ha son origine du Peritoine. L'interieu= & s.de re est deux fois plus grosse,laquelle est propre à la vsl par. vesie. La vesie ha toute espece de Fibres, comme la petite vesie:desquelles la diuersité, & principa= lement des obliques, est cause, qu'il ne se face excre= tion d'urine continue,ou intempestive,c'est- adire en temps indeu, & non opportun.

Le col de la vesie est large, & petites femmes, Gal. ibi. pource que toute l'urine deuoit estre illec arreſtée. Le col Mais es masles il est grand, pource qu'ilz ont vne partie de la vesie. insigne située au bout du col de la vesie, que les femmes n'ont pas:laquelle est appellée colis, c'est la verge virile. Item la vesie ha vn conduit Le con= estroit, & fort oblique, car il est situé au deſſouz d des ox pubis. Item au deſſouz de ce conduit est situé l'urine. l'intestin droit, & ox Sacrum. Et aux femmes le col de la matrice est aussi situé au deſſouz de la vesie, auquel lieu, selon la longueur de tout animant, il descend en bas,jusques à ce qu'il yſſe dehors des ox. En apres ce conduit monte en hault, vers peri= neum,jusques à la racine, ou origine de la verge virile. Derechef descend en bas par la verge. Par quoy l'on peult entendre,que ledit conduit est fort oblique, à la similitude de S, lettre Romaine. Aux femmes, ce cōduit n'a qu'une ſcule flexion,au col de la vesie:mais aux hōmes à caufe qu'ilz ont la par=

TABLE I. DU VENTRE

tie honteuse yssant dehors, iouxt le col de la vesse, il y ha vne seconde reflexion d'avantage. Parquoy il est evident, que les hommes necessairement ont le conduit de l'urine plus flexueux, & tortu que les femmes.

Gal. ibi. Le col de la vesse & le conduit de l'urine, ont vn muscle compose de fibres transversales. Lequel ha trois utilitez.

Trois utilitez da muscle du col de la vessie.

<p>1 La premiere est, à fin qu'il ne reste rien au conduit de l'urine, ains que ce muscle retire de toute part expelliſſe tout ce qui est contenu en luy.</p>
<p>2 La seconde utiliteſſe eſt, qu'il ayde à clore l'orifice de la vesse, iacq[uoit] qu'il puiſſe eſtre clos ſans luy.</p>
<p>3 La derniere utiliteſſe eſt, qu'il accelere & hast le l'expulsion des excremens.</p>

Gal. ibi. Oultre plus, ces deux vesses, d'autant qu'elles attirent leur propre excrement pur, & separé des autres, ne ſont pas nourries, comme les rongnons & la ratelle, par les vaisſeaux, qui ſéparent les ſuperfluitez: ains ont eu beſoing d'autres vaisſeaux pour eſtre nourries. Car la grande vesse, de laquelle eſt noſtre propos ap'reſent, ha ſix grans vaisſeaux fichez au col d'icelle, trois de chacun coſté, c'eſt aſſauoir vne nerf, vne veine, & vne artere. Elle reçoit les nerfs de la Spinale medulle des os Sacrum, & les veines & arteres des vaisſeaux p'chans à elle, c'eſt aſſauoir illec, ou premierement les arteres viennent de la grande artere gisant ſur la Spine, iusques aux jambes. Quant eſt des vaisſeaux de la petite vesse,

nous en auons parlé cy deuant. Ces vaisseaux, en la première entrée dedans le col de la vessie, sont diuis= sez en deux parties. D'une part sont distribuez par toute la vessie, iusques au fond: ainsi comme en la petite vessie. Et d'autre part descendet en bas, ioume= le col de la vessie.

Des vaisseaux spermatiques, & des par= ties genitales, es males.

Angesia spermatica en Grec, en Latin Vasa se= Gal.lib.
minalia, ou seminaria, c'est-dire vaisseaux su part.
spermatiques, sont larges, long, variqueux & durs & de dif= 4. de v-
es males. Lesquelz portent par les flancs, en bas, lect.vc.
aux testicules, le sang, & l'esprit. Et pour ce vulgai= rement sont appellez vaisseaux preparans. Et sont
quatre: c'est asauoir,

{ 2 Deux veines, de chacune part vne : lesquelles
ont diuerse origine. Car la dextre procede, non
pas du costé, mais quasi du milieu, au dessouz de
celle qui tend aux rōgnōs vers icelle mesme par= tie dextre. La senestre pce de d'icelle, qui est por= te aux rōgnōs, à laquelle aucunefois aduict vn ra= meau de la veine caue: & va avec iceluy rameau
2 Et deux arteres, c'est asauoir vne de chacune
part: lesquelles naissent de la grande artere, la= quelle gist sur L'espine.

Ces quatre vaisseaux procedent aux deux Te= Gal.lib.
sticules: non pas par voye droite (comme à toutes de semi
les autres parties) mais premierement sont entor= ne & 14. de v-
tillez en plusieurs manieres, à la semblance de vn part.

TABLE I. DU VENTRE

tendon de vigne, ou de lierre, de quoy elle s'agraffe.
 En ces anfractuositez, la veine gist dessus l'artere.
Lagene ratiō de la semē Et chacune fait plusieurs reflexions égales en nom-
 bre, c'est-adire, autant l'une comme l'autre, en ma-
 ce. la semē niere de inuolutions reployez de diuerse sorte. En
 laquelle implication, ou reuolution, le sang & l'es-
 prit, qui sont portez aux testicules, se cuysent long
 temps: tellement que tu peux voir clercement l'hu-
 meur, qui est aux premieres reflexions, estre enco-
 res sanguine. Laquelle conséquemment aux autres
 reflexions devient blanche, de plus en plus, tant que
 aux dernières reflexions, lesquelles sont terminées
 aux testicules, l'humeur est faite du tout blanche,
 Parquoy il appert, que non seulement es testicules,
 mais aussi aux veines & arteres, est la generation
 de sperme. Toutefois en icelles veines, & arteres, est
 elabouré bien peu de sperme, & tardivement: le-
 quel est meslé avecques le sang, comme rosée. Mais
 aux testicules c'est au contraire: car il y est elabou-
 ré grande abondance de sperme, & legerement, &
 exactement.

De Epididymis.

Gall. i. 1. **E**pидидимis, c'est la superieure partie, ou la teste
 du testicule: laquelle est moyenne entre le vais-
 seau spermatique, & le testicule: non seulement
 quant à la situation, mais aussi quant au genre de
 toute la substance. Car elle est d'autant plus molle,

et plus charnue que le vaisseau spermatoire, d'autant qu'elle est plus dure, et plus nerveuse, que le testicule. Parquoy par le moyen, et interposition d'icelle, les testicules sont conioints avec les vaisseaux spermatoques: et qui plus est, Epididymis est le commencement et la racine de ces vaisseaux spermatoques: attirant a soy le sperme de tout le testicule, tout ainsi que ledit sperme est transporté de Epididymis, dedans le vaisseau spermatoire, dit Vas deferens. Il y ha artere et veine, adherentes a Epididymis, par aucunes circouolutions anfractueuses, et luy envoient des petis rameaux, devant que d'entrer au testicule, auquel parviennent plusieurs fistules, pleines d'humidité sereuse, lesquelles procedent de Epididymis.

Des testicules.

TESTES, ou Testiculi en Latin, en Grec, Orcheis, Gal. 14. Et Didymi, id est gemelli, selon Herophilus, ce de vnu. sont les genitifs, ou testicules. Aux masles ilz sont part. Ilz situez au dessouz du ventre, et apparoissent par 3. de dis-dehors, et sont pendans. Pour ceste cause il y ha vn muscle a vn chascun d'iceulx, lequel prouient des flancs: a celle fin que les Testicules soient participants du mouvement volontaire. Les Testicules sont de chair molle, ronds, longs, laxes, et cauerneux: a celle fin, qu'ilz reçoivent et achement de cuire l'hu-
meur, laquelle auoit commencé de cuire es vais-



TABLE I. DU VENTRE

seaux: la faisant parfaite à la génération de l'anis-
mant: & la rendant plus chaude.

La dex- Le Testicule dextre est plus variqueux, plus flé-
tre par- xueux, ou tortu, plus fort, & plus chaud que le se-
tie plus nstre: tout ainsi comme es femmes, la partie dextre
chaude. de la matrice; à cause de la proximité du Foie. Aussi
à raison que les vaisseaux, qui sont portez audit te-
sticule dextre, & la dextre Matrice, prouviennent
des grans vaisseaux: lesquelz sont à la Spine, ainsi
que dessus nous auons dit. Or donc voicy les deux
principes de la génératio des masles: c'est asfauoir
es femmes, la matrice dextre, & es masles le tes-
ticule dextre. Car le plus souuent le masle est trouvé
en la dextre Matrice, & la femelle en la senestre.
Toutefois il aduent aucunefois le contraire: mais ce
n'est pas souuent.

Deux tuniques, ou membrane, couurent vn chas-

Gal.lib. cun des testicules: c'est asfauoir,

de def-

fect.vul-

ux, & in-

troduc.

1 L'interieure, laquelle est la plus subtile: les

Grecs l'appellent Erythroïdes.

2 L'exteriere est plus forte, laquelle adhère

fort à l'interieure: les Grecs l'appellent Dartos.

Gal.lib. En apres y ha vn sinus commun à toutes lesdites
parties, qui est rugueux & plein de rides, & enui-
rōne les testicules: les Grecs l'appellent Oscheon: &
les Latins Scortum, ou Scrotum. Vulgairement bursa
testium. Guidon l'appelle en langue corrompue
Osseum,

Du conduit spermatique, dit Vari-
cosus paraftates.

Les vaisseaux spermatiques desdits, vulgairement sont appellez *Vasa preparantia*, lesquelz adhèrent à *Epididymis*, comme nous avons dit, &c. se terminent en deux conduits spermatiques, assez longs: c'est assuré vn de chacun costé. Lesquelz deux conduits ont leur procedure variqueuse, ionte le col de la vesie. Parquoy Herophilus premier les a appellez *Parastata circuicidae*, qui vault au tant à dire comme assistens, & auxiliateurs variiformes, ou variqueux. Lesquelz conduits transportans le sperme de *Epididymis*, le portent dehors, iusques à l'origine de la verge virile. Et pour ceste cause on les appelle vulgairement *Vasa deferentia*, c'est adire vaisseaux, qui apportent, & iettent hors le sperme des testicules.

Ces deux conduits variqueux, c'est assuré vn de chacun costé, naissent de *Epididymis*. Lesquelz ionte leur origine, touchent aux testicules: toutes fois ne sont pas procreez desdits testicules. Ilz tendent par une mesme voye, par ou les vaisseaux dessus nommez *Præparatia*, sont descendus, c'est assuré par le Peritone: lequel illec est assez pertuisé de costé & d'autre, & sont lesditz conduits enveloppez d'une membrane. En apres procedent, non pas hors de sos du Penil, mais plus profond, & au dessous desdits os, en descendat entre deux corps gladiolueux desquelz nous parlerons cy apres) iusques à tant

TABLE I. DU VENTRE

que lesdits conduits soient parvenez au col de la vesse: auquel la verge virile est continue. En ce lieu ces deux conduits, c'est assavoir le dextre & le senestre, conuenient en vn: lequel vient droit par defouz le col de la vesse, au canal de l'urine. Et ainsi ces vaisseaux, qui sont ordonnez pour receuoir le sperme des Testicules, sont estenduz es masles, iusques à la verge virile, en telle maniere comme dit est: & ont leur orifice ouvert, au conduit, qui est là, par lequel aussi l'urine est enuoyée dehors: pour ce qu'il falloit que les masles iettassent le sperme dehors par là.

De deux corps glanduleux nommez
Glandulosi prostatæ.

Galibi. IL y ha deux corps glanduleux, lesquelz Herophili in fin lus premier a nommez Adenoïdes, prostatae, cest ne h. 2. adire Glâduleux presidés. Ilz sont situez aux deux de semi parties du col de la vesse: & contiennent vne humidité semblable à sperme: laquelle toutesfois est beaucoup plus subtile. Icelle humidité en l'acte venérien, dit Coitus, sort incontinent avec la semence. Et en autre temps, sort peu à peu, & imperceptiblement. Ses utilitez sont deux.

[1 La première est pour exciter au coit venérien, & y donner delectation.
2 La seconde est, que ceste humidité grosse, & visqueuse comme huile, humecte le conduit de

l'urine, & l'oinge, à l'encontre de la corrosion de l'urine: aussi de peur qu'il ne se deseiche & retire, en sorte qu'il n'empêche que l'urine seule, ou la semence, n'yisse facilement.

Pour ces utilitez, il conuient que nature ayt donné tel ayde à la verge virile. Parquoy es masles, ces glandules sont d'une grandeur notable.

De la Verge virile.

Les masles surmontent les femmes par vne partie Ga.li.5. ticule insigne, située au bout du col de la vessie: & 15. de les Grecs l'appellent Caulos, & les Latins Colis, & 6. de penis, mentula, virga, & pudendum virile. C'est locis af un corps nerueux, pendant, long, caue, & de toute fete. part fistuleux: excepté icelle partie, qu'on appelle cap. 6. Glans en Latin, & Balanus en Grec. Item il est sans Glans. humeur: & est trescouuenable au coit, & ietter le sperme dehors. Il ha sa naissance des os du Penil, & principalemen̄t des superieures parties d'iceux. Car ainsi il est fort eslongné du siege: & ha vn lieu bien opportun au coit venerien. Il sort de los tout ainsi que tous autres ligamēs. Toutesfois il est seul caue, entre tous ligamēs: pour ce que son utilité ainsi le requiert. Le dy de rechef, qu'il sort de los: à cause de sa substance, aussi à cause de son action: pour laquelle parfaire, mieux luy ha esté qu'il fust gardé tout droit, & ferme, ayant sa naissance d'un coprs ferme & stable.

D

TABLE I. DU VENTRE

- Gal.lib. Au milieu des parties inferieures de la verge
 15. de v. virile, est constitué le conduit du sperme: lequel aussi
 su part. est commun à l'urine: & est étendu en longitude.
 & de lo Dessus ce conduit gît un nerf, concave: lequel nerf
 cis affe. quand il est rempli d'esprit, ou vent, lors il s'estend,
 loco pre dicto. & la verge virile se dresse. De costé & d'autre, il y
 ha deux muscles adherens, à fin que le conduit dis-
 duit cō strait d'une part & d'autre, comme par maniere
 mun à la de dire, de deux mains soit dilaté: lors que toute la
 semence & à l'u- verge virile demeure droite & ferme. Car il est v=
 rine. tile, quod le sperme ist hors, que le conduit soit gat= de bien large & droit, par telle construction: à fin
 que tout le sperme contenu à soymesme, paruienne
 incontinent aux sinus des Matrices.
- Gal.lib. A l'enuiron des parties honteuses nécessairement
 11. de v. prouviennent des poils, pour ce qu'icelles parties sont
 su part. chaudes & humides. Et les poils donnent couvertu= re, & aornement à icelles parties: tout ainsi que les
 fesses aux siege: & le prepucce, à la verge virile.
- Gale.in La summité de la verge, en Grec est appellée Bas= itroduc. lanos, en Latin Glans. En laquelle le nerf fistuleux
 & cap. 6 lib 6. de n'entre point. Et pour ce tousiours elle ha yne ma= locisaf- gnitude egale. feit.
- Gale.in La cuticulaire excrescence, eauc par dedans: la= itroduc. quelle couvre le balanus, est dite en Grec Posthe, en
 & lib. 2. Latin Præputium, en François le Chaperon. Tou= desemi- tesfois Aristote le prend autrement, car il dit, que le
 ne & 14. cuir, qui couvre le Balanus, n'a point de nom, &
 de vsu part. tout ce qui est composé de ce cuir, & du Balanus,

il appelle *Præputium*.

*La partie inférieure de la verge, inclinant en long-
itude, est appellée en Grec *Raphe*, c'est adire sūtu-
re. Et la partie, laquelle est produite jusques au sie-
ge, est appellée en Grec *Taurus*.*

*L'espace entre la verge & le siège, est appellée
en Grec *Perinæon*, en Latin *Femen*.*

*Des Veines, Arteres, & Nerfs, qui sont
aux parties génitales: tant sexe
masculin, que feminin.*

Aristot.
ca.13. li.
1. de hi-
stor. ani-
mal.

Gale. in
introduc
Gal. li. x
de locis
affect.
& aphon.
80. li. 4.

*A ux parties génitales parviennent veines, &
arteres: non seulement bien grandes, mais aus-
si doubles. L'une des coniugations d'icelles vient des
lieux prochains aux rongnōs, lequel (ainsi que nous
avons dit) est distribué aux testicules. Et aux fem-
mes passe outre le fond des Matrices: comme sera-
dit cy apres. L'autre (lequel est séparé des vais-
seaux, qui sont à os Sacrum) est implanté aux par-
ties inférieures, seulement pour les nourrir. C'est a-
scouoir es femmes, là où commence le col de la Matri-
ce, & es masles, où commence la verge virile. Car
toutes les parties inférieures des Matrices, & le
col d'icelles, d'avantage toutes autres parties appar-
tenant, tant à la Matrice, qu'à la verge virile, sont
nourries par iceux vaisseaux. Or l'utilité d'icelles
veines, & arteres est double, l'une à cause qu'elles
sont grādes: l'autre à cause qu'elles sōt doubles. Car
d'autant que les matrices préparent le nourrissemēt*

D ij

TABLE I. DU VENTRE

non seulement pour elles, mais aussi pour les enfans conceuz en icelles, qu'on appelle en Greec embrya, & en Latin Fœtus, pour ceste cause elles ont besoing de grans vaisseaux. Semblablement les testicules ont besoing de grans vaisseaux: à cause qu'il fault non seulement qu'ilz soient nourriz, mais aussi si qu'ilz engendrent le sperme.

Gal. ibi. La coïugation des nerfs mediocre est estédue, & diuisee de la spinale medulle de os sacrum, avec les vaisseaux procedans, & yssans d'autres vaisseaux, lesquelz sont iouxte os sacrum. La grosseur d'iceux nerfs, est exactement mesurée selon leur utilité. Car toutes les matrices, & aussi toutes les parties des masles, lesquelles appartiennent aux testicules, & à scortum, c'est adire à la bourse, n'ont pas eu besoing de plusieurs & grans nerfs: ains de peu & petits nerfs, qui deuoient estre distribuez en icelles parties: d'autant qu'elles ne seruent ny au sentimēt plus exquis, ny au mouvement volontaire: mais à fin, qu'elles ne soient les conduits, & voyes des excrémens, comme sont les intestins. Mais la verge virile, & le col de la matrice, & autres parties appartenantes à la partie honteuse, comme requerans quelque sentiment plus exacte, à cause du coit venerien, non sans cause, ont plus de nerfs, & plus innsignes. Parquoy ce iug de nerfz n'est pas fort subtil, comme celuy qui est au Foye, à la rate, & aux rongnons. Aussi n'est il pas si insigne, ne si gros comme celuy, qui est au ventricule; ains

est moyen en grosseur, autant qu'il est possible; pource qu'il en deuoit aduenir vne vtilite mixte, ou moyenne, aux instrumens,

Du siege.

LE Siege, en Latin anus, ou sedes, en Grec He= Gale. 3.
dra, ne pouuoit auoir meilleur lieu, par lequel de vsu
les excremens du ventre fussent euacuez. Touteſ= part.
fois il en y ha d'aucuns, qui accusent nature, de ce
qu'elle n'ha pas ordonné, que les excremens fussent
euacuez par les piedz. Mais telz accusateurs de na= Les fes-
ture sont ſi voluptueux & pleins de delices, qui leur fes.
greueroit ſe leuer du liet, pour euacuer les excre= Gal.lib.
mens. Desquelz combien ridicule ſoit leur accusa= 15. de v-
tion à l'encontre de nature, Gallien le demonſtre ſu part.
trefbien au troiſieme liure de vſu partium.

Les fesses, en Latin nates, en Grec pygæ, ou gloti, fes.
ſont compoſées de muſcles charneux: lesquelz ne Gal.lib.
ſont pas accourcis, & ridicules, es hommes, comme 15. de v-
es Singes, entre tous animaux: ains ſont trefbien ſu part.
ſituez, tant pour l'ornement des parties neceſſaires,
qu'aſſi de peur que le ſiege ne fuſt confus, ou briſé, ou autrement affligé en ſe ſeant.

Il y a trois muſcles au ſiege: c'eſt aſc.auoir, Gal.li.4
2 Deux obliques, non pas grans, mais membraneux & ſ. de
& larges, en chacune partie du ſiege, ſi= vſu par.
tuez ſus le muſcle rond: lesquelz ſont produiſts du & 6. de
ligament, qui naift des os Sacrum, & auſſi du anat.ad
D iiij ministr.

TABLE I. DU VENTRE

penil, d'une part & d'autre part. L'utilité de ces deux muscles est, quand le siège yst hors, par quelques grans effors, de le retirer de rechef en hault.

L'ex-
ecration
par le
siège.

I Au dessouz de ces deux il y en ha vn seul, & sans pareil transuersal: lequel circuit & enuironne le siège: à fin de clore l'intestin droit, & le serrer fort. Pour ceste cause les Grecs l'ont appellé sphincter, c'est adire comprimant, & constringant: lequel nom est deriué d'un verbe Grec sphingω, signifiant comprimer, & contraindre, de peur que continuallement, & intempestivement ne se fust excretion: laquelle se fait commodelement, quand ce muscle est relaxé, & que les muscles de epigastrium pressent fort, & également de toute part: & que le diaphragme (lequel est au dessouz d'iceux muscles) obliquement cōprime: ioint aussi, que les muscles intercostaux aident au diaphragme: & que larynx est clos, de peur que l'on ne respire, & aussi ne sensuēt aucunes efflatiōs: à l'ocation desquelles, l'excretion ne se pourroit pas bien faire par le siège. Mais en tout autre temps ce muscle circulaire est serré, & clost l'orifice du siège.

Gal. lii. Il y ha vn corps, lequel exterierurement gist sus de vnu ce muscle circulaire transuersalement: iouxte l'ex-part. tremié duquel corps est faite la fin du siège, dont la substance est moyenne entre le cuir, & le muscle, comme composée de la mixtion des deux ensemble,

telle qu'est l'extremite des leures. L'utilite de cedit corps est quasi semblable à celle du muscle, excepté que le muscle ha plus forte action , que n'ha cedit corps.

En ce lieu il y ha de petites veines eminentes, ayas Paulus borifice ouuert: lesquelles par temps certain, & or Aegine donne, euacuent vn sang melancolique. Parquoy on ^{ta. cap. 59. li. 3.} les appelle en Grec hæmorrhoides, & en Latin ma= Les vei- riscæ, selon aucuns. Lesquelles, quand elles sont par ues he- trop euacuées, il aduient que l'habitude du corps se mortho resoult en hydropisie. Aucunes sont cachées : & pour ce sont appellees hæmorrhoides cæcæ, c'est a= dire occultes, & cachées.

Des vaisseaux spermatiques, & des par-
ties genitales, es femmes.

Toutes parties, qui sont es hommes, tu les trouue^{Gal.lib. 14.dev-}
ueras aussi es femmes. Il n'y ha autre differen-
ce, sinon que es femmes icelles parties genitales sont su part.
cachées dedans: mais es hommes elles sont dehors ^{& lib. 2. de semi-}
iouxte le perineū. Or quelles que tu voudras y magi-
ner les premières, tu les trouveras toutes semblables
l'une à l'autre, c'est ascauoir en renuersant par de=
hors les parties des femmes, & les parties des hom-
mes par dedans, & en les rempliant. De binuerstion
desquelles, & de la maniere, enquoy elles sont sem-
blables, & correspondantes, voy le quatorziensme
de ysu partium, & le deuixiesme de Semine.

D iiiij

TABLE I. DU VENTRE

Es femmes, comme es hommes, de la veine caue,
 Cale de & de la grande artere, qui est au dessouz proce-
 dissest. vulox. dent deux veines & deux arteres, c'est as auoir
 Ité 14. vne de chacun costé. La veine procede de la veine
 de vnu part. & de la dextre à la dextre; l'autre de la senestre à la sea-
 mine. nstre. Et devant qu'elles soient inserées, & insinuées
 à la Matrice, elles envoient des rameaux aux testi-
 cules. En apres elles sont unies au corps de la Ma-
 trice, & le composent & tissent. Pour certain cha-
 cune veine, ou artere, apres estre portée aux par-
 ties laterales de la Matrice, elle est divisée en deux
 rameaux: dont l'un allant au fond de la Matrice,
 est du tout distribué en iceluy fond, en plusieurs
 manieres. L'autre depuis ce lieu, s'en va lateralem-
 ent, & est implanté aux testicules: lesquelz sont
 adiacens aupres de la Matrice. Ce rameau est ana-
 fractueux & tortu: & ainsi que es hommes se se-
 pare, & implante au lieu, où l'artere & la veine se
 finissent au vaisseau spermatique: lequel vaisseau
 entre dedans les cornes de la Matrice, de costé &
 d'autre: par lesquelles cornes, ledit vaisseau sperma-
 tique, ayant aucun pertuis lateraux, envoie le sper-
 me dedans la matrice. Car d'autant qu'il estoit ne-
 cessaire, que la femme envoiast le sperme en soy-
 mesmes, & non hors de son corps, pour icelle cause
 nature ha implanté à la Matrice des vaisseaux, les-
 quelz reçoivent le sperme des testicules: & d'auan-
 tage ha constitué, que lesditz vaisseaux iettassent

le sperme en la capacité interne, par les cornes de la matrice : desquelles nous parlerons bien tost apres, Ces vaisseaux es femmes sont estroits , & briefz, et moins durs:toutefois ilz sont suffisans pour rece uoir & pour enuoyer le sperme.

De la matrice.

LA matrice en Grec metra & *hystera*, en Latin Gal.lib. *matrix, vulua, vterus*, correspond au *scrotum* de disce. *viril*, si elle estoit renuersee & estoit prominēte de= *vulue*, & hors. Elle est situee entre la vessie, & l'intestin droit, 14.de v- & gist quasi du tout sus l'intestin droit: toutefois el le surmonte la vessie le plus souuent, iouxte l'ombili- supart. c, ou est le fond de ladite matrice : Mais iouxte la partie honteuse, la vessie excede la matrice par son col, lequel lieu est opportū & conuenable, tant pour le coit venerien que pour receuoir le sperme: & d'a uantage pour baccroissement de lenfant conceu & pour l'enfanter, quand il est parfait.

La figure de la matrice, selon tout son corps, est Gal.lib semblable à la vessie: si tu exceptes les cornes de la- de disce. dite matrice, qu'on appelle autrement *apices*. Car *vulua*, elle ha vn fond & vn col. Le col paruient iusques à la partie honteuse, & le fond vient pres de l'ombilic.

La magnitude de la matrice n'est pas égale en Gal.de toutes femmes. Car celle qui ha enfanté, l'ha beau- disect. *vulue*, & coup plus petite que celle qui est enceinte. Et celle 14 de v- qui n'enfant a jamais, l'ha encores moindre. Auſſi à ſu part.

TABLE. I. DU VENTRE

cause des ages, celle à qui le temps ne permet pas encoré auoir compagnie d'homme, l'ha moindre. Quant plus celles qui croissent encoré, ont la vesse beaucoup plus grande que la matrice. Mais celles qui sont parfaites, & ne croissent plus, ont la matrice plus grande que la vesse. Car la vesse s'augmente selon la proportion des autres parties: pour ce qu'elle sert également à tous ages. Mais la matrice ne peut pas bien & commodement faire son action, ne quand les femelles croissent encoré, ne quand elles sont vieilles. Voy la cause au quatorzième De vnu paratum.

Depuis le fond de la matrice, iusques à extreme fin de la partie hôteuse l'espace n'est pas égal en toutes. L'espace mediocre & le plus souvent, est de la longitude d'onze doigts. Mais quant à la latitude de la matrice est estendue iusques aux deux flancz, appelliez ilia: & ce par ses deux cornes, autrement apices. La profondeur de la matrice est circonscrite, c'est à dire limitée & comprise, depuis l'intestin droit, iusques à la vesse.

Lx.de cō Or la matrice qui est de mediocre grandeur, atteint les intestins subtilz. Car la matrice étant fort petite touche seulement les parties, auxquelles elle adhère & est liée. Mais la plus grande (quelle, elle est à la femme grosse d'enfant) remplit tout le bas du vêtre, & les flancs, & atteint aussi plusieurs intestins.

La matrice est liée, & suspendue au droit intestin, & à la vesse par aucunes fibres, pendans, & li-

gancens subtils. Mais la vessie à encores plus de liens La situa
 & ligamens. Mesmement la matrice adhère à l'os ^{tiō de la}
 sacrum, auquel selon l'opinion de plusieurs est su= matrice
 spendue par quelques fors ligamens, tant nerueux
 que muscleux. Parcelllement elle est pendue par au
 tant de ligamens aux vertebres lombades, & ce par
 le moyen des grans muscles d'icelle, lesquelz enuoient
 insignes & grans appédaices par tout d'un costé &
 d'autre d'icelle, distribués au col de la vessie, & au
 siege. Mais tous ces ligamens de la matrice sont la=
 xes & peu tendus, à fin qu'elle puisse se mouvoir en
 plusieurs sortes, & prendre diuerse figure. Seule= Gal. ibi.
 ment elle adhère par son col à la vessie, & au siege
 par ligamens membraneux & arteriens avec quel=
 que greffe, mais en sorte qu'elle peut estre séparée
 d'iceux: toutefois elle adhère tant chastement qu'el=
 le semble estre vne mesme & semblable chair.

Aux matrices ha suffi vne seule tunique, outre Gal. ibi.
 le peritoine, pour ce qu'elles sont nourries & alimē= & i4. de
 tees d'un sang pur, & bening. Laquelle tunique est
 veueuse, aspre & scabre en la partie interieure, &
 principalement vers le fond. Et est tissée de toutes
 manieres de fibres: pour ce qu'il falloit non seule= Gal. lib.
 ment qu'elles attirassent au coit venerien la semen=
 ce de l'homme, mais aussi qu'elles la retinissent au tēps
 qu'elles ont conceu: & d'avantage estoit nécessaire
 d'enfanter l'enfant, quand il est parfait.

La tunique de la matrice se portant bien, & na= de disse.
 turellement, est de diuerse grosseur: c'est assauoir. yuluz.

TABLE I. DU VENTRE

- 1 Selō les ages: Car à la premiere age,tout ainsi qu'elle est petite, aussi est elle subtile. En apres quand les menstrues commencent à fluer, sa grosseur aussi s'augmente selon sa grandeur. Et si la femme ha passé le temps de conceuoir ou d'auoir ses fleurs,tout ainsi que sa magnitude se diminue aussi fait sa grosseur.
- 2 Selon le temps des menstrues : Car quand la purgation des menstrues s'approche, lors ladite tunique apparoist grosse, & ensilee,d'autant qu'elle est arrosee du sang. Mais au contraire , quand ladite purgation menstruelle est ia passee, lors elle est subtile & seiche.
- 3 A cause de la conception : Car à vne qui ha porté enfant,elle est plus grosse, & tant plus souvent elle ha porté,tant plus elle est grosse. Derechef au commencement de la conception,elle devient grosse. Et quand le temps d'enfanter s'approche,elle devient plus grāde,toutesfois elle est subtile : car la grosseur s'en va en grandeur & amplitude . Entre le temps de la conception, & de l'enfantement,elle se porte mediocrement.

Gal. de Or ainsi que tout le corps est double , c'est asz auoir de disse, à dextre, & à senestre, semblablemēt la matrice ha vulue: et 14. de v deux sinus,l'un à la dextre,l'autre à la senestre:les su part quelz se terminent en vn col , qui est correspondant à la verge virile. La difference est, que la vermine. Aph. 46 ge virile est situee dehors : mais le col de la matrice & 51. li. 5 est dedans. Ce col (lequel nature ha muny parauat,

comme vne voye, pour receuoir le sperme viril, & pour enfanter lenfant, que les Grecs appellent embyron, & les Latins fœtus) est musculeux, & nerueux, d'une chair dure, & deuient cartilagineux, & touſtours plus dur, & par espace de temps degenerer en cartilage: comme es femmes qui ont ſouuen-tesfois frequenté les coits venériens, ou qui font desſia vieilles. Parquoy Herophilus compare la nature de ce col, à la ſuperieure partie de la trachēe artere. Ce col, la ou il commence, & la Matrice fe finit, ha vn trou qu'on appelle os matricis, c'eſt adire la bouche ou orifice de la matrice, par lequel la femme purge ſes meſtrures: & reçoit le sperme de l'homme, & enfante l'enfant. C'eſt orifice au temps du coit eſt ſi ouvert & ſi tendu que le sperme entrant par vnelarge voye, paruient facilement au ſinus de la matrice. Apres que la femme ha conceu, il fe cloſt, & eſt ſi ſerré que rien ne fe laſche ny dedās, ny dehors, tellement que la moindre choſe du monde n'y pourroit entrer. Mais à lenfantemēt il fe ſtēd fort: en forte que tout l'embryon, c'eſt adire lenfant paſſe par ceste voye. Ce n'eſt pas donc ſans caufe ſi le col de la matrice eſt nerueux & dur. Ie dy nerueux, à fin qu'il fe retire, & qui fe dilate par fois. Et dur, à fin qu'ē telles mutatiōs il ne soit moleſte ou affligé, & auſſi qu'il ſ'adrefſe pour receuoir le sperme

Carpus, & aucunſ anciens Anatomiftes diſent qu'au milieu de ce col les pucelles ont vn pannicule virginal, qu'on appelle le pannicule virginal; lequel en ginal.

Le pani-
culle vir-
ginal;

TABLE. I. DU VENTRE

Grec est dit hymen ou hymenæon, selon les autres, Et (ainsi qu'ilz disent) au premier coit ou combat Venerien, ledit pannicule est rompu. Ce que n'est pas vray semblable: car en l'anatomie des vierges on ne trouue point ce pannicule: ioint que Galien n'en ha point fait mention, au moins que l'aye leu. Mais ie croy plustost que le col, lequel est musculeux & nerueux est ainsi clos & estroit tant seulement à cause de sa texture. Et pour le dilater, le premier coit, & combat est fort vehement, au moins si les femmes sont dignes de foy.

Gal. 14. Le col de la matrice se finit en la partie honteuse & 15. de la femme: les Grecs l'appellent ædeon gymæcion. vsupart, & 2. de Laquelle partie honteuse est comme vne epiphysis, feminine. c'est à dire appendice, ou addition dudit col, semblable au cuir, & correspondante au prepuce des males. Laquelle est pour grace d'ornement, ainsi que le prepuce. Et d'avantage sert de couverture mise devant, de peur que les matrices ne soient refroidies.

Gal. lib. Cesinus de la partie honteuse de la femme, lequel 15. de vsu est orne de poil, est appelle en Grec Æsis. Et les parties qui enuironnent le sinus, les Grecs les nomment pterygæmata, c'est à dire aïsles. Entre ces aïsles il y ha vne petite chair diuisée en deux: laquelle en Grec est appellee nymphe ou nymphæ, & en Latin colliculus. Et pour ce qu'elle est fort promimente ou yssante hors les Aegyptiens, ont accoustumé de la couper aux vierges: comme recite Galien en l'introductoire.

Aufi P. AEgineta cap. 70. lib. 6. recite que ceste Aegi.
particule prominente es parties honteuses des fem= cap. 70.
mes, est à aucunes de tant grande longueur, & ma= lib. 6.
gnitude qu'elle monstre vne note d'une honte inde=
cente. Et aucunes sont, dit il, (ce qu'aucuns ont escrit) Eminen^{ce gra}
lesquelles par ceste partie dressée comme aux hom= de aux
mes, exercent le coit venerien. Pourtant AEgineta parties
enseigne la maniere de coupper d'un rasoir ce qui honteu= les des
est prominent de ceste particule, la femme couchée à femmes
lenuers : en prenant garde de ne la coupper trop
profondement, d'où pourroit ensuiuir vn flux de ma= Rhayda

trice, qu'on appelle Rhayda.
Or tout ainsi que l'vuule, en Grec *gargareō*, est
la deffense de pharynx, auſſi la partie dite *nympha* est pour defendre la matrice: car elle couvre le
col de ladite matrice, & l'engarde d'estre refroidie

Le col de la matrice ha deux extremitez.

- 1. L'une par dedans, là où commence ledit col, &
la matrice finit. On l'appelle proprement *os vte-* Gal. de
ri, c'est à dire l'orifice ou bouche de la matrice. dissec^{t.}
vuluz.
- 2. L'autre est coniointe à la partie hôteuse de la Gal. 14.
femme, & est appellée l'orifice du col de la matri & 15. de
ce & non pas l'orifice de la matrice, & non sans r^usparti
& i. de
raison. semine.

Pour ſçauoir avec quelles parties la matrice ha Item de
colligance, & connexion, il fault voir le livre de la= dissec^{t.}
natomie de la matrice. vuluz, &

Quād aux nerfs, veines & arteres de la matrice de dis-
nous en auons desſus parlé: là où auons dit, qu'ou= sect. ve-
narum.

TABLE I. DU VENTRE

tre les vaisseaux spermatisques qui sont distribuez aux testicules, & au fond de la matrice, il y a vn autre iug de vaisseaux, c'est a seauoir deux veines, & autant d'arteres lesquelles depuis les vaisseaux qui sont a os sacrum, sont implantees aux basses parties de la matrice, vn peu au dessus de la premiere a poplyse du col. D'avantage sont dispersées en la matrice & au col d'icelle. Par ces vaisseaux sont nourries toutes les parties inferieures de la matrice, & le col d'icelle, aussi toutes autres parties appartenantes a la partie honteuse, & tous les orifices d'iceux vaisseaux appartenans a la matrice. Hippocrates Apho. 45.lib.5.appelle les orifices de ces mesmes vaisseaux lesquelz parviennent aux matrices, cotyledones; nous les appellons en Latin acetabula: par lesquelz la superfluite du sang est derivee chacu mois de tout le corps en la matrice. Il y a des veines & arteres dites ombilicales, adherantes a iceux: par lesquelles l'enfant est lie dedans la matrice, & attire le nourrissement. Mais nous en parlerons vn peu apres. Il y a deux autres veines naissantes de ce mesme lieu, montent en hault, par les muscles droits. En apres elles conuiennent avec les extremitez des veines, lesquelles descendent par le thorax iusques aux hypochondres. Oultreplus d'une mesme racine, deux autres petites veines, c'est a seauoir de chacun coste vne, sont portees a la matrice, par lesquelles principalement les mamelles ont communion avec la matrice. Ce pair de veines parviennent hors des muscles a la partie hon-

teuse, fait homme ou femme. Et descend de costé & d'autre, iouxte la commissure des os du penil.

Des testicules de la femme.

Les testicules de la femme gisent aux deux costé de la matrice, iouxte le fond; & sont deux de grosseur. C'est assauoir vn de chacun costé, lesquelz s'etendent vn peu au dessus des cornes de ladite matrice: & 14. de long. Et rejoignent vne reuolution de vaisseaux, semblable aux masles, toutesfois ne parviennent pas en vn ysupart. mesme lieu, comme es masles. Pource qu'il n'estoit pas conuenable que la femme iettast le sperme de hors, à la maniere du male, ains le deuoit ietter dedans sa propre matrice. Les testicules de la femme sont beaucoup plus petis & plus imparfaits que ceux de l'homme. Item il y a grande difference quand à la figure, & construction. Car les testicules de la femme sont larges & glanduleux, moins rares, & laisses, mais plus humides: à cause qu'ilz sont de plus froides substance. Car ilz n'ont point esté estenduz n'enflez par la chaleur naturelle: & par maniere de dire n'ont point esté fermentez.

La matrice ha muscles lesquelz descendent aux testicules, depuis les muscles d'hypogastrium: comme au dessus dit.

Chacun des deux testicules est couect de sa propre membrane, telle comme celle des masles qui on nomme v'luz. appelle dartos. Toutesfois les testicules des femmes

E

TABLE I. DU VENTRE

n'ont point de membrane, dite *erytroides*, ne de *scrotum*, c'est à dire de bourse.

Gal. 14. Outre plus la supérieure partie des testicules, laquelle est appellée *epididymis*, n'est point sensible et manifeste es testicules des femmes : mais ou du tout n'y en ha point, ou du tout elle est fort petite: à cause que les testicules des femmes sont petits, & semblent les vaisseaux spermatisques. Parquoy ce n'est pas chose merveilleuse si ce qui les contient est petit, c'est à sçauoir *epididymis*.

Gall. lib. Il ha esté beaucoup plus conuenable que nature de semi ayt donné des corps glanduleux, que nous auons appellez *glandulosi prostate*, à la partie honteuse du male. Car es femmes le col de la matrice n'est ne lög ne nud (comme est la verge virile) mais est situé dedans: d'autant que il reçoit beaucoup d'humidité des parties qui le contiennent:oint qu'il est arrosé des fleurs menstruales:lesquelles utilitez aduennent au membre viril par icelles glandules: comme nous auons dit.

Des cornes de la matrice, qu'on appelle autrement *Apices*.

Gal. lib. Un peu au dessous des testicules, d'une part & de l'autre, aux costez de la matrice apparaissent valuc. & aucunes additions ou apophyses mamillaires, inclinées de seurales aux flancs, correspondantes aux vaisseaux spermatisques dessusdits, que nous auons nommez *v*

ricos parastate, & vulgairement vasa deferentia.
Herophilus compare la figure d'icelles additions à
vn demi cercle: Diocles les copare à des cornes naiſ-
fantes. Pourtant les ha appellees en Grec ceræas. Par
Grec, si-
icelles cornes la matrice attire le sperme de la fem-
me hors de ses propres testicules: tout ainsi qu'elle at-
tire le sperme de l'homme par son col. Car d'autant
qu'il y ha deux colz ou conduis, & par maniere de
dire deux estomachs en la matrice: par lesquelz elle
reçoit chacun sperme familier à soy. Aussi les fem-
mes en songeant à leur plaisir (tout ainsi que les hom-
mes) sans auoir compagnie d'homme, iettent leur sper-
me, par les cornes, dedans la matrice. Lequel sper-
me illec corrompu, est cause de tresgrâdes maladies.
Car ces femmes non seulement les vaiffeaux sperma-
tiques sont réplis de sperme, mais aussi les testicules.

Des parties que nature machine, quand
vne femme est grosse.

Quand vne femme ha conceu (laquelle chose se fait, quand les menstrues commencent ou cessent, & non en autre temps: ainsi que dit Galien au liure de l'anatomic de la matrice) incontinent de toute la part & portion exteriere du sperme, laquelle touche à la matrice, sont engendrees les mem-
branes que les Grecs appellent hymenes. Toute l'autre part & portion du sperme ha ses facultez na-
turelles. C'est a ſauoir la faculté ou vertu attracti-

Gal. lib.
1. & de
femine.
Quand
la fem-
me con-
coit.

E ij

TABLE I. DU VENTRE.

ce des choses propres, par laquelle elle ha de constu^e
me de retenir & alterer & preparer son nourrisse-
ment & expultrice des choses estranges & super-
flues. Car il fault que la semence genitale soit telle, à
celle fin qu'incontinent apres qu'elle est iettee dedans
la matrice, vne portion de sa substance coalesce, &
vienne en membrane, & l'autre en vaisseau, & que
l'autre soit idoine à la conformatioⁿ.

Du sperme sont engendrees trois membranes, les-
quelles enveloppent l'enfant, subtiles & semblables
à toiles d'araignées. Lesquelles non seulement se tou-
chent, mais aussi sont coalescentes & unies ensem-
ble en plusieurs lieux, & en beaucoup de lieux elles
sont separées l'une d'avec l'autre, par subtils file=
ments, lesquelz parviennent de l'une à l'autre. Natu-
rellement autant que luy ha été possible les ha voulu unir;
à celle fin que fil y auoit faulte de propre vertu en
l'une d'icelles que toutes les autres luy en communica-
issent.

Trois
mébra-
nes, ou
toiles
qui
environ-
nent l'é-
fant.

Chorion

I. L'exteriere mebrane est subtile & forte ne-
anmoins laquelle enuironne les deux autres, &
aussi l'enfant par dehors & par dedans elle oingt
toute la matrice, à celle fin que ce qui est au de-
soubz d'elle ne touche aucunement à la matrice.
Et par le moyen d'icelle l'enfant est lié avec la ma-
trice. Les Grecs appellent ceste mebrane chorion,
& les Latins secundæ, & communement secun-
dina. Les obstetrices, ou sages femmes l'appellent
l'arrifefais. Les autres l'appellent la delirance.

Pour ce que (ainsi cōme iē pense) quād ceste mēbrane est debors, lors la femme est deliuree de l'enfantement.

2 L'autre qui s'ensuit est fort subtile, laquelle est nommee en Grec allātoïdes, à la similitude d'un farcy que les Grecs appellent allas. Ceste mēbrane est faite devant celle qu'on appelle amnios ou amniō; & prēs son cōmencemēt du cōduit appellé ourachos en Grec, c'est a dire vrinal. Et cou= ure seulement les parties éminentes, cōme la teste, les fesses, & les pieds de l'enfant. Elle est débile & estroite: pour ce qu'elle est faite du sperme semi=nant seulement. Elle est longue: car elle s'est étendue jusques aux deux cornes de la matrice, & paruiet jusques au fond de la vesse de l'enfant, par un cōduit large, droit & insigne: tellement qu'elle est coniointe par le conduit appellé ourachos, lequel est situé au milieu des deux. L'utilité de ceste membrane est de recueillir l'urine de l'enfant, jusques au temps de l'enfantement.

3 La dernière mēbrane est subtile, enuironnant l'enfant de toute part: comme receuant la sueur dudit enfant. Elle est appellée en Grec amnios, ou amniō, qui vault autant à dire cōme membrane d'un agneau, à cause de sa mollesse. Les obstetri= ces (comme dit Albert) l'appellent l'armure de l'enfant: Et selon Auicenne abgas.

En tout orifice des vaisseaux, lesquelz paruienēt in trinsequemēt en la matrice, par lesquelz aussi estoit sa part.

E iiij

Allantoi des.

Amnios

Gal. lib.

15. de v-

TABLE I. DV VENTRE

porte le sang mestrual (comme nous auons dessus dit) au temps que la femme est grosse d'enfant, s'engendre vn autre vaisseau. C'est a se auoir vne artere a l'orifice de l'artere, & vne veine a l'orifice de la veine: tellement que les vaisseaux qui s'engendrent sont egaux en nombre aux orifices, lesquelz parviennent dedans la matrice. Il y ha donc en tout quatre vaisseaux environ le conduit appellé ourachos, c'est assauoir deux veines en hault, & autant des arteres en bas: lesquelles sont implâtees a l'enfant seulement par l'ombilic. Pour ceste cause communement on les appelle umbilicales: par lesquelles (comme par aucun tronc) l'enfant attire de la nature le sang & l'esprit.

Gal. ibi. & lib. de la matrice: à la similitude des extremes racines d'un arbre, lesquelles sont fichees en terre. Mais a pres que lesdits vaisseaux ont un peu procedé plus outre, ilz se conioingnent, & coalescent ensemble: en sorte que de deux n'en est fait qu'un. Et de rechef chacun d'iceux se conioint avec son semblable, & d'un mesme gêre: c'est assauoir veines avec veines & arteres avec arteres, & ainsi touflours conséquemment jusques à ce que tous les petits vaisseaux soient conjoints en deux grâds: lesquelz comme aucun trôc à dextre & à senestre, sont implâtes à l'enfant par le lieu de l'ombilic. Car l'ombilic lequel tient le milieu du corps, n'est autre chose que ces quatre vaisseaux ayans au milieu d'eux le receptacle de l'urine, dit en Grec ourachos: lequel prend son origine du fond de

la vessie de l'enfant, & derive l'urine en la membrane dite allantoides. Car ces enfans concevez nouveaulement, le fond de la vessie adhère à l'ombilic. Mais des quatre vaisseaux dessusdits, il y a deux veines, les quelles couvrent en vne, incontinent après qu'elles ont passé & surmonté l'ombilic de l'enfant. Et cette veine se va planter en la partie caue du foie. Mais les arteres demeurent longuement deux, & puis finablement s'implantent en la partie de la grande artere qui est aux reins, en Latin nommée lumbi.

Entre tous ces grāds vaisseaux & les petis, lesquelz sont implantez en la matrice, est située la membrane dite Chorion, comme vne racine de plusieurs troncs. Laquelle n'est sinon vne multitude de plusieurs vaisseaux conoints ensemble par vne subtile membrane: lesquelz n'est pas facile de nombrer. Ceste membrane lie ensemble lesdits vaisseaux, & adhère tout à l'entour d'iceux: & est implanté aux parties intrinseqües de la matrice. Ceste membrane est située double, au dessous de toutes les parties de la matrice, lesquelles sont entre les orifices, & puis se produit, & procede avec tous les vaisseaux dessus nommez, d'une part & d'autre, courrat la moitié de chacune partie; tellement que ceste membrane double, leur sert de vêtement, ou couverture de muniment & ligament, tant pour lier ensemble lesdits vaisseaux, que pour les lier avec les deux parties de la matrice.

Quand aux autres deux tuniques, celle qui est semine.

E iiiij

Gal. ibi.
& 1. de

TABLE I. DU VENTRE

appelée allantoides (laquelle nous avons dit estre pertuisée iouxte la vesse de l'enfant pres d'Ourachos) elle ha esté faite à receuoir l'urine. Car il estoit beaucoup plus expedient à l'enfant de rendre l'urine par l'ombilic que par la verge, à cause de la reſtitude & magnitude d'Ourachos : à l'entour duquel il ny ha nul muscle par dehors, pour empescher lexcretion intempestive des excremens. Comme en ceux qui sont desia nays, il y ha vn muscle au col de la vesse, lequel col est aussi grandement oblique. Car pour quoy lu tout temps est tempeſtif & idoine à l'embryon, ou rine de Fœtus, à excerner c'est excrement : ce que nest pas à l'enfant ceux qui sont desia parfaits. Donc l'utilité de ceste mōte au Pombi- mébrane est, pour receuoir l'urine de l'enfant desia formé. Car il estoit nécessaire à l'enfant qui est dedans la matrice, prouenir autant, & de telz excremens qu'il en prouient en ceux qui sont desia nays. Toutesfois l'urine & la matiere fecale s'engendrēt apres que les particules sont conformées & vnes ensemble.

Gal. lib. 15. de v. dans la membrane Allantoides est plus subtile, plus su part. citrine & plus acre, que celle qui est dedans Amnios: en sorte qu'elle fait horreur à l'odoration de ceux qui incisent icelle membrane. Pour ceste cause l'urine est séparée de l'enfant: tellement qu'elle ne touche ny au cuir, ny aux veines de la Secondine, de peur que son acrimonie ne blesſast les parties prochaines. Mais ce qui est asssemblé dedans la membrane

Ammios, en maniere de sūcure, est tout à l'enuiron de l'enfant: & ne peult nullement blesser son cuir: ains ha vne grande utilité. Car l'enfant, quasi nageant en ceste humeur, est enleue & porté: en sorte qu'il n'est pas si pesant, ne si grief aux ligamens, par lesquelz il est coherent avec la Matrice. Aussi au tēps de l'enfantement, l'enfant yst plus facilement par le col de la Matrice: d'autant qu'il est fort humecté de ladite humeur. Laquelle chose alors aduient, pour ce qu'il est adonc nécessaire, que les Membranes se rompent. Car ceste humeur non seulement est utile, à lubrifier & faire couler les enfans, mais d'auantage rend le col de la Matrice plus facile à se dilater grandement. Pour ce que quand il est humecté de la= dite humeur, il en devient plus mol, & plus facile= mēt est dilaté. Et ainsi nature ha vsé de ces humeurs (lesquelles il falloit nécessairement produire, à cau= se de l'enfant) tant pour le porter sans douleur, que aussi pour l'enfanter plus tost, & plus facilement. C'est assez parlé du ventre inferieur: en la table se= quente nous traicterons des parties du Thorax.

Fin de la premiere table.

Table Seconde.

Du Thorax, & des parties d'iceluy.

Gale. 6.

& 7. de

vsuperat.

& initio

8. de a-

nat, ad-

ministr.

& ca. 13,

& 15. li.

de offr.

cōmutation

d'ordre, elle

y ha mis

des os, &

des mu-

scles, l'un apres l'autre.

Le Thorax ha trois parties.

La poi-
trine.

THORAX, c'est tout ce qui est circon-scrit, c'est adire compris par les costes d'une part & d'autre: comme un parc bien fort, enuironnant le coeur & le poulmon, pour tutelle & defense: Que nature ha fait, non pas du tout osseux, comme est le Crancine du tout charneux, comme l'Epigastre: mais par vne cōmutation d'ordre, elle y ha mis des os, & des mu-scles, l'un apres l'autre.

1 La fin superieure par devant, ce sont les clauicules, en Grec cleis, en Latin claves, ou claviculae. Et sont ainsi appellées, source qu'elles con ferment les comoplates avec sternon, qui est l'os pectoral. Ceste fin est dite vulgairement la Fureule superieure: Les cauitez qui sont au dessous de ces clefs, ou clauicules, sont appellées en Grec sphagæ, en Latin iuguli: tellement quil y ha deux clauicules, & autant de iugules: c'est assauoir le dextre & le senestre,

2 La partie moyenne est composée de sept os, lesquelz reposent les sept costes vrayes. Et est appellée en Grec Sternon, en Latin Pectus, & os pectoris. A la fin duquel os pectoral, il y ha vne cartilage aguë, comme la pointe d'un glaive: las

TABLE II. DU THORAX 38

quelle est vne certaine deffense, & forteresse de l'orifice de l'estomach, & de la partie du dia-phragme estant illec, & cōsequemment du cœur. Les Grecs l'appellent Xiphoides, & les Latins Eniformis, ou mucronata, pour ce qu'elle est à la forme, & similitude d'une espece: Vulgairement on l'appelle mālum punicum, ou mālum granatum. Nous l'appelons en nostre langue Française, la Fourcelle.

3 La fin interieure du Thorax, c'est le diaphragme, ou autrement phrenes en Grec, & en Latin phragm̄ septum transuersum. Ceste fin est vulgairement appellée la Furcule inferieure.

Quant à ce, que Galien escrit, que l'os Sternon est composé de sept os, il semble bien, qu'il ayt observé cecy au corps humain, comme aux singes, & chiens, & en toute anatomie des os, dite en Grec, Sceletos, ce que doctement enseigne Sylutus. Combien que de nostre temps, nous ne voyons ordinairement aux corps humains os Sternon auoir sept os: mais souuent de six à cinq: aucunes fois quatre, aucunes fois trois: mais lors les inferieurs sont plus larges, en sorte qu'ilz sont suffisans à receuoir les sept costes: aucunfois on en trouve huit.

Les costes que les Grecs appellent Pleuræ, ont double situation: c'est asçauoir,

Gal.li.8
admi-nistr.

- 1 Anterieure, nommée Pectus, la poitrine.
- 2 Et la posterieure, ce sont les vertebres du dos, lesquelles sont autat en nombre, qu'il y a de costes.

TABLE SECONDE

^{24 Co-} Le nombre des costes est de vingtquatre: douze
stes. de chacun costé: c'est assauoir,

{ 7 Sept superieures, vrayers & parfaites: les-
quelles sont coniointes aux os de Stermon.

{ 5 Et cinq inferieures, Nothes, imperfaites, &
mendeuses, ou faulses: dont la huitiesme confiste
iouxte la racine de la cartilage Xiphoïdes. Les
autres quatre se terminent au costé du Thorax.

On ne void gueres souuent vn corps ayant treize
costes: encors moins qui n'en ayt qu'vnze: tellea-
ment qu'à grād peine en pourroit on trouuer vn en-
tre mille, ayant tel nombre de costes.

Des Mamelles.

^{Gal.li.7 & 14.de vñpart.} Tout ainsi, que les femmes ont deux Matrices
aussi ont elles deux Mamelles. Les Grecs les ap-
pellent Titthoi, ou Mastoi. Chacune Mamelle sert
à sa Matrice, comme vn bon seruiteur. Au corps hu-
main les Mamelles sont adherantes à la Poitrine,
& gisent dessus le Cœur: lequel est l'officime, ou bou-
tique de la chaleur naturelle. Elles sont de substance
glanduleuse, semblables à quelques feutres, & sont
tissues de deux veines, & autāt d'Arteres. Lesquelz
vaisseaux ne naissent pas tout incontinent de la vei-
ne Cœue, ou de l'Artere du Cœur. Mais quand elles
sont desia paruenues pres des clavicules, d'illec na-
ture deduit au dessouz de Sternon deux rameaux
de veines notables, & autāt de rameaux d'Arteres

produits ensemble. Et en este maniere finablement, elle implante deux rameaux à chacune Mamelle: ne faisant autre chose en ce tant long chemin, sinon que le sang soit parfaitement cuit dedans les vaisseaux. Lequel sang, quand il monte en hault, il passe par le Cœur, & derechef descend en bas, fait vn rencontre: & est touſtours exagéte, & esmu par le mouvement du Thorax. Et en telz erreurs & discours, il s'eschauffe, demourant en la partie, laquelle est en continual mouuemēt. Toutes ces choses sont vtilles à la parfaite cōcoction du laict: lequel n'est autre chose, ſinon la ſuperfluïté du nourriſſement.

Le Tubercle au milieu des Mamelles, par lequel l'enfant ſucce le laict, s'appelle en Grec Thele, en Latin Papilla, le Mamelon.

- 1 La premiere, & la plus grande, principalement es femmes, est pour donner nourriſſement à l'enfant, en receuant le ſang elabouré, & bien cuit, des vaisſeaux paruenans illec. Lequel ſang par long, & anfractueux chemin est conuerti en laict: à caufe duquel les Mamelles ont été faites.
- 2 L'autre vtilité, à fin qu'elles ſeruent de defense & couverture au cœur, & apres q'elles auront été eschauffées du cœur, qu'elles le reſchauffent: tout ainsi que les vſtemens de quoy nous ſommes vſtus. Mais es femmes elles croiffent en grande magnitude, dont elles donnent au cœur ces deux vtilitez, plus que es hommes: ioint que es femmes elles aydent aux viscères, qui ſont deſ-

Gal.li.t:
de ſan-
ta. tuer
da.

Gal.lib.
de vſu
part.

TABLE SECONDE

Sous les Hypochondres, lesquelz sont moins chauds es femmes qu'es hommes.

Gall. i. l. Assauoir mon pourquoys les Mamelles ont si grād de visu consentement & colligance avec les Matrices, voy part. Galien au quatorziēme de Vsuperpartium.

Des Muscles du Thorax.

Gal. 13.
& 19. de
vsuperpart.
& 5. de
Anato.
admirai-
stra.

Il y a plusieurs muscles au Thorax, desquelz

1. Les vns montent en hault, depuis la poitrine, & la region des costes: & par leurs extremitez se implantent à l'os du bras, seruans à l'article des humeurs. Dont les vns eslueuent les bras, lesquels ont besoing de vēlemente action. Les autres deprimant, ou abaissent les bras, lesquelz ne requièrent pas grand force pour faire leur action. Les autres font l'adduction du bras au dedans. Les autres font la abduction du bras au dehors. Les autres font mouuoir le bras circulairement, lesquelz sont robustes, & ont des tendons fort nerveux: pource que tel mouuement circulaire, est le plus violent de tous, & surmonte grandement le simple mouuement.

2. Les autres descendent à abdomen, ayans leur vtilité: c'est assauoir, qu'ilz retirent un peu en bas le thorax.

3. Les autres sont obiectez exterieurement au deuāt des extremitez des costes par deuāt, iouxtate la poitrine & les vertebres. Et par derrière ilz ferrent, & cōtraignent les iointures des exa-

tremitez, & compriment vn peu le Thorax.

4. Les autres sont dediez à la respiration.

Outre plus ces muscles, il y en ha encores d'autres: lesquelz descendent depuis le col, & les scapules, ou espaules iusques au Thorax: toutesfois ne sont pas propres audit Thorax. Parquoy ce n'est pas icy le lieu d'en parler. Commençons doncques premièrement aux muscles du Thorax, lesq'lx mouuet le bras.

Les muscles du Thorax, qui mouuet le bras, sont vingt, ou douze, si tu veux.

Gal. 13.

1. Le premier, de mediocre grandeur, est super= de visu ficiel: & situe au dessus de tous les autres. Lequel part. & cõmence aux costes Nothes, pres des Hypochon= t. de A- dres, ou præcordia, non pas loing de la Mamelle. ministr. Et monte en hault obliquement, à l'article de humerus. Ce muscle amene le bras à la poitrine, & le tire un peu en bas: & est auteur de la plus basse depression.

2. Le second, au contraire naist des haultes parties du Thorax: & est auteur de l'adduction du bras en hault.

3. Le tiers est le plus grand, lequel naist de tout l'os Pectoral, situe au dessouz de la Mamelle. Ce muscle est aucunement parti en deux: duquel les fibres gisent l'une sus l'autre à similitude de la lettre Grecque, dont les vnes sont estendues depuis la region inferieure de la poitrine, iusq's à la plus eminente partie de l'article: par lesquelles le bras est amené en bas, nō pas toutesfois si bas cõme le

TABLE SECONDE

premier muscle. Les autres inclinent depuis le hault iusques en bas, par lesquelles le bras est amené plus hault, non pas toutesfois si hault, comme du second muscle. Et quād toutes les deux manieres de fibres sont tendues, l'os du bras est amené à la poitrine, égal, & ne pendant ny çà, ny là. Et ainsi si tu dis que ce n'est qu'un muscle double, ou que ce sont deux muscles vnis ensemble, tu ne erreras point.

4. Le quart est petit, lequel est esleué depuis les mamelles, & succede apres le premier, faisant la plus basse adduction du bras.

5. Le cinquiesme succede apres le second: & est l'autre portion du muscle, qui est touxte à epomis: laquelle adhère à la clavicule, faisant la plus haulte adduction du bras. Car ce muscle ha deux testes, c'est assauoir des parties interieures d'epomis, il est implanté à la clavicule. Et des parties exterieures, il adhère à la scapule ou espault, aux plus basses parties d'icelle. Toutesfois l'action de ce muscle seul, quand il est tendu, estend le bras exterieurement: declinant un peu de la moyenne & droite extention, vers le costé. Mais l'action de l'autre muscle, qui est touxte la clavicule incline semblablement dedans. Et quand tous lesdeux sont fort tendus également, le bras prend extention droite & moyenne, sans decliner ny çà, ny là.

6. 7. Le sixiesme & le septiesme ont action semblable en chacune partie de l'espine, touxte

la scapule. Car s'ilz sont tendus ensemble, ilz esle ueront le bras du tout en hault. Mais s'il n'y en ha qu'un tendu, il inclinera le bras un peu de coste.

8 Le huitiesme naissant pour la plus grand part de la basse coste de la scapule, fait abduction du bras exterieurement. Et est opposite aux muscles pectoraux, lesquelz esleuent le bras en hault.

9 Le neufiesme procede de la fin inferieure de la basse coste de la scapule, mouuant le bras exterieurement & en bas: toutesfois il fait plus l'abduction exterieurement.

10 Le dixiesme, lequel embrasse la partie caue d'icelle mesme coste, meine le bras moins dehors, mais plus en bas.

11 Le dernier deprimé, & meine le bras en arriere: auquel succede le petit muscle deffusdit, lequel fait que le bras n'incline ne fa, ne là, quand il est deprimé.

Quant aux muscles, qui descendant en Epigastrium. Item quād à ceux, qui sont obiectez au deuāt des extremitez de costes, voy plus amplemēt Galien es lieux deffusditz. Or parlons maintenant de ceux qui seruent à la respiration.

Les muscles qui serueruent à la respiration, sont de quarante & cinq: c'est asçauoir, 22 Vingt & deux muscles intercostaux: lesquelz sont ainsi nommez, pour ce qu'ilz occupent les espaces qui sont entre les costes. Dont les fibres declinet en bas obliquement, des parties ex-

Gal.lib.
cauis respis-
rationis
Item 5.
& 8. de
Anat.ad
ministr.

F

TABLE SECONDE

& 7. de
v supart.

terieures. Et des parties interieures au cōtraire,
traversent les exterieures, iouxte la figure de χ ,
lettre Grecque. Pareillement es muscles des costes
notbes, appert vne mesme nature de fibres. Ces
muscles intercostaux relaschent, & astringent
exactemēt. Et sont doubles, c'est asçauoir les exa-
terieures, qui seruent à l'expiration: & les inte-
rieures, qui seruent à l'inspiration.

2 Item deux muscles des premières costes, les
quelz dilatent seulement la superieure partie du
Thorax.

1 Item deux des dernieres costes, lesquelz re-
tirent seulement la partie inferieure du Thorax.

3 Item trois descendans du col, lesquelz retirent
& dilatent enſéble les haultes parties du thorax.

7 Item sept estendus aux racines dorsales des
costes, lesquelz astringent les extremitez des
cartilages.

8 Item huit en abdomen, qui paruennent au
diaphragme: aydans à la contraction du Thorax.
Desquelz ha esté dit à la premiere table.

1 Reste encors vn muscle du Thorax, qui n'eft
pas de petit pris: on l'appelle Phrenes, & Dia-
phragma en Grec, & en Latin Septum trāsuer-
sum. Lequel non seulement (comme estime Pla-
ton) est le ſepte transversal, c'est adire, ſepara-
teur des deux parties de l'Ame, c'est asçauoir de
lappetitiue, ou naturelle, ou nutritiue, c'est tout
vn. Laquelle eft au foye. Et de l'animeufe, ou ri-

tale, laquelle est au cœur. Mais aussi entre tous les muscles dediez à la respiratio, c'est le plus vaste. Car tout animat vst de ce seul muscle en petite respiration. Mais quād il fault vser de violente respiration, ou à cause d'exercice, ou de fure, ou de vehemēte chaleur de l'air, ou autre disposition, il est nécessaire que les muscles intercostaux aydent & suruient à l'action du dia=phragme. Et si encors d'avantage il fault vser de plus grāde respiration, adonc les plus haultz muscles aydent à l'action. Or poursuiuons plus amplement de ce Diaphragme.

Du Diaphragme.

LE Diaphragme est vn muscle du Thorax grād s. de v=er rond: et est la fin par laquelle l'inférieure partie du Thorax est terminée. Les anciens l'ont ap=pellé Phrenes, c'est adire en Latin mens, & en Frā=cois la pensée ou iugement: soit que ce nom simple=ment leur soit venu en memoire, ou (comme aucuns pensent) pour ce que quand le Diaphragme est affligé d'inflammation, la pensée, & raison sot aussi bles=sées. En apres les Medecins mesprisans le nom An=cien, ont accoustumé de l'appeller (et nō sans cause) Diaphragma, en Latin septum transuersum: & ce du verbe Grec diaphrater, qui signifie separer: pour ce qu'il sépare les instrumens spirituelz, des instru=mens du nourrissement, ou naturelz. Car il est supe=rieur au regard des instrumens naturelz, & infe=rieur au regard des spirituelz.

Fij

16.7.163
nivol. 7
361.334
a. 2.1.
-ans ob
-be. or
afficiat

Gal.lib.

& cap. 3

lib. 5. de

locis af-

fect.

Etymo-

logie.

TABLE SECONDE

La propre substance du Diaphragme, c'est vn muscle; c'est asse auoir vne chair simple, laquelle est part. Ité à l'enuiron d'iceluy: mais la partie moyenne est touz & 6. te nerueuse, comme vn grand cercle, finissant en vn de ana- large tendon. Environ le point, c'est adire le milieu to. ad- ministr. du Diaphragme, il y ha vn autre cercle, lequel est vn vray & exacte tendon, ne retenat aucune chair, laquelle il auoit parauant.

Le diaphragme ha deux tuniques: c'est asse auoir,

1	L'inferieure laquelle est la summité de la tunique du peritone.
2	La superieure est la base, ou fondement de la tunique, qui couvre les costes. Et prend le commencement de sa naissance superieure de l'inferieure extremité de la poitrine. D'où dependent aussi les chefz des muscles droits de l'epigastre.

Gal. 13. En apres le diaphragme descendat d'ilec, iusques de vsu aux extremitez des costes nothes, de costé & d'autre devenient fort oblique, tant de la partie posterieure que de l'inferieure.

Et ainsi le Diaphragme differe de tous les autres muscles, non seulement selon la figure, mais aussi selon l'action. Car sa figure est ronde, & sa situation oblique, & de ses pties anterieures, & superieures, il paruient à la poitrine. Et puis s'en va tousiours en arriere & en bas: iusques à ce quil touche la Spine, à laquelle aussi il adhere iouxte les reims, appellez Lumbi. Or le chef de ce muscle, ou les fibres sont conointes, n'est pas à la poitrine (comme penseroit

bien quelqu'un, ne aux reins ou lombes: mais au mi= lieu de tout le diaphragme: laquelle partie est ner= ueuse, cōme dessus ha este dit. Parquoy il ha esté ne= cessaire que les nerfz qui deuoient mouuoir lesdites fibres, paruisent illec d'un lieu hault & esleuē, c'est as auoir de la quarte, quinte & sexte vertebre du col (car de ces trois germes est coalescé & compo= sé vn nerf) à celle fin qu'il estende également son action en toute part. Car veu que le diaphragme est fait pour mouuoir le Thorax, il ha esté nécessaire que par ces p̄ties extremes il adhère au Thorax: & que le chef soit opposité à icelles toutes, d'autāt qu'il n'y auoit nul autre lieu plus apte que le milieu du diaphragme: auquel ceste coniugation de nerfs de= scend, & s'implante.

Le diaphragme (outre ce, qu'il est comme vn parc de vſu & separation) ha deux x̄p̄ilitez.

Gale. 5.
part.

1 La premiere & la plus grāde, c'est d'estre instrument de respiration.

2 La seconde, est quand on va à selle, lors que les muscles d'abdomen pressent fort & égale= ment de toute part, que tous les excremens soient expulsez & enuoyez, non pas à l'estomach, mais au siège par ces muscles, & par le diaphragme subiet à eux obliquemēt. Lesquelz ensemble, cō= me deux mains, comprimēt lesdits excremens. Et à fin que ce muscle seul & vniq̄ue ne fust deiecté de son lieu par les huit muscles de l'epigastre, lesquelz sont grans: & ne fust remuerte à l'ample

F iij

TABLE SECONDE

finus, & cauité du Thorax (en quel cas il empescheroit toute la vertu de compression) tous les muscles intercostaux, lesquelz pourroient estendre & retirer par dedans le Thorax, ont esté faits au secours du Diaphragme. A fin que si tout le superieur Sin^e estoit de toute part estroisi, en sorte que le Diaphragme n'eust lieu, ou il peust estre receu, qu'il demourast immobile & stable. Item à fin, que lors quand l'arynx est ouvert, l'homme ne respirast point: & qu'aucunes efflations ne s'ensuyuissent, à l'occasion desquelles la deiction par le siege seroit empeschée, nature ha mis à l'enuiron de l'arynx plusieurs muscles, dont les vns sont ordonnez pour le clorre & les autres pour l'ouvrir, comme nous avons dit en la premiere table, en parlant du siege.

Gale. 5.
de Ana.
admini-
stra.

Trois
pertuis
au dia-
phrag-
me.

Le Diaphragme ha deux pertuis.
 1. L'un grād, par ou est donné passage aux vertebres: Et est préparé à l'estomach & à la grande artere.

2. L'autre petit qui reçoit la veine commune, laquelle deriuë le sang aux superieures parties du corps, & l'envoie avec grande seureté.

Ilz sont, comme il semble, trois pertuis au dia-

phragme,
 2. Deux enuiron les vertebres, par lesquelz l'esophage descend iusques au ventricule, & la grande artere, iusques aux parties inferieures. Mais ilz sont tant proches l'un de l'autre, qu'ilz

semblé n'en faire qu'un: ainsi qu'à estimé Galien.
Le troisième est environ au milieu du Diaphragme, & reçoit du côté dextre la veine commune.

De la Membrane succingente les costes, & les membranes, lesquelles séparent le Thorax.

La tunique fort subtile, comme une toile d'araignée & partout semblable & égale est étendue au dessus de tout le sinus, ou capacité du Thorax. Les Grecs l'appellent pleuras hypocracos, c'est à dire succingente les costes. Dont vulgairement est nommée pleura. En laquelle est faite la douleur de coste, dite en Grec Pleuritis.

Ceste tunique de la part où elle ioint les os des costes, elle sert de défense au poumon, de peur qu'il ne touche aux os nudz, quand il fait son action: c'est assurément quand nous respirons. Mais de la part où sont mesopleuria (c'est à dire les parties moyennes entre les costes, lesquelles sont en icelle part, à cause des muscles & des vaisseaux) elle donne aux muscles leur tunique, telle comme au Diaphragme. Et aux vaisseaux elle leur donne véhicule, & comme un appui stable & ferme.

De ceste membrane succingente en naissent deux autres: c'est assurément de chacune part une diuisans

F iiiij

TABLE SECONDE

tout le Thorax, Pourquoy les Grecs les appellent
g. de A. Diaphrattondes, & les Latins Intersepientes. Les-
nato. ad quelles de la partie postérieure de la spine, adhèrent
ministr. & sont fichées aux vertébres: & de la partie ante-
rieure, adhèrent à l'os pectoral. Et sont étendues en
haut aux clavicules, & en bas à la cartilage ensi-
forme, en Grec Xiphoides: diuisant tout le Thorax
en deux parties. Et pour ce on les appelle vulgaire-
ment Mediatisnum: pour ce que par icelles deux
membranes, le Thorax est diuisé par le milieu.

Ga. 5. de Et ainsi toutes ces membranes ne diffèrent en
ana. ad rien, sinon qu'elles sont que les Grecs appellent Hy-
ministr. pozocotes, en Latin Succingentes: pour ce qu'elles
courrent les costes. Mais quand elles montent droit
au clavicules, on les appelle en Grec Diaphrattondes, en Latin Intersepientes: pour ce qu'elles sépa-
rent le Thorax.

Gale. 6. Ces membres ont deux utilitez.
de vnu-
part. { 1 La première & la plus grande, c'est que ces
membranes facent deux vêtres, c'est adire deux
capacitez au Thorax. A fin que si d'avanture on
reçoit quelque grāde playc en l'une des para-
ties du Thorax, tellement que l'office de la respi-
ration d'icelle partie soit perdu, que l'autre ven-
tricule, lequel n'est point blessé, retienne à tout le
moins la moitié de l'action. Et à cause de ce, prin-
cipalement ces membranes ont été faites.
2 La seconde, est que nature abuse de ces mem-
branes pour autre chose, c'est assauoir comme de

couvertures, & aussi ligamēs, pour couvrir & lier ensemble tous les instrumēs contenus dedās le thorax. Car les arteres qui sont au thorax & les veines & nerfs, & œsophagus, en Latin gula, en Arabic meri, & finalement tout le poulmō, ont colligacē avec le thorax, & sont couverts de toute part d'icelles membranes.

Du pericardion.

P^{er}icardion, c'est la tunique du cœur ou mēbra^e Gal. 6.
ne, ou plus tost le domicile & ferme rēpart tout de vnu
à l'entour du cœur. On l'appelle vulgairement ca^e part.
psula cordis. Or en quelque maniere qu'on le doive
nommer il n'aist bien large & ample de la base du
cœur. Mais puis apres il se estroïſſit peu à peu, tout
ainsi que le cœur se termine en pointe, que no^o appelle
lōs figure pyramidale, ou figure de pōme de pin: &
est coioint à los pectoral. Itē il est fort distant & es-
longné du cœur, de toute part. Car il comprend au-
tant d'espace entre luy & le cœur, comme il suffisoit
au mouvement dudit cœur. Mais d'autant qu'il de-
uoit toucher les os du thorax, lesquelz sont durs, &
le poulmon, qui est le plus mol de tous les viscères,
ainsi que la situatiō est moyenne entre ces deux par-
ties, aussi est la substance de son corps. Car il est plus
mol que l'os, d'autāt qu'il est plus dur que le poulmō.
En ce pericardion s'assemble vne humidité sereu= Gal. ca.
se ou aqueuse, aucunefois en si grande quantité, qu'il lib. 5.
de locis

T A B L E S E C O N D E

fait vne palpitation de cœur, que les Grecs appellent
palmos. De ceste humidité Galien n'ha fait aucune
mention ne es liures de l'utilité des parties, ne des ad-
ministrations Anatomiques.

Du cœur.

Gal. de
vsuper. & 7.
ana. ad.
minist.

LE cœur en Grec cardia, en Latin cor, c'est le principe, & commencement de l'ame irascible, & des arteres, & de la chaleur naturelle, par laquel le tout animant est regi & gouerné : quasi comme vne fôteine & vn domicile. Lequel est situé du tout au milieu du thorax, & principalement quant à sa base, qu'on appelle sa teste. Et n'est pas totalement rond, mais en commençant à sa base large & ample, & ronde, il devient gresle peu à peu: tellement que de sa partie inferieure il finit en figure estroite & aiguë semblable à vne pōme de Pin, inclinant à la senestre. Le cœur est de momēt & de poix égal, autant d'un costé que d'autre. Car sa partie senestre, laquelle est fort grosse & fort dure: & consequemment plus pesante, contient vne matiere plus legere: c'est a seauoir l'esprit. Mais sa partie dextre laquelle est plus subtile, plus molle & plus legere, contient vne matiere plus pesante, c'est a seauoir le sang. Parquoy il s'en suit, combien qu'il n'y ait nul ligament qui face colligance de luy avec les autres parties prochaines: toutesfois s'as incliner plus deça que dela, il demeure suspendu au milieu du pericardion.

*La chair du cœur est dure & difficile à souffrir. La cha
Elle est composée des trois gères de fibres, lesquelles
different de toutes les autres, en duresse, tension, force &
difficulté de patir, ou souffrir. Par icelles fait partie
du cœur Gal. 6.
bres le cœur a double mouvement, lequel est naturel & non pas volontaire, comme est le mouvement
des muscles.*

1 Car quand les fibres droites se retirent, & toutes les autres se lâchent, donc le cœur est dilaté, Diastro-

laquelle dilatation est dite en Grec diastole. Et alors le cœur attire l'air, ou l'esprit du poumon par l'artère veineuse, au sénestre ventricule: pour la refrigeration & pour la nutrition de l'esprit vital. Aussi il attire le sang de la veine caue, au dextre ventricule, préparant le nourrissement au poumon tant seulement, & non pas à soymesme.

2 Au contraire quand les fibres droites se relâchent, & que les transversales se retirent, de re- sistole. chef le cœur est retiré & déprimé, laquelle contraction est appellée en Grec systole. Auquel temps le cœur expellit les excréments fuligineux du sénestre ventricule par l'artère veineuse, & beaucoup plus par la grande artère, aux autres artères. Et envoie du dextre ventricule par la veine arterieuse, un sang élaboré au poumon, pour le nourrir: en luy rendant la pareille.

3 Mais au temps ou espace moyen entre ces deux mouvements, il y a un peu de repos. Et adonc le cœur se restreint & retire de toute part, enuiron

TABLE SECONDE

l'air attiré du poumon: duquel air alors il prend sa fruition & usage. Et adonc toutes les fibres du cœur font leur action, & principalement les obliques.

Les oreilles Le cœur a deux oreilles par dehors, à dextre & à senestre, en sa base, deuant les orifices des vaisseaux; Gal.lib. desquelz vaisseaux bien tost apres nous parlerons. 6. de vsu Ces deux oreilles sont quelques epiphyses (c'est à dire appendices ou additions) subtiles & nerueuses: à 7. de a. nato. ad celle fin que promptement elles ensuient le mouvement du cœur. Elles sont caues pour faire un sinus devant le cœur. Et sont ainsi nommées, à cause de quelque petite similitude, pour ce qu'à dextre & à senestre, elles sont adiacentes au cœur, tout ainsi que les oreilles sont à la teste des animaux.

Gal.ibi. Dedans le cœur il y a seulement deux sinus, ou 2. Vétri- ventricules, séparez par un entredeux, dit en Latin cules du septum. Par les pertuis duquel entredeux le sang & cœur. l'esperit sont communiqués. En chacun de ces deux ventricules il y a deux vaisseaux.

- 1 La veine caue entre dedans le dextre ventricule, ou sinus, lequel est appellé sanguin, & d'ici celuy sort la veine arterieuse, laquelle est dispersée & distribuée au poumon, & apporte le sang élabouré. Ceste veine est nommée arterieuse, pour ce que illec elle acquiert une tunique semblable à lartere, c'est à seauoir grosse, dure & double.
- 2 Au senestre ventricule, lequel est la fontaine de la chaleur naturelle, & est appellé spirituelle

eu, est inferee lartere veneuse, laquelle apporte
l'air du poumon au coeur: & evacue les excre-
més fuligineux d'iceluy. Ceste artere est appellee
veneuse, pour ce qu'elle ha vne tunique sembla-
ble à la veine, c'est à dire simple, rare & subtile.
De ce ventricule senestre sort la grande artere:
laquelle est l'origine & racine de toutes les au-
tres. De laquelle nous declarerons la division cy
apres.

3 Ces deux ventricules sont es animaux qui ont
poumon. Mais les animaux qui sont sans poul-
mon n'ont qu'un ventricule, comme les poisssons:
lesquelz au lieu de poumon ont autres particula-
res, que les Grecs appellent brachiae, par lesquel-
les ilz inspirent & attirent l'aire & la vapeur de
leau, & rejetent dehors l'eau. Or tous animaux
qui n'ont point de poumon n'ont point de voix
ne de dextre ventricule du coeur: lequel dextre
ventricule est fait à cause du poumon.

Les veines de tout le corps n'ont qu'une propre tui-
nique rare & subtile. Gal. ibi.

Mais les arteres ont deux propres tuniques, c'est
à saoir.

1 L'une exterieure, semblable à la tunique des
veines, laquelle est tissée de fibres droites, & au-
cunes obliques mediocrement, sans aucunes trans-
versales.

2 L'autre interieure, laquelle est quasi cinq fois
aussi grosse que l'exterieure, dure & dense, divise-

TABLE SECONDE

fible en fibres transversales.

Gal. lib. En ces deux ventricules du cœur, il y ha quatre
6. de vsu orifices de vaisseaux; c'est asçauoir deux en chacun
part. ventricule.

2. Au senestre ventricule deux, d'ot l'un est moins
dre, lequel est de l'artere veneuse : par lequel le
cœur est cointenu avec les arteres du poulmō. L'an-
tre est plus grād, lequel est de la grāde artere, par
lequel le cœur est contenu avec toutes les arteres,
2. Au dextre ventricule il y en ha deux de moins
que les dessusdits : toutesfois ilz sont de
plus grand pris & valeur que les autres parties
du cœur. Dont le plus grand est de la veine caue,
lequel porte le sang au cœur. L'autre qui est moins
est de la veine arterieuse, lequel porte le sang
du cœur au Poulmon.

Gal. ibi. De rechef en chacun de ces quatre orifices de vais-
seaux naissent aucunes membranes, lesquelles sont
appellees hymenes en Grec, & seruent de couerten-
re à fin que grande quantité de matiere, c'est asçau-
oir du sang & de l'esprit, ne fliue hors du cœur, ou
ne reflue dedans le cœur. Lesquelles toutes sont en
nombre onze: c'est asçauoir.

6. Au dextre ventricule six. Trois en l'orifice de
la veine caue : lesquelles paruennent du dehors
au dedans, insignes en grosseur, force & magni-
tude: lesquelles sont appellees en Grec Triglochi-
nes, en Latin Trisulcæ; c'est adire ayas trois poin-
tes: pource que la mutuelle composition de ces

trois membranes, est semblable aux pointes des dardz ou flesches. Item trois en l'orifice de la veine artericuse : lesquelles paruennent du dedans au dehors. Lesquelles ont esté appellees sigmoïdes, à la similitude de ceste lettre Σ.

Au senestre ventricule il y en ha cinq: c'est à seauoir trois en l'orifice de la grande artere: lesquelles aussi paruennent du dedans au dehors. Et sont appellees sigmoïdes, pour ceste mesme raison de ssusdicte. Item deux tant seulement en l'orifice de l'artere veneuse, lesquelles paruennent du dehors au dedans. Desquelles nul n'ha osé comparer la figure à aucune chose. Or elles sont deux tant seulement, car il estoit expedient que ce seul orifice ne fust clos du tout: pour ce que luy seul de voit donner passage aux excremens fuligineux du cœur au poulmon: lesquelz excremens pourroient esteindre la chaleur naturelle.

Quant à ces membranés, celles qui paruennēt du dedans au dehors, sont préparées pour ceste cause, c'est à seauoir, à fin que les matieres ne retournent dedans. Mais les mēbranes, qui paruennēt du dehors au dedans, lesquelles sont plus grādes, & plus fortes, sont préparées non seulement pour ceste fin devant dite, mais aussi pour estre instrumens d'attirer. Car si les tuniques des vaisseaux du cœur sont tendues par icelles membranes, elles sont plus promptement retraites, & repoussent plus facilement les matieres, quand le cœur les attire. De rechef la tension du

TABLE SECONDE

cœur, en diastole attire les membranes par leurs racines (lesquelles parviennent du dedans au dehors) & les reflète par dedans vers le cœur, & en les constituant toutes droites, clost les orifices des vaisseaux. Quand donc le cœur se dilate attirant les racines des membranes, il ouvre les orifices des vaisseaux, lesquelz envoient les matières dedans, c'est assauoir de la veine caue & de l'artere veneuse. Mais il clost les orifices des vaisseaux, lesquelz envoient les matières dehors.

Gal. ibi. Le cœur attire le sang, & l'esprit, en trois manières: c'est assauoir.

- 1 Pour eviter vacuité, tout ainsi que les soufflets des Fauves, quand ilz sont dilatez, attirent l'air au dedans, laquelle chose conuenit au cœur principalement.
- 2 Pour sa chaleur, tout ainsi que les flammes des mesches (que les Grecs appellent ellychnia) attirent l'huile.
- 3 Item pour la similitude de toute sa substance c'est à dire pour vne vertu & propriété occulte: tout ainsi que Magnes (c'est la pierre qu'on appelle Aymant) attire le fer.

Gal. ibi. Or d'autant que le cœur a son mouvement de soi & de mesme, il luy a été nécessaire d'avoir un corps fort anat. ad & gros, & dense: pourquoy il a eu besoing de gros minist. sang. Toutesfois il n'est pas alimenté de soymesme, c'est à dire du sang élaboré en ses ventricules: lequel deuoit estre chaud, subtil & vaporeux &

idoine à nourrir le poumon. Mais devant que la veine caue soit implantée au dextre ventricule du cœur, vne partie d'icelle veine aussi grande, comme il suffisroit pour le nourrir, est séparée & environ le chef du cœur extérieurement elle est diuisee en deux rameaux, & dispersée en toutes les parties du cœur. Pour ceste cause est appellée en Grec *stephaniæa*: car elle enuironne le cœur en maniere de couronne. Avec ceste partie de la veine caue, la grande artère est aussi portee tout à l'environ du cœur, & distribuée par autant de rameaux produits d'elle dessous les membranes. Laquelle partie est autant grande qu'il suffisroit pour refrigerer ladite veine, & pour conserver le bon temperament de la chaleur naturelle des externes parties du cœur. Il y ha donc deux rameaux de la grande artère, & autant de la veine caue, enuironās, & embrassās tout le corps du cœur.

Toutesfois il n'y ha nul nerf qui soit veu estre distribué au cœur, non plus qu'au foye, ne aux rongeurs, ne en la ratelle. Car seulement sa couverture 6. de vsu c'est à dire sa membrane, ou tunique, appellée peri-part. cardion, est veue recevoir quelques propagines, & branches des nerfs subtils. Comme aux tuniques des viscères (ainsi que dessus ha été dit) sont implantez certains nerfs evidens & manifestes, de la sexte conjugation: toutesfois on ne les void pas manifestement estre diuisez les corps desdits viscères. Gal. ibi. & 7. de

Oultreplus est trouvé vn os au chef du cœur auz anat. ad quel sont adaptez & appropriez les principes de minist.

G

TABLE SECONDE

tous les ligamens du cœur. Lequel toutesfois n'est pas vray os en tous animaux, ains cartilagineux. En ceux qui sont fort petis, on y trouue vn corps composé de nerfs & de cartilage, dit en Grec *sōma nervos-chondrōdes*: Mais es plus grans animaux, c'est vne exacte & vraye cartilage. Et en ceux qui sont fort grans, c'est vne cartilage osseuze, c'est à dire bière, & semblable à l'os. Et tāt plus l'animat est grād, tant plus ceste cartilage ressemble à la substance de l'os. Tellement que es plus grans animaux, esquelz sengendre plus de substance osseuze, il cōuient l'appeler os cartilagineux, & nō pas cartilage osseuze.

De la production de la veine caue aux parties supérieures.

Gal.lib.
6. de vñ
part.

VEu que le cœur & le poumon, aussi tout le thorax sont en continual mouvement, le passage de la veine caue, par la spacieuse laxité du thorax, n'estoit pas seur, si elle n'eust eu quelques subfides & aydes externes: par lesquelz (iaçoit qu'elle soit touſtours en mouvement, & qu'elle pende en hault) toutesfois elle resiste à ces dangers & tous autres, dont elle peult estre moleſtee. Or les singuliers & propres subfides d'icelle veine, sont trois.

1. Le premier est au milieu du thorax, auquel lieu le cœur luy estēd vne apophyse nerueuse & forte, c'est à ſe auoir ſon oreille dextre, quasi comme vne main: laquelle eft préparée, non ſeulemē-

pour ceste cause, mais aussi pour vne autre, laquelle ha esté dite cy deuant.

2. Le second subside & ayde est la cinquieme lobe, ou fibre du poulmō: laquelle est faite seulement pour ceste veine, soy gisant dessus icelle lobe, à la partie d'embas.

3. Le dernier est, que ceste veine ha vne grande & bien molle glandule, en la partie d'embault: laquelle glandule n'est faite pour autre fin: & est appellee en Grec Thymos. Ceste glandule est située au dessouz des parties supérieures de l'os pectoral: à fin que l'os pectoral ne touche la veine caue. Aussi à fin que tous les autres germes ou petits rameaux d'icelle veine (lesquelz en ce mesme lieu sont beaucoup & en grand nombre pres des jugules, & dōt premierement ilz sortēt) fusent soustenuz & estableis. Car c'est vne chose perpetuelle à nature, toutesfois & quātes qu'elle diuise un vaisseau en hault, d'entremettre vne glandule au milieu, pour remplir la diuision. Ceste glandule dite Thymus appert facilement en vne poitrine Galibie de veau: on l'appelle en François la Phagoue.

& com-
La veine caue montant en hault, de la partie gib- mēt. lib.
beuse du foye, par le milieu du diaphragme, est diui- z. de rat.
see en ceste maniere. viat. in
morbis

{ 1. Premierement en rameaux grans & insignes. acutis.
2. En apres en plus petites brauches & propaga- La diui-
gine. siō de la
veine

Premierement vn insigne & grand rameau, est caue.

G ij

TABLE SECONDE

porté depuis le diaphragme, jusques à la cinquième lobe du poumon: & monte jusques à la dextre oreil le du coeur. Par laquelle il entre au coeur, prenant vne tunique semblable à l'artere. Pourquoy nous disons dit qu'on l'appelle veine arterieuse. En apres quasi comme du commencet, Ce rameau deduit au cunement de l'oreille dextre du coeur, & consequemt porté sur la glandule dite Thymos, monte tout droit au iugule. Et illec se divise en deux rameaux droits & insignes, lesquelz sont appellez selon les Grecs Sphagitides, c'est à dire veines iugulaires, externes & superficielles: les autres les appellent veines apoplectiques: les Arabes les nommèt vene Gui dè, manifestes. C'est ascavoir vne à dextre, & vne à senestre. Par lesquelles veines quasi toutes les parties superficielles du col & de la teste sont nourries.

Gal. cō- Les plus petis rameaux de la veine caue, sont sept
mēt. li. 2 iacqoit qu'on en puisse faire plus ou moins.
de rat.

vñct* in Le premier est produit incontinent de la grande & insigne branche, à dextre & à senestre, jus
morbis ques au diaphragme.

acu. &c de disce. venarū. 2. Le second est seul & sans coniugation, pourquoys les Grecs l'ont appellé Azygos, vulgairement vena sine pari, c'est adire veine sans pareil, & sans coniugation. Lequel rameau descend de ceste mesme branche insigne, & deuant que para uenir au coeur vient à l'inferieure partie du Thorax: laquelle est composee de huit costes. Ce rameau dit Azygos en plusieurs animaux mon-

DV THORAX.

51

te iusques à la cinquième vertebre du dos, en la senestre partie du Thorax. Mais es Singes, il est situé en la dextre partie, vn peu au deß^e de l'oreille du coeur. Et aux autres animaux, comme es hômes, il sort d'icelle partie, ou la veine caue touche desſi l'oreille du coeur. Et de la en descendant par la spine est distribué à dextre & à senestre, aux huit costes inferieures, iusques au diaphragme, & à la membrane qui sépare le Thorax.

Ces choses ont été observées de Galien aux bestes qui ont le corps grand, & ont grād thorax, pour ce que los sternō estoit cōstitué de sept os. Or maintenāt aux hômes de nostre tour ceste veine azigos est veine oultre la dextre auricule du coeur: ce que monsieur Sylvius mōstre claremēt aduenir pour la defaute de la longitude de l'os sternon.

3 Le tiers est de ceste brâche insigne, qui va au coeur, deuant qu'elle entre dedans le dextre vētricule du coeur, lequel tiers rameau ceint & enuirōne la superficie du coeur, en maniere d'une couronne: dont on l'appelle vena stephanica, en Latin coronalis. Et finablement penetra dedans la substâce du coeur, comme nous auons dit dessus.

4 Le quart rameau (deuant que la veine caue, apres avoir outrepasse le coeur, soit diuisée en veines lugulaires) sort à dextre & à senestre, nourrissant les quatre costes supérieures & les lieux qui sot enuirō les espaulles, & aucūs des muscles interieurs du col, enuoyant & implantant aucu-

G iiij

TABLE SECONDE

nes petites veines à la sexte vertebre, dedans le pertuis d'icelle.

5 Le cinquieme ayant sa racine pres de celle qui nourrit les haultes parties du Thorax, parvient aux mains, tôt à dextre qu'à senestre, par laisselle. Et appert interieure au coulde. On l'appelle vena Axillaris. De laquelle nous parlerons en la quarte table.

6 Le sixieme môte de la veine caue (apres qu'el le est diuisee en veines Iugulaires) à dextre & à senestre, hors du Thorax. Et par l'espaule dite en Grec *ωμες*, en Latin *humerus*, fait son discours au bras, dont elle est nommee en Grec *ωμια: &* en Latin *Humeraria*. Et ha sa racine commune avec les Iugulaires superficielles. De laquelle nous ferons aussi mention en la quarte table.

7 Le septieme yst de la partie interieure des veines Iugulaires externes, ou superficielles, faisant les deux veines Iugulaires internes ou profondes: lesquelles aussi sont appellees *apoplectiques*, en Arabic *venæ Guiden*, occultes. Par les quelles toutes les parties internes & profondes du col & de la teste, sont nourries.

De la diuision de la grande artere.

Gale. de
dif. & ar
teriarū.
& li. 16.
de vsu
part.

LA plus grande de toutes les arteres (laquelle Aristote appelle *Aorta*) naist du senestre ventricule du cœur, & doit estre distribuée par tout le corps: portant l'esprit vital, & temperat la chaleur

naturelle, par diastole, & systole, c'est à dire par dilatation & compression. Tout incontinent qu'elle est yssue hors du cœur obliquement, comme un tronc, elle se diuise en deux parties inégales.

1. L'une est moindre : laquelle monte en hault, pour döner rameaux à toutes les parties qui sont au dessus du cœur.
 2. L'autre descend en bas : laquelle est plus grande, pource que le corps est plus grand en descendat. Et enuoye des arteres à toutes les parties inferieures La partie moindre, laquelle monte en hault, incontinent de recheff est diuisee en deux parties inégales. Gal.ibi.

1. Dont la moindre est produite iusques à l'espau le ou omoplate senestre, & aisselle : laquelle portee au poumon & munie de membranes, monte en hault iusques à la premiere coste, sans estre diuisee. Car il n'estoit pas feur de la diuiser en hault Mais d'illec en apres elle se diuise, enuoyant vne partie aux premiers espaces intercostaux. En apres enuoye vne autre partie à l'hypochôdre, & à la mamelle : laquelle partie est subiacete à toute la poitrine. La tierce partie est enuoyee à la spinale medulle du col : laquelle penetre par les pertuis des six spondyles, & enuoye (en passant) des rameaux aux muscles prochains. Le reste de cette artere est distribué en toute la main, & omoplate ou espaule senestre.
 3. L'autre qui est la plus grande, monte tout droit au iugule, ayant au dessous d'elle la glandule dite

G iiiij

TABLE SECONDE

Thymos, en maniere de contre. Et illec de rechef est diuisée en deux parties inégales: lesquelles fōt les artères, appellées en Grec carotides, en Latin sōporariæ, & selon les practiciens apoplectice, ou subiecticæ. Desquelles deux parties la sénestre est la moindre, & fait l'artère Carotide sénestre. La dextre est la plus grande, laquelle fait l'artère Carotide dextre. Et d'icelle partie dextre, après avoir un peu procédé, se font plusieurs apophyses. Car il y a une artère, laquelle est portée aux haultes parties du Thorax. Et une autre parvient par la poitrine jusques à la mamelle dextre. Et devant ces deux artères, la dextre Carotide est produite declinante. En après l'autre partie, qui reste de l'autre, vient obliquement vers la production de la première coste: & est distribuée à lomoplate, & à la main, & aux dextres parties du col. Mais tout ce qui reste des deux carotides, procede droit en hault & entre dedans le calvaire. Et illec fait ce qu'on appelle plexus retiformis, vulgairement rete mirabile. En après de rechef s'assimile, & conuent en deux artères: & penetrent le cerveau.

Gale. de L'autre partie de la grande artère qui est plus grande, arde, est celle qui descend du cœur, soy inclinant vers teriarū. l'espine: laquelle monte jusques à la cinquième vertèbre du Thorax. Et de là descend par toute la spine jusques à os sacrum, ou latum. Premierement après qu'elle est yssue du Thorax, elle envoie deux artères

au Diaphragme. Et puis elle envoie vne seule, & sans coniugation, au ventre, à la ratelle & au foye: lesquelles trois arteres prennent leur naissance des parties anterieures de la grand artere. Aucunesfois d'une racine elle est diuisee en deux parties: dont l'une est distribuée au ventre, & à la ratelle, & au foye: & l'autre partie mesenterique est distribuée aux intestins. Et finablement les arteres font leur cours avec les veines, lesquelles nous avons dit estre portées aux testicules. Or l'extreme partie de la grande Artere, apres qu'elle est parvenue aux costes des lombes, ou reins, elle monte au dessus de la veine là située. Puis apres l'Artere est diuisee en deux parties, tout ainsi comme la veine Cava: laquelle envoie icelles deux parties es deux iambes, c'est asçauoir en chacune jambe vne artere. Or nous poursuivrons ceste diuision, qui parvient aux mains & aux iambes, en la quatriesme table.

Du Poulmon.

Gal. li 6 & 7. de
visupart.
LE Poulmon, en Grec Pneumon, en Latin Pulmo, c'est l'instrument de la voix, & de la respiration: lequel est situé entre la partie dite Fauces, & le Cœur, cōme le promptuaire, c'est adire le lieu où est gardé l'esprit. Il embrasse le Cœur de ses cinq lobes, comme si c'estoient cinq doigts: c'est asçauoir de deux en la senestre partie du Thorax, & de trois en la partie dextre. Dont la cinquiesme lobe,

TABLE SECONDE

laquelle est petite, et faite à cause de la veine Cava
seulement: ainsi que dessus nous avons dit. Et par-
tient depuis le Diaphragme, jusques à la dextre ou
reille du Cœur: servant d'un coiffin mol à la veine
Cava, montant en hault. Le corps du Poumon, d'au-
gal.lib. tant qu'il n'a pas mouvement de soymesme, mais
du Thorax, ne deuoit pas estre pesant, ne dese, mais
leger, rare, mol, plein de pertuis, remply d'air, &
d'esprit: & cōposé quasi d'une escume de sang, con-
cretée, et coagulée, & tissu de plusieurs vaisseaux.
Et tout ainsi que le Cœur prépare au Poumon un
nourrissement pur, vaporeux, & subtil, semblable-
ment le Poumon change, & altere, pour le Cœur,
l'air, ou l'esprit: & l'atire extrinsèquement par la
alteration de Tracheie artere. Lequel air, ou esprit y est premiè-
rement préparé, & elabouré. Et d'ilec au Coeur, &
aux arteres, & principalement es arteres, qui sont
au rete mirabile. Et finablement est elabouré en per-
fection au ventricules du cerneau: esquelz ventri-
cules premierement, & exactement, il est fait esprit
animal.

Gal.lib. 7. de v. Le Poumon est tissu, & composé de trois vais-
seaux: c'est asfaoir,

- 1 De la veine arterieuse, laquelle (cōme nous
avons dit) procede du dextre ventricule du cœur.
- 2 De l'artere veneuse, ou lisse, & souefue, la-
quelle procede du senestre ventricule du cœur.
- 3 Et de la Tracheie artere, laquelle procede de
Pharynx, autrement Fauces.

Apres que ces trois vaisseaux ont procedé plus outre, ilz sont tous diuisez d'une mesme maniere. Premierement en deux rameaux: pource que l'une des parties du Poumon est à la dextre, & l'autre à la senestre: lesquelles deux parties du Poumon sont separées de fortes membranes. En apres chacun de ces rameaux est derechef diuisé en deux autres: pource qu'il y ha deux lobes en chacune partie du Poumon. Et ainsi ces quatre rameaux sont diuisez, & distribuez es quatre lobes du Poumon: mis à la cinqiesme lobe (d'autant qu'elle est petite, en la case ample, & large de la partie dextre du Thorax) il y ha de petits rameaux, qui luy sont dispersez des vaisseaux distribuez à la grande lobe, qui luy est prochaine.

Ces vaisseaux du Poumon sont contraires aux autres vaisseaux de tout le corps. Car au Poumon la veine est faite arterieuse, c'est adire grosse, dure, & double: à fin qu'elle ne soit dilatée facilement, quand nous inspirons. Et qu'elle ne soit retirée, quand nous expirons: d'autant qu'elle est comme un promptuaire, & receptacle du nourrissement. A fin aussi qu'elle n'envoie un sang gros au Poumon: lequel est nourry de sang subtil, & vaporeux. Pour eeste cause icelle veine ha esté faite bien grande: à fin, que autant qu'il luy est osté de iuste, & suffisante nutrition, pour la grosseur de sa tunique, qu'il luy en soit autant recompensé par sa grādeur, ou magnitude.

Gal. lib.
6. de vsu
part.

TABLE SECONDE

Mais l'Artere qui communique du Cœur au Poumon
 Gal. ibi, mō l'esprit vital, avec le sang subtil, & vaporeux,
 & expellit les excremens fuligineux, ha esté faite
 veneuse: cest adire rare, subtile, & simple. A fin
 que le nourrissement, que la veine ne peult donner
 au Poumon, à cause qu'elle est grosse, & dense,
 que l'Artere recompense le tout: en distribuant au
 Poumon, à cause de sa rareté, un sang pur, subtil &
 euaporeux, en abondance. Et d'avantage à fin, que
 (d'autant qu'elle est le receptacle, & vaisseau de
 l'esprit) elle soit facilement dilatée, & comprimée.
 Pour ce qu'il estoit nécessaire qu'elle fust facilement
 remplie, quand nous inspirons: & soudainement ex-
 uacuée, quand nous expirons & parlons.

Gal.li.7
 de vsu
 part.

Le troisième vaisseau du Poumon, lequel est ap-
 pelle l'artere Tracheie en Grec, c'est adire aspre, est
 situé entre les deux dessusditz. Et est conioint, &
 connexé avec le Cœur, & par l'artere veneuse: la-
 quelle est entre deux. Ce seul vaisseau au Poumon
 est totalement vuide de sang, quand le corps se por-
 te bien, & est selon nature: Mais quād il y ha ruptu-
 re de quelque vaisseau du Poumon, ou aperition d'os-
 rifice (que les Grecs appellent Anastomosis) ou
 quelque erosion de vaisseau (qu'on appelle Anas-
 brosis en Grec) alors quelque sang s'espandue en
 ceste artere: lequel sang empesche l'esprit, luy occu-
 pant ses voyes. Et par ce moyen s'ensuit une toux:
 & le sang vient en la bouche, par pharynx. Nous
 parlerons plus amplemēt de ceste artere, peu aprē,

quand nous aurons parfait le propos du Poumon,
et de œsophagus, en Latin Gula. Gal.lib.

Ily ha vne membrane subtile, qui enuironne par
dehors toutes les lobes du Poumon: Laquelle prend
aucunes parties, et portions de nerfz, qui descen= 7.de vſa
dent en l'estomach. Car mieux ha esté au Poumon
auoir de petis nerfs, à fin qu'il eust aucune congois= part.
fance de choses moleſtes, et contraires: comme hale
cœur, le foye, la ratelle, et les rongnons.

De œsophagus en Latin Gula, en
Arabic Meri.

Ily ha deux conduits, qui commencent au large Gale.in
espace de la bouche. introd.

- { 1 L'un iouxte la spine du dos: lequel conduit est
appelé œsophagus, c'est la voye et le passage du
manger, et du boire.
- { 2 L'autre est iouxte la partie prone du col, le=quel
conduit est appellé trachia, ou aspera ar=teria: c'est la voye de l'air, ou de l'esprit.

Ceste espace, qui est au deuant de ces deux con=duits, les Latins l'appellent Fauces, et les Grecs Aph. 2.4
Pharynx. lib. 4. Et

La voye commune, qui apporte la viande de la lib. 3. &c
bouche iusques au ventricule, laquelle voye est cap. 5. li.
moyenne entre fauces, et le ventricule, les Latins 4. de lo-
l'appellont Gula, les Arabes meri. Et les Grecs œfo=phagus proprement, et stomachus communement. prog. 18

TABLE SECONDE

Car tout col preposé au devant de quelque ventre, c'est adire de quelque capacité, ou ample espace, estroit en maniere de isthmos, est appellé stomachus. Auncunes fois on appelle l'orifice du ventricule, stomachus: main c'est improprement.

Gal.li.4 *Oesophagus est composé de deux tuniques, semiblables aux tuniques du ventricule: lequel descend tout droit au dessous de la trachea artere, par l'espine. Et c'est étendu sus les quatre premières vertebres du dos perpendiculairement, c'est adire droitement sans incliner son corps ne çà, ne là. Mais à la quinte vertebre, il incline à la dextre, pour céder, et donner lieu à un autre instrumēt de plus grād pris: c'est asse lib.7. uoir à la plus grande de toutes les arteres, qui descend. Laquelle il estoit nécessaire estre portée par le milieu des vertebres: comme nous avons dit en la division d'elle. Incontinent que oesophagus ha touché au diaphragme, il est fort eslevé par fortes membranes: derechef il passe sus la grande artere, en la partie senestre: Auquel lieu apres avoir passé outre le diaphragme, il adhère à l'orifice du ventricule, tout enlevé: à fin, qu'il ne presse l'artere quand quelque viande aspre y passe. La cause pourquoy il passe en la partie senestre, c'est pour ce, qu'il estoit plus expédier, que l'orifice du ventricule fust situé en ce lieu la: comme nous avons dit en la première table.*

Gal.ibi. *Oesophagus est de figure ronde: à fin que beau coup de matière (c'est la viande) passe par un petit lieu, et passage. Aussi à fin qu'il fust plus assuré, et*

mieux muny contre les iniures, & incommoditez.
Mais quād à sa situation, il est oblique, & tout tor= tu: pour dōner lieu à la grande artere. Aussi à fin que les nerfs soient plus assurēz, qui descendent du cerueau, au ventricule. Lesquelz quand ilz appro= chent pres du ventricule, s'enuelopent enuiron le= stomach: & ainsi finablement y adherent.

Or nous auons dit en la premiere table, qu'il y ha Gal.lib.
peu de veines, & du tout obscures, & non manifestes: lesquelles sont enuoyées du mesentere, à œso= phagus.

De la tracheie, ou aspre artere.

LA Tracheie artere, en Grec *tracheia*, en Latin *Gal.lib.*
aspera arteria, aucuns l'appellent aussi en Grec ^{7. de visu}
bronchos (comme ilz appellent les cartilages, de= ^{part.}
quoy elle est composée, *bronchia*) c'est le troisième
vaisseau du Poumon: procedant de pharynx, ou
fauces: de laquelle nous auons devant fait mention.
Et est située entre l'artere lyssée, ou polie, & la vei= ne arterieuse. Car il failloit, que la tracheie artere
fust prochaine de ces deux vaisseaux: c'est asçauoir
pres de l'artere lyssée, & non aspre: pour donner au
cœur l'utilité de respiration, par le milieu d'icelle
artere lyssée. Et apres de la veine arterieuse, pour= ce qu'il est nécessaire qu'elle soit nourrie d'icelle
veine. Pour ces deux causes elle ha esté située au
milieu.

TABLE SECONDE

Gal.li 7
 de vsu
 pait.
 Pour la construction de ceste aspre artere, nature
 vstant de plusieurs cartilages, la toute fleschic en exa-
 arte circonference d'un cercle. A fin que sa partie
 conuexe, ou gibbeuse, (laquelle nous touchons) ap-
 paroisse par dehors: & qu'elle soit concave par de-
 dans. Consequemment elle ha lié ensemble par ligam-
 mens membraneux & forts, les cercles, lesquelz
 sont composez, & cointz ensemble, par vn conti-
 nuel ordre, selon la longitude du col. Et ha remply
 cest espace, qui est entre pharynx, & le Poumon.
 Mais quand à la partie des cercles, laquelle devoir
 toucher œsophagus, subiet, ou situé au dessouz, na-
 ture ne la plus faite cartilagineuse: ains en ceste
 partie elle est, comme vn cercle imparfait: tellement
 que chacune cartilage represente la figure de Sigma
 lettre Grecque Σ: dont icelles cartilages sont appellees
 figmoëdes. Ainsi ceste tracheie artere est ron-
 de: tout ainsi que œsophagus. Et par dehors elle est
 cartilagineuse: de peur qu'elle ne soit facilement
 blessee par les choses externes. Mais de la partie,
 d'o elle touche œsophagus, elle est membraneuse:
 de peur qu'en le pressant, elle ne prohibe la viande
 d'entrer. Toutesfois nature n'a pas fait ceste artere
 du tout cartilagineuse, ne du tout membraneuse:
 ains elle ha situé vne cartilage, laquelle est pro-
 pre instrument de la voix, & puis vne membrane,
 ou ligamens membraneux, doubles, dont les vns lient
 ensemble les cartilages, ou cercles: & les autres les
 rendent parfaits. Lesquelz ligamens, d'autant qu'ils

peuuent estre dilatez, & retirez, ilz font instru-
més de respiration. Parquoy, veu que la trachéie ar-
tere est composée de cartilage, et de membrane, elle
est particule, & instrument de la voix, & aussi de
la respiration. Car par elle nous inspirons, & dure-
chef nous expirons, nous faisons efflation, & auons
la voix.

Il y a vne membrane tendue intrinsequement, Gal.lib.
deffouz ces ligemens doubles, & cartilages, totale-
ment ronde: qui conioint toutes icelles parties. La=
quelle est dense, & compacte, subtile, seiche mode=
rement, tissue de fibres droites selon longitude. Et
est continue à la membrane, laquelle oint intrinse=
quement toute la bouche, & œsophagus, & tout le
ventricule. Mais par dehors il y a vne membrane
qui comprend toutes les parties dessusdites: laquelle
est comme vne robe, ou tunique de toute l'artere.
Ceste mesme structure, & composition est gardée
insques aux extremes lobes du Poumon,

De Larynx.

L E chef, ou la summité de l'aspre artere, est, ou Gal.ibi.
partie supérieure appellé Larynx: qui con-
joint l'artere, avec pharynx: laquelle appert mani-
festement au col, & on la sent dure, quād on la tou=
che. Et quand nous aualons ou transgloutissons, elle
monte. Elle est le premier, & le plus principal in=
strument de la voix: & pour ce est toute cartilagi=
neuse.

H

TABLE SECONDE

Gal. li 7
de visu
part.

Larynx est cōposé de trois grādes cartilages: les quelles ne sont en rien semblables, ny en figure, ny en magnitude, es autres cartilages de l'asse artere.

1 La première est anterieure, qui est la plus grāde, laquelle nous touchons. Elle est conuexe, c'est adire gibbeuse extrinsequemēt, & caue intrinsequement: semblable à vn bouclier, non pas rōd de toute part, mais assez long: lequel propremēt nous appellons en Latin scutum, & en Grec ὄγεις, dont ceste cartilage ha esté appellée oua eoecides en Grec, & en Latin scutiformis.

2 La seconde n'a point de nom: laquelle d'autant qu'elle est moindre, que la première, d'autant est elle plus grande, que la tierce. Elle est située aux parties internes, illec ou est œsophagus. Et d'autant que la plus grande, qui est la première, default en parfaite figure circulaire, d'autant ceste seconde y approche plus. Car ce n'est pas tout vn de Larynx, comme de la partie de la trache artere, qui touche à œsophagus, laquelle est membraneuse.

3 La tierce, qui est moindre de toute, s'ensuit, & comence cōsequemēt: dont la fin est bien estruite. Sa partie, & extremité supérieure est appellée selon plusieurs anatomistes Arytenoïdes, à la similitude de la figure d'un vaisseau, qu'on appelle en Grec αρτηνα, vn βασιν. Ilē la cōcavité de ceste cartilage incline vers le cōduit de l'esprit, à fin que ce qui est cōposé de ces trois cartilages

H

lages, soit cōme vne fluste. Ceste cartilage paruiet à la capacité de larynx, & est couverte vers œsophagus: à fin qu'en vomissant, la matiere ne vienne en la trachée artere.

Or d'autant que la voix se fait premierement en Larynx, & que son orifice superieur se dilate grandement, & se cōprime aussi: pour ce qu'il s'ouvre, & se ferme aucunes fois entierement, & exactement, il n'estoit possible que sa construction, ou composition fust meilleure, que celle qu'il ha maintenā: c'est asseoir de ces trois cartilages appliquées, & cōointes ensemble: lesquelles se deuoient mouuoir par muscles.

Pour ceste cause il y ha en Larynx enuiron vingt muscles: c'est asseoir. Gal.ibi. & 16. de

12 Douze propres: dont il y en ha dix communs visupart, aux trois cartilages: c'est asseoir quatre, lesquelz cōoignent la premiere cartilage avec la seconde, es animaux, qui ont grāde voix. Dont les deux premiers conioignent les parties anterieures de Larynx, & fermēt la plus grāde cartilage. Les deux autres subseqūes cōoignent les parties intimes, & occultes. Les autres quatre en tous animaux conioignent la seconde cartilage avec la tierce. Les autres deux cōoignent la premiere avec la tierce. Et de ces six il y en ha quatre, qui ouvrent la cartilage dite arytenoïdes: les deux autres la fermēt. Restent encores deux, qui sont à la base, ou fondemēt de la cartilage arytenoïdes: lesquelz ne s'ot point trouuez es animaux de petites

H ij

TABLE SECONDE

voix cōme es Singes. il y en ha deux autres transuersaux, aydans aux deux dessusditz : lesquelz coalescent, & sont vnis ensemble en plusieurs animaux & serrent, ou contraingnent la base de la tierce cartilage.

8 Item huit communs, lesquelz sont beaucoup plus grans, que les dessusditz. Et sont propres seulement à la premiere cartilage dite scutiforme: lians Larynx avec les parties prochaines. Lesquelz huit muscles sont auteurs d'un autre mouvement, par lequel tout le conduit de l'esprit est amplifié & retiré. Dont deux naissent des moindres costez de l'os dit hyoëdes: & puis sont produis selon toute la longitude de la cartilage scutiforme, tant de la partie anterieure, que superieure. Lesquelz attirans ladite cartilage scutiforme, l'estlongnēt des cartilages posterieures: et amplifient ledit conduit. Les autres quatre s'ensuivent: dont deux naissent de la cartilage scutiforme, & tendans à la poitrine, sont meslez avec les deux autres: specialement es animaux, qui ont tout le Larynx grand, et aussi le cartilage scutiforme grande. Ces quatre muscles ayans leur action, & situation cōtraire aux deux dessusditz, retirent les parties inferieures de la cartilage scutiforme, & l'atirent en bas: & avec ce retirent, & reserrent legerement la trachea artere: à fin, que rien ne se redouble, & ne si applique, quand on veult parler. Les autres deux transuersaux

naisseut des parties obliques de la cartilage scutiforme. En apres ilz embrassent circulairement œsophagus & conuientent ensemble, attirans icelles parties obliques de la premiere cartilage dite scutiforme, & les appliquans avec la seconde de cartilage, à fin que le cōduit de l'esprit soit restreint, & resserre.

Mais aucunz muscles droitz, qui sont au col, prennent distributions de nerfs de la sexte coniugation descendante: à laquelle est adiointe vne petite part & portion de la septiesme coniugation. Et conseillement tous les autres muscles de Larynx, prennent distributions desditz nerfs, exceptez six pres: c'est à sçauoir quatre, qui l'ouurent, & deux qui le ferment: lesquelz sont grandement nécessaires à la generation de la voix. Ieux muscles veu qu'ilz ont vne droite situation, tellement que leur chef, & commencement sont en bas, & leurs fins en hault, nul rameau, ou propagine d'icelle sexte coniugation descendante n'ha peu estre distribuée à iceux: iaçoit que ladite sexte coniugation passe pres d'iceux muscles, quand elle descend par le col: & donne quelque nerf à aucunz muscles de Larynx. Mais il ha esté nécessaire, que des parties inferieures, aucunz nerfs leur fussent enuoyez de ceste mesme coniugation Laquelle chose ha esté faite par vn merueilleux artifice de nature, comme briuelement l'expliqueray.

Deux nerfs, c'est à sçauoir la sixiesme coïnguation, recurredes nerfs

H iiij

T A B L E S E C O N D E

Gal.ibi. ou pair de nerfs du cerueau, descendat avec les arteres carotides : establis pour la propinquite, et munis de communes couvertures, ou tuniques. Lesquelz deux nerfs, apres qu'ilz ont passe le col, en descendat par le thorax, vne propagation de nerfs naissent à dextre et à senestre, retourne par ceste mesme voye, par laquelle elle estoit descendue: comme reciproquant, et redoublat son cours. Ceste propagation adherat à la trache et artere, fait son recours aux six muscles, par lesquelz larynx est ouvert, et cloz. Et luy est communiquée, à cause de faire la voix. Car s'ilz aduient que ces nerfs soient blessés, la voix en est blessée, ou du tout abolie et gâtée.

1 Le nerf dextre se refleschit iouxte les clavicles, environ le rameau de la grande artere: lequel rameau est porté à l'aixelle dextre, comme s'il estoit reuelu enuiron quelque petite roue: et recourt en hault, iusques à ce qu'il soit dispersé, et distribué aux trois muscles de larynx, du coéste mesme, c'est adire de la partie dextre.

2 Le senestre nerf, lequel est produit bien loing, se reuelue enuiron la grande artere, principalement d'icelle part, d'où elle yst premierement du cœur, se fleschissant vers la spine. Et d'illec ce nerf recourt vers larynx, et se disperse es autres trois muscles de sa partie senestre.

Or d'autant que les deux muscles, qui ferment larynx, ont tres forte action, pour ceste cause nature ha fait, qu'il y ayt en eux grande part et portion

de nerfs recurrens, ou reuersifs, distribués en ces deux muscles. Et qu'un nerf solide descende du hault en bas, aux fins & extremitez d'iceux nerfs, reuersifs, iouxte chacun de ces deux muscles. Dont les corps qui sont enuiron larynx, reçouënt aucunes particules: le reste de ce nerf solide conioint au propre nerf du muscle, luy donne force & seureté.

Apres que ceste sexe conjugation de nerfs ha Gal.ibi. passé tout le col, en produisant ceste premiere division de nerfs, double, appartenant au thorax, & à la racine des costes, elle produit plusieurs autres divisions, outre icelles: en partie au cœur, en partie au Poumon, à l'estomach, au ventricule, au foye, à la ratelle, & aux rongnons. Comme plus à plein sera dit en la table subseqüente.

De Epiglottis.

EN l'espace interieur de Larynx, par lequel l'ea Gal.lib. esprit est porté dedans, & dehors, il y ha vn de vsu corps, qu'on appelle Epiglottis, c'est adire la langue part. de Larynx: pour ce que sa figure represente la langue ou souffrir de l'embouchure d'une cornemuse: lequel est rond, membraneux, humide, visqueux & gras. Et est vn peu pl^e grād, que l'orifice de larynx. Aussi il touche à œsophagus: & la situation contraire à la cartilage arytenoides: & procede de la racine de la langue.

Enuiron l'origine d'epiglottis, il y ha vn petit per Gal.lib.

H iiiij

TABLE SECONDE

tuis de costé, & d'autre, assez long, descendant du hault en bas, semblable à vne ligne estroite; tellement qu'on diroit plustost, que ce fust vne fissure, ou fente, qu'un pertuis. Outreplus au dessous de ce pertuis (lequel est cause de fermer) il y ha vn grand ventricule, ou cavité, en la partie interieure; en laquelle cavité, quand l'air ayant grande & ample voye, entre dedans le corps, & yst derechef; alors rien ne vient au ventre.

Galibi. Or epiglottis est appliquer à l'orifice de larynx, comme un couuercle, de peur (quand nous transglou-tissons, c'est adire quand nous auallons) que le boire, ne le manger n'entre soudainement dedans le conduit de l'esprit. Car quand nous respirons, epiglottis est toute droite. Mais quand nous auallons quelque chose, alors elle gist, & tombe dessus larynx. Car ce que nous auallons, premierement vient à la racine de epiglottis: & puis est porté par la spine, tellement qu'il constraint epiglottis à incliner, & tomber: d'autant que sa substance est vne cartilage fort subtile. Tout ainsi donc que la cartilage arytenoides est contrainte à incliner vers le conduit de larynx, quand nous vomissons, ainsi est epiglottis, quand nous auallons. Voicy deux admirables couuercles de larynx: c'est assauoir epiglottis, & la cartilage arytenoides: lesquelz sont cloz, & fermez par les choses prohibées d'entrer en larynx. Semblablement nature ha icy machiné, & fait telle chose, comme nous auons dit parauant des mem-

branes, lesquelles s'ot aux orifices du cœur. Car tout ainsi que ces membranes sont faites, non pas pour garder qu'il n'y entre rien du tout par contraires orifices; mais de peur qu'il n'y en entre en abondance, & subitement. Semblablement à ce propos le cas est tel. Car quelque petite quantité du boire passe par la trachée artere en la rotundité, selon ses tuniques & nō pas par le milieu d'icelle, qui est large & spacieux; lequel boire arrose & humecte le poumon sans empêcher l'esprit.

De la bouche & de la langue.

LA bouche, en Grec *stoma*, en Latin *os*, il est assé Gal.lib. sez notable deuoit estre situee pres du cer 8, & 11. ueau: comme tous les autres instrumens sensibles ou de vnu sensifis. Aussi il estoit necessaire quelle fust en la reue Partie, ou plus tost qu'elle continst la langue. Car ce n'estoit pas pour le mieux que la langue fust nue & totalement sans aucune couverture: & si ne pouuoit estre mieux couverte que de la bouche. Pource que la langue illec situee pouuoit mieux iuger des saveurs & estre instrument pour parler: ioint aussi qu'elle deuoit grandelement ayder à mascher & à aualler les viandes. Ainsi la langue est enclose en la bouche, comme par vne maniere de dire en vne cage. Et ha fallu que la magnitude de la ligue fust exactement adaptee & correspondante à la bouche: à fin qu'elle peult toucher en toute partie d'icelle.

TABLE SECONDE

Gal.lib. La langue en Grec glotta, en Latin lingua, elle est
11. de v. vestue d'une tunique commune à la bouche. Elle ap-
su part. pert grande & forte en sa base & racine, où elle est
fichée à loz hyoides, à cause d'estre ferme. Mais elle
est subtile à son extrémité, à cause du soudain, & le-
ger mouvement. A usquelz deux offices ayde vn lig-
ment qui est es parties inferieures de la langue: le-
quel est aussi grand, comme il estoit expedient & co-
mode, qu'il fust.

L'oshyo L'os situé à la base ou racine de la langue, lequel
ides. Gal.lib. est appellé en Grec hyoides, à la similitude de ceste
7. de vsu lettre Grecque v, les autres l'appellent labdo ides, à
part. la similitude de ceste lettre Grecque Λ, combié qu'il
soit biē petit, neātmoins il ha de grandes, & biē op-
portunes vtilitez. Car la plus grande partie des mu-
cles de la langue ha son origine de cest os: aussi hala
coniuagation anterieure des muscles de laryng (des-
quelz nous auons dessus parlé) & autres muscles
estroits & longs: lesquelz sont portez aux omo-
plates.

Gal.lib. D'autant que la langue des hommes est double,
11. de v. su part. comme sont aussi toutes les autres instrumens des sens;
non pas toutesfois fendue ou diuisee, comme celle
des serpens: mais vne & coniointe, ce n'a pas esté
chose estrange, qu'il y eust des muscles égaux en
nombre, & en magnitude, tant à dextre que à se-
nestre.

Gal.ibi. Quant aux muscles de la langue il y en ha de trois
manieres.

- {¹ Les vons sont implantez aux parties superieures, lesquelz esleuent la langue iusques au palais.
{² Les autres sont implantez es parties inferieures, lesquelz deprimant en bas la langue.
{³ Les autres sont implantez aux costez, ou latéralement, lesquelz tournent la langue de costé & d'autre.

Pareillement la langue ha deux arteres inferrees, ou
implantees en elle: c'est as auoir vne de chacune part.
semblablement deux veines, lesquelles nous incisons
en aucunes maladies.

Item deux paires de nerfs sont implantez en la
langue.

- {¹ L'un est mol, lequel est distribué de la tierce coniugation, en l'exterieure tunique de la langue vsu par pour discerner & iuger des saueurs.
{² L'autre est dur, lequel est distribué de la seconde coniugation aux muscles, & est conueable au mouvement volontaire.

Des Amygdales que les Grecs appellent
Paristhymia, & les Latins Tonsilla.

Pource que la langue quād elle est desicchee, de-
vient plus tardive à faire ses mouuemens, comme il est manifeste en ceux qui ont grande soif, sem blablement en ceux qui n'ont plus d'humidité en la langue, à cause de quelques fievres ardentes, nature y ha-
merueilleusement bien pourueu que la langue ne

Gal. ibi.

Gal. ibi.

& 9. &c

Gal. 11.

apho. 16

lib. 3.

TABLE - SECONDE

sont facilement molestee de tel accident. Nature aussi
ba mis pres de larynx deux glandules charneuses,
semblables à esponges, vne de chacun costé: pour ce-
ste mesme utilité. Laquelle chose elle ba aussi faite à
la langue. Les Grecs appellent ces glandules paristhe-
mia, & les Latins tōsillæ (iaçoit qu'aucunes fois ilz
appellent ainsi l'inflammation d'icelles parties) on
les appelle vulgairement amygdale. Il y ha des con-
duits qui apportent d'icelles glandules, par les para-
ties obliques & inferieures, vne humeur pituiteux,
liquide: & l'apportent à la langue pour l'humecter,
& aussi les costez inferieurs, & tout ce qui est au
circuit de la bouche.

De vuula, en Grec Gargarewn.

ALa fin du palais, iouxt fauces, ou pharynx, ap-
pert vne partie charneuse, suspendue: les
Grecs la nomment gargarēwn, c'est a dire en Latin
gurgulio, & cicon en Grec, c'est a dire columnæ en
Latin: les autres l'appellent columella. Les François
l'appellent la luette, vulgairement est nōmee vuula.
Mais à parler proprement, vuula c'est la maladie de
ceste partie, cōme aussi on prēd aucunes fois colūna.
Gal.lib. II. de v- Ceste partie est le plectre & instrument de la
su part. luy seruant à magnitude & elegance. A fin
que l'air entrant en la tracheæ artere, soit premie-
rement incisé, & que sa violēce & impetuosité soit
rompue, & aussi sa fragilité, par ce mesme moyen.

Car pour certain aucuns à qui la luette auoit esté couppee iusques à la base & racine, non seulement ont plus mal parlé, mais aussi ont senti l'inspiration plus froide. En sorte que plusieurs en sot morts, à cause que le poumon & le thorax auoit esté trop refri geré par telle inspiration d'air. Parquoy il ne fault pasfolement ainsi coupper toute la luette, ains l'on doit laisser aucune partie de sa base & racine. Vne autre vtilité de la luette, est, de garder que la poul dre ou quelque autre telle chose ne tombe en larynx.

Des dents.

Les dents en Grec odontes, en Latin dentes, sont Gal. ca. du nombre des os: dont le nōbre est de trēte & lib. de deux au plus, es hommes: c'est assauoir seize en chae cune maschoire situees par ordre.

8 En la partie anterieure il y en quatre dessus, Inciso & autant dessous, agues & larges. Les Grecs res.

les appellent tomeis, & les Latins incisores: pour ce qu'elles sont cōuenables à inciser les viādes, à la similitude d'un couteau. Et n'ot qu'une racine.

4 En apres il y en ha deux de chacun costé, les Canines.

Grecs les appellent cynodontes, & les Latins canini dentes: pour ce qu'elles sont semblables aux dents des chiens. Car elles sont larges en la base inferieure & agues en la partie superieure. Et n'ont qu'une racine assez longue. S'il y ha quelque chose que les dents incisores n'ayent peu cou

TABLE SECONDE

per ou inciser, à cause qu'icelle chose estoit trop dure, ces dents canines la rompent.

Or ces deux dents canines, qui sont en la maschoire superieure, vulgairement appellees en Latin Oeillayii, en François ocelleres, pour ce que de leur racines tres longues elles touchent jusques au centre des yeux, dont il aduient qu'unc d'icelles arrachee, il y a grand danger que les yeux ne soient blessez en quelle partie.

20 Outre les dents dessus dites, il y en ha d'autres, appellees en Grec Gomphioi, en Latin Maxillares molaires. Et sont le plus souuent cinq en une maschoire, de chacun costé, c'est à dire tant à dex tre qu'à senestre. Ainsi en la superieure maschoire il y en ha dix, & autat en l'inferieure. Ce sont en tout vingt dents maxillaires. Aucuns n'en ont, que quatre en une maschoire de chacun costé: les autres en ont six. Toutesfois celles qui s'ot fichees en la maschoire superieure, ont trois racines: mais celles de la maschoire inferieure, n'ont que deux racines. Neantmoins les deux premiers qui sont les plus interieures, sont souueutes fois trouuees en la mandibule superieure, avec quatre racines, & en la mandibule inferieure avec trois. Ces dents cy sont nommees non seulement maxillares: mais aussi Mylae en Grec, c'est à dire en Latin mole ou molares dentes, pour ce qu'elles subtilisent & bri sent les viades, tout ainsi que les meules des moulins brisent les bledz. Car elles sont aspres & lar

ges, dures & grâdes pour subtiliser entierement, & briser les viandes, desia incisees par les dents incisiores & rompues par les dents canines.

Toutes les dêts sont fichees es concavitez de leurs os. Et les apophyses subtiles des os de chacune ioue, ou mandibule qui contient les dents, sont appellees pharnia en Grec, en Latin præsepiola, à la similitude des angets, desquelz on vse à nourrir les bestes. Car à l'enuiron des dents, il y ha de ces apophyses, en Latin processus, qui les serrrent, & contiennent par si fors ligamens qu'elles ne peuvent estre facilement concussees, n'esbranlees. Par lesquelz ligamens les dents sont liees, & principalement iouxte les racines, ou les nerfs sont implantez. Mais les pertuis ou entrent les dents, sont appellez en Grec Boathria à la similitude d'une fosse.

De tous les os, il n'y ha que les dents qui participent des nerfs molz, de la tierce coniugation du cerebrum. Et pour ceste cause les dents tant seulement ont Ossibus evidente vertu sensitue pour ce quelles sont exposées & 16. de sees nues au devant des choses qu'elles rencontrent: visu partoint aussi qu'il falloit qu'elles eussent sentiment avec la langue, & qu'elles puissent discerner et iuger des saueurs: tout ainsi que les autres particules de la bouche. Et par ainsi il y ha des nerfs molz implantez aux dents.

Des leures.

La substance des leures (que les Grecs appellent Gal. lib. 11. de v- Cheile, & les Latins Labia, ou labra) est su part.

T A B L E S E C O N D E

telle que tu pourrois iustement appeller muscle semblable au cuir, ou cuir musculeux. Car il falloit que le eust mouvement volontaire, & qu'elle fust beaucoup plus dure que les autres muscles. Parquoy naturellement la temperee est composee de cuir & de muscle.

Gal.ibi. Quatre muscles paruennent aux leures: c'est a seauoir.

{ 2. Deux qui ont leur origine de l'extremite de la ioue ou mandibule inferieure.

{ 2. Les deux autres sont un peu au dessous du lieu que les Latins appellent mala, le lieu plus eminent de la ioue.

Les principes & commencemens de ces quatre muscles sont manifestes devant qu'ilz soient meslez avec le cuir. Mais depuis quilz sont meslez avec le cuir, ilz n'apparoissent du tout plus, & ne peuvent estre separes de la substance du cuir. Car comme nous auons dit, les leures des animaux sont composees de toute la substance du cuir, meslee avec toute Gal.ibi. la substance musculeuse.

Par ces quatre muscles sont faits huit mouuemens desleures: c'est a seauoir.

{ 4. Quatre mouuemens obliques: deux en chascune leure. Dont l'un est fait quand les leures sont menees a la partie dextre. Et l'autre quand les leures sont menees a la senestre.

{ 4. Et quatre mouuemens droits, dont il y en a deux totalement droits: c'est a seauoir quand les leures sont en grande distance l'une de l'autre: &

me quand l'une des leures est estendue en hault,
vers le nez : & l'autre est retiree en bas vers le
menton. Les autres deux mouuemens droits sont
faits, quand les leures sont coniointes ensemble;
c'est assauoir quand la leure superieure est tiree
en bas, & l'inférieure en hault.

Et tout ainsi qu'en Carpus, & au bras de mouue
mens obliques se font mouuement droits, ainsi est il
es leures. Car si vn seul muscle de l'une des leures
fait son action: le mouuement se fait oblique. Mais
silz sont tous deux tendus, en telle maniere toute la
leure est tiree en hault par les muscles superieurs,
& est tiree en bas par les inferieurs.

Or àfin que non seulement ces muscles fussent
grans, mais aussi ceux qui sont aux maschoires,
nature ha soubmis extrinsequement vn muscle lar
ge & subtil en chacune part vn : procedant iuf
ques à la spine du col. Lequel ayde fort à parler, &
à mascher. Quand est de la production des fibres de
ces muscles: voy en ce mesme lieu dessusdit.

Outreplus il ha esté meilleur de deduire des nerfs Gal.ibi.
à la leure inférieure d'iceux nerfs, qui sont portez
par la maschoire inférieure: & à la leure supérieu
re deduire aussi nerfs d'iceux qui sont portez par la
mandibule, ou ioue supérieure. Semblablement il ha
esté beaucoup meilleur produire veines & arteres,
de plus prochaines, à chacune leure que d'en induire,
& requérir des plus lointaines.

TABLE SECONDE

Des muscles mouuans la bouche.

Gal.lib. **N**ature ha ordoné trois genres de muscles, pour mouoir la bouche, dont.

11. de v. su part. 2. Deux ferment la bouche, & esleuent, & soustienent la ioue du mandibule inferieure, comme pendante d'elle. Pour ceste cause il ha esté raisonnable & consonant que ces deux muscles fissent les plus grās par ordre: lesquelz en Grec sont appellez Crotaphitae en Latin Temporales, ce sont les temples.

2. Deux autres muscles opposites, & beaucoup moindres ouurent la bouche.

2. Les autres deux sont moyens tant en magnitude qu'en situation mouuans la bouche circulairement en diuerses manieres: lesquelz sont appellez en Grec Masereres, en Latin Masticatores.

Gal.ibi. D'autant que il y ha deux muscles temporelz, cest assauoir vn à la temple dextre, & l'autre à la sene stre: dont chacun se finit en vn grand tendon: lequel ha son origine du milieu du muscle (laquelle chose ne trouueras en nulz autres muscles, & sen vainc plâter à la pointe & aguité superieure, dite Corone, de la mandibule inferieure. Lequel sil est tendu, il tire ladite mandibule en hault: & adonc la bouche se ferme. Ces deux muscles seulz sont cachez dedans les os de la teste: lesquelz muscles autres os reposent, & autres os les enuironnent: tellement qu'une petite part & portion d'iceux muscles apparoist à la fin du frōt. Car entre tous muscles, principalemen-

si ceux cy sont blessez, ilz sont cause de conuulsions, fibres, caros, c'est ce que les Arabistes appellent Subeth, & delires, ou resucreries : tant pour ce qu'ilz sont prochains au principe des nerfs, qui est le cerueau: aussi pour ce que l'os seulement les engar de quilz ne touchent au cerueau. Ité pour ce qu'ilz sont grâs, & ont plusieurs principes de nerfs, il s'en suit que le cerueau sent incontinent les affections ou dispositions d'icceux muscles temporelz. Pour ceste cause Hippocrates ha tres bien dit que les playes & endormissemens qu'on appelle caros, sont mortelles es temples. Et devant Hippocrates. Nature aussi ha preueu qu'il y auoit grand danger de mort, si elle n'eust proueu à la seureté & sauvegarde des muscles temporelz. Parquoy de peur qu'ilz ne fussent blessez extrinsequemment. Nature ha mis au devant d'iceux muscles l'os dit en Grec Lygoma, en Latin Ingale, vulgairement os Paris. Lequel est sans moelle, dense, & dur, en maniere de pierre : & l'ha situe tout à l'enuiron comme un parc, de peur qu'ilz ne fussent blessez extrinsequemment.

Deux autres muscles opposites lesquelz sont fixez & implanter aux parties inferieures de la mandibule inferieure, incontinent apres la flectio, iusques apres du mèton: c'est a sauoir vn de chacun costé, adherat aux parties interieures. Lesquelz quâd ilz sont tenduz tous deux ensemble, ilz ouurât la bouche. Les parties de ces muscles sont charneuses au commencement, & en la fin, & nerveuses au milieu. Ce que

I ij

TABLE SECONDE

tu ne trouueras en nulz autres muscles. Tout ainsi
comme tu ne trouues nul tendon naissant du meilieu
du muscle, sinon es muscles temporels.

Des maschoires ou mandibules.

Gal.ibi. **V**ant est des maschoires ou mādibules, que les
Grecs appellēt Siagones, & Genies, & les La-
tins Gene, l'inférieure mandibule (en laquelle sont
implantez les muscles ouurans & fermans la bou-
che) est mobile & medulleuse seule. Au contraire la
supérieure est totalement immobile, & pour ce elle
n'a point de moelle.

Gal.ibi. **L**es deux autres muscles que nature ha produis
pour la circulaire action de la mandibule, quand on
masche qui constituent aussi la partie charneuse des
ioues. Aucuns estiment de chacun costé, que ce n'est
pas vn simple muscle, mais triple : à cause qu'il y ha
trois tendons ou aponeurēs, ou implantations en
chacune mandibule. Ces muscles mouuent circula-
rement la mandibule, selon la diuerte action des fib-
res, & implantations: à fin que diuerses actiōs soient
faiées en maschant, quand les mouuemens sont faits
successiuement. Parquoy bien & conuenablement
on appelle ces muscles en Grec Māsēteres, & en La-
tin Māsticatores: iacoit que telle denomination ap-
partienne aussi aux muscles temporelz. Car les mus-
cles Māsēteres n'ont autre action es māsticatiōs, si
non de iointre fort les dents ensemble. Dont s'ensuit

ii 1

que fil y ha quelque chose entre les dents, qu'elle soit diminuée & brisée. Or que la viande soit subtilisée, & brisée en petites parties, par les dents molaires comme par maniere de dire, par meules de moulins, c'est l'action des muscles appellez Maseretes, ou masticators. Car ces muscles silz sont tendus, & en contraction, ilz mouent & alterent les viandes: celles qui tombent des deux, de rechef les rameinet aux deux conioins, es appliquez ensemble. Mais les muscles temporelz n'y seruent de rien. Toutesfois ce n'est pas tout vn de la langue; car elle est fort utile à ceste action, d'autant qu'elle transporte & tourne continuellement les viandes en la bouche, à la similitude d'une main: à fin que de toute part lesdites viandes soient semblablement brisées. Et par dehors de costé & d'autre il y ha vn muscle masticateur: lequel est adiuteur de la langue, comme si c'estoit vne seconde main. Et aussi les fins & extremitez inferieures des ioues: dites en Latin buccæ, en Gree gnathi. Lesquelles sont de substance du cuir, & appartiennent aux leures. Et à icelles extremitez parviennent aucun muscle subtilz, & larges, de chacune part vn, qui enuironnent tout le col: desquelz nous auons devant parlé. Car les ioues avec les leures sont menees par ces muscles: iachoit que la ioue soit totalement immobile. Et tous les muscles qui la meuvent ont quelque proprieté que n'ont pas tous les autres.

Or la tierce coïugatio du cerueau distribue nerfs

I iiij

ABLE SECONDE

à tous les muscles de la face, & quasi à toutes les autres parties d'icelle face.

Des os de la face.

CE sont les os de la face: selo Ga. au liure de Oss.

& en la fin de 11. de r̄su part.

En l'un & l'autre costé de la face, bos nommē Υ= Yεμα en Grec, en Latin Iugale, vulgairement dit os Paris, est mis au devant du muscle temporel, sans mouelle, dense, & dur comme vne pierre, comme dit

La sutu re de pos dit Paris. est. Lequel de trauers à vne suture au milieu, & tou te la posterieure partie d'iceluy est coniointe avec l'os petreus de la teste, lequelle est située aupres de l'oreille: mais la partie anterieure est continuee avec la partie extreme des sourcils iouxte le petit anglet de l'œil.

La machoire superieure pour le moins a huit os, & pour le plus quinze.

{ 6 Six situes à la racine des ieux, de chaque costé trois, lesquelz sont cōtinues depuis la cōmune suture de la teste, mesmcēt de celle qui mōte depuis les tēples sous l'os iugal, & les palpebres inferieures des yeux iusques au milieu des sourcils.

{ 1 Desquelz le plus grād est aupres de l'os iugal: car il contient quelque portion des tēples des sourcils, & du sieges des yeux, & tout le petit anglet des yeux, & va iusques à ceste particule de la ioue dite Malum.

2 L'autre moyen & en situation, & en magnitudine, contenant les nerfs qui sont distribuez à la

superieure maxille & à vn pertuis naturel , le plus grād de tous qui sont en ce lieu là , par lequel yn nerf est distribué par toute la face.

3 Le troisième , le plus petit de tous est situe iuste le grand anglet des yeux .

Aucuns Anatomiques , qui n'en mettent six , mais deux seulement , disent que ces trois os n'en sont qu'un , ne faisans conte de faict & appēs des deux sutures , qu'les distinguent , ou pour ce qu'il ne les voient point , ou pour ce qu'elles leur semblent trop petites .

En ces trois os situez en la cauité des yeux de l'un , & de l'autre costé est vn os d'insigne grandeur , du quel l'os qui fait l'eminence en la ioue , dit malum , & les trois , dits en Latin alveoli , de toutes les deux (exceptes les incisoires) sont ses parties , deux autres petites sont situes , sont ces deux plus grans de tous , par lesquelz les pertuis des narines sont ouuerts jusques au palais .

Pareillement deux autres os constituant le nez , Les os
lesquelz sont separer des sutures descendantes par du nez.
le milieu des sourcils d'en hault . L'inférieure partie
de ces os est cartilagineuse & fort tēdre de part , &
d'autre qu'on appelle vulgairement ailes , en Latin
alæ .

Deux autres sont en l'extreme partie de la ma- L'impla-
choire supérieure , ausquelz sont implantés les deux tion
incisoires , & iceux apparoissent en la partie interieu des deux
re plus , qu'ilz ne peuvent estre vus par dehors . incisoi-
res .

Le quinzième os de la machoire supérieure fait

I iiiij

TABLE SECONDE

Os du palais, lequel est dit en Grec σφυνοδίες, en Latin communement os cunei, à la similitude d'un coing, ou plustost d'un instrument de torture, dont vsoient les anciens, les Latins l'appellent fidicula, vulgairement os basilaire, pource qu'il est dessouz iouxta la base de toute la teste, iusqu'au palais, ainsi Os basi- que la partie d'iceluy est continue à l'os occiput, qui laire. est le derriere de la teste. D'aucuns il est nombré entre les os de la machoire superieure des autres, entre les os de la teste, pourtant qu'il est au milieu, & finue entre les vns & les autres, comprenant en soy les perpetuis, par lesquelz le cerneau est purgé. Pour ceste cause il est deuse & dur, de peur que facilement il ne soit putrefié des extremens, lesquelz peuvent descendre par luy des lyens superieurs. Cest os a plusieurs apophyses quasi comme quelques explanations & cornes, caues de costé & d'autre, qu'on appelle en Grec Pterygodes pour la similitude des ailes d'une chaue souris.

Au dedans sont des os fort pertuisiez, & caueux mis au devant des meniages, tuniques du cerneau, vers le cerneau, lesquelz sont appellez des A natomiques ethmoeidea, pour la similitude qu'ilz ont thmoei- à vn crible, ou plustost, comme vent. Hippocrates à dea. la similitude d'une esponge, sont nommés spongiost Gal. lib. Car ilz ont plusieurs trous, comme les esponges, lez g. de vsu quelz ne sont tous droits, comme sont ceux des crie part. bles, vulgairement sont appellees colatoria, pource que par iceux passent les superflitez des humeurs

descendantes du cerneau. Car par iceux les humeurs descendant du cerneau au nez, & par iceux mesmes l'air est porté en hault iusqu' au cerneau.

La machoire inferieure est composée de deux La mchoires, conioins au bas du menton tant artificieusement, qu'à grand peine (sinon par longue concoction) tu re. peuz discerner la commissure. Ce n'est donc vn os simple, comme aucunz pensent. Car apres la longue concoction il se fend en deux, iouxta la base du menton.

Les extremites parties de la machoire inferieure, lesquellez comme ayantes appendices, se terminent en deux extremitez cornues.

1 Desquelles la premiere se termine en vne apendice pointue, & reçoit le tendon, descendant des muscles des temples.

2 L'autre est liée, & conointe à l'os de la teste souz l'origine, qu'on appelle la connexion maxillaire, ou des mchoires, & en ce lieu il s'implante en vne petite sinuosité, ayant vne petite rotundité pour son eminence.

Il y ha de grands pertuis, de part & d'autre, en la partie interne, par tout le long de ceste mchoire, lesquelz reçoivent les nerfz, qui descendent de la tierce coniugation du cerneau, aux racines des dens d'icelle mchoire.

Pareillement il sont deux en la partie externe, par lesquelz vne portion des vaisseaux sort dehors,

T A B L E I I . D V T H O R A X ,
qui sont communiquées, & distribuées à la gencine,
& leure, inferieures.

Cy dessus ha esté traité des dens, qui se trouuent
trente & deux, es hommes.

Il me semble, qu'il n'est hors de propos auoir
adousté ces choses susdites, combien qu'elles sem-
blent appartenir à la table subseqüente.

Fin de la seconde table.



Table troisieme,

Des parties dont est composé la teste.



Les parties de la Teste, que les Grecs appellent Cephalé, sont cestes, c'est à dire uoir,

- 1 La partie anterieure, laquelle est dessus les sourcils, sans poil, située entre les deux oreilles, est appellée le Front, en Grec Metopon, en Latin Frons.
- 2 La partie, laquelle est au dessus du front, couverte de poil, est nommée en Latin Sinciput, en Grec Bregma.
- 3 La sommité de la Teste, & partie moyenne entre Sinciput, & occiput, est appellée en Grec Coryphe, & en Latin Vertex, d'où comme le cercle du centre, prouient l'origine du poil.
- 4 La partie postérieure de la teste est appellée occiput, ou occipitiū en Latin, & en Grec inion.
- 5 La partie, qui est située entre l'œil, & l'oreille d'un costé & d'autre, s'appelle les temples, en Grec Crotaphoi, en Latin tempora.
- 6 Au deuôt de la teste dessous tout le front, & les oreilles, les yeux, le nez, la bouche iusques au meton (que les Grecs appellent Geneion, et les Latins metum) toute ceste partie ainsi circoscripte,

TABLE TROISIEME

ou limitée, commençant aux sourcils, est appellée la face, en Grec Proscpon, en Latin facies.

Gal.lib. La teste naturelle est, comme vne sphère longue, de vsu laquelle est prominente devant, & derrière, & de part. & chacun costé quasi compressée. Mais la teste, qui ha de oſſi. la sommité ague, est deprauée, & non naturelle: les in arte medica. Grecs appellent vne telle teste mal formée, phoxon, cap. 11. Il y ha trois figures de testes agues, & non plus.

1. La première est totalement contraire à celle qui est naturelle: comme quand la teste ha perdu ses deux eminences; c'est assauoir leminence de occiput, & celle du front. Et qu'elle est égale de toute part, & quasi vne perfaite sphère.
2. La seconde est, quand il n'y ha nulle eminence au front.
3. La tierce est, quand il n'y ha nulle eminence en occiput.

La quarte eſſeſce de la teste ague, on la peult bien imaginer, & penſer: toutesfois il n'est poſſible de la faire. C'eſt assauoir ſi l'on faifoit vne teste plus prominente vers les deux oreilles, que au front, en occiput.

Du Poil.

Gal.ii.11 Premierement on rencontre le Poil de la teste, de vsu lequel peult être beaucoup augmenté, comme pait. & celuy des parties nommées Ioues, d'autant qu'ilz ſent d'un lieu humide, & mol. Pourtant que leur vilité estoit double.

- 1 L'une pour couvrir les parties: laquelle vtilité est de diuerses manieres, veu que nous n'auons pas touſtours besoing d'une meſme couverture en toutes aages, ni en tous tēps de l'année, ou en toutes regions, ou toutes conſtitutions de corps.
- 2 L'autre vtilité est pour consumer les plus gros excremens, Car le poil eſt engendré du plus gros, & fuligineux excrement de la tierce concoction.

Du cuir de la teste.

Le cuir, auquel le poil adhère par ses racines, Gal.li.9 appert dense, dur, sec, & gros. Mais le cuir du front, lequel eſt glabre, c'eſt adire sans poil, à caufe des yeux, & participe du mouement volontaire, h̄a obtenu, & non sans caufe des fibres de nerfz sensibles, & manifestes. Car au deſſouz de luy il y ha quelque nature muscleuse, & ſubſtance ſubtile: laquelle reçoit plusieur fibres de nerfz. De laquelle nature muscleufe, le cuir ne peult eſtre ſeparé, comme le cuir de tout le corps: lequel peult bien eſtre ſeparé. Mais pleinement ce cuir eſt coalescé, & contenu avec icelle ſubſtance muscleufe: & n'y ha qu'un mouuement des deux, lequel eſteue les ſourciz. Auffi le cuir qui eſt iouxte les yeux ne peult eſtre excorié, ou ſeparé des parties ſubiettes, ou ſubiaccantes. Toutesfois il n'eſt pas laxe: & ſi n'ha point de mouement ſensible, comme le cuir du front. Mais le

TABLE TROISIÈME

des lourz des parties dites mala adhère aux ioues; & la partie supérieure est vnic avec la substance musculeuse subiacente au front. Parquoy elle ha peu assoir mouuement avec lesdites pties. Quant est du cuir des Leures, nous en avons traité en la table precedente. Voila les parties externes de la teste. Quant aux yeux, sourcilz, poil des paupieres, dits Cilia, nez, & oreilles, nous en parlerons, quand sera le lieu. Parquoy il fault maintenant venir aux parties internes de la Teste.

Du Pericrane.

Gal. lib. 8. de vsu Part. **S**ous le cuir appert vne membrane naissant de la grosse membrane, par les sutures, ou commissures; laquelle pour ce qu'elle enuironne le Crane extrinsequemt, les Grecs l'appellent proprement Pericranios, ou pericranion: & communement periostios, ou periostion, Car toute membrane, ou tunique laquelle enuironne les os, est communement nommée des Grecs Periostios. Or ceste membrane (comme nous avons maintenant dit) ha son origine de la grosse membrane: car d'icelle grosse membrane naissent plusieurs ligamens, ou subtiles membranes, lesquelz ligamens yssant hors par les commissures, s'estendent tous vers la partie du Crane, directement correspondante à eux: dont ilz ont leur origine. Et en procedant plus outre se rencontrent l'un l'autre, & se coalescent ensemble, tant qu'ilz

sont exactement vnis. Et procreent de eux mesmes
cestte membrane cōmune ,dite Pericranios: laquelle
conioint, & lie la grosse membrane avec le Crane.

Du Crane.

L'Os, qui enuironne extrinsequement la grosse Ga.li.8.
membrane,dite diau[m]a mater, & tout le cerneau, & q. de
est appellé en Grec Cranion , en Latin Caluaria: vsupart.
pource qu'il est dessus la teste,quasi cōme vn heau-
me,que les Grecs appellent Cranos, & les Latins
Galea,Le Crane est cōposé de plusieurs os:lesquelz
sont conioints ensemble par commissures: à fin que
par icelles commissures, la grosse membrane soit
allée avec le Crane:& que les vaisseaux ayent pas-
sage,les vns par dehors,les autres par dedans,pour
produire le pericrane,aussi pour donner transpira-
tion,& passage aux excremens fuligineux. Car la
teste est située au dessus de toutes les parties du
corps,comme vn test au dessus de quelque maison
chaude.Dont il s'ensuit,que la teste ha besoing de
plus large & ample euacuation,d'autant qu'elle re-
çoit tous les excremens fuligineux, & vaporeux:
lesquels sont portez en hault, les sutures des parties
subiettes,ou subiacentes.

Au Crane naturel, il y ha cinq sutures , ou com= de ossi-
missures,appelées en Grec Raphæ, en Latin Sutu= cap.1. &c
re,ou commissuræ:c'est asfauoir lib.9.de
y supart.

TABLE TROISIÈME

3. Trois vrayers, serratiles, c'est adire en maniere de serres, ou fles, penetrantes tout droit dedans. Desquelles trois ensemble la figure est semblable à ceste lettre η . Dont il y ha deux transuersales; c'est asseuoir vne posterieure, qui est en occiput: laquelle ha similitude de ceste lettre Λ , est appellée en Grec lambdozides. L'autre anterieure est au sinciput: laquelle est appellée en Grec stephaniea, en Latin coronalis. Pource que principalemēt on met les couronnes en ceste partie de la teste, vulgairement appellée serratella, ou sarratula. La tierce s'estend selon la longitude de de la teste: depuis le milieu de la suture posterieure, iusques à l'anterieure. Pour ceste cause on l'appelle en Grec obeliaa, en Latin recta, c'est adire droite, & vulgairement sagittalis.

2. Et deux mendeuses, ou faulses, temporales, également distantes de ladite suture sagitale: les quelles parviennent selon la longitude de la teste depuis la partie posterieure iusques à l'antérieure, dessus les oreilles. Ces deux sutures sont faites de deux os coherens ensemble, non pas par vraye suture, mais l'os de sinciput descendat peu à peu en maniere de squame, ou escalle, devient subtil: & entre dessouz l'os, qui monte d'embat, depuis les oreilles. Pourquoy ancuns ne les ont pas appellées sutures simplement, ains à la similitude de squame, les ont appellées sutures, ou cōglutinatiōs lepidozides en Grec, c'est adire squameuses.

Gal.ibi.

Mais les sutures du Crane, qui ha la sommité ague, sont cōstituées en ceste maniere: c'est asçauoir quād la posterieure eminence est perdue, adonc la suture lambdoeides est abolie, & perdue. Et quand l'antérieure eminence est perdue, alors la suture coronale est aussi perdue: tellement que la figure de ces deux sutures remanentes, est semblable à ceste lettre T. Et quand toutes les deux eminences sont perdues, adonc les deux sutures sont reseruées, & gardées: c'est asçauoir vne droite, & vne transuersale: lesquelles s'entrepassantes, & croisantes l'une l'autre, par angles droits, representent la similitude de ceste lettre X. Car la suture droite est touſiours gardée, mais la coronale, & la suture lambdoeides, lesquelles varient, & se changent avec la figure de toute la teste, se perdent aucunesfois.

Les os du Crane, en Grec ossa, en Latin ossa, sont Ga. cap. sept ou six, en exceptat sphenoïdes: c'est asçauoir. 1. lib. de

2 Deux appellez ossa bregmatis, id est, sincipitales. 11. de v-
tis: lesquelz vulgairement on nomme Parietalia. su part.
Ausquelz la suture sagittale est cōmune: laquelle
procède droit selon la longitude de la teste. Ces
deux os bregmatis sont quarrez, & gros: toutes-
fois ilz sont cauernueux, fort rares, & bien infir-
mes, & debiles.

3 Item vn autre appelle os occipitis, bien dense,
ferme et fort, lequel ha vn pertuis le plus grād de
tous ceux qui sont en la teste, iouxta la premiere
vertebre, qui est circonscir de la suture lamb-
doeides. K

TABLE TROISIÈME

- 4 Item vn autre au front, qu'on appelle vulgairement Coronale: lequel est moyen, quant à sa substance entre les dessus dits: lequel est distingué, & séparé par la suture coronale, & par celle qui est commune à la teste, & à la machoire supérieure. Aucunes fois il est divisé d'une suture propre par le milieu, tant aux cranes des hommes, que des femmes. La partie supérieure de cest os cointe aux extrémités des os pariétaux, appellez ossi bregmatis, vulgairement est appellée la fontaine, ou fontenelle de la teste.
- 5 & 6 Item deux en bas, c'est assauoir un en chacune oreille: lesquelz pour ce quilz representent l'espèce d'une pierre, les Grecs les appellent Lithoëide, & les Latins Lapidosa, & petrosa: ou pour la similitude qu'ils ont à une escaille de poisson, on les appelle en Grec, λεπιδοειδη, en Latin, squamosa. L'un & l'autre est contourné par la suture menue aux os pariétaux de la teste, nommez ossa bregmatis. Chacun d'eux os a une longue pointe, dite vulgairement styloïdes (pourtant quelle est semblable à une petite colonne) laquelle pointe, pour la similitude qu'elle a à une aiguille, ou petit poison, duquel on écrit, Galien l'appelle Belonoëde, ou Graphoïde. Au dessus de cette pointe, est le conduit de l'ouye. Il y en a deux autres de chacun costé, lesquelles plustost on peult appeler eminences: desquelles celle qui est plus derrière, est

appelée en Latin *Processus mamillaris*. L'autre
vn peu plus long & delié, vient jusques à l'os in-

gal, & est implanté en iceluy.

7. Le septième, c'est l'os du palais: lequel, ha la
similitude d'un coin, ou plus tost d'un instrument
de torture, comme dessus a été dit aux os de la face,
est nommé en Grec *sphenoïdes*: on l'appelle
vulgairement *os cunei*, & *os basilare*. Cest os est
nombré, selon aucun, entre les os de la tête: &
selon les autres, entre les os de la mandibule supe-
rieure: pour ce qu'il est situé entre deux.

Des Membranes du cerveau.

Gal. lii.

Il y ha deux Membranes: dessous le Crane, les- de anatomie
quelles courent rondement le cerveau: les Grecs admini- fir. & 8.
les appellent Meninges, & les Latins Membranæ. de vsu
Toutesfois les anciens ne les appelloient pas seules part
mément, mais aussi toutes les autres: c'est a se auoir,

1. L'une exteriere: laquelle si elle est appellée
grosse, ou dure, ou cuticulaire, c'est tout vn. Vul-
gairement on l'appelle *dura mater*.

2. L'autre est du tout coniointe au cerveau: la-
quelle si tu la veux appeler subtile, ou molle, ou
membranuse, c'est tout vn. Les Grecs aussi lap-
pellent *Choroïdes*: pour ce qu'elle est semblable
à la membrane secondine (qui enveloppe l'enfant
dedans la matrice) laquelle membrane les Grecs
appellent *Charion*. Vulgairement est dite *Pia
mater*.

K ij

TABLE TROISIEME

La dure membrane est la couverture du cerveau:
 Gal. ibi. ou mieulx, il ne la fault pas appeller couverture
 simplemēt, mais plus tost vn propugnacle, & forte-
 resse opposite, pour propulser les impressions du
 Crane. Car elle ceint, & enuironne le Crane: & est
 separée du cerveau, & fort distante d'iceluy: en a-
 Gal. 13. dherant seulemēt avec les vaisseaux, qui en yssent,
 de vnu Mais quand le cerveau s'estreue, & se baisse (car tous
 part. iours il ha pulsation, & mouvement, iachoit qu'il soit
 contenu d'un os immobile) adonq ceste dure mem-
 brane approche pres de luy: & puis s'en eslongne,
 Gal. li. 1 selon le lieu vuide, qui est entre deux.
 & 9. de Ceste membrane est percée en maniere de crible:
 vsupart. & est redoublée, pour munir & defendre les vei-
 nes, qui montent en hault à la sommité de la teste:
 lesquelles veines sont receues par ladite membrane.
 Car par beaucoup de pertuis faits en icelle, passent
 plusieurs veines: les vnes petites, les autres grandes:
 dont les vnes montent, les autres descendent, non
 seulement pour donner le nourrissement: mais aussi
 pour conioindre & lier tous les corps prochains
 avec la dure membrane. Or les duplications de ceste
 membrane, lesquelles portent le sang, conviennent
 ensemble à la sommité de la teste, en vn lieu vuide,
 quasi comme vne cauité, ou fosse, dite en Latin La-
 cuna. Herophilus l'appelle en Grec Lenon, qui si-
 gnifie en Latin torcular, c'est adire vn treul, ou vn
 pressoir. Et d'illec lesdites duplications de membra-
 nes, enuoyent à toutes les parties subiettes des rui-

seaux innombrables, pour ce que le nombre des parties, qui doivent estre nourries, est infini. Mais les arteres viennent d'un lieu contraire, s'implanter au cerneau. Car par la base, elles sont produites à ce fillet merveilleux, appellé *Plexus retiformis*, & vugairement *rete mirabile*. Or la dure membrane, iouxta les os, nommez en Grec *ethmoidea*, en Latin *colatoria*: dequelz nous traiterons cy apres, est pleine de petits pertuis, & est rare, pour trois utilitez: c'est assauoir,

{ 1 A fin que l'air parienne legerement au cerneau, à cause de la respiration.

{ 2 Et que la vapeur aussi y parienne, à cause de la connoissance des odeurs.

{ 3 Et finablement à fin que l'abondance des exercemens soit soudainement euacuée, quand il en est besoing.

L'autre membrane dite vulgairement *Pia mater* de vsu ter, est vne couverture naiue au cerneau, car elle part bestabliss & courre: & d'avantage elle lie & joint tous les vaisseaux qui sont au cerneau: pour ce qu'elle est semblable à la seconde, & au mesenter. Car tout ainsi que la seconde, & aussi le mesenter sont composez de plusieurs arteres, & veines prochaines l'une à l'autre, & davantage d'une membrane subtile, tissent les espaces moyens entre icelles arteres & veines, semblablement ceste membrane cointe les arteres et veines de tout le cerneau: de peur qu'elles ne soient mises l'une apres l'autre,

Gal. lib.
K ij

T A B L E T R O I S I E S M E

& ne se replient. A fin aussi qu'elles ne soient transmuées de leur place, quand elles font leurs mouemens: veu que leur base & siege est infirme, & deable: en tant qu'elles sont portées en vn corps humain & mol, & quasi fluxile, ou fluide. Dont il s'en suit que ladite membrane non seulement embrasse le cerneau, mais aussi elle se insinue, & met dedans la profondié du cerneau, procedant par toutes ses parties, & le liant tout, & soy estendant de toute part, iusques à l'interné capacité des ventricules dudit cerneau.

Or tout ainsi, comme entre la terre & le feu (pour Gal.ibi. ce quilz sont fort dissemblables, & de cōtraire nature) Dieu ha entremis l'eau, & l'air: ainsi que dit Platon. Pareillement entre le cerneau, & le Crane (pour ce qu'ilz sont de substance fort differente) nature y ha mis les deux membranes dessusdites. Car si nature n'eust fait que la subtile membrane, certainement il eust été impossible, qu'elle se fust acoustumée, ou habituée avec le Crane, sans en estre blessee aucunement. Aussi si nature n'eust fait que la grosse membrane, le cerneau en eust été bleslé. A fin donc q le cerneau, et aussi sa couverture, n'eussent aucune passion, la subtile membrane ha été située, & mise la premiere au pres du cerneau, & puis apres la grosse membrane: laquelle d'autant qu'elle est plus molle que l'os, d'autant est elle plus dure que la subtile membrane. Et d'autant que ceste subtile mem-

brane est plus molle que la grosse, d'autant le cerueau est plus mol que la subtile membrane. Pourquoy nature voulant de deux moyens, ha conoint scurement, & sans offense le Crane & le cerueau, moyennant un petit interualle, ou espace entre deux.

Du Cerueau.

LE Cerueau en Grec est nommé Encephalon, à cause de sa situation, pource qu'il est situé en teste, qui est dite Cephalie, & en Latin Cerebrum. C'est le domicile de l'ame rationatrice, ou raisonnable, & le principe, ou commencement des nerfz, & de tout sentiment & mouvement volontaire.

La substance du cerueau est semblable à la substance des nerfz, sinon qu'il est plus mol que les nerfz. Car cela luy estoit conuenable, pource qu'il reçoit tous les sens, ou sentimens, & comprend toutes imaginations & intelligences.

Et pourtant qu'il estoit nécessaire, qu'il y eust double matière des nerfz, aussi le cerueau est doublé: c'est assauoir,

{ Anterior, lequel derechef est diuisé ou dextre & senestre, par la dure membrane. Herophilus appelle ce cerueau anterior, par le nom du tout: c'est assauoir le cerueau, à cause de sa magnitudine. Car il est beaucoup plus grand, que toute Parecephalis, c'est le cerueau postérieur d'autre part.

K iiii

Ga.li. 9.
Metho.
& g. de
vsuper.Gal.lib.
8.de vsu
part. &
9.de A-
nat. ad-
ministr.

TABLE TROISIÈME

tant qu'il est éloigné depuis la future lambdooïde jusques au front. Et ba fallu qu'il fust plus mol, que le cerveau postérieur: pour ce qu'il deuoit étre le principe des nerfs mols, appartenans aux organes, ou instrumēts sensoirs, ou sensitifs.

2 Le cerveau postérieur est contenu à la spinaile medulle, ou moelle. Les Grecs appellent ce cerveau postérieur Parēcphalis: pour ce qu'il est adiacent à l'autre, autrement dit Encranion les Latins l'appellent Cerebellū, pour ce qu'il est petit. Car il occupe seulement occiput, & est enveloppé de ses propres membranes, & non pas des grandes flexuosités comprises par la subtile membrane, comme est le cerveau antérieur: mais il est composé de plusieurs corps, qui sont bien petits, non pas toutes fois de semblable maniere. Sa fin est située au pres du commencement de la spinaile medulle: & pour ce il y est plus dur: d'autant qu'il deuoit étre le principe des nerfs durs: lesquelz doivent étre distribuez par tout le corps universel. Car de ceste partie postérieure du cerveau, nul nerf mol n'en est produit: iacoit que de la partie antérieure en soient produits aucunus nerfz durs: lesquelz doivent mouvoir les yeux.

Or le cerveau antérieur & postérieur, sont divisés par la dure membrane redoublée. Et sont connectés par un conduit, qui est dessous la sommité de la teste (duquel tantost nous parlerons) & par les corps environnans ce conduit.

Maintenant il est temps de parler de la construction ou composition de tout le cerveau. Et quelle vertu ont les corps que les Grecs appellent Choroïdes. Item de la multitude des ventricules du cerveau & du corps, dit en Grec Ψαλλιοειδες, de Κωναριο, gloutia, epiphysis vermiformis, & des conduits qui purgent le cerveau. Item de la cavité dite en Grec Choanæ, ou choana, de Rete mirabile, autrement plexus retiformis. Des apophyses des nerfs procedantes non seulement aux instrumens des sens, mais aussi en Pharynx & Larynx en Gula, dit en Latin fauces, autrement cesophagus, au ventricule, aux viscères, en tous les intestins, & finablement en toutes les parties de la face. Item les productions en la spinale medulle. Quant est des deux membranes nous en avons devant traité : la ou nous avons ensemble parlé des vaisseaux, lesquelz s'implantent au cerveau, de divers lieux, ou plustost du tout contraires par une merveilleuse prouidéce du créateur. Lequel ha produit du foie les veines & du cœur les artères qui montent en hault par le Thorax, & par tout le col, jusques à la teste. En apres il ha produit les artères jusques au Rete mirabile, & les veines jusques à la sommité de la teste. Et ce avec grande assurance: comme il ha esté dit en ce même lieu. Or disons donc par ordre de toutes les parties dessus nommées, & premierement des corps appellez Choroïdes, ou Plexus choroïdes.

T A B L E T R O I S I È M E
**Des corps que les Grecs appellent Plexus
 Choroïdes.**

Gallib. **V** Ne grand part & portion du cerueau doit estre ostee avec vn scalpel ou rasoir: tāt qu'on soit parvenu à la region calleuse, c'est adire qu'ensuite. presente aucunement la nature d'un cal. Apres la & s. de quelle on rencontre les deux ventricules anterieurs vnu par. du cerueau: est a sauoir l'un à la dextre & l'autre à la senestre: lesquelz sont dispersez par tout le cerueau. En ces deux vetricules apparoissent les corps dits plexus choroïdes, qui sont formez & tissu, comme la membrane secondine. Pourquoy les Grecs les ont appellez choroïdes: en deduisant le nom de la membrane qui enuironne exterieurement l'enfant qui est en la matrice: lesquelles textures ou plexus choroïdes sont les conuolutions des veines & arteres contenues de subtiles membranes. Seablemement le cerueau est tissu & implexé de veines & d'arteres, liees avec la subtile membrane: laquelle (comme i ay deuant enseigné) ha vne substance semblable aux membranes secondines ou secondes: & à la membrane succingente, dite en Grec hypozoon. Et au peritoine, & autres telles.

Galib. Des ventricules du cerueau.

8. dc vnu

part. &c

9. de a-

na. ad -

minist.

EN tout le cerueau il y a quatre ventricules, es-

quelz beaucoup d'esprit animal est contenu

(lequel esprit non seulement est contenu en ces qua-

tre ventricules, mais aussi en tout le corps du cerveau & beaucoup au cerveau postérieur) c'est à savoir.

2 Deux ventricules antérieurs : entre lesquelz il y ha vn entredeux, disterminant le dextre ventricule du senestre. Et est de telle substance que le cerveau: toutesfois il est si subtil que sa splendeur reluit comme vn myroer. Ces deux ventricules font l'inspiration, & l'expiration & l'efflation du cerveau. Aussi ilz font & preparent au cerveau l'esprit animal par les textures desdites plexus choroïdes. Item ces deux ventricules envoient de leurs parties inferieures deux canalz ou voyes aux narilles : à cause de l'inspiration & de l'odoration ou olfaction: aussi à cause de purger les excremens ou superflitez du cerveau. Desquelz nous parlerons vn peu apres.

3 Il y ha vn lieu ou conduit auquel ces deux ventricules antérieurs s'assemblent & conuennent: lequel si tu l'estime estre vn conduit commun aux deux ventricules, ou quelque autre tiers ventricule outre les deux dessusdits, il n'y ha pas grand different. Ce conduit reçoit l'esprit des ventricules antérieurs & l'envoie à parencephalis. Laquelle est coniointe au cerveau antérieur, par ce conduit, come nous avons deuant dit. A ce conduit seruent ces parties circoniacentes, en le fermant & ouvrant: c'est à savoir le corps appellé psallioïdes, canario, gloutia & epiphysis vermiformis

TABLE TROISIEME

4 Le quart & dernier ventricule, est au petit cerneau ou parencephalis, ou cerebellum, ou ce-
rebrum posterius, c'est tout vn. En ce quart ven-
tricule, le conduit commun deffus dit entre, trans-
portant l'esprit animal, par auant elabouré aux
deux ventricules anterieurs. Ce quart ventricu-
le est le moindre de tous : pour ce qu'il contient
l'esprit tres bien elabouré à perfection, & beau-
coup. Car tous les nerfs qui sont distribuez au
deffouz de la teste, par tout le corps ou ilz ont
leur origine du cerneau posterieur, ou de la spi-
nacle medulle. Or tout ainsi que les deux premiers
ventricules anterieurs sont dediez à l'imagina-
tion, & le tiers qui est au milieu, à la cogitation;
semblablement ce quart & dernier ventricule est
dedié à la memoire.

Du corps semblable à vne vouste q' on appelle
le Psallioeides en Grec, en Latin Fornix.

Gal.lib.
8.de vnu
part. **L**a partie du cerneau laquelle est deffus le ven-
tricule commun, est faite à la similitude de la su-
perficie concave d'une sphère, ou comme vnt test de
maison. Et pour ce est appellee en Grec Camarion,
& Psallioeides. Car ceux qui sont scauans en l'ar-
chitecture ont de costume d'appeller telz edifices
Camare, ou psallides en Grec, & en Latin camere,
fornices, ou testudines, ce sont voustes en François.
Il n'y ha autre utilité de ce corps dit Psallioeides, que
celle des voustes es edifices. Car tout ainsi que les

voules sont plus aptes & idoines que toute autre figure pour soustenir les faix & charges incomben-
tes: Semblablement ce corps Psallioides soustient tou-
te partie incōbente du cerueau sans douleur & sans
moleste. Car la figure ronde est de toute part sembla-
ble à soymesme: & porce entre toutes figures, elle
est la plus difficile à souffrir & la moins paſſible.
Aſſi eſt elle la plus capable entre toutes figures
ayās egle perimetre, c'eſt adire egle circonferēce.

De Cωnarion.

Iouxte le principe du conduit, qui enuoye l'esprit Gal.lib.
animal, depuis le ventricule moyen iusques au po- 8. de v-
ſterieur & dernier, il y ha vn corps que les Anato- ſu part.
mistes appellent Cωnarion: porce que ſa figure eſt
ſemblaſble à vne pomme de pin, laquelle en Grec eſt
nommee conus. Sa ſuſtance eſt glanduleufe . Aſſi
il eſt fait pour vn tel vſage & utilité, comme les au-
tres glandules, leſquelles rempliſſent & tiennet fer-
mes les diuisions des vaisſeaux. Car Cωnarion rem-
plit la diuision de la grande veine: de laquelle veine
quaſi toutes les textures qui ſont aux ventriſules
anterieurs (que nous auons deſſus appellez Plexus
charoïdes) ſont compoſées.

Des deux eminâces du cerueau, en Grec Glou-
tia, en Latin Nates, ou Gemelli.

DE chacune partie de ce conduit ou ventricule
moyen, tant dextre que ſenestre, il y a de ſubti-

T A B L E T R O I S I È M E

Gale. in fine. 8. *les & bien longues eminences du cerueau, qui reposent en nariō: lesquelles en Grec sont appellees gloutia, & en Latin parvæ nates. La concurrence d'icel de vsu les peult estre trebiē comparee aux deux cuisses des patt. & hommes conointes ensemble. Aucuns les comparent aux deux testicules appellez en Grec didymi, id est, gemini, ou gemelli en Latin, & pour ce les ayment mieux nommer didymia que gloutia. Les autres appellent les corps prochains à canarium, didymia: & les autres corps prochains à ceux cy, ilz les appellent gloutia. Entre ces deux corps nommez gloutia, ou nates, consiste le conduit qui vient du ventricule moye au posterieur.*

De L'epiphyse ou excrescence vermiciforme.

Gal. ibi. *Il y ha vne epiphyse, c'est adire vne excrescence, ou addition, ou appendice, qui gist au dessus du conduit dessusdit, & est estendue selon tout ce conduit, le courant du tout. Laquelle epiphyse pour sa seule figure est appellee en Grec scælechos, en Latin vermiciformis: pour ce qu'elle est semblable à un ver naissant en quelque bois: lequel est nommé en Grec scælechos. Ceste epiphyse ou excrescence n'est point plus grosse ne plus subtile qu'il n'appartient, & est articulée en plusieurs manieres. Aussi elle est composée de plusieurs particules connexées & connectées ensemble par subtiles membranes; ayant tels*

le vtilité, c me pylorus, c'est adire le portier du ventricule ou de l'estomach . Car tout ainsi que pylorus prohibe & engarde que la viande ne soit transpor= te du ventricule l'intestin subtil devant qu'elle soit cuite: pareillement ceste epiphys  preside & domine au passage de l'esprit animal,iusques au ventricule posterieur : comme vne garde & econome, c'est adire dispensateur , qui ne laisse passer dudit esprit non plus qu'il en fault . Car elle ferme & ouvre ledit conduit selon que la chose le requiert. Gal.ibi.

Mais pource que ceste apophyse deuoit avoir plusieurs & faciles mouuemens, & cause de plusieurs articles, & flexions d t elle est c pos e : & qu'il y auoit danger quelle ne fust deiettee & separee des dos de gloutia, lesquelz s t c ouexez & gibbeux, & qu'elle ne delaissast le c duit dessusdit. Nature luy ba machiné & fait auc s ligam s avec gloutia: lesquelz ligam s les Anatomistes appellent tendons. Par lesquelz elle est estoirement liée de tous costez, & tellement contenue qu'elle ne peult diuaguer, ny aller fa nyla.

Des conduitz qui purgent le cerveau.

Les excremens du cerveau sont de deux manies Gal.lib.
res. 9.de vsu

1 Les vns sont vaporeux & fumeux ou fuligineux & legers:lesquelz (comme nous aunos dit) sont purgez & euacuez par les sutures situees en lieu hault.

TABLE TROISIEME

2 Les autres excremens sont comme aqueux & lymoneux, pituiteux, ou phlegmatiques, gros & pesans: Et pour ce ha fallu qu'ilz fussent enachez par aucunz conduits declives, c'est a dire descenda- dans: desquelz maintenant conuent parler.

Ily ha deux canals ou conduits qui paruennent des ventricules anterieurs du cerneau iusques aux nari- nes: lesquelz sont faits pour trois utilitez.

L'utilite de des con- 1 La premiere & la principale utilite, c'est à cause de l'inspiration au cerneau.

duis des 2 La seconde, à cause de l'olfaction, ou odoratio.

narilles. 3 La tierce, à cause de purger les excremens & superflitez du cerneau. Ausquelles superflitez si nature n'y eust fait quelque voye & conduit, souuentes fois nous tomberions en apoplexies.

Gal.lib. g. de vsu part. Quant aux coudouits qui sont l'instrument de l'odo- ration, la grosse membrane dite dura mater, leur do ne vne couverture, rare, & pleine de plusieurs pertuis, comme nous auons devant dit. Et pour la compoſitio de ceste couverture, nature luy ha mis au deuant des os ayans plusieurs pertuis comme vne espon- ge: à fin que quelque autre corps dur ne tombe dessus extrinsequement: & que l'air froid n'entre dedans les ventricules du cerneau, quand nous inspirons, & aussi que les superflitez (lesquelles sont cou- lees par lesdits os) ne tombent trop subitemēt. Ces os des narines sont pertuiscz & cauerneux: parquoy sot appellez en Grec Ethmoide, à la similitude d'un crible, dit en Grec Ethmon, ou mieux Sphongoide,

à la similitudine d'une espōge. Car ilz ont diuers per
tuis comme les espōges : & toutesfois ces pertuis
ne sont pas droits cōme ceux des criblez. Vulgaire=

ment on les appelle Colatoria : pouree qu'ilz coulēt
les superflitez.

Il y ha deux autres conduits qui descendent au Gal.lib-
palais.

{ 1 L'un descend du fond du moyen ventricule su part.
du cerueau.

{ 2 L'autre yst du conduit lequel conioint le cer Deux
ueau avec Parencephalis. Et descend obliquemēt cōduits
vers l'autre cerueau.

Quand ces deux conduits s'assemblient en vn, il y ha
vn lieu commun qui les reçoit: lequel est caue & de= aux pa=
cline ou descendant. Sa leure supérieure est vn cere
cle parfait. Et d'illec deuient tousiours plus estroit,
en descendant, & se met ou insinue en vne glandule
situee au dessouz: laquelle est semblable à vne sphé= re de terre: ayant cauité manifeste. En apres l'os Ethmoydes finissant au palais, reçoit ce cōduit, duquel
os nous auons devant parlé. Voyla donc la roye des
grosses superflitez.

Or l'utilité de tous les instrumens qui sont en ceste Gal.ibi.
roye est manifeste. Mais la cauité commune qui re=
çoit ces conduits, laquelle aucuns appellent en Grec
Ptyelos, en Latin Pelvis, c'est à dire vn basin: les au
tres à cause de son utilité l'appellent en Grec Cho=
ane, en Latin infundibulum, c'est à dire vn entōnoir,
& ha l'utilité quasi d'une Lacune ou fosse, quāt aux

L

TABLE TROISIEME

parties superieures, & pour ceste cause vulgairement est dite Lacuna. Mais quant aux parties inferieures (comme son nom le monstre) elle ressemble à vn entonnoir, & illec ha vn cōduit sensible & manifeste iusques au ventricule de la glandule dessus dite. Or d'autant qu'il falloit que ceste cauité appellée Choane fust coniointe au cerueau par le haut, & implantée à ladite glandule par le bas en descendant; il ha esté conuenable qu'elle fust membranosa. D'avantage d'autant que la subtile membrane cointient le cerueau, ce n'estoit pas chose raisonnable de requerir vn autre ligament pour lier ladite cauité avec le cerueau. Parquoy ce ha esté chose iuste & conuenable qu'une part & portion produite de ceste subtile membra[n]e cōstituaist le corps de ceste cauité.

Outre, quāt à l'utilité de la glādule qui reçoit chose, il est assez manifeste qu'elle coule les excrēmēs & engarde qu'ilz ne tombent subitement de choana par les pertuis du palais. Ceste glandule est hors la meninge, dessus l'os du palais; & y a autāt d'intervalle entre l'os du palais & la grosse meninge, qu'est grande la profondité de la glandule.

Du filet admirable dit Plexus retiformis,
vulgairement Rete mirabile.

Gal.lib.
9.de vsu
part. **A** La base du cerueau iouxte ceste glandule des susdite (pour ce que c'est vn lieu le plus seur qui soit en tout le corps) Nature ha colloqué & mis vn corps, appellé en Grec Plegma Distyos.

des, en Latin *Plexus retiformis*, vulgairement *Rete mirabile*, qui est le plus admirable et merveilleux de tous les autres corps qui soient en ce lieu. lequel enuironne ladite glandule, et paruient bien loing derriere. Or à fin qu'il ne fust pressé des os subiects, la grosse membrane luy ha sousterne et estendu au dessouz vne part & portion produite d'elle mesme. Ce filet cy n'est pas simple: mais tel comme si tu assemblois plusieurs filets de pesecheurs, iettez les vns sur les autres. Toutesfois ce filet ha telle propriété que les replicationis ou replis de lvn, sont coniointz avec les replis de l'autre: en sorte quil n'est possible d'en rien prendre qui soit séparé l'un de l'autre. Aussi n'est il pas fait de toute matière sans chois & election: ainsi nature l'ha composé d'une grande part & portion des arteres Carotides: lesquelles montent du cœur jusques à la teste. Voila la matière de quoys ce filet admirable est fait. Car aucunes petites propagaines ou rameaux procedent d'icelles arteres Carotides jusques au col, & à la face, & aux parties externes de la teste. Et tout le reste desdites arteres (comme il ha esté depuis le commencement) montent droit en hault par le Thorax, & par le col, jusques à la teste. Lesquelles arteres apres quelles ont passé outre le crane, au lieu moyen, entre ledit Crane & la grosse membrane premièrement elles sont diuisees en plusieurs arteres, fort petites & subtiles: en apres vne partie d'icel-

L ij

TABLE TROISIEME

les sen va aux parties anterieures de la testé & les autres aux parties posterieures : les autres à la senestre, les autres à la dextre, entrelassées, & compliquées ensemble. Consequemment de ces artères, comme racines coalcscentes & vñies ensemble en vn tronc, naist vne autre coniugation d'artères égale à celle qui du commencement procedoit du cœur, en montant en hault. Et en ceste maniere entre dedans le cerueau par les pertuis de la grosse membrane.

Tout ainsi donc que nature ha préparé au sperme ou semence, vne circonuolution, & anfractuosité de placidé, devant les testicules : & au laict vne longitude de tis Hip vaseaux, tendans aux mamelles, à fin que la semence, & ce, & aussi le laict (apres auoir demouré long temps es instrumens de concoction) soient plus exactement & parfaitement elabourez : Pareillement nature faisant de l'esprit vital, l'esprit animal ha fabriqué & fait pres du cerueau le Rete mirabile semblable à vn Labyrinthe: auquel l'esprit est elabouré. Et puis il est enuoyé, & transmis aux vetricules antérieurs, esquelz il est encors mieux préparé & elabouré. En apres il est enuoyé par le conduit commun au ventricule postérieur, auquel il acquiert parfaite élaboration.

Des productions des nerfs.

Gal. li. 1
de mo-
tu mus-
cul. Les nerfs sont du cerueau ou de la moelle spin-
le. Toutefois vn mesme instrument ha deux

noms, à cause de ses deux operations, c'est assauoir en Grec Neuron, en Latin Nervus, c'est à dire nerf, pour ce qu'il est fait pour flechir, ce que signifie Neuin verbe Grec, en Latin nutare seu flecti. L'autre nom est Tonos en Grec, pour ce qu'il est aussi fait pour tendre, ce que signifie Tenein verbe Grec, en Latin tendere. La substance des nerfs est telle, comme si tu entêds et imagines un cerneau constipé et condensé et consequemment endurci.

Nature a eu trois scopes, et intentions en la distri Gal.lib.
bution des nerfs. 5. de vsu

- 1 Le premier scope ha esté à fin quelle depar- part.
tist sentiment aux instrumens sensoires ou sensi-
tifs, à cause de quoy elle ha donne de bien grans
nerfs à la lâgue, aux yeux et aux oreilles, et d'a-
uantage aux parties internes des mains, et à l'o-
rifice de l'estomach ventricule, car ces parties
sont aucunement sensibles. Pour ce que par les
mains plus que par autres parties, nous auons
tres certaine connoissance de l'atouchement, ia-
soit qu'il y ait six cens particules sensibles, par
maniere de dire. Et l'orifice de l'estomach sent biē
le deffault du nourrissement qui n'est autre chose
qu'auoir fain. Or en toutes ces particules veu-
quelles sont sensibles, on y trouue de grās nerfs.
2 Le second scope ha esté à fin que nature don-
nast mouuement aux instrumens motoires, ou
motifs, comme aux muscles qui sont instrumens
du mouuemēt volontaire, lesquelz d'autāt qu'ilz

L iij

TABLE TROISIEME

sont faitz pour mouuoir les membres du corps) reçoient de grans nerfs.

3 Le troisieme scope, est à fin que toutes les autres parties eussent connoissance des choses qui leur causent douleur. Et pour ceste utilité nature ha distribué des nerfs en toutes parties: non pas selon vne mesme mesure: mais aux vnes plus & aux autres moins. Tout ainsi qu'à tous instrumens nutritifs, veu & consideré que nul d'iceux n'estoit instrumēt ny du sentimēt, ny du mouvement, il ha esté expedient que nature leur ayt donné de petis nerfs pour accomplir le tiers scope, & utilité. C'est asçauoir à fin qu'ilz appercevaient par leur sentiment les choses à eux molestaient & grieues.

Les parties sas
nerfz.

Gal. 16. Or combien que les nerfs soient portez en toutes les de vsu parties du corps, toutesfois nul n'est implanté aux part. os(exceptez les dents)ny aux cartilages, ny aux ligamens, ny en la gresse, ny finablement aux glandules: lesquelles sont comme l'establissement des vaisseaux, c'est adire ce qui soustient & deffend la division desdits vaisseaux. Car toutes ces particules dessus dites n'ont eu besoing ny de sentiment, ny de mouvement. Mais les glandules ordonnées de nature pour engendrer aucuns fucs, & humeurs utiles au corps, ainsi qu'elles ont des veines & arteres, aucunefois manifestes & grandes: aussi ont elles des nerfs, pour vne raison commune à toutes icelles parties: car nature ha creé les muscles pour le mouvement

volontaire. Par ainsi, içoit que tous nerfs ayent les deux facultez & vertus (c'est à sauoir du sentiment & du mouvement) toutesfois nulle autre partie receuant nerfs (sinon le muscle) n'ha aucun mouvement volontaire : mais elle sent tant seulement, cōme le cuir, les membranes, les tuniques, l'artere, la veine, les intestins, l'estomach, tous les visce res, & finablcmēt la seconde espēce des glandules.

Sept coniugations de nerfs sont produites du crane Gal.li. 8
neau, outre deux grandes productions du crane, 9. 10. &
aux narines, à cause de l'odoration ou olfactio: les 16. de quelles ne sont pas contees entre les coniugations su part.
des nerfs, pour ce qu'elles n'ont pas telles productiōs sēc, ner
des nerfs comme les autres:oint qu'elles ne yssent uornm.
pas hors du crane.

La première coniugation prend sa naissance les nerfs
illec, où les deux ventricules antérieurs finissent opti-
lateralement. Et enuironne rondement l'humeur que.
vitree, comme un filet. Et est implantee en l'hu-
meur cristalline, transportant aux yeux la ver-
tu visible. Pourquoy ces deux nerfs sont appellez
le^z en Grec optici, en Latⁱ visorii, lesquelz seulz
entre tous nerfs ont conduits sensibles, & mani-
festes. Dont plusieurs aussi les ont appellez Po-
res, pour ce que eux seulz contiennent beaucoup
d'esprit animal. Et pour ce ilz sont caues & gros
& bien grans, & les plus molz de tous, combien
que les autres sens ayent aussi nerfs grans, &
mols. La figure de ces nerfs optiques est sema-

L. iiiij

TABLE TROISIEME

blable à x lettre Grecque, en sorte que quelcun penseroit , qu'ilz montassent l'un sus l'autre; mais il n'est pas ainsi. Car dedans le crane ilz conuennent & s'assemblent en vn pour conioindre leurs conduits. Et de rechef devant qu'ilz entrent dedans les yeux, ilz se separent. Et ce pour deux vtilitez . Dont la premiere est , à fin que ce que nous voyons extrinsèquement, n'apparaisse estre double. La seconde vtilité, si l'un des yeux est clos que tout l'esprit soit porté à l'autre oeil par le nerf commun. Et ainsi quand la faculté visible est doublee, la veue devient plus ague.

2. La seconde coniugation est des nerfs qui sont implâtez aux muscles des yeux: lesquelz myseles iacoit qu'ilz soient bien petis , neantmoins iceux nerfs sont grans & durs: combien qu'ilz soient plus molz qu'ilz n'appartient aux nerfs motifz: mais la mollesse est recopensee par leur grâdeur.

3. La tierce a son origine illec ou la partie anterieure du cerueau est coniointe avec la partie posterieure. Laquelle procede par la grosse membra ne, dite dura mater. En apres est diuisée en deux: & cõsequemēt est distribuée en plusieurs. Et premierement elle se produit aux deux parties de la lâgue, & en toutes les parties de la bouche: à cause du goust . Car tout incontinent qu'elle est implantée en la langue , elle se amplifie, & eslargit en tissant, & composant l'externe tunique de la langue (par laquelle tunique la langue deuoit tou

cher les saucers) sans rien toucher aux muscles de dessous. Or les gencives & toutes les dents, la tunique interieure du nez, les leures, tout le cuir de la face, & tous les muscles, & quasi toute les parties d'icelle face, rejoignent aucun rameaux, ou propagines, de ceste tierce coniugation, par les os qui sont percez, à cause d'elle : lesquelz os donnent passage esditz rameaux, en quelque part qu'ilz tendent ou procedent. Auquel passage, les nerfs deuennent si durs qu'ilz mouët les muscles : iagoit que ces nerfs soient petis.

4 La quarte est située vn peu plus arriere, & s'asant de la base du cerueau, plus bas que les autres. Laquelle quarte coniugation est fort petite : & vn peu plus dure que la tierce. Mais tous ces rameaux sont pres l'un de l'autre : car incontinent elle se mesle avec les nerfs de la tierce coniugation. Et puis est portée bien loing avec elle. Et finablement se sépare d'avec elle : & s'en va implanter en tout la tunique du palais.

5 La cinqiesme, laquelle n'est pas encore dure, en passant par les os, est diuisee en deux parties. Dont l'une est distribuée au cõduit auditoire, ou de l'ouye : l'autre est distribuée au pertuis, dit cœcum foramen : ainsi nommé, nō pas qu'il soit sans fin, mais à cause de la fluxosité oblique du cõduit.

6 La sixiesme, outre les dessusdites, est produite de la base du cerueau : laquelle n'est pas encores dure. Toutesfois elle est d'autant plus dure, que

TABLE TROISIÈME

toutes les autres devant dites, d'autant quelle est des plus près de la spinale medulle. Ces nerfs cy sont distribuez presque en tous les intestins, & viscères, à cause du seul sentiment: & aussi produisent les nerfs recurrens, ou reuersifs: desquelz par auant nous auons parlé.

7 La septième procede d'illec, ou est la fin du cerveau, & le commencement de la spinale medulle. Et apres qu'elle ha aucunement procedé avec les nerfs de la sexte coniugation, puis elle en est séparée. Et adonc d'une petite part & portion d'elle, sont tissus les muscles droits de larynx: & de l'autre part & portion, qui est plus grande, elle s'en va implanter en toute la langue ou en tous les muscles d'icelle: à cause du mouvement.

Ce sont les choses cachées au cerveau par la meilleure prudence de nature. Maintenant il nous convient parler de l'articulation, & mouuemens de la teste.

De l'articulation & mouuement de la teste.

Gal. lib. 11. de v. L'Articulation, & connexion de la Teste à bon droit ha obtenu la meilleure construction & co fu part. L'articulation suis toutes les autres parties, pour ce qu'elle latiō es cointient en soy la racine de tous les nerfs mouuans les mouue- parties inferieures. Car ceste articulation est de tant més de grande importance à tous animaux, qu'elle seule la teste.

entre toutes ne peult endurer tant peu de temps, que ce soit, ie ne dy point dislocation, mais non seulement dimotion. Car subitement l'animant est priué de respiration de voix, de tout mouvement, et sentiment quand la racine et origine des nerfs est blessee. Doncques non sans cause ceste articulation, et connexion de la teste est faite double, ensemble robuste et forte: a laquelle est donnee ferme securite par la crassitude, et especeur des ligamens, par la multitude des muscles, et exacte composition des os.

Trois fors ligamens conioignent ensemble les os
mens de la teste.

¹ Le premier tres grand et large, contient en rotondite toute l'articulation et connexion.

Les autres deux sont mediocrement rons, en la sorte et maniere des nerfs, desquelz

L'un conioint avec l'os de la teste, la fin de la plus longue production de la seconde vertebre.

L'autre transversal, comme composant un angle droit, depuis la dextre partie du premier spondyle s'estend iusqu'a la fenestre.

Or tans seulement huit muscles procedans des parties posterieures sont sus ceste articulation la courrants ensemble, et la mouuans. Et la figure, et exacte composition des os semble admirable, mesme met a celuy, qui seulement la regarde, et c'temple.

Entendu donc que double articulation estoit requise, Nature par bonne prouidence a fait double caute du premier spondyle, qui contient la connexite de

TABLE TROISIÈME

la teste: mais elle a fait de part & d'autre vne apo-
phise ou production (Hippocrates la nomme vne
dent) penchée & fort longue, qui est annexé, & con-
joint à la teste d'un ligament robuste & fort. Car par
le benefice de ceste articulation avec le second spon-
dile, la teste est elevee en hault & deprimee en bas
mais elle se tourne aux costes par l'articulation fa-
ite avec le premier spondile.

Il y a donc double mouvement de la teste par dou-
ble articulation.

Etéxiō de la te- Le droit est extension quand nous elevons la teste
ste. en hault.

Flexion de la te- Flexion, quand nous la deprimons en bas, lequel
ste. mouvement est fait par l'articulation de la teste avec
le second spondile.

L'oblique est, quand nous tournons la teste vers
les costez, lequel est fait par l'articulation de la te-
ste avec le premier spondile.

La diffé- Pourtant il ya quatre differēces des muscles mou-
rēce des uans la teste.

muscles qui mou- { 1 Aucuns la leuent en hault.
uent la teste. { 2 Les autres la depriment en bas.
{ 3 Aucuns la tournent en la dextre.
{ 4 Les autres en la senestre.

Or la teste est nommee par ses propres mouve-
mens, le col n'estant mouué, mais tresbriefz & ob-
scurs, ainsi qu'est double l'articulation. Car les mou-
vements de la teste qui sont faits ensemble, avec ceux
du col sont plus manifestes.

Des muscles mouuans seulement la teste, & de
ceux qui mouuent ensemble, & le col
& la teste.

Les muscles qui mouuent la teste sont en nom^e Gal.lib.
bre 26 ou 28. ou d'avantage estans à l'entour d'i 11. de v-
celle. supart.

14 Quatorze sont aux parties posterieures di-
rectement opposites à soymesmes, eleuans la te-
ste.

8 Huit aux parties anterieures, flechissant la
teste.

4 Quatre aultres robustes et grands, deux de
l'une, et l'autre partie entre soymesmes opposites.

8 Des quatorze huit petits derriere colloquées à
l'entour de l'articulation au premier et second
spondile, seulement eleuant par derriere la teste
en hault, lesquelz seulz exactement enuironnent
l'articulation de la teste.

4 Et d'iceux quatre auteurs du mouuemēt droit
procedent de l'os d'occiput vn peu au dessus de
l'articulation: et sont inserées en la posterieure
apophyse du second spondile, et en la plus pro-
che partie du premier.

4 Des autres quatres, desquelz la situation fait
depart, et d'autre les deux predites coïugations
des muscles conioingnans le triangle.

2 Deux sont produitz de l'os d'occiput, cōme les
susditz:lesquelz yssans dehors sot toutesfois obli-
ques, et sont inserées aux apophyses du premier

TABLE TROISIÈME

spondyle, faisant le mouuement oblique de toute la teste. Car ayans leur origine oblique, ilz attirent avec iceluy le second spondyle vers le premier.

2. Les autres deux cōoingnans le premier spondyle au second, obliques, ont la situation contrarie aux deux preditz, & le mouuement opposite: Car ilz ramenent la teste inclinée à son estat naturel, c'est à dire, droit.

6. Les autres six des quatorze sont les cōiugations des grans muscles (les quelles peuvent estre dites quatre, & deux mesmement pour la colligance, & liaison des muscles, & sont couchez sus les preditz, estendus par tout le col, & ont vn mesme mouuement, que les muscles dorsans. Mais ilz mouuent seulement la teste par les premières fibres, qui sont inserées au premier, & second spondyle: & par les autres fibres, premieremēt ilz mouuent les autres cinq spondyles du col: & ensemble avec iceux ilz aydent par derriere le mouuement de la teste, desquelz ceux qui sont obliques, font petit à petit les mouuemēts obliques.

2. De huit qui sont aux parties anterieures, deux estans dessouz L'œsophagus, flechissent seulement la teste par les fibres, qui sont implantées au premier, & secōd spondyle, & mesmement ilz menent aux pties obliques par les fibres obliques par lesquelles ilz ont la propre circonscription des petits muscles: & par les autres fibres flechissantes le col, ilz contraignent baiffer et haucer

toute la teste ensemble avec le col.

6 Les six autres ne font le mouvement droit en bas, comme les deux susditz, mais petit à petit ilz le font oblique, avec lequel mesmement ilz attirerent la teste aux parties anterieures. Car yssans souz les aureilles, s'entretenant, viennet souz les preditz muscles iusques au thorax, ou pectus, & clavicules: en sorte que si quelqu'un disoit, qu'il fust ce lieu triple, il ne failleroit combien qu'il est simple. me se-

4 Des quatre muscles robustes & grans, deux ble cor sont à dextre, & deux à senestre: lesquelz pre= rōpu mieremēt attirerent avec petite inclinatio, principalement le col aux costés, & avec iceluy toute la teste, la coniugation anterieure d'iceux, un peu s'inclinant devant, à sa production de l'apophyse pertuisée du second spondyle: La posteriere s'enclinant un peu derriere, ha son origine de l'eminence oblique du premier spondyle.

Ce sont les muscles de la teste, du col, & de la nucque: lesquelz Galien mesmement descris au 4. li. Gal.lib. 4. de Anat. administr. Or comme les muscles postenat. adievers font la droite eleuation, quand asssemblément ministre & d'eulx ensemble operent, mais ilz font l'oblique, quand un d'iceux seul opere: semblablement les anterieurs font la flexion droite, & oblique. En cas pareil les quatre muscles, qui mouuent le col aux costez si un seul opere, le col est incliné vers iceluy. Mais toute la coniugation anterieure flechit quelque peu par devant, nullement outre cela inclinant aux co-

TABLE TROISIEME

stez. Cōme quād la posterieure opere, certes elle est vn peu eleuée, mais elle n'est inclinée en l'une n'en l'autre partie. Et quād tous les quatre muscles operent ensemble, le col demeure droit, nullement incliné en aucune partie, cōme en ceste affection, & maladie, qu'on appelle Tetanos. On traitera des omoplates, c'est à dire des larges os des espaules, en la quatrième table. Il fault venir aux muscles de la spine, & aux parties d'icelle.

Des muscles dorsans, & des reins.

Gal.li.5 **L**e muscle (dit Gal.lib.5.de Anat. administr) est de anat. conioint & annexé à la seule base des espaules, admini- & distribué au milieu des costes de la partie, ou stra. principalement elles sont courbées: duquel l'opera-
tion & office, est de retirer tout le Thorax: exceptées les extremes parties inferieures, qui sont mou-
uées du diaphragme. Le principal office d'iceluy, est manifesté principalement aux costes, ausquelles il est inscré. Car quand il s'implante illec, il est divisé comme quelques doigts, lesquelz il h a non contigu à icelles costes, & n'a illec extremité solide, comme plusieurs muscles. Toutesfois il s'estend iusques aux costes mendeuses, attirant en hault toutes les costes, qui sont sus lesdites mendeuses.

Gal.ibi. Iiceus leués, & ostés (comme dit Galien au lieu mesme) le plus souvent aux parties, qui sont souz le diaphragme, il n'y auroit inconuenient d'ativer la

membrane subiacente à la chair des reins. Ceste membrane est le peritoine adherant aux reins, lequel osté, tu verras apertement la chair des reins, que les Grecs appellent Ἀρχόες, tu verras tous les muscles et reins. Le Peritoine au pres des reins.

stendus de part et d'autre par la longitude de la spine, mutuellement conioins entre eux, espars de puis leur origine sus toute la longitude des reins. Et quand ilz sont ià venuz au pres de l'os Sacrum, ilz sont separez d'ensemble, adherans aux parties internes des flancs.

Les muscles dorsans, que les Grecs appellent ἔπατος. Les muscles dorsans cōmencent (cōme Oribasius collige, et conclud) de la seconde vertebre de la nucque: toutesfois ou ilz sont en nōbre partis en deux egalemēt autant qu'elles sont de vertebres depuis la seconde, ou un muscle tresgrād de part et d'autre, composé de plusieurs parties.

En toute la supérieure partie, deux muscles, qui sont au dessous d'œsophagus, flechissent la spine iusqu'à la quarte, et aucunefois iusqu'à la quinte vertebre du metaphrenon.

Mais aux parties inferieures toute la base interne des reins a deux muscles tres grans, les Grecs les appellent Ἀρχόες. Et ont leur origine au dessus du dia-phragme de l'vnieme (comme disent aucuns) cōme disent les autres, aucunefois de la dixiesme vertebre du metaphrenon, courbans ceste partie de la spine, qui est au pres d'eux.

L'espace moyen entre ces muscles, qui est le mi-

M

T A B L E T R O I S I E S M E

lieu du Thorax, n'a aucun muscle propre, mais il est
mouu en ensemble les parties finitives, & prochaines
de part, & d'autre.

Les muscles mouuans le bras, sont au thorax, de-
quel il ha este dit à la seconde table.

De la Spine.

Gal.lib. 12. de v-
fupart.
&c de of
fib.ca. 7

T Oute la Spine, en Grec rachis, en Latin spina,
est de tout le corps, comme le fond d'une nef,
en Latin carina: & est nécessaire à la vie: Laquelle
ha quatre parties bien grandes: c'est a scanoir.

2.9. 10.

11.12.

Le col.

1 Le col en Grec trachelos, en Latin collum,
ou cervix, est coint avec la teste. Auquel sont
sept spondiles, ou vertebres plus petites, que tou-
tes les autres. La premiere vertebre est la plus
large, et la plus subtile. La seconde est plus estroi-
te, et plus forte. Et ainsi sont les autres conséquem-
ment. La premiere vertebre ha double cauité: la
quelle cauité contient les conuexitez, c'est adi-
re gibbositez, ou apophyses de la la teste. Et par
le benefice & moyen de ceste articulation, la teste
ha mouuemēt de costé & d'autre. La seconde
vertebre ha une apophyse d'une part & d'autre,
acclive, ou descendēte, et bien longue: laquelle est
liée avec la teste, par un ligament fort robuste.
Par le benefice d'icelle articulation, la teste est
elevée & baissée. Les ieuves medecins appellent
ceste apophyse, ou processus, pyrenocides: pour ce
quelle est de figure tendat en acuité, laquelle en
Grec est appellée pyramidalis, & en Latin turbi-

nata. Mais les anciens, & mesmement Hippocrates, l'ont nommée dent.

2 En apres s'ensuit Metaphrenon, en Latin Metadorsum, c'est le dos: lequel ha telle longueur come phrenō. le Thorax. Car il y ha en luy douze vertebres, receuans les douze costes.

3 Lumbus en Grec osphys, & ixyz, est au des= Lumb*. souz de Metaphrenon: auquel il y ha cinq gran= des vertebres.

4 Item l'os appellé en Grec Hieron, en Latin L'os sa- Sacrum, les autres l'appellent Platyn en Grec, & crum.

en Latin Latum, est au dessouz des dessusditz: lequel est la derniere partie de la spine, & com= me vn fondement subiet à toutes les vertebres.

Or il est composé de trois parties, comme de ses propres vertebres. En l'extremité d'celles y est adousté vn autre os quart, qui est appellé en Grec Coccyx, vulgairement cauda. Lequel est composé de trois propres particules: lesquelles sont plus cartilagineuses que n'est os sacrum, & principalement en l'extremité.

Et ainsi la spine est composée de vingt & quatre vertebres, en Grec spondiles: encore outre os sacrū, duquel les os ne sont point côtez entre les vertebres. Et s'il en y ha plus ou moins, elles sont contre nature. Or toutes vertebres ont vne apophise posterieure, qui est appellée en Grec Acantha, en Latin Spina: exceptee la premiere vertebre, laquelle ha une petite apophise, en la partie anterieure seulement.

M ij

TABLE TROISIÈME

Des os qui sont cointes à l'os sacrum, & des muscles
mouuans l'os Ichion, sera traité en la quatrième ta-
ble.

De la spinale moelle, ou medulle

Gal.li. 9
11.13. &
16. de v.
& lib.1.
de mo-
tu mu-
scul.

Tout ainsi que la grande artere yst du cœur, &
la veine caue du foye, simblablement du cer-
veau est produit vn tronc, estendu par toute la spi-
ne: lequel est appellé en Grec *nativos myelos*, en
Latin *spinalis medula*, & vulgairement *Nucha*.
C'est le principe & racine des nerfs durs: & pour
cesté cause elle est beaucoup plus dure que le cer-
veau: pourtant que le corps d'icelle moelle spinale,
est semblable à vn cerveau ferme, & compacte, &
par consequent endurci: Car la partie postérieure
du cerveau, laquelle est continue à la spinale medul-
le, est plus dure que la partie antérieure. Et en ce
lieu, la spinale medulle est plus molle qu'en toutes
ses autres parties: et peu à peu tant plus elle descend
en bas, tant plus dure elle devient. Et tous nerfs qui
sont molz, se sembleront ne différerer point de la spi-
nale medulle. Aussi elle ha deux membranes, comme
le cerveau: toutes fois en la spinale medulle, ces deux
membranes sont coniointes ensemble, sans aucune
distance: & non pas au cerveau, pource que la spi-
nale medulle n'ha point de pulsation, ne de mouve-
ment, comme ha le cerveau: iaqoït qu'elle soit conte-
nue de spondiles mobiles. D'autant il y ha vne au-
tre tunique nerucuse, & forte, qui enuironne ces
deux membranes; de peur que la spinale medulle ne

se rompe en diuers mouuemens de la spine. Auſſi il y
ha quelque humeur visqueufe circonfuse à l'enuiron
de ceste tunique: tout auſſi comme à l'enuiron de la
tunique, liant les ſpōdiles ensemble, auſſi à l'enuiron
de tous les articles, & à la langue, & à Larynx, &
au conduit de l'urine: comme il y ha de la grefſe aux
yeux. Et pour le dire ſommairement, en toutes parties
qui falloit mouuoir coſtinuellement, il eſt requis qu'il
y ait quelque humidité visqueufe, ou grefſe. Car il y
a danger, que lesdites parties ne fe deſéichent, & ne
ſ'en deulent: & par conſequent, que leurs actions
n'en foient bleſſées.

Cette ſpinale medulle, en maniere d'un fleuuc *yf*= Cal.lib.
ſant du cerueau, cōme d'une fontaine, enuoye touſe 17.13. &
iours quelque nerf en tous lieux, où il paſſe: lequel 16. de v-
nerf eſt cōme un petit ruiſſeau du ſentiment, & du 8. & 7. de
mouuement. La ſpinale medulle enuoye foixante placitis
nerfz, c'eſt aſcendoir par pertuis d'une chafcune Hip. &
vertebre un nerf: lesquelz nerfz ſont principalemēt Plat.
conſtituez & ordonez pour les mouuemens de tou-
tes les parties ſituées au deſſouz de la teste: & ſecō-
demēt ſont ordonnez pour le ſens de l'attouchemēt:
lequel eſt cōmun à toutes parties. Car les piedz, &
les mains, & les extremitez, & toutes les parties,
qui ſont au deſſouz de la face, reçoivent nerfz de la
ſpinale medulle: exceptez les intestins, & les viſce-
res, & les instrumens de la voix, lesquelz reçoivent
nerfs du cerueau, cōme nous auons dit. Quant eſt de
la production des nerfs, aux mains, & aux iambes,

M. iiij

TABLE TROISIÈME

nous en traiterons en la table subseqüente.

Gal.lib. Mais pource que de chacune vertebre, est produite vne coniugation de nerfz, il est manifeste que 13. de v- su part le nombre des nerfz doit estre égal au nombre des veines, & arteres. Donq, ce qu'on dit de l'origine, & production des nerfz, doit estre entendu des arteres & veines. Derechef il convient icy admirer Nature, de ce qu'elle ha esleu vn lieu bien seur, pour la naissance, tant des vaisseaux que des spondiles. Car elle ha vse d'un seul pertuis, pour donner passage aux trois instrumens. C'est ascauoir en deduisant le nerf du dedans au dehors, & l'artere & veine du dehors au dedans: & ce, des prochains vaisseaux. Quant aux petites vertebres, deux pertuis peuvent suffire, pour donner passage ausditz vaisseaux. Mais aux grandes vertebres il y ha d'avantage d'autres petis & subtilz pertuis, en la partie superieure: c'est ascauoir en chacune vertebre vn. Et par ces petis pertuis, les vaisseaux nutritifz sont implantez esdites vertebres.

Des Yeux.

Gal.lib. 10. de v- Les yeux en Grec ophthalmi, en Latin oculi, sont deux: ainsi que tous les autres instrumens sensu part. sitifz. Et sont de substance molle, situez en la teste, en lieu hault, & en la partie anterieure du corps: en laquelle aussi nous faisons nostre mouement. Nature les ha muniz pour assurance, en diuerses manieres : c'est ascauoir de paupieres, & de

poilz appellé Cilia en Latin: & d'os, & aussi de cuir. Et premierement elle ha constitué le poil, dit Cilia, que les Grecs appellent Bepharides, quasi comme vn rempart, pour propulser les petis corps, de peur qu'ilz ne tombassent dedans les yeux, quand ilz sont ouuerts. Item nature ha cōstitué, & ordonné les paupieres, que les Grecs appellent Blephara, & Les pau les Latins Palpebre: à celle fin qu'elles fuffent con- pieres, jointes, & compliquées ensemble: & qu'elles fer- massent l'œil, si d'auanture quelque grande chose y tomboit. Et à l'encōtre des choses encores plus grā- des, nature ha constitué en hault les sourciz, que les Grecs appellent Ophrys, & les Latins supercilia. Eten bas nature y ha constitué les parties dites en Grec mela, en Latin Poma. Et iouxte le plus grand angle, ou coing de l'œil, elle y ha situé le nez: et iouxte le moindre angle, elle y ha constitué la production de l'os iugal, dit en Grec Zygoma. Et au milieu de toutes ces parties dessusdites (lesquelles rejoignent les premiers rencontres, des plus grans corps) l'œil est constitué: dont il n'est point blesse. Aussi le mou- vement du cuir y ayde grandement à la difficulte de bâtir, ou souffrir: lequel cuir retiré de toute part, comprime l'œil dedans, bien estroitement.

Il y ha sept muscles mouuans les yeux: c'est asçaa Gal.ibi.
uoir,

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| <ol style="list-style-type: none"> 1 Vn superieur, qui les esleue en hault, vers les sourciz. 2 L'autre inferieur, qui les déprime en bas, vers l'œil. | Les mu- scles de l'œil. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|

M iiij

TABLE TROISIÈME.

les parties dites Poma, ou mala.

3 & 4 Item deux lateraux, dont l'un est au grand angle, dit magnus canthus en Grec, ou angulus en Latin. Lequel muscle amene l'œil intérieurement, vers le nez: l'autre est au petit angle, & amene l'œil vers l'édit angle. Tous ces muscles assemblés, font par leurs aponeuroses, ou enervations un cercle d'un tendon large, finissant au lieu dit Iris.

5 & 6 Item deux autres, situez obliquement: c'est assoir en chacune paupière vn, vers le petit angle: estendus en hault & en bas. Lesquelz tournent promptement, & mouuent l'œil circulairement par tout.

7 Item vn autre grand, à la racine des yeux: lequel estraint & munit le nerf optique, & esleue l'œil en hault: & aussi le couvertit, & tourne aucunement.

Gal. ibi. Les tuniques des yeux: lesquelles sont appellées en Grec chigones, sont en nombre quatre, ou si tu veux) cinq.

Les tuniques.

1 La première tunique est appellée en Grec E= pipephicos, en Latin adnata: pour ce qu'elle est adnascete par dehors sus les autres tuniques, qui constituent l'œil, & qu'elle lie & conioint tout l'œil, avec les os, qui sont ab'entour: ioint qu'elle couvre les muscles mouuans les yeux. Pour cette cause on l'appelle vulgairement coniunctiva. Elle prend son origine du pericrane.

2 La seconde est appellee en Grec ceratoïdes, en Latin Cornea: pource qu'elle est semblable à cornes fort extenuées, & tenues. Laquelle est produite de la grosse membrane du cerveau. Et premierement elle est subtile & solide, & puis en procedant peu à peu, principalement en son milieu, vis à vis de la prunelle, dite pupilla, elle devient encors plus subtile & plus solide. Elle est resplendissante, blanche & dure: à celle fin qu'elle soit la tresopportune defense & propugnacle de l'humeur crystalline, & aussi qu'elle enuoye promptement les splendeurs.

3 La tierce est appellee rhagoïdes en Grec, en Latin vaea: pource qu'elle est semblable & de couleur, & de forme à vn grain de raisin noir. Ceste tunique est faite en plusieurs parties, noire & fusque & cerulee ou verte, procedant d'Iris avec la tunique dite cornea: pour donner trois vertitez. C'est asç auoir pour nourrir icelle tunique cornea, situee aupres d'elle. Item pour prohiber qu'elle ne vint à tomber sus l'humeur crystalline. Et finablement pour estre comme vn spectacule medicamenteux, c'est adire vne chose qu'on regarde: laquelle est comme medicament, à la veue qui est blessee. Ceste membrane hasson origine de la subtile membrane du cerveau: & pource est nommee choroides: car en la maniere de la tunique secondine, dite en Grec chorion, qui contient le enfant en la matrice, elle lie plusieurs vaisseaux

TABLE TROISIEME

ensemble : à cause de nutrition & connexion ou colligance. Outre plus ceste tunique est persee toute la prunelle dite en Grec coré, en Latin pupilla. Et seulement là où est le pertuis, il ny ha nulle autre tunique moyenne entre la tunique cornea, & l'humeur crystalline. D'oïc la tunique rhagoëdes est veneuse, c'est adire pleine de veines : à fin qu'elle nourrisse abondamement la tunique cornea. Item elle est humide & molle, comme une esponge, de peur qu'elle ne blesse l'humeur crystalline par son attouchement. Item elle est noire, à fin qu'elle recueille la splendeur & qu'elle l'envoie à la prunelle ou pupille. Item elle est persee : à fin qu'elle mette dehors ladite splendeur.

4 La quatrième est la naturelle & propre tunique de l'humeur crystalline : laquelle tunique non seulement est semblable à vne subtile esorce d'un ongnon: mais d'avantage est plus subtile que les filetz d'araignes & plus blanche. Pourtant est appellee arachnoëdes en Grec. Et qui plus est, elle ne couvre pas toute l'humeur crystalline, mais sa partie laquelle est portee par l'humeur vitree, est du tout sans munitment, & sans tunique. Car il estoit meilleur & plus expedient que les humeurs fussent coniointes ensemble en icelle partie. Mais sa partie laquelle est toute prominente dehors, & qui touche à rhagoëdes, est vestue de ceste tunique subtile & claire dite arachnoëdes. Et aussi l'ydole, c'est à dire l'image & sem-

blance de la pruncelle consiste en ceste tunique comme en vn miroir. Voila qu'en dit Galien. Il semble toutesfois que la tunique arachnoide enuironne & encloye toute l'humeur crystal= line.

La cinquieme est appellee en Grec amphiblestroides, en Latin retiformis, pour ce qu'elle est semblable à vn filé, dit en Grec amphiblestrom, en Latin rete. Laquelle naist de la substance du nerf optique, dissoluë & amplifiee, & es largie. Ceste tunique enuironne & nourrit l'humeur vitree. Ce corps retiforme est appellé selon aucunz proprement tunique : toutesfois nullement ce n'est tunique, ny en couleur, ny en substance. Mais si tu le separes à part & le mets en vn monceau, il te semblera à voir quelque part & portion du cerueau. Sa premiere & plus grande utilité est de sentir quand l'humeur crystalline est alteree, & d'avantage d'apporter nourrissement à l'humeur vitree. Aussi l'on void qu'il est rempli de veines & arteres beaucoup plus en nombre & plus grandes, que selon sa grandeur & magnitude. Car tous les nerfs qui procedent du cerueau sont couverts d'une portion de la membrane choroides, née avec eux : laquelle apporte artere & veine avec soy. Outre plus de la tunique choroides, lequelle cointient ce corps retiforme, au cunes subtiles productions & semblables aux araignes, sont estendues en ce corps:

TABLE TROISIEME

Et leur seruent de ligemens, & aussi leur appo
tent nourrissement.

Gal.ibi. Il y a trois humeurs contenues dedans les tuniques
Les hu- des yeux.

meurs
de lœil.

2 La premiere est appellee en Grec hydatoïdes,
en Latin humor aqueus: à la similitude d'eau. El
le est semblable en substance & couleur à vn au-
bin d'œuf: & pour ce on l'appelle vulgairement al-
bugineus. Et est contenue entre l'humeur crystal-
line, & la tunique rhagoïdes, & cornea: nō seu-
lement pour remplir l'espace vuide: mais aussi de
peur que l'humeur crystalline, & la partie inter-
ne de la tunique rhagoïdes ne soit deseichee.

2 La seconde crystalloïdes en Grec, en Latin
glacialis , pour ce quelle est semblable à cristal,
& à glace, en couleur. Car elle est blanche, claire
resplendissante, mediocrement dure, non pas exa-
ctement sphérique, ou ronde. Et est situee devant
l'humeur vitree au milieu des deux autres hu-
meurs. Car elle est portee au milieu de l'humeur
vitree, cōme vne sphère à demi incisée, ou vn de-
mi cercle en leau: prohibant que l'humeur vitree
ne se meue plus outre. C'est le premier & le plus
principal instrument de la vue.

3 La tierce est appellee en Grec hyaloïdes, en
Latin vitreus humor : pour ce qu'elle est sembla-
ble & en substance & en couleur à vn voirre
fondu. Elle est contenue en la concavité du corps
retiforme. Or l'humeur crystalline est nourrie de

cesté humeur vitree par diadofis, c'est adire trâſ somptio. Et l'humeur vitree est nourrie du corps retiforme qui l'enuironne, & le corps retiforme de la tunique chorœdes : cōme deuāt ha esté dit.

En l'œil au lieu ou le blanc est conoint avec le Gal.ibi.
noir, il y ha sept cercles coherēs ensemble, & gisans
l'un sus l'autre : toutesfois ilz different l'un d'avec
l'autre en espeſſeur & couleur. Ce lieu est appellé
des ſequans Anatomistes, iris en Grec, ou stephane,
en Latin corona, c'est adire couronne. Tu verras
plus à plein la description de ces cercles au lieu al-
legue.

Quant est des paupières, il ha esté raiſonnable
qu'elles fuffent faites de ſubſtance totalement dure:
laquelle facilement peult eſtre meue & tournée a-
vec la tunique cornea, ſans aucune leſion d'icelle.
La paupière inferieure eſt beaucoup moindre que
la ſupérieure, & eſt du tout immobile; mais la ſupe-
rieure on la vvoid euideſſemēt mouuoir.

Pour ceste caufe il y ha deux petis muſcles mou-
uans la paupière ſupérieure. Gal.ibi.

- { 1 L'un eſt au grand canthus pres du nez: conſti-
tué oblique, lequel paruient à la moitié de tarsus.
- { 2 L'autre eſt tout oblique : lequel eſt eſtendu
au petit canthus, & paruient à l'autre moitié de
tarsus, qui eſt prochaine.

Or quand le premier muſcle fait ſon action, il atti-
re en bas la partie de la paupière continue à ſoy: la-
quelle eſt pres du nez. Mais quād l'autre muſcle fait

TABLE TROISIEME

Son action, il attire l'autre partie en hault. Et si tous deux tendent, & font leur action en vn mesme temps la partie de la paupiere estant au petit canthus, sera attiree en hault, & la partie qui est au grand canthus sera attiree en bas. Parquoy il aduient que l'œil n'est pas plus ouuert que cloz. Et c'est la figure de la paupiere que Hippocrates appelle campylos, c'est adire courbe & reflexe: laquelle il nombre entre les signes de maladie, signifiants grand mal. Et en quel que lieu il appelle ceste euerction de paupiere, bœfisis.

Gal. ibi. & 11. de vnu par. La partie extreme de la paupiere superieure recouvrant les fins ou extremitez de ces deux muscles des suſdits, est appellee en Grec tarſos. Laquelle est de substance plus dure que membrane, & comme cartilagineuse. Elle cloſt & comprend, & ferre ce, qui est fait conuexe ou gibbeux, de ſa reduplication, & eſt ordonnee pour ceste utilite. Or tarſus hauſt petis & ſubtilz pertuis d'ou yſſent les poilz des paupieres, auſquelz tarſus donne lieu & rectitude de lention à caufe de ſa dureſſe. Car tout ainsi qu'il eſtoit meilleur que les poilz des sourcilz fuſſent les vns ſur les autres, auſſi eſtoit il plus expedient que ces poilz des paupieres fuſſent touſtours gardez droits & tenduz, & égaux en nombre & magnitude. Car les poilz des sourcilz reçoivent tout ce qui descend du front & de la teste deuant qu'il tombe aux yeux. Mais les poilz des paupieres engardent que l'arene & la pouldre ne tombe dedans les yeux,

¶ ainsi que les petites bestes qui volent ne facent mal aux yeux. Ces poilz tant de sourciz que des paulpieres sont petis & ne croissent point : pour ce qu'ilz naissent des parties dures & seiches.

En apres il fault enquerre ce qui appartient aux Gal.lib-
angles des yeux, que les Grecs appellent canthi. Il y a. & 10.
havu[n] trou depuis le grand angle de chacun oeil iusq[ue] de via-
ques au nez : par lequel pertuis les excremens des part-
yeux sont euacuez. A ce mesme usage ou vtilit[é] ce
conduit est perse, depuis canthus iusques au nez.
Aussi le nez est perse iusques en la bouche: pour ce=
ste mesme vtilit[é]. Car en nous mouchant, ce qui flue
sort par le nez: mais en crachant l'exrement yst par
la bouche. Pour ceste cause plusieurs ont souuent
craché les medicemens des yeux tantoft apres l'on-
ction: les autres les ont euacuez en soy mouchat. Par
ce mesme pertuis vne part & portion des nerfs de la
tierce coniugation paruient à la tunique interne des
narines. Desquelz nous parlerons cy apres.

Parquoy il y ha vn corps charnu qui gist sus le grād Gal.lib.
canthus: lequel corps est illec situe, pour courrir le= 10. de v-
dit pertuis, de peur que les excremens des yeux ne
soient euacuez par les angles & que nous ne pleu-
rions continuallement: aussi pour repousser lesdits
excremens à leur propre conduit.

Mais ces choses ont esté diligemment proueues par Galib.
nature: & encors d'avantage les petis & subtilz
troux qui sont aux paulpieres: lesquelz sont vn peu
au dehors du grand canthus. Car ilz paruennent

TABLE TROISIEME

iusques au nez: en donnant & en prenant quelque
subtile humidité, l'un à l'autre. Or il y a grande viti-
lité en donnant ce qui abonde : & en prenant ce qui
default. A celle fin que leur naturelle symmetrie, &
commoderation soit gardée : pour l'agilité des mou-
uemens. Car siccité exuperante ou abondante engen-
dre difficulté de flexion & de mouvement à cause
de la duresse. Et l'affluence d'humidité les rend infir-
mes & molz. Mais la seule constitution moyenne &
moderee, est la plus expediente & la meilleure à tou-
tes actions naturelles.

Aussi pour la facilité des mouuemens, il y a deux
glandules en chacun oeil: dont l'une est es parties ina-
fierures & l'autre es parties superieures. Lesquelles
les espanchent, & envoient humidité aux yeux, par
quelques conduits assez manifestes: tout ainsi que les
glandules qui sont adiointes à la racine de la langue,
deriuent & envoient la salive en la bouche.

Or que nature ayt fait aucune gresse à l'étour des
yeux, seulement pour faire le mouvement plus faci-
le, la duresse d'icelle le monstre.

Gal.ibi. Par le benefice & utilité de laquelle (d'autant
qu'ilz ne se fondent pas facilement) les yeux en peu-
vent estre amoisis & humectez perpetuellement:
pource qu'elle est onctueuse & grasse.

Gal.lib.
ii. devsu
part. &
in intro
duct.

Du nez.

LE nez en Grec rhin ou rhis: en Latin nasis est
situé entre les deux yeux. C'est le propugnacle

et deffense de tout l'instrument d'olfaction ou odo-
ration, et par ordre est le premier instrumēt de re-
spirer. Les parties du nez situees d'un costé et d'an-
tre, par lesquelles les animaux rendent et reçoivent
l'air, sont appellees en Grec myteres, ou myxoteres,
en Latin nares: ce sont les narines. Et les parties ex-
terieures d'icelles sont appellees en Grec pterygia,
en Latin pinnule, ou ale. Lesquelles sont cartilagi-
neuses: pour ce que telle substance n'est pas facile-
ment contusee ne rompue. Aussi elles sont mobiles:
pour ce que leur mouvement est grandement utile
aux inspirations et aussi aux efflations. Pour ceste
cause il y ha de petit muscles implatéz auxdites par-
ties: lesquelz muscles naissent au dessouz des parties
appelées postaz iouxt le principes ou commence-
mens des muscles descendans aux leures, lesquelz co-
oints avec iceux parviennent au nez obliquement,
de plus en plus. Aucunes propagines ou petits rame-
aux des nerfs, portez par la maschoire superieure,
sont deriuiez à ces muscles.

L'entredeux qui separe par dedans les pertuis des narines est appellé en Latin septum sextunnarium intro.
cartilagineum.

Quant aux cōduits qui parviennent des anterieurs
ventricules du cerneau iusques aux narines, nous en
avons desia parlé. Semblablement des pertuis du nez
qui sont communs au nez et aux yeux, lesquelz per-
tuis d'une part et d'autre, parviennent iusques au
grand canthus. Par ces pertuis il y ha vn nerf assez

N

TABLE TROISIEME

Gall.lib. grand d'un costé & d'autre de la tierce coniugation
 9. & 11. qui parvient à la tunique, laquelle oingt les conduits
 devsu. du nez. Et non seulement ledit nerf est dispersé en
 part. icelle tunique, ains procede jusques au palais. Mais
 ceste tunique laquelle oingt les narines par dedans,
 naist de la grosse membrane, & est commune & co-
 tinue à la tunique : laquelle couvre interieurement
 la bouche, la langue, pharynx, l'arynx, la trachea
 artere, œsophagus, & tout le ventricule ou esto-
 mach.

Des oreilles.

Gale. in **L**es oreilles en Grec *ata*, en Latin *aures*, sont si-
 introduc. tuées aux extrémités des temples : desquelles la
 partie extérieure est appellée en Latin *auricula*: la-
 quelle est composée d'une partie supérieure, dite *pin-*
na, & d'une partie inférieure dite *fibra*.

Gal.lib. Les oreilles sont de substance cartilagineuse:
 9. & 11. comme sont toutes parties nues & prominentes, &
 de viu exposées aux iniures & incommodeitez externes: de
 part. peur qu'elles ne se puissent facilement contondre, ou
 rompre. Or elles sont prominentes, à fin qu'elles cou-
 urent le cerveau qui est prochain d'elles, de peur
 qu'il ne soit blessé. Ainsi elles sont gibbeuses, ou con-
 uexes par dehors & caues par dedans, de peur qu'au
 cune chose n'entre dedans le conduit, & qu'elles ne
 fussent facilement blessees. Pour ceste mesme vtilité
 chacune oreille ha eu plusieurs flexuositiez, ou an-
 fractuositez : dont leur pertuis est appellé *Cæcum*,

est adire qui ne passe point autre : non pas vrayement qu'il soit tel : mais à cause de l'obliquité flexueuse du conduit : laquelle est cause qu'une petite corde vne seye de porc, ne peult passer tout autre.

Mais les oreilles des hommes, d'autant qu'elles sont galib. petites, n'ont du tout point de mouvement, ou il est 10. & 16 de petit & obscur. Et pour ce il y a quelques lignes de vsu sens de muscles à l'entour de l'oreille. Item quatre nerfs durs & bien peuis viennent de la seconde conjugation de la spinale medulle du col iusques en ce lieu, c'est assauoir.

{ 2 Deux des parties postérieures.
{ 2 Et deux des costez distribuez au cuir & en chacune oreille.

Mais es bestes qui ont les oreilles fort mobiles, & grandes, tout ainsi que l'oreille est en airōnee de plusieurs muscles, aussi il y a de grans nerfs distribuez miceux. D'autant que chacune oreille a vn nerf mol, de la cinquième coniugation du cerveau : comme des suis nous auons dit.

Or apres auoir exposé l'Anatomie des trois parties, c'est assauoir du ventre inférieur, du Thorax, & de la teste, reste à parler des extremitez que les Grecs appellent Cœla, & les Latins artus.

FIN DE LA TROISIEME
TABLE.

N ij

Table quatriesme.

De la main.

Gal.lib. 1. & 3. de vñ par.



A main, en Latin manus, en Grec cheir,
c'est l'instrumēt pour prendre & pour
toucher: donné à l'homme seul, pour tou-
tes armes defensoires, ledit instrument
conuenable à l'animant sage: lequel instrument est
necessaire à tous arts, & autant idoine en paix qu'en
guerre.

Gal.lib. Quand on parle de la main sans addition, l'on en-
tend tout le membre lequel commence à l'article de
vñ par. Humerus ou de l'espaula, & finit aux extremitez
& 3. de ana. ad. des doigts. Laquelle main ha trois parties: c'est assa-
voir.

Item de
ossibus.
ca. 17.18
& 19.
Celsus
li. 8. ca. 1

1 Brachium qui est la partie situee entre l'articu-
cle d'Humerus & de Cubitus.
2 Vlna ou cubitus, en Grec pechys, c'est tout le
membre qui est entre l'articulation de Carpus &
de Cubitus. Cornelius Celsus l'appelle Brachium.
Item l'un des os de Vlna, c'est assauoir le plus
grand, est appellé plus specialement Pechys. Du-
quel os la posterieure & plus grāde tuberosité,
dite Corone, ou ceste pointe que nous faisons en
pliant le bras, sus quoy nous nous appuions. Hippo-
ocrates l'appelle Ancon, c'est Cubitus en Latin:
les Grecs antiques l'appellent Olecranon. Et ainsi

TABLE IIII DES EXTREMITEZ. 99

Cubitus est pris en trois manieres.

3 Acrocheiron en Grec, c'est adire la main extreme commence à l'article de Carpus, & se finit à l'extremité des doigts. Laquelle ha trois parties: c'est ascauoir Carpos, ou Carpus en Grec, en Latin Brachiale, & en Arabic Rasceta, en Frāois le pongnet, C'est la iointure ou articulation par laquelle la main extreme est coniointe avec cubitus. La seconde partie d'Acrocheiron , ou de la main extreme, est nōmee Metacarpiō , en Latin Postbrachiale, & vulgairemēt Peeten. C'est icel le partie qui est situee entre carpus & les doigts: delaquelle la partie caue & interne est dite Vo= la ou Palma en Latin, & en Grec Thenar . La palme de la main. Et la partie opposite Hypothe= nar:laquelle n'ha point de nom Latin . La tierce partie ce sont les doigts, en Grec Dactyli, en La= tin digiti. Et sont cinq inegaux: pour ce qu'il estoit meilleur que la sommité d'iceux vint à quelque e= qualité quand ilz empougnent quelques grandes choses circulairement, & quand on veult conte= nir quelque corps humide ou petit en iceulx doigts. Dōt le premier est le poulce, en Latin Pol lex, en Grec Anticheir: pour ce qu'il est opposite & equipollent ou equiuivalent aux autres quatre doigts:cōme qui diroit en Latin promanus , c'est adire qui est pour toute la main. Hippocrates le nōme Meg as, c'est adire grād, cōbien qu'il soit pe tit: pour ce que sans luy les autres sont quasi inu=

N iiij Le poul ce.

TABLE III.

Aristote
les lib. 4
de parti-
bus ani-
mal. ca.
10.

tiles: cōme dit Aristote. Toutesfois selon Galien il est appellé grand, nō seulemēt pour sa vertu, mais aussi pour sa magnitude & quātité. Car le cōmen cement du pouleē (cōme dit Galien) est aupres de Radius: tellement que quasi il le touche. Neant moins selon Cornelius Celsus & Aristote, il est appellé grand, seulemēt pour sa vertu. Le second doigt est appellé en Grec Lichanos, en Latin In dex. Le tiers en Grec Mesos, en Latin medium, c'est adire moyē. Ces deux doigts ainsi quilz sont seconds en ordre, apres le grand doigt, aussi sont ilz en vtilité. Le quart en Grec Paramegos, en Latin Annularis ou medicus, prenāt le nom des me decins, est de moindre vtilité. Le cinquieme en Grec Micros, en Latin Minimus, ou auricularis, est le moindre de tous, de corps & d'vtilité.

Les on-
gles.
Gal. lib.
1. de vfa
part.
Aristote
les cap
ro. lib. 4
de par.
ani.

Les ongles en Grec onyches, en Latin vngues, sont engendrees de l'excremēt des tendōs, qui finissent aux racines des ongles. Pourtāt les ongles croissent cōtinuellement, jaçoit que tout le corps ne croisse plus: mesmement apres que l'hōme est mort. Mais alors ilz croissent, non pas cōme les autres parties en long, large & profond, mais en la maniere du poilen long seulemēt. Et touſiours renaissent autres ongles nouvelles qui repouſent les vieilles. Or les ongles Aristote sont mediocrement dures, égales aux sommitēs des doigts, rondes de toute part. Et sont faites telles pour l'apprehension & collectiō des corps petis & durs: comme tesmoigne Galien cōtre Aristote, qui dit que

nature n'a fait les ongles, sinon pour couverture.

De la composition du muscle.

LE muscle en Grec *mys*, en Latin *musculus*, ha Gal.lib.
esté ainsi nomé, possible à la similitude d'un rat 1. de mo
escraché. Le muscle est organe du mouvement *volun* tu mus-
taire: lequel est composé de fibres, ou filaments des nerfs ^{cul. &c} 12. de v.
et ligamens, de chair simple, naissante à l'entour d'i su part.
celles fibres, et de veine, artere et tunique.

Le muscle ha trois parties: c'est asse auoir.

- { 1. Le principe ou commencement qu'on appelle Gal.ibi
le chef ou teste, en Latin *caput musculi*: qui est le
plus nerveux.
- { 2. Le milieu est charnu qu'on appelle le ventre.
- { 3. Et la fin, qui est beaucoup plus nerveuse que
le commencement: de laquelle fin naist le tendon.

Pour certain le nerf et le ligament sont implan- Gal.ibi.
tez au chef du muscle: en apres sont disseminez et lib.
dispersez par tout le muscle. Et finablement des deux & z. de
assemblez et coalescez à la fin du muscle, est faite vsu par.
la generation des tendons, que les Grecs appellent
Tenordes, et les Latins tendones ou tendines, et La gene
selon les nouveaux medecins Grecs Aponcuroseis, ration
c'est adire quasi eneruations des muscles: pour ce que des ten-
dons muscles sont veuz finir en iceux Tendons. Donc
leur nature est meslee, et moyenne entre le ligamēt,
et le nerf. Car le Tendon est plus dur que le nerf,
d'autāt qu'il est plus mol que le ligamēt. Et n'est pas
insensible, d'autāt qu'il participe du nerf. Aussi il n'est
pas si sensible que le nerf: car il n'est pas nerf seulement.

N iiij

TABLE IIII

D'autant donc qu'il participe de la nature du ligament, d'autant est hebetee l'acrimonie ou acuite de son sentiment. Et ainsi quant à la magnitude de son corps, & quant à son sentiment, il est tel comme ceuy qui est fait de tous deux. Or il est manifeste que le Tendon est beaucoup plus grand que le nerf qui descend au Muscle: pour ce qu'il n'est pas seulement fait du nerf, mais aussi il a pris beaucoup de la nature du ligament. Car il lie le muscle avec les os subiects ausquelz il est implanté, & en ce, il ne differe en rien du ligament. Mais il est sensible & mobile, à rai son qu'il est participant du nerf. Or il est fait plus grād que le nerf, pour ce qu'il doit mouvoir l'os. Car tout Tendon est implanté en l'os, toutesfois tout muscle ne se finit pas en Tendon.

Le ligament en Grec Syndesmos, en Latin ligamentum, est un corps nerveux, insensible, ayant sa Gal. i. de naissance de l'os implanté en l'os, ou au muscle. Car motu par les ligamens les muscles sont liez & coalescez muscu aux os. Dont ilz ont pris leur nom (à cause de l'umorum. tilité qu'ilz ont) d'un verbe Grec deω, en Latin ligo, Gal. ii. i. c'est adire lier.
de mo Les nerfs (desquelz nous avons parlé en la table tu mu precedinge) en maniere de ruisseaux, deduisent & cu. apportent aux muscles la vertu motrice & sensitive du cerneau comme d'une fontaine.

Gal. lib. Or chacun de ces deux, c'est asçauoir le nerf & le ligament, est diuisé en vils, ou fibres, c'est à dire su part filaments subtilz que les Grecs appellent Ine. Les

quelz filaments sont liez ensemble, pour la constitution, & composition du muscle: lequel il falloit estre meslé des deux. De ces mesmes filaments qui conuent, & sont meslez ensemble, le tendon est composé: & de tout ensemble, le Muscle.

Il y ha trois manieres de Fibres, comme nous a= Gal.lib. uons dit en la premiere Table: c'est a se auoir,

4.de vsu

{ 1 Droites, par le mouvement des quelles est faite attraction, de la chose conuenable.

Part. &

3.de na.

{ 2 Obliques, par le mouvement des quelles est faite retention, de la chose conuenable.

facult.

{ 3 Transversales, par le mouvement des quelles est faite expulsion, de la chose estrange.

Mais les Muscles, n'ont qu'un genre de Fibres seulement: car ou ilz ont seulement Fibres droites, selon leur longitude: ou transversales, selon leur latitude: ou obliques selon leur obliquité. Toutesfois il n'y en ha nul, qui les ayt toutes ensemble.

Il y ha vne chair simple, de substance molle, meslée avec ces Fibres: laquelle deuoit estre ferme, en maniere de siege, dit stöbe, remplissant les espaces moyens entre icelles Fibres, de peur qu'elles ne soient contuses, ou rompues. Pour ceste cause Nature n'a pas delaisse ledit siege (dit stöbe) vuide: mais pour propulser le chauld & le froid. Auſſi pour seruir de couverture semblable à feutres & pinceaux. Nature ha enuironné les Fibres de cedit siege: lequel sert de coute & couverture admirable, aux veines & artères.

TABLE III.

*Quant à l'utilité de la veine, artère et tunique,
elle est assez manifeste des propos dessus ditz. Quant
est de la production des vaisseaux, en toutes les ex-
tremitez, nous en parlerons cy après, quand nous a-
rons parfait le traité des muscles.*

*Des differences des mouuemens des
parties de toute la Main.*

Cal.lib. *Les doigts (comme l'on peult voir par euidente
l'experience) ont quatre mouuemens.
part.:*

*1. Deux droits, c'est asçauoir flexion, & ex-
tension.*

2. Et deux obliques aux costez.

*Parquoy il y ha aussi quatre Tendons, qui sont
guides & conducteurs de ces quatre mouuemens:
lesquelz sont appliquez en quatre manieres, en
chacun article. Or d'autant qu'il y ha aux doigts
des deux Mains trente articles (dont chacun ha
en quatre lieux implantations, & applications
de Tendons, excepté le premier article du pou-
ce, lequel n'en ha que trois: c'est asçauoir deux
laterales, pour les mouuemens lateraux, & une
extrinsecurement pour l'extension: car intrinsecue-
ment, il n'en ha point pour la flexion) l'on trouve
cent & dixhuit implantations de Tendons aux doigts
des deux mains.*

Gal.lib. *2. de vsu Carpus, en Latin Brachiale, ha aussi quatre mou-
part. & uemens: c'est asçauoir,*

- { 1 Flexion.
 2 Extension.
 3 Circōduction en figure prone, c'est adire vers la terre.
 4 Et en figure supine, c'est adire vers le Ciel.

Car Carpus ha deux articulations.

- { 1 L'vnce est grande, c'est asçauoir l'articulation des fins et extremitez de Carpus, qui entrent dedans la cauite moyenne entre l'epiphysē de Radius & Vlna. Par laquelle, l'article de Carpus, et la Main extreme est estendue & flechie.
 2 L'autre articulation est petite, c'est asçauoir du huitiesme os de Carpus: lequel os environne la petite Apophyse de Vlna appellée Styloides: par laquelle articulation Carpus est mené en figure prone, & supine.

Aussi toute Vlna, ha quatre mouuemens, correspondans en proportion aux mouuemens de carpus.

Car l'articulation de l'os de Vlna, laquelle est au milieu du bras, en la poulie dite trochlea, fait l'extension & la flexion de tout Vlna, & par elle de la main extreme. Mais l'articulation de Radius, en la teste exteriere de brachium, fait la circonduction aux costez.

Brachium aussi ha quatre mouuemens: c'est asçauoir,

- { 1 Deux droits.
 2 Et deux obliques aux costez, ou lateraux.

Ces quatre mouuemens sont faits par les muscles

T A B L E I I I.

du thorax: desquelz nous avons parlé en la seconde table. Aussi les espaules sont attirées par mouvement droit, hault & bas: de mouvement oblique sont attirées au dedans, & estendues dehors.

Maintenant il fault traiter par quelz muscles sont faitz les mouuemens dessus ditz.

Des Muscles de la main.

Gal.lib.
2.de visu
part. &
1. de A-
nat. ad-
ministr.

Les Muscles de toute la main sont trente & trois.

16 Seize en cubitus, ou vlna: c'est ayez au sept interieurs, & neuf exterieurs.

7 Sept en la main extreme.

6 Six entre les os de metacarpium, ou post brachiale.

4 Et quatre au bras.

Or il fault noter, que les muscles qui ont la moindre action, sont en la superficie: & les plus insignes, c'est adire, qui ont la plus grande action, sont cachez plus profond.

Des Muscles interieurs de cubitus,
c'est adire vlna.

Gal. li. t
& 2. de
visu par.

Les Muscles interieurs de cubitus sont sept,

1 Le premier, qui est le moins, & le plus me nu, ou subtil de tous les muscles internes de vlna, ha esté incongnu aux anciens Anatomistes: & inventé par Galien. Il appert en la superficie,

deffouz le cuir: & occupe la region interne, entre vlna et radius. Or il est le moindre de tous les autres: pour ce qu'il ne meult nulle articulation, & que nul mouuement des doigts ne luy est cōmis. Mais vn peu devant l'articulation de carpus, vn tendon est nay, ou explanté de luy: lequel tendon commence premierement à se dilater en icelle articulation de carpus. En apres ce tendon est estren du deffouz tout le cuir de la main extreme interieure, & des doigts. Et appert cōme vn second cuir blanc & exangue: dōnant ceste vtilité, c'est asfauoir de faire que ce cuir interieur soit moins versatible, c'est adire moins mueble, en l'attouchement des corps: & qu'il soit glabre, & sans poil, & plus sensible que tout le reste du cuir: pour auoir certaine connoissance des qualitez tactiles, c'est adire qu'on peult toucher. A cause de quoys aussi aucuns grās nerfz sont produitz de la spinale medulle du col, en toute la main. Car il ha fallu que la main fust organe, ou instrument pour prendre, & aussi pour toucher.

2 Item deux autres, les plus grans de tous, flechissant les doigts, occupēt exactemēt la moyenne region de vlna interieure. Dont le mineur, gisant sus le maieur, est situé au milieu de cubitus, ou vlna: lequel procde tout droit en carpus. Ou il est diuisé en quatre tendons, lesquelz sont implantez au second article des quatre doigts: pour le fleschir seul. Lesquelz tendons, vn peu devant

TABLE III.

qu'ilz soient parvenuz au second article, illec de rechef sont diuisez chacun en deux parties. Et chacune d'icelles deux parties amplifiée enuiron les tendons situez dessouz, lesquelz flechissent le premier & le tiers article, sont enueloppez: & d'illec donnēt passage à la tierce articulation des doigts. Mais le muscle maieur & le plus profond situe au dessouz du precedent, est caché entre vna & radius: lequel est porté semblablement en carpus. Et est diuisé en cinq tendons: dont quatre sont implantez au premier, et au tiers article des quatre doigts. Toutesfois ilz ne sont pas coioints avec le premier article, sinon par vn ligamēt mēbraneux. Mais le cinquiesme tendon, qui est porté par le milieu de vola, ou palma, comme d'un cercle, est implanté au second & au tiers article du poulce: ains il est implanté au second, par vn ligament membraneux tant seulmēt. Mais d'autant que la flexion du poulce est bien forte, & que le poulce est equipollent aux autres quatre doigts, il semble que le gros muscle gisant en la palme (dite en Grec thenar) ayde à ladite flexion: duquel nous parlerons es muscles de la main extre me. Mais il n'y ha nul muscle applicqué au premier article du poulce, en la partie interne: car en la flexion du poulce dessus les autres doigts qui sont fleschis, le premier article du poulce est totalement oyseux: comme celuy qui ne pourroit ayder à aucune action, s'il estoit fleschi.

2 Item deux seconds en magnitude, c'est adire

moindres, sont situez pres des deux autres aux costez: flechissant tout le carpus. C'est as fauoir, l'un qui est implanté à vne longue apophyse cartilagineuse, du premier os de carpus, iouxta le poulce: par vn tendo diuisé en deux. Toutesfois ce tendon n'est pas tout coint à ceste simplicite: ains il est amené et produit iusques à metacarpium. Et illec est appliqué au commencement des os situez au deuät du doigt moye, et d'index. L'autre est pres du petit doigt: lequel est implanté par vn simple tēdon, au huitiesme os de carpus: lequel os est cartilagineux. Ces deux muscles sont implantez aux os cartilagineux de carpus, par tendons obliques. Pource qu'avec les muscles extérieurs estendās carpus, ilz mouuēt circulairement la main extreme, en figure prone & supine. Et ces tendos sont aucunement plus obliques que les extérieurs.

2 Item deux obliques et tous charneux: lesquelz tournent premieremēt radius, & cōsequemment ensemble toute la main extreme, et aussi vlna, en figure prone. Ces deux muscles sont explatēz de cubitus, et nō point de tendons: mais par vne substance charnue ilz sont implantez en l'os de radius, par plusieurs implantations. Car il ha esté impossible, que ces deux muscles commençās en vlna, fussent muez en tenuité nerueuse (c'est adire en tēdon) pour estre implantez en radius: veu que ces os, c'est as fauoir vlna, & radius, sont si pres lvn de l'autre.

T A B L E I I I .

Des Muscles exterieurs de vlna
ou cubitus.

LEs Muscles exterieurs de cubitus, sont neuf: cōme il s'ensuit,

- 1 Le premier & le plus grand, est situé en la superficie, souz le cuir: lequel muscle obtient la moyenne region de tout cubitus. Et se divise au carpus, en distribuant quatre tendons aux trois articles des quatre doigts, pour les estendre luy seul, & non autre. Toutesfois au premier & au second article, iceux tendons sont seulement connectés par vn ligament membraneux.
- 2 Item deux petits obliques, sont adiacens audit premier muscle, deçà, et delà: lesquelz font abduction des quatre doigts, c'est adire qui les eslongnent loing du poulce, vers le petit doigt. Dont le supérieur fait abduction d'index, & de medius, les eslongnant loing du poulce par deux tendons, qu'il envoie aux trois articles de ces deux doigts: tant à dextre qu'à senestre, extrinsequemment. Laquelle chose se doit entendre, quand la main est prone, le muscle inférieur fait abduction du petit doigt, & d'annularis, par deux tendons, qu'ilz envoient aux trois articles de ces deux doigts à la manière du supérieur. Or ces tendons ne sont pas implantés du tout latéralement: ains plus en haust, iouxte les tendons, qui font l'extension.
- 3 Item il y a deux autres muscles du poulce, lateraux & obliques, lesquelz gisent dessus le muscle supérieur dessusdit. Quand ces deux muscles

sont tendus, ilz estendent le poulce. Mais si l'un d'eulx seulement est tendu, il attire à costé l'autre partie du poulce: c'est assauoir celle qui luy est prochaine. L'un de ces deux muscles est implanté exterieurement par son tendon, aux trois articles du poulce: mais au premier & au second article seulement par un ligament membraneux. Et amene le poulce seul vers index, par mouuement oblique. A laquelle action ayde un petit muscle large: toutesfois situe en la partie interne de la main: pour ceste cause. Duquel nous parlerons es muscles de la main extreme.

2 L'autre muscle est coherent & conioint avec le premier, transcurrent, ou passant le nœud de radius: lequel est diuisé en deux tendons. D'où l'un est implanté à la racine du poulce: lequel appert estre diuisé en deux, & aucunesfois en trois: & estend moderement carpus. L'autre tendon est enuoyé, ou implanté extrinsèquement en tous les articles du poulce: toutesfois il est coint au premier & second, par un ligament membraneux seulement. Lequel tendon fait abduction du poulce, loing des autres doigts. A laquelle action ayde aussi le grād muscle dit Thenar de la palme. Duquel tantost apres nous parlerons.

2 Item deux qui estendent carpus, c'est assauoir un de chacun costé: tout ainsi que de la partie interieure, il y en ha deux qui fleschissent: l'un pres du poulce, gisant sus radius: lequel muscle par-

O

TABLE III.

uent par vn tendon double, iusques à icelle partie de metacarrium: laquelle est devant index & medius. L'autre est implanté iouxt le petit doigt, par vn simple tendon. Ces deux muscles sont implantés en carpus, par tendons obliques: lesquelz ont esté faitz obliques, tant externes que internes fleschissans (qui sont aucunement plus obliques que les externes) à celle fin, que non seulement ilz estendent & fleschissent, mais aussi à fin qu'ilz tournent la main extreme avec carpus, en figure prone & supine.

2 Item deux obliques: lesquelz couertissent tout radius, & ensemble toute la main extreme, aussi vlna, en figure supine. Dont l'un est tout charnu sans tendon: comme les deux dessusditz internes, qui mouuēt radius en figure prone: lequel est implanté en l'os de radius, par ses parties charneuses. L'autre est le plus long de tous les muscles de vlna: lequel gisit sur radius, en hault. Duquel seul, de ces quatre muscles mouuans radius, est explanté vn tendon, bien brief & court, & membraneux iouxt sa fin. Lequel est explanté des parties internes de radius, iouxt carpus.

Des Muscles de la main extreme.

Gal. ibi. Les Muscles de la main extreme, sont sept: c'est assauoir,

2 Deux au poufce: dont l'un est grand & gros, gisant sur la palme dite thenar: lequel fait abduc-

ction du poulce, loing des autres doigts par vn seul tendon, avec vn autre tendon plus fort, exaplanté du cinqiesme muscle exterieur de vlna, et implante au poulce: duquel nous avons deuant fait mention. Ce muscle cy (cōme nous auons dit) ayde aussi à la flexion du poulce. Outreplus avec le septiesme de ces muscles: lequel est peculier & propre au petit doigt, il engendre la palme de la main, dite en Grec thenar, en Latin palma, ou vola. Car ces deux muscles qui sont les plus grās de tous les muscles de la main extreme, sont adioustez, cōme accessieurs & augmentateurs: par lequelz la partie charneuse de la main extreme, est faite haulte, & la moyenne caue, ou creuse, pour cōtenir les liqueurs. L'autre est moyen entre le poulce et index, en la partie interne. Lequel semble estre double: aussi est il fait pour deux vtilitez, c'e st assauoir tant à celle fin, que icelle partie de la main extreme fust charnue, pour faire plus grāde cauité: que aussi pour approcher par son tendon, le poulce vers index. Auquel mouvement ayde aussi vn autre tendon, produit du quart muscle exterieur de vlna: duquel parauant nous auons parlé. Car nature sachant que le poulce avoit besoing de fors mouuemens vers les costez, pour l'approcher, ou pour l'estlongner de index, elle n'ha pas cōmis tels mouuemens à ces deux muscles seulement, mais d'avantage ha amené de plus fors tendons des muscles externes de vlna: lesquels

O ij

TABLE III.

elle ha implanter au poulce, en la partie externe.
4 Il y ha autre quatre petis en la palme, pro-
pres aux autres quatre doigts; lesquelz ont cha-
cun vn tendon court, implanté aux parties late-
rales dvn chacun doigt vers le poulce. Et sont
en tous les trois articles des quatre doigts. Les-
quelz amenant lesditz quatre doigts vers le poul-
ce. Lequel mouvement d'autant qu'il n'ha pas
grand force, & rebemence, aussi n'auoit il pas
besoing de grās muscles, ne d'estre placé de loing
ne d'autre part: ains ha esté commis seulement
aux muscles qui sont en l: main extreme.

1 Le septiesme est en la partie interieure, iouxte
la palme ou thenar, lequel adbere au petit doigt,
ayant deux utilitez: car comme dit est, luy & le
gros muscle du poulce, font la palme. Itē par son
tendon il abduit & elongne le petit doigt loing
des autres. Lequel mouuemēt n'est pas seulement
commis à ce muscle: ains aussi est aidé du trois-
iesme muscle exterieur de vlna. Duquel nous a-
urons dessus fait mention. Car les abductions sont
plus fortes que les adductions. Galien estime ce
muscle n'estre qu'un, comme celuy qui est entre
le poulce, & Index: toutesfois chacun d'eulx ap-
pert estre double. Mais il n'y ha pas grand diffé-
rent, si tu le fais simple, ou double. Pource que la
chose n'est pas encores bien accordée entre les
Anatomistes, touchant la circonscription du
muscle.

Des Muscles qui sont entre les os
de Metacarpium.

Oltre ces sept muscles, il y en ha six autres pe-
tis, qui sont dessouz la palme, entre les oz de
Metacarpium. Come au pied entre les os de Pedium:
desquelz nous parlerons en temps & en lieu. Les
anciens Anatomistes ont du tout ignoré ces six mus-
cles. Aussi ha fait Galien par long espace de temps:
mais finablement il les ha trouuez, comme il con-
fesse au premier liure des administrations Anat. ad-
miques. De ces muscles, comme il dit au lieu allez Gal. lib.
agé, il y en ha deux, qui paruennent intrinsecque-
ment au premier article de chacun doigt: & tou-
chent desia aux muscles obliques. Parquoy ilz font
yne flexion, laquelle n'est pas totalement roide, ne
indeclinable, mais inclinant vn peu de costé: à celle
fin que vn chacun deulx, s'il est tendu, flichissant
le premier article, en inclinant vn peu laterale-
ment. Toutesfois silz font tous deux tenduz, ilz
font vine flexion droite de chacun doigt, sans decli-
ner ne gâ, ne là.

Des Muscles du Bras.

Les Muscles du bras sont quatre obliques, qui Gal. lib.
se transuersent vn sus l'autre, à la similitude z. de visu
de ceste lettre Grecque χ. Lesquelz font de deux part.
mouuemens obliques, vn droit.

O iii

TABLE III.

2 Deux interieurs, qui sont en l'interieure region du bras, font la flexion de *vlna*: d'o le moindre ha explatation des parties externes du bras, iouxe humerus. Et peu à peu d'illec est conuerti dedans; & s'implante à los de *vlna*. L'autre, qui est plus grand, ha son explatation, ou origine des parties interieures du lieu : lequel incline vers l'espaul, ou humeurs, pres de l'aixelle. Et d'illec est porté par les costez aux parties anterieures du bras: & s'implante en l'os de radius. La situation de ces deux muscles est manifeste, c'est asçu uoir semblable à ceste lettre Grecque χ ; aussi l'oblique du mouuement est manifeste, quand chacun deulx fait son action à part. Car quand le plus grād muscle fait son action tout seul, la main extreme touche les regions internes de l'article de humeurs, iouxe l'aixelle. Et quand le moindre muscle fait son action tout seul, la main extreme touche les regions externes, opposites à icelles. Mais quād tous deux ensemble font leurs actiois, alors se fait la flexion de *vlna*, ou *cubit*.

Item deux exterieurs, qui estēdent *vlna*, opposites correspondēt aux deux autres: car tous deux sont implantēz en *vlna*. Dont l'un ha ses explanations plus aux internes regions du bras; & s'implante aux internes regions de *vlna*, pour la plus grand partie. L'autre ha ses explantations aux parties posterieures, & externes du bras; & s'implante aux externes regions de *vlna*.

Or puisque ainsi est, que en vlna y ha sept muscles interieurs, & neuf exterieurs: & en la main extreme, avec ceux qui sont entre les os de metacarpum, treize: & puis quatre au bras: il s'ensuit que le nombre de tous les muscles de toute la main, ou de la grâ de main, paruient à trentetrois muscles.

Des muscles des espaulles, dites
Omoplates.

ENtre les muscles (dit Gal.li.4.de anat.admini.) Gal.lib. v. de A-
qui sont destines au mouuemens des espaulles, les enuironnans tout à l'entour, aucun sont peculiers, nat. ad-
& propres: les autres sont communs, mesmement aux ministr.
autres parties. Les muscles peculiers des espaulles, sont six principalement.

- { 2 Deux sont estenduz par le dos.
- { 2 Deux autres à la teste.
- { 5 Le cinquiesme ha son origine de la plus proche vertebre.
- { 6 Le sixiesme est conioint à l'os Hyoides.

Vn autre est commun à l'articulation des parties dites Humeri, abassant les espaulles.

Oribasius au liure de la dissection des muscles, 7. Mus-
describt selon Gal. sept muscles mouuans les deux es- cles qui
paules, en telle maniere. mouuet
les es- paules.

- { 7 Sept muscles mouuent les deux espaulles.
- { 2 Deux descendans d'occiput, sont inserez aux espaulles.

O iiiij

TABLE III.

Deux muscles, les premiers de tous, quand la dilatation musculeuse est leuee de l'os d'occiput, chacun s'entretouchans, semblent sortir de part et d'autre, l'un de la dextre, l'autre de la senestre: desquelz l'origine est gracie & large, selon la ligne transversale procedante vers les oreilles: non toutesfois partuent iusqu'à l'une & l'autre oreille: mais trop plus briefue. Ces deux muscles procedans d'illec, toujours de plus en plus sont amplifiez: & finissans s'ot inserez aux spines des espaules, iusqu'à ce quilz occupent ensemble quelque partie des jugules en l'un & l'autre acronion. Leur office est d'attirer en hault vers la teste toutes les espaules.

L'autre ordre des muscles est trouué apres l'origine leuee des susditz, qui sont menus & longs: des le commencement ilz sont certes gracieles & larges: & tousiours en procedant sont faitz plus ronds: ilz sont autant longs que les premiers, mais trop moins amplies. Procedans du mesme os d'occiput, ilz sont inserez au sublime anglet de la base, qui est en less paule. Ces muscles eleuăt vers l'occiput la seule base de l'espaule.

3. Le troisieme charnu & non large, procedant de la premiere vertebre, adhère à l'extremité de la spine de l'espaule, & enuiron à la tierce partie du tout d'icelle, laquelle partie la plus eleuée, est proche à la partie dite Acronion.
Il mouue l'espaule vers les parties obliques du col.

Le quatrième estroit & long , naist de l'os enrounant le gosier , & est inseré en la partie de la plus haulte coste à l'espaulé , ou est le commencement de l'apophyse ancyroïdes . Ce muscle attire l'espaulé vers la première partie du col .

2 Deux autres sont procedés de la spine du dos .

1 Vn extérieur naissant de toutes les vertebres du metaphrenon , est conioint à l'inférieure partie d'iceluy .

2 L'autre mis souz le prebit , mesmement naissant des sept vertebres du metaphrenon & des cinq du col , est inseré en toute la partie cartilagineuse de la base de l'espaulé .

L'un & l'autre attire hors l'espaulé : mais le premier attire en bas , l'autre en hault vers le col . Or si les deux ensemble sont tēdus , ilz retirent au dos par derrière toute l'espaulé vers les sept premières vertebres du thorax , iouxte lesquelles ilz sont pareillement estendus .

7 Le septième le plus grand de tous s'eleuăt depuis les costes & les reins iusqu'à l'articulation d'humeurs , & adherant à toute la base de l'espaulé & aux caues parties pres la coste la plus petite , il attire toute l'espaulé depuis l'inférieure & prochaine partie par ces ligamēs , à costé & vers les parties de devant .

De la production des veines superficielles en toute la main .

TABLE III.

- Gal.lib.
3.de a-
nat.ad-
mini.&
cōmen.
lib.2.de
nat.vi&^o
in mor-
bis acut.
- DEUX veines sont propagées, c'est à dire ramifiées ou distribuées en toute la main.
- 1 L'une plus grande, sorte de la veine caue deuant quelle soit divisée en veines jugulaires : laquelle fait son cours par l'aisselle dont elle est appelée axillaris. Elle apparaît intérieure en vlna, d'où elle est nommée *vena interna cubiti*. Guidon l'appelle *basilica* & *iecoraria* ou *vena hepatis*.
- 2 L'autre monte hors du thorax d'une part & d'autre, depuis les veines jugulaires extérieures desia diuariques, c'est à dire divisées, avec lesquelles elle a sa racine commune. Et fait son cours par humeurs descendant en l'externe régio du bras. Dont elle est nommée *humeraria* & *externa*. Guidon l'appelle *Cephalica* ou *vena capitatis*. De laquelle comme supérieure nous traiterons premierement.
- Gal.lib. Ceste veine dite *Humeraria* est manifeste à tout :
- 3.de a- mesmement deuant sa division, laquelle est située en nat.ad toute la superficie, entre le cuir & les muscles subminist. iets. Après qu'elle est venue près de l'article du cubitus, adonec elle monte dessus le muscle long de Raduis. Et là se divise en trois rameaux : lesquelz au- cunesfois sont totalement égaux, & aucunesfois in- égaux & plus grans les uns que les autres.
- 1 Dont l'un se cache dedans au profond.
- 2 L'autre procede iusques à la flexuosité de l'ar- ticle.
- 3 Le troisième rameau decline peu à peu en l'ex-

terieure region de Cubitus. Et illec se distribue
en rameaux innumerables.

Ceste veine humerale, & aussi tous les rameaux Gal.lib.
aux propagez d'elle sont sans artere: excepte vn de disse-
seul, lequel ha son origine en l'article de Cubitus: arteria-
& s'en va profondement aux parties interieures.

La veine faisant son cours par l'aisselle, laquelle Gal.lib.
est beaucoup plus grande que l'humerale, se diuise de a-
en deux rameaux: vn peu devant la commissure de nat.ad-
l'article.

1 Le premier rameau descend obliquement à
l'os de Cubitus ou vlna: pour faire son cours par
l'espace, lequel est entre le tubercule interieur du
bras, & le sinus ou cauite d'vlna.

2 L'autre ayant son origine de la mesme region
comme le premier, descend aucunement plus enle-
ue. Et incontinent se diuise en deux parties, dont
la plus basse tēt peu à peu obliquement. Et apres
quelle ha procedé vn peu plus loing, aucunes fois
elle paruient à la veine laquelle est estendue en
Cubitus. Mais souuētesfois devant que la toucher
elle se diuise en plusieurs rameaux.

Le premier rameau dessusdit est superficiel: fai- Gal.ibi.
sant son cours obliquement. Et incontinent se con-
joint avec celle qui procede de l'humerale. Et s'ap-
pelle vena communis ou media. Guidon l'appelle
Mediana & corporalis. Aucuns l'appellent Ni-
gra.

T A B L E I V V

Galibi. Or tu verras la veine Axillaire, illec ou elle est cointe à la partie de l'humerales. Laquelle tu pour fuiuras iusques au lieu, ou te deduir a vn vaisseau co posé des deux. Car tu verras sortant en la sommité de Radius plus bas que n'est sa longitude moyenne. En apres elle s'estend par l'extreme region de l'os de Radius, avec deux rameaux quasi égaux : tellement que ces deux vaisseaux representent la tierce lettre des Grecs. y

1 Car l'un de ces deux vaisseaux fait son cours apres la scissure, droitement vers le poulice: & est porté dessus Radius. Et apres avoir touché à carpus, il estend vn autre ordre de rameaux, en la posterieure region du poulice, & vn autre en la partie qui est entre le poulice & index. Item vn autre en tout index par derriere & par les costez. Et en ceste partie, l'extremite de la petite veine est vnie. Laquelle est diuariuee, & ramifiée de la veine conforme à elle.

2 L'autre vaisseau tend vers le petit doigt, par ceste extremité de cubitus ou vlna, par ou il est implanté en la main. Et quand il passe par l'oblique tubercule de vlna, il envoie vn petit rameau au derriere du doigt moyen. Incontinent apres il est diuisé en deux parties : dont l'une procede entre le doigt moyen & annularis : laquelle veine aucuns phlebotomé en la main senestre, & en laissant fluer le sang iusques à ce qu'il farreste de soymesme. Lesquelz affirment que la ratelle

est aydee par telle euacuation. Pourquoy aucun
lont appellee splenitica. Guidon l'appelle saluatel-
la: mais maintenant les modernes appellent celle
de la main seneftre splenitica, & celle de la main
dextre saluatella.

Apres que ceste veine de l'aixelle sera diuisee en Galibi.
rameaux, devant l'articulation de cubitus ou vlna,
celle qui paruient en la fletuosité ou curuature, con-
tient l'artere subiecte pour quelque espace. Laquel-
le nous auons obseruée & trouuee es natures mai-
gres & de grans pouls, par l'attouchement qui nous
demonstroit aucunement le mouuemēt d'icelle. Par-
quoy si tu fais pblebotomie en ceux qui ont toute ce-
ste veine manifestement apparente, il la fault faire
bien loing de l'artere. Mais en ceux qui ont seulemēt
la veine manifeste gisant dessus l'artere, & tout le
reste occulte & caché, il y fault penser diligemmēt.
Premierement quand tu estrains le bras, que la pro-
chaine region ne seleue en notable & grande tu-
meur. Secondelement que tu n'en incises vn autre: car
iamais tu n'inciseras ceste veine au lieu qui est enflé:
sachant que l'artere subiacēte est large & forte. En
apres quand elle sera fort enflée, tu esleueras & en-
vironneras la veine gisant dessus, avec ladite artere.
Dont il aduient que la veine enleuee en la partie gib-
beuse de l'artere soit plus euacuee qu'enleuee: telle-
ment que le rasoir faisant mediocre incision la pene-
tre toute subitemen, & ensemble blaiffe & naure
l'artere subiecte. Parquoy ic conseille la laisser &

TABLE III

prendre quelque autre veine prochaine; principale-
mēt d'icelles qui viennent en l'os de cubitus ou vlna.
Mais es maladies qui sont au dessouz des clau-
cules s'il fault phlebotomer, il y ha plusieurs veines
Et de à ce commodes.

Gal. ibi. rati. per
medédi-
rat. per
venæ
fect.

{ 1 Premierement la veine laquelle vient iouxte la
flexuosité ou curvature d'ulna, hale premier et
principal lieu du remede.

{ 2 Secondelement la veine laquelle descend en
vlna.

{ 3 Tiercement la veine commune.

{ 4 Quartement la veine laquelle vient d'hume-
raria, à la flexuosité d'vlna.

{ 5 Et finablement humeraria.

Mais es maladies qui sont dessus les clauicules,
c'est au contraire, Car

{ 1 Premierement on phlebotome de la veine di-
te humeraria.

{ 2 Secondelement de celle qui vient d'humeraria,
en la flexuosité de cubitus.

{ 3 Tiercement de la commune.

{ 4 Quartement de celle qui procede iouxte les
arteres.

{ 5 Et finablement de celle qui va en cubitus ou
vlna.

Et ainsi il ne reste rien à dire des veines superfi-
cielles de tout le bras iusques aux doigts; principa-
lement de celles qui sont en usage. Quat est des pro-
fondes, ly Galien au lieu allegué. Maintenant il fault

parler des arteres qui sont situees dessous les veines.

De la production des arteres en toute
la main.

IL n'y ha qu'une artere qui procede en toute la Gal. ibi.
main: laquelle artere est prochaine à la veine qui
passe par l'axillaire. Or chacune d'icelles, c'est assur-
uoir tant la veine que l'artere, descend du thorax et
avec la neuvième coniugation des nerfs de la spinale
medulle, desquelz tantoit nous traitterons et illees
entre au bas auquel lieu parvient le tiers nerf. En ap-
pres elles envoient des rameaux notables à tous les
muscles du bras, et descendent à la flexion de l'articu-
cle, par lequel le bras est conioint avec cubitus. En
ce lieu iouxte la flexion, ceste artere est diuisée en
deux avec la veine axillaire: laquelle aussi diuisée en
deux (comme nous avons dit) est produite ensemble
et dispensée ou distribuée en ordre de rameaux en
tous muscles: iusques au commencement des doigts.
Et ainsi quand nous voulons explorer ou enquerir
le poulx, nous touchons la plus haulte et plus enle-
uee artere: laquelle fait son cours à l'os de radius,
apres de la commissure de carpus.

Item l'artere moyenne entre index, et le poule
ayant son origine de ceste dite artere ha mouvement Gal. ibi.
sensible. Mais il n'est possible d'apercevoir manife-
stement le mouvement de l'artere plus basse: la-
quelle fait so cours par l'os de cubitus, droit iusques

TABLE IIII

au petit doigt: sinon que l'homme soit extenué: toutes fois elle fait grande pulsation ou poulx. Car nature retient les arteres en la profondité, sans enuoyer manifestement aucune particule d'icelle au cuir, ainsi qu'aux veines & nerfs.

Parquoy tu ne trouueras nulle artere aux mains extremes par debors, & non sans cause: car aussi il n'y ha nul muscle. Mais la region interne (pource qu'elle est environnée de beaucoup de muscles) aussi elle a beaucoup d'arteres estendues en chacun d'is-
ceux muscles. Toutesfois tu verras toutes les arteres de Carpus estre aucunefois coniointes avec les vei-
nes, apres avoir osté le large tendon. Entre lequel &
ceux qui flechissent les doigts, les arteres sont situees
avec les subtilz nerfs: desquelz maintenant ie feray mention.

De la production des nerfs en toute la main.

Les nerfs de la main sont produits de la spinale medulle ou moelle du col & du dos.
 Gal. lib. 13. & 16. Il y ha au bras cinq nerfs: c'est asçauoir:
 de vnu part. Gal. lib. 3. de a nat. ad- minifit. 3. Trois en la partie exteriere au dessouz du cuir: lesquelz ont leur origine de ceux qui font leurs cours aux muscles du bras.
 1. Dont le premier entre dedans l'os du bras manifestement: illec, ou deux testes de muscles se doivent assembler en vn, iouxte Humerus.
 2. L'autre est beaucoup plus bas lequel entre au

nœud interieur et inferieur du bras, là où le bras est bien plein et non gibbeux. En procedant ces deux nerfs envoient rameaux en la teste du petit muscle anterieur de cubitus ou vlna; aucune fois de l'un, aucune fois de tous deux. En apres le secōd nerf departit, et communique au premier seulement un rameau aussi grand comme appert illec celuy qui reste du premier. Mais celuy qui est composé des deux est estédu iusques à cubitus par le milieu de sa flexion ou curvature.

3. Le troisieme lequel est le plus grand de ceux qui font leurs cours es mains, c'est adire le plus gros, ensuit les deux deffusdits entrant dedas Brachium, quasi aupres du second muscle avec les grans vaissœux, c'est asſauoir l'artere et la veine, lesquelles parviennent au bras par l'aiffelle. Mais apres que ce nerf est yſſu hors de l'os de Brachium par la partie exteriere procedant un peu au dessus de l'article de cubitus, illec quelque partie de luy parviennent au cuir.

4. 5 Item deux autres en la partie interieure: les quelz apparoissent manifestemēt apres qu'on a descouvert plusieurs parties du bras. En laquelle partie interieure les trois deffusdits sont implantez un peu plus bas que n'est le tiers nerf. Dont l'un est deſſouz le cuir, lequel apparoist le premier de tous sans faire incisio des muscles du bras. Ce mesme muscle procedant en cubitus, par le milieu de la flexion du bras, envoie illec incontinēt

P

TABLE IIII

vn rameau fort subtil, adherant à la veine, laquel le est estendue en long, en la superficie du milieu de cubitus, & vn peu apres adhère à l'artere precedente en Carpus, laquelle represente vn poulx evident. Ilé il dispense & distribue vne autre propagation fort subtile en la teste ou chef d'un log muscle: lequel est propre à Radius. Cōsequēment il enuoye vne autre propagatiō au reste de la veine humerale. Laquelle propagation est fort subtile, faisant son cours par tout le bras en maniere de toile d'araignes. L'autre qui est le cinquieme des nerfs du bras descendans de la spinale medulle, vient par la regiō interne dudit bras, en la maniere des autres. Lequel toutesfois ne communique aucune part ou portion de soy, à quelque partie du bras que ce soit, ou superficelle ou profonde.

Gal.ibi. Le cuir anterieur reçoit de petis nerfs, c'est as auoir

- 1. Vn de la partie superieure de la premiere origine du second nerf, entre ceux qui sont produits de la spinale medule au bras.
- 2. Mais de la partie inferieure, deuant l'article de Cubitus vn autre nerf spinal lequel descend seul des le commencement de son origine.
- 3. Il y ha vn autre nerf qui fait son cours entre tout le cuir interieur & postérieur du bras iusques aux extremitez des scapules, omoplates ou espaulles: lequel procede du second intercostal: lequel s'estend aussi iusques au bras (comme les au-

DES EXTREMITEZ n^o4

tres) par l'aisselle: tellement qu'il y ha deux nerfs procedans de la spinale medulle, lesquelz vont au cuir des mains par propagation de rameaux.

4.5.6.7 Quatre autres nerfs sont disseminez & dispersez profondemēt en tous les muscles de tout le membre, lesquelz envoient aucun rameau subtilz au cuir.

Par Cubitus descendent deux grans nerfs au milieu des muscles flechissans les doigts, lesquelz gisent en ce milieu, & sont subiacens à Cubitus. Et chacun d'eux envoie aucun rameau. Mais depuis que ces muscles se finissent, entendōs le reste de ces deux nerfs parviennent en Carpus, & puis en Metacarpium, & est distribué es corps qui sont illec, & aux intimes & profondes parties des doigts. C'est assauoir la plus haulte partie aux deux grās doigts & à la moitié de Medius iouxte index. Mais la partie basse est distribuée à lautre moitié de Medius, & aussi au milieu des autres doigts. Et ainsi le plus hault nerf est fini en ce lieu. Mais le plus bas, & infime envoie un rameau assez grand en la partie exterieure de la main, iouxte le commencement de Carpus.

Ce nerf inferieur embrasse toute la moitié de la main extreme: faisant son cours souz le cuir extreme jusques au bout des doigts: c'est assauoir par tous les petits doigts, & par la moitié de Medius. Car toute la fin du troizieme nerf dessusdit reçoit l'autre moitié de Medius avec le poule.

P ij

TABLE III

Des os de la main.

Gal.lib.
2. de vnu
part . &
de ossi-
bus . ca.
16.17.18
& 19. } 1 Vn en Brachium ou Humerus.
} 2 Deux en vlna ou cubitus : dont le moindre est
appelé Radius . Et le plus grand Vlna ou cubi-
tus : ayant tel nom comme ha tout le membre.
} 27 Et vingtsept en la main extreme : c'est asse-
uoir huit en carpus , quatre en Metacarpium , &
quinze es doigts : outre le neuvième os de carpus
& les os nommez Sesamoeidea que les Anatomis
stes ne content point.

Nous n'en nombrons les espaules entre les os de la
main : toutesfois nous en dirons icy.

Des espaules.

Les pale
rons des
espau-
les.
Cel. ca.
1.lib.8. } Les deux larges os qui de part & d'autre tèdent
aux espaules depuis la nuque , noz Latins (dit
Celsus cap. 1.lib.8.) les appellent scuptula operta , les
Grecs ομοπλάτας , c'est dire larges espaules . Au
si nous les appellons scapulas & spathulas vulga-
rement les palerons . Ieux colloques derriere . Le
thorax sont couples par le moyen des muscles avec
l'os d'occiput , avec la spine & costes du thorax , &
avec l'os qui est situé devant le gosier .

Les espaules ont deux apophyses & productiōs.
} L'antérieure estroïte & petite est appellée
ancyroïdes pour la similitude d'une ancre , ou

coracoïdes, pour la similitude du bec du corbeau.

2. La superieure est dite acromion: Gaze tourne le hault de l'espaul: aucun l'appellent catacleida, & disent que c'est le troisieme os de l'espaul qui seulement est trouué aux hommes.

En icelle partie est submise vne autre apophyse, Gal. de qui est dite le col de l'espaul, & iceluy mesme à son oss. & li. extremité se finissent en cauité, est lié avec le hault i3. de v. de l'espaul.

De l'os de Brachium ou Humerus que Guidon appelle os Adiutorij.

Le plus grād de tous les os, c'est l'os d'Humerus. Ou Brachium (excepté l'os de la cuisse: en Latin Gal.lib. Femur) lequel os du bras est lié en hault & en bas. 2. de v. Sa partie superieure ha vne teste biē grande: laquel su part. le est coointe & adnascente à vn petit col. En icelle 16. de os teste iouxte la partie anterieure, il y ha vn Sinus ou fibus. cauité semblable à vne scissure ou fente assez ouverte: lequel sinus diuisse toute ceste teste, quasi come en deux tubercules. La partie inferieure du bras se finit en deux tubercules ou petits chefs inégaux: dōt Radi par sa cauité oculaire enuironne celuy qui est situé extrinsequemēt: mais avec l'autre leque lest prominent & incliné en la partie interne de la main, tout talemēt il n'y hanulos qui y soit cooint: ains appert nud & sans chair à ceux qui le voyet & le touchēt: pour ceste cause il se mōstre beaucoup plus grād que le tubercule exterieur. Nature ha cree la teste inter-

P iiij

T A B L E I I I

ne de Brachium pour la tutelle & deffense des veines & arteres & nerfs. Laquelle aussi luy ha annexé & adioint les chefs des muscles internes d'ulna: lesquelz muscles sont situez selon rectitude. Au milieu de ces chefs il y ha quelque Sinus ou cauite peti-
te & ronde, semblable aux orbitez ou rotonditez co-
caues des roues: à l'environ duquel Sinus les apophy-
ses agues de vlna(appellees en Grec Corcone) sont
meunes. Mais là où la cauite ou Sinus se finit , il y ha
d'avantage deux caitez d'un costé & d'autre: dont
l'antérieure est moindre que la postérieure. Hippo-
crates appelle ces deux caitez vathmides: dedas les
quelles entrent lesdites apophyses agues d'ulna: quād
nous estendons & flechissons toute la main avec vlna.
Lesquelles caitez sont le terme & fin d'extreme
extension & flexion: dont l'antérieure reçoit l'ante-
rieure corcone d'vlna en la flexion: & la postérieu-
re reçoit la postérieure en l'extension. Toutes les au-
tres parties du bras, rondes & nō pas droites ny sem-
blables du tout, sont gibbeuses en la partie antérieu-
re & extérieure: à cause de seureté. Mais en la par-
tie postérieure & interieure, elles sont caues, à cau-
se d'apprehensiō, c'est adire pour mieux prendre.

Des os de Cubitus ou vlna.

Gal.lib. 2. de vlna [I] L y ha deux os en Cubitus ou vlna(en prenant le nom de Cubitus largement) pour toute la partie. & qui est entre l'article de Cubitus, & de Carpus. Car ca.17. & il est aucunesfois pris spécialement (cōme dit est) de ossi- bus. pour le plus grand os de ceste mesme partie.

1 L'un est supérieur plus court & oblique: appelle en Grec Cercis, en Latin Radius: Guidon l'appelle le moindre focile. Duquel l'extreme partie supérieure étant un peu caue, reçoit le Tuber cule exterieur du bras, & ha colligace avec lui. L'office & vtilité de ceste colligace ou conexio est de tourner toute la main en figure prone & supine. Et pourtant Radius ha été fait oblique. Sa partie inferieure correspōd, c'est adire quelle est située au droit du poule, tout ainsi que la partie inferieure d'ulna correspōnd au petit d'oigt. Et illec iouxte les parties de Carpus, chacū des deux ha vne appendice ou addition, laquelle est concave interieurement & gibbeuse exterieurement. En ceste cauité Carpus s'insinue & ha sa colligance: par laquelle colligance & connexion, l'article de Carpus & la main extreme est estendue & flechie. Mais ce qui est entre Radius & ulna est du tout séparé, pour ce qu'il y falloit mettre des muscles.

2 Le secōd est inferieur, plus long & droit: les Grecs le nōment pechys, les Latins cubitus ou ulna: Guido l'appelle le pl^e grād focile. Duquel l'extreme partie supérieure ha deux apophyses agues dites en Grec corone ou corona, pour ce quelles sont rôdes. L'apophyse ou corone anterieure est la moindre: l'autre est la plus grāde, laquelle les Atheniēs appellent olecranō, c'est adire le tubercule de cubitus. Hippocrates l'appelle Ancon, c'est

P iiiij

TABLE III

adire Cubitus, en François le coude. Le Sinus ou cauité d'ulna s'ëblable à ceste lettre Grecque σ, est cõprise par ces deux apophyses: dedâs lequel Sinus l'orbite ou rotondité de Brachium est implantee. L'office & vtilité de ceste articulation est d'estre dre & de flechir toute vlna, & par elle toute la main: pour ceste cause vlna ha été faite droite. Item la partie inferieure de Cubitus correspond au petit doigt. En laquelle partie Cubitus ha vne apophyse d'abondance qu'on appelle Processus styloïdes, à la similitude d'une colonne: laquelle apophyse ha colligance avec Carpus. L'office de ceste colligance ou connexion est de mener ou de mouvoir Carpus obliquement.

Des os de Carpus, en Latin Brachiale.

Gal.lib.
2.de vñu part. &
cap.18. offi- bus.

Ily ha huit os en Carpus lesquelz sont liez & serrez tous ensemble par ligamens nerueux & cartilagineux: par synarthrosis, c'est adire par syncoïniture ou articulation d'os, lesquelz vont ny fort, ny manifeste mouvement. Tous ces huit os de Carpus sont durs & bien petis, & sans moelle. Item ilz sont vn peu gibbeux en la superficie exteriere & caues ou sinueux intrinseqüemment. Aussi ilz sont distincts, & diuisez en deux ordres.

1. Le premier ordre qui est la superieure partie de Carpus, est articulé avec vlna. Et est cõposée de trois os, qui sont quasi en figure rôde, cõnexez

et liez avec Cubitus et Radius, et Processus styloides. Le premier os, qui regarde le petit doigt, reçoit Processus styloides de Cubitus, en une petite cavité, ou Sinus. Le second os, qui est au milieu des trois, est situé là, où Cubitus et Radius sont conjoints ensemble. Le troisième os, qui est parti en deux, est compris par Radius.

2. Le second ordre, qui est la partie inférieure de Carpus, est composé de quatre os, moins serrez que les dessusditz: par lesquelz quatre os, il est lié et connexé avec Metacarpium.

Le huitième os de Carpus est cartilagineux et assez lög: lequel est porté par les parties interieures de Carpus: esquelles il est articulé audit Processus styloides de Vlna vers le petit doigt.

Item iouxte le poule, est le neuvième os de Carpus, petit et cartilagineux: lequel n'est point conté des Anatomistes, non plus que les os appellez Sesamoides, à l'espèce et similitude d'un petit legume, nommé Sesamum. Lesquelz os nature ha mis (comme abondant) en plusieurs articles des piedz, et des mains: à cause de seureté.

Des os de Metacarpium, en Latin Postbrachiale.

Gal. lib.
2. de v-

su part.
sc ca. 19.
de ossi.

Metacarpium est composé de quatre os, distans l'un de l'autre selon Galien: iacoit que Celsus et Guidon, et plusieurs autres en ayant mis cinq.

TABLE III.

Laquelle chose n'est pas vraye. Ces quatre os de metacarpium, entre les doigts & Carpus, accomplissent la palme: & ont colligance avec carpus, par synarthrosis: mais ilz ont colligance avec le premier ordre des doigts par diarthrosis, c'est adire par une jointure d'os, dont le mouvement est evident. Ceux qui attribuent le troisième os du poule, à metacarpium, ilz affirment que metacarpium est composé de cinq oz, & les doigts de quatorze.

Des Os des Doigts.

Gallib. **L**es cinq doigts sont composez de quinze oz, en 1. de vsu Latin internodia, c'est aſſauoir chacun de trois part. & oz, dont le premier entre dedans la cauite du ſubſe cap. 19. l. b. de quent. Car auſſi le poule eſt compose de trois oz, ouſib. contre l'opinion de Celsus, Guidon, & plusieurs autres. Et ſon premier os eſt articule en Carpus: mais le premier os des autres quatre doigts, eſt articule en metacarpium. Et ne doit pas eſtre conte, avec les oz de metacarpium: ains eſt propre aux os du poule, d'autant qu'il eſt lie, & connexe de chacune part, par diarthrosis: laquelle chose aduient aux premiers oz des doigts, & non pas de Carpus.

Des petis os Sesamoëdes, de la main.

les os ſe famouſe. **L**es petis os que les Grecs appellent Sesamoëdes, les Latins Sesamina, pour ce que par leur figure dea.

ilz sont semblables à la semence de ses amun, vn peu large & longue: nature les ha mis à l'entour comme quelque augmentation abondante à plusieurs articulations des mains & des piedz, pour cause de secuité: sçauoir est, à fin quilz emplissent & restreignent les articulations, & connexions, de peur qu'ilz ne fussent subietz à luxation.

Aux quatre doigts de la main, les os sont intérieurement aux articulations, deux aux premières: & à chacune des autres articulations, chacun oz est couché souz les tendons, conioint par ligamens. A la première articulation du poulce, il n'y ha aucun oz dessous: A la seconde ilz sont deux: vn oz soutient, & munit par dedans la dernière articulation.

Lesquelz oz tous comprins, sont 19. Et certes les plus grans oz affermissent les plus grans articles, et les os plus petis affermisst les plus petis. Outre ces oz, à chacun des preditz articles des doigts, vn oz souuent est par dehors submis, & conioint aux tendons: et deux sont au second article du pouuce: sçauoir est, vn souz chacun tendon: & ceux cy sont les moindres, & les plus cartilagineux, principalement aux enfans, & ieunes gens. Car à ceux qui sont plus aagez, ilz sont plus durs, & osseuz. Doncques les oz Sesamoïdea sont en la main 19, les externes non contés, comme monsieur Syluius, le premier de tous, lha diligemment obserué.

C'est assez dit des mains: reste à parler des iambes.

TABLE XXX.

Des Iambes.

Gal. lib. 3. de vsu part. & de ossib. cap. 21. 22. 24. 25. & lib. 3. de anat. administra.

Tout ce, qui est depuis l'article de la hanche Ischion, iusques aux extremitez des doigts, est appellé en Grec scelos, en Latin crus, en François cap. 21. toute la iambe. Laquelle ha trois grādes parties correspondantes aux trois parties de toute la main. c'est

affauoir,

1 La cuisse, en Latin femur, ou crus aucunefois,

en Grec meros, c'est tout le membre qui est entre Ischion & le genoil: lequel est correspondant au bras. Sa iointure en los de tibia est appellée en Grec gony, en Latin genu, le genoil. Sa partie postérieure est appellée en Grec ignya, & ignys, ou ancyle, en Latin poples, c'est le iaret.

2 Itē tibia, en Grec cneme, Celsus l'appelle crus,

c'est toute ceste partie, qui est située entre talus & genu, correspondante à tout cubitus. Auſſi le plus grand os d'icelle meſme partie, est appellé tibia, comme en cubitus, ou vlna. La partie antérieure de tibia, ſubtile & ſans chair, est appellée en Grec anticnemion, en Latin crea, en François la greue, ou le grefle de la iambe. Et la partie postérieure, est appellée en Grec Gastrocnemia, en Latin sura, en François le ventre, ou le gras, & le mol de la iambe.

3 Item le pied, en Grec pouſ, en Latin pes ſimplement, au contraire de la main, c'est la partie extreme de toute la iambe, depuis talus ou astragalus, diuisée en doigts. Laquelle de rechef ha

Celsus
cap. 1.
lib. 8.

*trois parties, correspondantes aux trois parties de la main extreme. La premiere est appellée tar-
sos en Grec, en Arabic rasceta, c'est la premiere partie du pied, correspondante à carpus. La se-
conde partie est appellée pedion en Grec, en La-
tin planum, ou planta, ou pesten: laquelle corre-
spond à metacarpium. C'est la partie située entre tarsus & les doigts; laquelle est ainsi nommée,
pource qu'elle est pleine, et qu'elle touche à terre.
La tierce partie, ce sont les cinq doigts, fort sem= blables aux doigts de la main: toutesfois ilz sont tous constituez d'un ordre. Car le poulce n'est point oposie aux autres doigts, comme en la main: de peur de gaster la fermeté du pied. Car le pied de l'homme est fait à cause de fermeté ou stabilité,
& aussi à cause d'apprehension. Pource que s'il eust été petit, rond, dur, & du tout vni & polli, comme le pied d'un cheual, l'apprehension eust eslé du tout gaste. Parquoy Nature l'a creé tel, c'est asç auoir, long, large, mol, & fendu en plu= sieurs parties, & caue en la partie interne: & gibbeux en la partie externe: pour eslire toutes les deux commoditez, ou utilitez, c'est asç auoir de stabilité, & d'apprehension: & aussi pour es- uiter tout nocment.*

*La iambe humaine, en Grec scelos antropeion, Gal. li. 3
c'est l'instrumēt pour cheminer, & aussi pour pren= & 15. de
dre: par lequel l'homme peult cheminer, courir, pren- vsuparts
dre, demoure debout, & seul se soir. Or cheminer,*

TABLE III.

ou courir, se fait, quand l'un des piedz est ferme en terre, & l'autre est porté circulairement. Mais estre ferme, c'est l'action du pied: & estre porté circulairement, c'est l'action de toute la jambe. Item le pied est divisé & fendu en plusieurs parties: & est caue au milieu, pour aller par tous lieux. Car par sa partie caue & moyenne, il prend toutes choses gibbeuses: comme fait la main. Et vse de ses doigts en lieux droits & obliques, & de clives, & rompus, comme es rochers. Station, c'est adire, quand on se tient debout, est faite: quād toutes les deux jambes sont fermes en terre, & semblablement tendues. Item entre tous animaux l'ome seul est droit: car à luy seul, & non autre, la spine est selon la rectitude des jambes. Et si ainsi est qu'elle soit droite, aussi est tout le corps. Car la spine du corps humain, est comme le dos d'une nauire, en Latin Carina: & en icelle les jambes des bestes à quatre piedz, & des oiseaux, font vn angle droit: mais aux hommes seulement elles sont estendues par vne ligne droite. Donq' les jambes des bestes à quatre piedz, & des oiseaux, quand ilz cheminent, ont telle figure avec la spine, comme ont les jambes des hommes, quand ilz sont assis. Et pour ceste cause nulle beste n'est jamais en droite station: ains toutes les bestes sont prones: & l'homme seul est en station droite. Il est aussi manifeste, que les bestes ne se peuvent seoir: ce que fait l'homme. Laçoit quelles se tiennent appuyées sur les ischies ou hanches. Pource que quand on est assis, il fault

que les iambes, qui sont coniointes aux ischies, soient ployées en arriere, en l'articulation de femur, avec tibia. Car quand nous sommes assis, la spine avec femur, fait vn angle droit. Derechef, si femur avec tibia ne faisoit vn autre angle droit, tibia ne seroit pas droite ver la terre: Et pour ceste cause l'on ne se pourroit seoir pas fermement. Si donc quand telz membres sont flechiz, ou ployez au genoil (lesquelz sont conioints aux ischies) il aduient, que l'animaux soit assis, il est manifeste que cela ne peult aduenir à aucune beste. Car toutes bestes ont les iambes de derriere ployées au devant.

Des differences des mouuemens de toute la Iambe.

LEs mouuemens de l'article d'Ischion, & de Femur sont:

- 1 Extension qui est faite, quand on met la cuisse su part, fe droite en terre, ell'a sa grande extension, & dernier point, quand nous sommes droits: pourtant nature ha mis en ceste partie de forts et grās muscles pour servir en ceste action
 2 Flexion qui est faite, quand on eleve la cuisse vers laine, laquelle action, entendu qu'elle est moindre, aussi ell'a moindres muscles en nombre, & magnitude.
 3 Aux costes quand on ferre les cuisses: ou quand on les ouure: ou quand on les mouue circulairement: lesquelles actions, pour ce qu'elles sont les moins, aussi elles ont moindres muscles.

Gal.lib.

15.de v-

TABLE III.

L'articulation de tibia, & du genoil, ha quatre mouuemens,
 Gal.lib. 3. de v- su part. { 2 Deux droits, c'est asfauoir extension, & flexion.
 { 2 Et de deux obliques : par lesquelz la iambe est meue lateralement.
 En tibia il y ha treize chefz de tendons : c'est asfauoir,
 { 6 six derriere.
 { 7 Et sept deuant.
 Lesquelz mouuent le pied: selon tous mouuemens, qui luy conuiennent.
 Gal.lib. Or il y ha quatre mouuemens, qui conuiennent à
 3. de v- vsu tout le pied extreme (sans les doigts) comme à car-
 part. pus: c'est asfauoir,
 { 1 Extension.
 { 2 Flexion.
 { 3 Circonduction à dextre.
 { 4 Et à senestre.
 Car l'articulation superieure de talus, ou astragalus, avec l'os de tibia & de fibula, fait l'extēsion, & la flexion du pied: lesquelz mouuemens se font au pied, en maniere contraire à carpus. Mais l'articulation du chef de astragalus (laquelle est à l'os nauiforme) fait la circonduction aux costez. Il y ha quatre muscles ordonnez, pour ces quatre mouuemens, lesquelz sont du tout correspondans aux quatre muscles mouuans carpus.
 Gal.ibi. En chacun des doigts du pied (comme de la main)

Il y ha quatre mouuemens: c'est assauoir,
1 Extension.
1 Flexion.
2 Et deux mouuemens obliques.

Parquoy nature ha gardé quatre lieux d'implanta-
tion aux tendons, comme en la main. Or veu, quil
n'y ha que vingt et huit articles des doigts des deux
piedz (car le pouloe n'en ha que deux, comme il n'a
que deux oiz) aussi il n'y ha que cent & douze im-
plantations de tendons. Toutesfois les tendons des
piedz flechissans, ou estendans, ne sont pas si grans,
cōme les tendons des mains. Car il ne falloit pas que
le pied fust instrument autant apprehensif, c'est à-
dire autant idoine à prendre comme est la main.
Parquoy, non seulement les doigts, mais aussi les ten-
dons des piedz & des mains, ont magnitude contrai-
re. Car d'autant que le pied est plus grand que la
main, d'autant les doigts & tendons du pied, sont
plus petis que ceux de la main. Pource que la prin-
cipale action des mains consiste es doigts, d'autant
qu'ilz sont instrumens pour prendre. Mais il ha été
plus utile, que les piedz fussent beaucoup plus grans
que les mains: & toutesfois qu'ilz eussent de plus
petis doigts & tendons: pource qu'ilz sont faits,
non seulement pour apprehension, mais aussi pour
seure firmation, & pour porter tout le corps. Ce
n'ha pas donc été chose iuste, que quatre genres de
tendons mouuans les doigts, fussent produitz des
muscles de tibia: ainsi comme (en la main) des mus-

TABLE XXX.

cles de vlna, mais deux seulement: c'est a fauoir,
 1 L'vn pour faire l'extēsion des quatre doigts.
 2 Et l'autre, pour faire la flexiō du premier, &
 du troisiesme article des susditz quatre doigts.

*Car le poulee du pied (comme nous avons dit) ha
 seulement deux articles.*

Il y ha quatre autres genres de tendons, qui sont
 produis des muscles du pied extreme: c'est a fauoir,

- 1 Les vns pour faire l'adduction.
- 2 Les autres pour faire l'abduction.
- 3 Les autres pour faire la flexion du second ar-
 ticle des quatre doigts.

*Car en chacun article, il y ha quatre mouuemens,
 & cinq principes d'icceux mouuemens, comme en la
 main: toutesfois ilz ne procedent pas tous des lieux
 semblables, & correspondans en proportion. Main-
 tenant il fault parler des muscles, veines, arteres,
 nerfz, & os de toute la iambe: en tel ordre, come de
 la main. Laquelle chose parfaite, nous viendrons à
 la fin de nostre œuvre. Commençons doncq' premie-
 rement aux muscles d'Ischion: d'autant qu'ilz doi-
 uent estre incisez les premiers.*

Des muscles d'Ischion, ou de la hanche.

Cinq muscles d'Ischion, qui estendent.

- 1 Le premier des parties posterieures couvre
 tout l'article de proportion respondant au muscle,
 qui est en la grosseur de l'espaulc. Ce muscle esté
 la cuisse ou femur, par deux implantations, la ren-

dant totalement droite, quād il opere de chascune implantation: mais quand vne implatation opere seulement, il la desfeut vn peu vers le costé.

2 Le second receuant l'article, naist de l'oz des flancs, depuis toutes les parties externes. Il est inseré en la plus haulte partie de la grāde apophyse dite trochāter, vn peu aussi depuis la partie anterieure. Ce muscle estend, ensemble aussi attire dedans quelque peu le chef, ou teste, de femur.

3 Le troisième naissant des externes, & inferieures parties de l'oz des flancs, est inseré aux premières parties du grand trochanter, & d'entre fil il est enveloppé aux parties anterieures.

4 Le quatriesme naissant de l'oz large, est à toutes les posterieures parties, iusqu'à la sommité au grand trochanter.

Ces deux, scauoir est troisième & quatriesme, estendent bien peu, mais vn peu d'avantage ilz font tordre. Car l'un & l'autre tend vn peu en hault, mais l'un fait tordre circulairement la cuisse de hors, l'autre tend vn peu plus dedans, qu'il ne tend en hault: mais trop moins que les muscles, qui font este action, lesquelz i'exposeray les derniers.

5 Le cinquiesme le plus grand de tous les muscles, qui sont au corps, par les internes & posterieures parties, tient à l'entour de tout l'os de la cuisse iusqu'au genoil.

Les fibres posterieures de ce muscle, qui procèdent de l'ischion, affermissent la cuisse, estendans

Q 1j

TABLE III.

l'articulation. Les fibres principalement sont cecy, lesquelles naissent de l'os pubis par les parties inferieures, avec quelque petit mouvement fait dedans. Les fibres plus haultes que celles cy, attirent la cuisse dedans, comme celles qui sont les plus hautes de toutes, elles attirent deuant, & aussi en hault.

Gal.lib.
15.de v.
su part.

Les muscles qui mouuent l'articulation de la hanche ou l'ischion, & aussi la cuisse, sont vnze,

4. Quatre, opposites aux cinq muscles preditz, inferieurs en nombre & magnitude, flechissent l'articulation.

1. Celuy d'en hault est droit, & par vn tendon assemble de double naissance, est inseré en la sommité du petit trochanter.

2. L'autre qui descend mesmement au petit trochanter avec le predit, est inseré plus bas.

3. Le troisième naissant des anterieures parties de l'os pubis, come quelque partie du tresgrand, obliquemēt est estendu à l'entour de tout le col de la hache iusqu' au genoil, se finisat en la teste externe d'iceluy; il fait detordre la cuisse au dehors, come fait l'interne partie du tresgrand muscle.

4. Le quatriesme estēd l'articulation qui est au genoil par une aponeurose & tenuité nerueuse, qui entre souz la palette, ou rotule du genoil. Toutesfois par accident il flechit la cuisse. Pourtant il n'est fait principalement pour cause de la hanche, ou l'ischion. Il fait certes grande tension en

hault & flexion, toutes fois trop plus petite que le premier predit. Car le premier des preditz de ceux qui flechissent, naissent des reins, & des parties internes de l'os des flancs, viet iusqu' au petit trochanter: mais cestui-cy, qui estend l'articulation du genoil (pour cause duquel il est fait) entedu qu'il naist de la dextre spine de l'os des flacs, pource s'estendant soymisme, non seulement de sa nature, il tire en hault la partie de la iambe dite tibia, mais aussi il flechit la cuisse, dite Femur.

- 2 Autres deux muscles sont, qui mouuent la cuisse.
- 1 Un naissant des internes parties de l'os pubis.

2 L'autre des externes.

Les deux entortillées autour d'Ischion s'assembent, s'implantans à vne concavité par les tendons robustes, situées aux posterieures parties de femur, principalemēt vers la premiere naissance du grand trochanter. Ceux cy seulz de tous les preditz, font tendre circulairement la cuisse, quand l'un & l'autre attire vers soy.

Entre les muscles estendans & flechissans, aucun s'ouvent aussi vers les costez. Car nature ha fait plusieurs mouuemēs mixtionnez, à fin que par peu d'instrumens elle fust plusieurs actions aux animaux.

Des Muscles de Femur.

LEs Muscles de Femur, c'est adire de la cuisse, Gal.lib. 3. de vsu sont neuf: lesquelz descendent à la teste, ou chef part.

Q iiij

TABLE III.

de tibia, apres auoir passé l'articulation du genoil,
c'est asçauoir.

1. 2. 3. Trois en la partie de devant de femur, les plus grans de tous les muscles, qui sont en ce lieu: lesquelz parviennent droit au genoil. Dont l'un est implanté aux charneuses apprehensions de la palette du genoil, dite molla, ou patella. Et les autres engendrent vn grand tendon: lequel dilaté, s'implante desia à toute la palette, la serrant & estraingnant du tout, & la conioingnât aux parties subiettes du genoil. Et apres quand ce tendon ha passé l'article, il est implanté aux parties anterieures de tibia: lestenant en hault, s'il est tendu, & estendat toute l'articulation du genoil. Ces trois muscles, qui font l'exticision, sont plus fors & plus grans en dignité, que les autres trois, qui font la flexion. Laquelle chose est tout au contraire en la main: comme dit est.

4. 5. Les deux autres sont, l'un deçà, & l'autre delà, juxte les trois dessusditz: c'est asçauoir l'un exterieur, & l'autre interieur. Lesquelz sont implantez aux parties laterales de tibia: pour faire le mouvement oblique de tibia, & par icelle de la jambe. Dont l'interieur amene la jambe dedans: ayant son origine, ou explantation, en la commissure des oz pubis. Mais l'exterieur meine la jambe dehors: ayant son explantation des parties exterieures d'ischion. Ces deux muscles (à cause de leur situation oblique) sont pour bien

mouvoir la jambe obliquement.

6. 7. 8 Les trois autres sont situez par ordre en la partie de derriere de femur: en l'espace qui est entre ces deux obliques. Lesquelz trois muscles mouuent le genoil, par petits mouemens, & ne sont pas si robustes comme les trois de devant.

Et aussi ne s'assemblent pas tous en vn tendon.

Dont l'un est contenu avec l'interieur dessusditz lequel fleschit le genoil, & amene tibia aux parties interieures. L'autre qui touche le muscle exterier, amene tibia dehors, en la fleschissant. Le tiers, qui est au milieu de tous, en la partie postericure, est implanté en la teste interne de femur: iouxte le genoil. Lequel fleschit tout femur, & avec luy attire tibia. Ce muscle gisit sus les parties, qui sont depuis l'articulation du genoil, iusques à l'autre grand muscle de tibia: avec lequel il retire aussi toute tibia.

9. Le neuiesme des muscles mouuans l'articulation du genoil, est estroit & long, naissant de l'os ilium. Lequel muscle esleue en hault tibia: & constitue toute la jambe, principalement en ceste figure: en laquelle nous esleuons le pied en hault, iusques à l'aine de l'autre, quand nous broyons, & conculcons, ou foulons quelque chose des piedz.

Outre tous les muscles dessusditz, il y ha vn petit muscle du jarret, qui ploye, ou fleschit le genoil.

Gal.ibi.

Q iiiij

TABLE III.

Des Muscles de Sura, qui est le gras
de la iambe.

Gal. lib. 3. de vnu **E**N Sura il y ha six muscles: & non pas cinq tant
seulement, comme il ha semblé aux anciens ana= part.
tomistes, qui ont estimé les deux derniers n'estre
qu'un: pource qu'en plusieurs parties ilz sont coa=
lejcez, & vnis ensemble.

I. 2. 3. Les trois premiers mouuent calcaneum,
par vn seul tendon: & d'une grande part & por
tion dudit tēdon, ilz cōstituent la partie du pied,
laquelle est sans poilz, & non mueable, ou ver=
satile. De ces trois muscles naist vn seul tendon
manifeste: lequel est fort robuste, & le plus grād
de tous. Et s'implante en calcaneū, qui est le plus
grād, & le plus fort de tous les os du pied. Ce ten
don attirant à soy ledit calcaneum, tient tout le
pied si ferme, que si tu veux quelquefois demourer
debout sus vn pied, en esleuat l'autre, tu ne tom=
beras point: iagoit encores, qu'aucuns des autres
tēdons mouuās le pied fust blesſé, tant il ha grāde
vertu, & equipollēte à tous les autres tēdons. Et
si quelquefois luy seul est blesſé, il est nécessaire,
que le pied cloche. Or il est produit de trois grāns
muscles (laquelle chose aduient à luy seul, & nō
à autre) à celle fin (si l'vn d'eulx est quelquefois
blesſé, ou tous deux) q̄ celuy, ou ceux, qui restes
rōt sains & entiers, seruent. Item ce tēdon deuoit
estre tel, d'autant qu'il est implaté au premier, et

principal instrument d'ambulation ou de cheminer: c'est asçauoir en calcaneum. Et qu'il cōooint calcaneum avec tibia, luy seul. Ce tendon correspond, & est proportioné totalement en situation & en actio au tendon qui est implanté dedas la main, au huitieme os de carpus devant le petit doigt. Or tous les anatomistes anciens ont estimé que les trois muscles de Sura, sont implantez au calcaneum, par cedit tendo: mais il n'est pas ainsi: Car vne grande part & portion de l'un de ces trois tendons, apres auoir passé outre calcaneū, est implantee à toute la partie inferieure du pied, ainsi que nous auons dit du cuir de la palme. Lequel possible mieux vaudra estimer estre, nō pas part & portiō du troisieme muscle: mais plusost vn quart muscle à part. Ceste chose aussi ha été incongneue aux anciens: c'est asçauoir que des muscles qui doivent estre implantez en calcaneū, cestuy cy qui est produit ou explanté de l'os de fibula, s'implante plus profondément: lequel est quasi du tout charnu iusques au calcaneum. Les deux autres depuis les chefs ou testes de femur iusques au genoil, sont terminez en vn tendon fort & robuste, & sont consequemment implantez avec le muscle dessusdit, à la sommité de calcaneum. Mais le cuir de la plante du pied (lequel cuir est de nature moyenne entre mol & dur) adhère exactement à toutes les particules subietes ou subiacentes; à fin quil ne se tourne facilement ne ça,

TABLE IIII

ne là, ainsi que dit dessus ha esté dit en la main. Au quel cuir est disseminee & dispersée toute la germination du tēdon, lequel est au calcaneum, à fin aussi qu'il ne soit facilement tourné sà & là, & d'ailleurs qu'il participe de beaucoup de sentiment ce qu'il ha des nerfs. Car les petites germinations de nerfs de la spinale medulle des lombes, sont distribuez en la profondité du pied, laquelle est dessous le cuir. Mais les nerfs de la main sont beaucoup plus grans que ceux du pied : pour ce que la main ha plus grand besoing de sentiment exacte & agu, que n'ha le pied: veu que non seulement elle est organe ou instrument d'apprehension: mais aussi d'attouchement. Mais le pied, d'autant qu'il ne deuoit pas estre instrumēt de l'attouchement, comme à tout le corps, ains de cheminer seulement autant qu'il requeroit de sentimēt, autant en ha il eu, à fin quil ne fust blessé pour petite occasion.

4.5.6 Trois autres tendons adhérās souz iceux, fleschissent les doigts par leurs tēdons impliquez & meslez ensemble: à cause de seureté. Et font vn mouuement au pied cōuenant à celuy que fait en la main le tendon implanté devant le poule: comme nous avons demonstre: desquels muscles
1 L'un est diuisé en cinq tendons, dōt quatre fleschissent le premier, & le tiers article des doigts, & le cinquième tendon fleschit les deux articles du poule.

2. Item deux autres, dont l'un est implanté au petit doigt, & l'autre est implanté en bas en ce lieu qui est entre le poule. Et chacun par vn tendon. Lesquelz deux muscles font l'extension du pied, avec ce tendon robuste, lequel (comme nous avons dit) est implanté au calcaneum. Mais quand vn d'eux fait son action, les mouuemens obliques se font tout ainsi comme en carpus. Car ces tendons correspondent en proportion à ceux qui fleschissent carpus en la main, comme dit est. Mais il fault icy entendre l'extension & la flexion du pied, estre faite tout au contraire qu'en carpus. Touesfois en quelque maniere que tu le prennes il n'y a pas grand different.

Des muscles anterieurs de Tibia.

EN la partie anterieure de Tibia, il y a sept muscles: ou (si tu veux) trois: c'est ascauoir.

1.2 Deux qui esleuent & suspendent & rendent le pied caue filz sont tendus d'une part & d'autre: tout ainsi que ceux de la main qui leur sont correspondans, estendent carpus. Mais quand l'un fait son action, alors sont faits mouuemens obliques: tout ainsi comme par ceux qui sont en carpus. Le premier est fort robuste: lequel est tendu dessus l'os de tibia pour faire le mouvement interieur du pied oblique. Ce muscle est explanté des parties du pied, iouxte le poule au costé interieur: ayant deux tendons, dont l'un va en l'os naiforme, & l'autre au petit os de tarfus, au devant du poule.

TABLE III.

Et d' illec deux germinatiōs parviennent iusques au poulce , auquel elles sont implantées, pour eslōnner le poulce bien loing des autres doigts. L'autre est moindre, lequel est tendu tout à l'en= tour de l' os de fibula pour faire le mouuement ex= terne oblique. Il est implanté par vn seul tendon, es parties qui sont devant le petit doigt en la par= tie externe du plus petit os de pedium. Et d' illec il est implanté aux parties externes du petit doigt pour le longner bien loing des autres : cōme si le dessusdit eslōnoit le poulce . Car le petit doigt & le poulce du pied (comme de la main) surmō= tent tous les autres doigts par vn mouuement; c'est asçauoir abduction.

3 Le troisième qui est situé entre les deux dessus dits , estend les doigts : lequel est le moindre des trois , à cause qu'il meult les moindres organes, & quil tend droit aux doigts par le milieu de tibia, lesquelz il deuoit mouuoir. Et est correspondant au muscle dont les tendons passent par la main exterieurement.

Gal.ibi. Les anciens anatomistes ont cuidé , qu'il n'y eust que trois muscles anterieurs de tibia : pour ce que pour la plus grāde partie ilz sont coalescez & vnis ensemble . Toutesfois mieux vault dire quil y en ha six ou sept . Car il leur semble que celuy qui estend les quatre doigts ne soit qu'un (aussi n'est il) mais en chacune partie de luy, de rechef il y en ha vn, lequel est terminé en trois chefs de tendons , lesquelz bien

confiderez & aussi leur utilitez, nous trouuerons qu'il y en ha six ou sept. Neātmoins si à present nous n'en contons que trois, cela ne retardera en rien le cours de nostre oraison & propos.

Des muscles du pied.

Ily ha trois manieres de muscles au pied.

- 1 Les vns sont constituez en pedion, c'est adire plānum en Latin, lesquelz doivent faire le mouement interieur oblique des doigts vers le poule.
- 2 Les autres sont situez en toute l'autre partie du pied iusques au calcaneum, lesquelz flechissent le second article des quatre doigts.
- 3 Les autres sont adherens & situez en la superieure region du pied, lesquelz font le mouement exterieur oblique vers le petit doigt.

Des muscles situez entre les os de pedion.

Oltre les muscles dessusdits, il y en ha d'autres fort petis, entre les os de pedion (comme en la main entre les os de metacarpiū) lesquelz n'ont pas esté obseruez ne cōsiderez des anciens anatomistes: ne mesmement par Galien, vn espace de temps comme luy mesmes le confesse au premier liure des anatomiques administrations.

Ces muscles (comme il est escrit au lieu allegué) flechissent le premier article de chacun doigt, & font l'adduction semblablement aux pieds & aux

TABLE IIII

mains. Toutesfois en la main (pour ce qu'il ny ha que quatre os en metacarpium, & trois interuelles, ou entredeux seulement entre ces quatre os) il s'en suit qu'il n'y ha que six muscles : c'est asseoir deux en chacun interuelle. Mais au pied d'autant qu'il y ha cinq os en pedio, & quatre interuelles entre ces cinq os, il y aura huit muscles : c'est asseoir deux en chacun interuelle.

Voila les muscles de toute la jambe. Quant au nombre d'iceux, ie le laisse a conter & considerer a vn chacun, a son plaisir. Or venons maintenant aux vaisseaux.

De la production des veines en toute la jambe.

Gale de
diffc. ve
narum.

LA veine caue ainsi comme la grande artere, en-
touye deux rameaux insignes & grans en cha-
cune jambe, desquelz la figure est semblable a ceste
lettre V.

Gal.lib.
3. de a. gion anterieure & interne de Femur (c'est la cui-
nat. ad- se) lequel rameau est distribue souz le cuir superfi-
ciel en plusieurs autres. De ce rameau autres petites
& subtiles veines sont dispersées & disseminées au
cuir par petis intervalles, c'est asseoir trois ou qua-
tre. En apres vne autre veine assez grande sembla-
ble a la premiere, est consideree & veue au milieu
de Femur pres du muscle estroit: auquel muscle ceste
veine se va inserer ou implanter. En apres deux au-

tres petites veines, & à l'aduenture trois sont distri-
bues par petis intervalles & espaces. Apres lesdi-
tes veines il y en ha vne autre grāde & insigne, la=
quelle entre dedās tibia interieurement. En apres s'en
suit vne autre veine diuariquée, c'est adire diuisée
en deux parties. Consequēment sensuient plusieurs
autres. Or toutes ces veines sont superficielles &
sans artere: comme tantost apres sera dit.

Mais en la profondité il y en ha d'autres en ceste
manière. C'est assauoir la première propagation,
jouxt le inguines ou aynes: laquelle est dispersée
avec vne petite artere es deux muscles anterieurs. Gal. lib.
Incontinent sensuit vne autre plus profonde assez dissec.
grande:laquelle est produite au plus grād muscle de venarū.
tous,lequel muscle entre les anterieurs est interne.
De laquelle veine plusieurs propagations d'autres
veines sont dispersées presque en tous les muscles de
Femur.

Ceste veine vn peu plus haulte que là, ou femur Gal.lib.
est cōoint avec l'article de tibia, est diuisée en trois de dissec.
rameaux. venarū.

1 Le rameau du milieu qui est le plus grand des= cend par femur iusques au iarret, en Latin po=
ples,là ou vulgairement on l'appelle vena popli=
tis:de laquelle on ha accoustumé de faire phlebo=
tomic. Et d'illēc en procedat par la profondité de
Sura,elle distribue plusieurs rameaux es muscles
de Sura. Ceste veine vulgairement est appellée
vena communis,ou media,comme en la main.

TABLE III

2 L'autre rameau qui est superficiel, est produit par la partie exterieure, de l'autre os de tibia qu'on appelle perone, lequel rameau parvient jusques à l'article du pied. Parquoy elle est appellée *vena externa malleoli*: c'est adire la veine externe de la cheuille du pied. Guidon l'appelle *sciatica* laquelle seroit mieux nommee *ischiadica*, pour ce que la phlebotomie d'icelle est utile à la goutte sciatique, dite en Grec *ischias*.

3 Le troisième interieur procede en la partie anterieure de tibia, laquelle partie est appellée *crea* en Latin. Et de là à la cheuille ou malleole, qui est l'extremite de tibia. Ceste veine est très commode à phlebotomer. Guidon l'appelle *saphe na* par un vocable corrompu, pour *saphea*, c'est adire manifeste. Car *saphes* en Grec signifie autant comme manifeste. Aussi ceste veine est très manifeste. On l'appelle aussi *vena interna malleoli*, comme l'autre estoit nommee *vena externa*.

Gal. lib. Les extremitez de ce rameau & des autres par 3. de au iuennent jusques à tarsus, & au pied & au doigt nat. ad- lesquelles extremitez sont meslées ensemble & aussi minist avec icelles qui sont adiacentes & prochaines.

De la production des arteres en toute la jambe.

Gal. ibi. **L**A grande artere est implantee en la jambe par les ingnines, tout ainsi comme la grande veine:

tellement que si tu y mets la main en ceux qui sont maigres & qui ont grand pouls, tu y sentiras sensible mouvement. Or chacun de ces deux vaisseaux procede par les parties interieures de Femur, gisant sur le plus estroit muscle dudit Femur : auquel muscle parviennent aucun rameaux de l'artere selon la portion de sa magnitude: comme ilz parviennent en tous les autres muscles de Femur. Et ainsi qu'il est en la main, semblablement est il en la jambe. Car les veines sont coherentes & coointes avec les arteres inserrees aux muscles. Toutesfois les arteres ne montent pas avec les veines superficielles, ainsi touſtours entrent plus profondement par les muscles.

Donc autant que l'ay dit qu'il y a des veines qui Gal. iib: sont propagees & distribuees profondement par tibia aux muscles de Femur, autant y ha il d'arteres adiacentes à toutes icelles veines: mais aux veines superficielles, il n'y ha nulle artere subiacente. Laquel le chose est manifestement vraye pour ceste cause: car en la jambe de ceux qui sont charnus n'apparoit nul pouls, finon en Tarsus, directement au second doigt apres le poulce. Et ainsi nous touchons l'artere illeſ situee, quand nous ne pouuons toucher celle qui est deſouz Carpus.

Item il y ha d'autres arteres en Tarsus & au pied: lesquelles souuentesfois monstrerent aucun pouls en ceux qui sont maigres quand elles sont esleuees en magnitude.

R

TABLE III
De la production des nerfs en toute
la jambe.

Gal. lib. **A** vevns nerfs descend de la spinale medulle
13. & 16. des lombes & des os Sacrum iusques aux iam
de vnu bes. Quatre racines de nerfs faisans leurs cours au
part. Gal. lib. cuir, apparoissent iouxte le principe & commence-
3. de a- ment de Femur : pareilz en nombre aux principes
nato. ad desgrans nerfs qui sont disperseez aux muscles: dont
minist. procedent ces petis nerfs superficielz.

- 1 L'une descend des muscles anterieurs, en tout
le cuir prochain à iceux.
- 2 L'autre qui est plus interieure que la dessusdi-
te est portee par les inguines, par un muscle grād
& effroit.
- 3 La tierce est iouxte la pointe de l'os Sacrum,
laquelle les Grecs appellēt Coccyx, & est moins
evidente que les autres.
- 4 La quarte est encors plus occulte, laquelle
consiste au pertuis de Pecten.

Gal. ibi. Apres auoir veu ces petis nerfs superficielz du
cuir, tu inciseras tous les muscles de femur. Car quād
tu les separe l'un de l'autre, adōc apparoissent qua-
tre principes de grās nerfs: lesquelz sont portez par
le milieu des muscles, dont ces nerfs superficielz sont
produits. Voila comment sont les nerfs de Femur.
Consequemment il fault voir les nerfs de Tibia.

Gal. ibi. En Tibia il y a seulement deux grans nerfs qui
sont manifestes par la partie posterieure de Femur:

apres auoir incisé le muscle large, souz lequel seul ilz sont portez faisant leurs cours iusques au principe de tibia. Et en ce lieu, premierement ilz sont separez l'un d'avec l'autre.

- 1 L'un qui est le moindre & qui doit estre distribué aux muscles exterieurs de tibia, & qui est exterieur entre en tibia dessous la teste de son os postérieur qu'on appelle Perone.
- 2 L'autre, c'est ascauoir le plus grand qui doit estre distribué aux muscles interieurs, & qui est interieur entre profondement au commencement de Sura. Et ce en la region moyene entre les deux testes des grans muscles de Sura.

Les autres propagines & divisiōs de ces deux nerfs aux parties inferieures du pied s'ensuyent cy apres.

L'autre partie assez grande de ce nerf, lequel nous Gal. ibi. auons dit estre le plus grand & interieur, est produite aux parties inferieures du pied. Mais les subtiles extremitez de l'autre nerf (lequel est moindre & externe) sont dispersées ou distribuées aux supremes & haultes parties de la plâtre du pied. Aussi quelque portion de ce nerf parvient à l'autre nerf, laquelle portion est portee par Sura, iouxte la fin inferieure de tibia. Et ainsi il y a un nerf assez grand, qui parvient en la partie infime du pied lequel est distribué en toutes les parties d'iceluy. Or ce nerf est le reste d'un autre plus grand : lequel nous auons dit estre porté aux muscles postérieurs de tibia. Toutesfois il descend en la plante du pied avec les tendons

R. ij

TABLE IIII

qui flechissent les doigts . Mais il y ha quatre nerfs
petis qui sot produits en la superieure partie du pied:
lesquelz sont le reliqua & reste de trois autres , c'est
as auoir de l'un qui descend avec la veine dedans Ti-
bia : & de l'autre qui se monstre superficiellement
derriere Sura.

Gal.ibi. Item vn autre petit nerf procede du nerf grefle,
ou cestuy cy est inseré: lequel fait son cours par Sura,
depuis le muscle estendu sus l'os de la partie poste-
rieure de Tibia, iusques à l'extremité de ce muscle
qui est pres du pied. Et illec est distribué aux parties
externes de Tarsus : iouxte les petis doigts , com-
me le nerf dessusdit y estend ses fins & extremi-
tez: lequel est porté avec la veine par toute la iam-
be, iusques aux grans: comme i ay desia dit.

Item entre ces nerfs y en ha deux autres qui de-
scendent de l'un des grans nerfs: c'est as auoir.

De celuy qui embrasse les muscles anterieurs de
Tibia.

Ces deux nerfs montent sus le milieu de Tarsus.

- | | |
|---|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | L'un est superficiel qui consiste souz le cuir:
lequel gisit souz le ligament de l'article ou iointure.
Et est distribué aux parties prominentes de
Tarsus, au cuir seulement. |
| 2 | L'autre qui est caché au profond dessous le
ligament, est distribué par tous les muscles super-
ficielz de Tarsus : desquelz les tendons font le
mouvement oblique des doigts , comme nous a-
urons dit. |

Les os de toute la jambe (comme aussi de toute la main) sont trente, outre les os appellez Ses = Gal.lib.
moeidea: lesquelz ne sont point nombrer des Anato = 3, de ysl
mistes. de ossi-
bus. ca.

1. En Femur, c'est adire en la cuisse, il y ha vn os
seul, correspondant à l'os de Brachium. 21.22.23

2. En la palette du genoil il y ha vn os, auquel
n'y han ul os correspondant en la main. 24.25.

3.4. En Tibia il y ha deux os, dont le plus grand
est appellé Tibia, par le nom du tout: lequel est
correspondant à vlna. Le moindre est nommé Pe-
rone ou Fibula, correspondant à Radius.

26. Au pied il y ha vingt six os, dont trois vont
aucune partie correspondante en la main. C'est asse-
uoir Astragalus nauiforme, et Calcaneus ou Cal-
caneum. Item quatre en Tarsus correspondans à
Carpus: c'est asseuoir Cyboides, ou Cubiforme,
et trois sans nom, appellez Chalcoidea selon au-
cuns. Item en Pedion cinq, correspondans à Meta-
carpi. Item quatorze aux doigts: c'est asseuoir
deux au poulice seulement, et trois en chacun des
autres quatre doigts.

Nous ne nombros entre les os de la cuisse, les os
qui sont conioints à l'os sacrum, semblables aux es-
paules, toutesfois nous en parlerons icy.

R. iii

T A B L E I V .

Des os qui sont conioints à l'os Sacrum.

Gale de ossibus. **I**ls sont deux os tresamples aupres de l'os Sacrum: vn apposé de l'un & de l'autre costé aux droites & grandes apophysés ou productions d'os Sacrum, semblable à l'espaule: lequel entier n'a aucun nom propre. En hault en la partie où il est large, vugairement il est dit bos des flancs & de la hanche.

En la partie d'où il reçoit en son sein & cauité, la teste de Femur, il est dit l'os d'I schion & de coxendix, & de ce vne maladie est dite Ischias, vulgairement goutte Schiatique, & la veine Ischiadica.

En la partie anterieure aupres des parties hontees, où il est le plus menu & pertuisé, il est dit bos de pubis ou pectinis.

A l'un & à l'autre os de coxendix ou de la hache, il ya vne grande cauité, coniointe au dedans d'un tresuallide lien avec la teste de Femur.

De l'os de la cuisse, en Grec Meros, en Latin Femur.

Gal. lib. 3. de vsu part. & cap. 11. **L**Os de la cuisse, en Grec Meros, en Latin Femur, est appellé par le nom de tout le membre: lequel est le plus grand de tous les os du corps, pour iuste cause: pour ce qu'il porte toute la charge du corps. Cest os ha colligance en hault avec Coxédix, & en bas avec Tibia. En la partie superieure il y a vne teste fort ronde adnascente à vn col prolixo, in-

clinié du dedas: laquelle entre dedas le Sinus ou grāde & profōde cauite (dite cotyle en Gree) d'Ischiō souz le col de Femur, d'un costé & d'autre il y ha deux petites apophyses ou processus que les Grecs appellent Trochanteres. Dont l'exteriere qui est beaucoup plus grande est appellee Gloution, en Latin Natis. Femur en la partie inferieure est vn peu manifeste: lequel se finit en deux tubercules si grans, qu'on les peult appeller testes. Ces deux tubercules sont coniointz avec Tibia: non seulement par ligamens membraneux par lesquelz toute l'articulation est enuironnee: mais aussi par trois autres ligaments fors & ronds. Dont le premier est estendu depuis la partie exteriere de toute la connexion. Le second est de la partie interieure. Et le tiers est depuis le milieu de la partie posteriere & interieure. Or toute la forme de Femur est gibbeuse en la partie anterieure & exteriere: mais en la partie posteriere & interieure, elle est caue. Et ainsi elle est plus idoine aux sc̄issions, c'est adire à se seoir, & à beaucoup d'œuures que nous faisons assis, comme d'escrire en vn liure estendu sur la cuisse.

De la palette ou rotule du genoil, en
Grec Epigonatis ou
Myle.

Gal.lib.
3. de vsu

part. &
de ossi.
cap. 3.

R. iiiij

V Nos cartilagineux & rond, situé exterieurement, là où Femur est annexé avec Tibia,

TABLE IIII

(à fin que l'article du genoil soit exactement estraint de toute part) est nommé la palette ou rotule du genoil, en Latin patella ou rotula genu, en Grec μηλος id est mola: ou selon les autres epigonatis, quasi su prae genu. Ceste palette comprend les gibbositez, & comme tubercles des os subietz par cauitez ou si nus aptes & conuenables. Item elle cōprend & embrasse l'espase qui est un peu tumide & entue entre Femur & Tibia. Item elle contient toutes les parties anterieures de l'articulation qui est au genoil, prohibant les testes de Femur sortir aux parties anterieures: principalement es figures que les Grecs appellent γνύξ, id est genu flexo, c'est adire quād on hale genoil ployé & oclax, id est geniculatim, & curué. Item elle est utile pour nous garder de choir, & principalemēt es lieux declives, ou descendans, quād tout nostre corps est incliné au deuant.

Des os de Tibia.

Gal.lib. EN toute Tibia il y ha deux os semblables à ceux
3. de vſa qu'on void en ylne.

part. &
de ossi-
bus. ca.
zz. | 1 Le plus grand est appellé en Grec Cneme, en
Latin Tibia par vn mesme no, comme tout le membre: Guidon l'appelle le grand focile. Lequel est
situé en la partie interieure, & auquel femur seulement est annexé & conioint. Et de la partie d'où il est conioint avec femur, il reçoit les testes de femur, s'insinuans & courbans par vne grande appendice adnascente. & coagmētee ayant en

soy deux sinus. Entre ces sinus de Tibia, il s'estue
ue vne eminence nerueuse, & cartilagineuse: la=
quelle est implatée entre les tubercules de Femur
comme en vne scissure profonde.

2 Le moinsndre est appellé en Grec Perone, en Celsus
Latin Fibula: Celsus l'appelle sura, & Guidon, libro. 2.
le moinsndre Focile. Lequel est situé par dehors: et ^{cap. 1.}
est fort greste & subtil, & beaucoup moinsndre
que Tibia. Et n'est pas si étendu, qu'il puisse tou-
cher au genou: mais en hault & en bas, il est alié
& annexé avec Tibia, par Synarthrosis: & le
milieu est séparé l'un de l'autre.

Les basses parties des apophyses, ou processus de Gal. li.
Tibia, & de Fibula, sont caues interieurement, & ^{de ossib.}
gibbeuses exterieurement (comme il appert) & du
tout sans chair, aussi elles sont prominées: c'est adire
qu'elles excedent, & passent dehors. Les Grecs les
appellent Sphyra, & les Latins Malleoli, en Fran-
cois les cheuilles du pied.

Des oz de la partie du pied, soubiacente des-
sous Tibia: lesquelz oz n'ont nulle partie
correspondante en la main.

LA partie du pied soubiacente, ou située dessous Gal. lib.
Tibia, sous laquelle gît toute la jambe en reti- 3. de vfu
tude, n'a pas un seul nom, comme est Tarsus, & ^{part. &c} de ossib.
Pedion: ains est composée de trois oz, ayans leurs cap. 2.
propres noms. A usquelz seulz, il n'y ha nulle partie

TABLE III.

correspondre et proportionale en la main: mais ce sont les instrumens de la seule base, ou fondement. Mais toutes les autres particules, c'est ascauoir Tar sus, Pedion, et les doigts, sont instrumens de la base, et aussi de l'apprehension. Ces trois os de la partie dessusdictes, sont telz: c'est ascauoir.

1 A stragalus en Grec, en Latin Talus, en Arabic Caab, vulgairement os baliste: c'est adire l'os de l'arbalète. Il est situé dessous les apophyses de Tibia, et de Fibula: et est compris par lesdites apophyses en hault, vers les costez, et vers le dos. Item il gist dessus Calcaneum: et illec est affermé de deux eminences, es deux cauitez du Calcaneum: En la partie postérieure, il est lissé et poly, et un peu rond: et hason regard plus en hault. En la partie postérieure, où il est esleue en vne teste ronde, ayant un long col, il est conioint avec l'os nauiforme: et fait vne figure semblable à vne vouste, que nous appellons en Latin Fornix, et en Grec Psalis. L'action et œuvre de la supérieure articulation d'Astragalus, c'est d'estendre et de fleschir le pied: laquelle articulation est faite aux apophyses de Tibia, et Fibula: comme dit est. Mais mouvoir le pied d'un costé et d'autre, c'est l'action et œuvre de l'articulation de la teste d'astragalus: laquelle articulation est à la cauite de l'os nauiforme. Parquoy le plus principal de tous les os appartenans à mouvoir le pied, c'est astragalus.

2 Scaphoïdes en Grec, en Latin Naviforme, est conoint avec Astragalus. Lequel par cauité semblable à vne nef (d'o il a pris le nom) enuironne la teste d'Astragalus. Et est enleué en l'air, semblablement comme astragulus: la situation est aux parties interieures du pied, vers le poulce.

3 Pterne en Grec, en Latin Calcaneus, ou os calcis, c'est le plus grand de tous les os du pied: & le plus principal de ceux, qui appartiennent à la fermeté: ou firmation du pied. Car direstement (quant à sa partie du milieu) il est situé dessouz la rectitude de Tibia: & quasi luy seul la soustient toute: & par elle il soustient Femur, & par Femur tout le corps. Et principalement quand nous voulons sauter, ou faire un grand pas. Pour ceste cause il ha été nécessaire, qu'il fust grand. Sa situation est dessouz astragalus, & reçoit les parties rondes de luy: & ses deux exces, ou eminences, qu'il implante bien commodement en sa cauite, ou sinus. Mais la partie de quoy nous cheminons, est un peu ronde, & large. Aussi la partie posterieure est ronde, & excede fort la rectitude de Tibia. Quant à ses parties anterieures, celle qui est vis à vis du poulce, gist dessouz la teste de Talus: & n'est conointe avec autre os. Mais son extremité, laquelle correspond au petit doigt, est conioite avec l'os cubiforme, par synarthrosis.

TABLE III.

Des Os de Tarsus.

Gal.lib. **L**es Oz de Tarsus sont quatre, correspondans à Carpus.

1. Le plus grand & externe, touche à terre : lequel est conoint avec calcaneum, vers le petit doigt. Il s'appelle cyboedes, ou cubiforme, ou cubicum, à la similitude d'un Dé : pour ce qu'il est quarré.
2. 3. 4. Les autres trois sont fort petits, & s'espacent peu à peu : lesquelz n'ont point de noms. Aucuns les appellent chalchoeidea. Ilz sont cointés avec la partie inférieure de l'oz naiforme, par synarthrosis. Avec lesquelz aussi l'oz dit cyboedes est étendu, vers la partie extérieure.

Des oz de la plante du Pied, dite en Grec Pedium.

Gal.lib. **L**es oz de Pedium, sont cinq : lesquelz touchent à 3. de vsu terre, & sont correspondans à Metacarpium, part. & de osse. cap. 25.

Des oz des Doigts.

Chacun doigt du pied a trois oz, que les Latins appellent internodia : à la similitude de ceux qui sont en la main (excepté le pouce tant seulement) lequel entre les autres, est constitué de deux oz. Par quoy tous les oz des cinq doigts du pied, seront en nombre quatorze, & non plus.

Des Os du pied,ditz Se-
famoëdea

Les Os *Se*famoëdea, ou *sesamina*, dits ainsi pour la similitude de la semence *sesanium*, sont intérieurement 19. aux doigts des piedz, comme aux articles des doigts des mains. Car deux affermissent par dessouz les premiers articles des cinq doigts, & les autres articles en ont chacun vn, cōme à la main interne: qui sont en tout 19. exceptez les externes plus-rares, plus obscurs, & moins manifestes. Car en hault ou il n'y en a point, ou ilz sont rares, & mesmes obscurs. Cy dessus nous auons escrit l'usage diceux.

Outre ceux-cy, *Sylvius* adiouste que le tref-grād oz de pterna, et cyboïdes affermir par dessouz l'article & l'os d'astragalus, avec scaphoïdes: l'un & l'autre est long temps cartilagineux aux ieunes enfans, & aux femmes, toutesfois ample, & impliqué aux tendons, qui estendent le pied, qui le lient fermement, l'affermissent, & font stable.

La collection, & nombre total des oz de tout le corps.

Tl est facile de colliger des choses precedentes, le nombre des oz de tout le corps.

6 Les oz du crane sont six, excepté sphenoïdes, scauoir est, l'os du front, vulgairement dit Coronal. Deux oz du sinciput ditz Parietans: vn

TABLE III.

- oz d'Occiput:deux nommez Libroidea, c'est à dire,Petrosa,vn chacun à son oreille.
52. Les os de la face,sont cinquante deux ,ſçauoir est,
- 2 L'oz Zygoma, c'est dire iugal , vulgairement oz paris,vn à l'yne, & l'autre partie de la face.
- 15 Les os de la machoire ſupérieure,font 15.ſçauoir est,fix à la racine des yeux, trois de chacun costé:deux, ou ſont prieſque la partie de la ioue, dite mala, & toutes les dens:deux ſouz les ptuis des narines:deux du nés:deux en lextremité de la machoire. Le quinzième eſt l'os du palais, qu'on appelle ſphenoides,vulgairement oz cu nei, & basilaré. Nous prenons pour vn les oz ethmoides,pleins de ptuis, & ſpongieux, vulgairement ditz Colatoria:deux de la machoire inferieure:trente deux dens:huit incifores,quatre canines, vingt grosses, dites en Latin Molares.
- 2 Deux clauicules,la dextre & ſenestre, vulgairement oſſa furcule.
- 2 Deux eſpaules,vne de chacun costé,vulgairement l'os de l'affathule.
60. Ilz ſont foixante oz des deux mains; outre l'os du carpus, & les os Sesamoidea,non nombréz des Anatomiques.
- 7 Les os du ſternon,ou de pectus ſont ſept, recouvrans les costes vrakes: à la fin duquel eſt vn

cartilage, dit en Latin *Ensiformis*, pour la similitude d'une espèce, qui est dit vulgairement *malum punicum*, ou *granatum*.

24. Vingt quatre costes, douze de chacun costé, scapulaire est, sept supérieures, vrayers, ou parfaites: cinq inférieures, mendiçuses & imparfaites.

24. Ilz sont vingt quatre spondyles, ou vertebres, scapulaire est, sept du col: douze de metaphrénion, ou du dos: cinq des reins.

3 L'os Sacrum, qui est composé de trois oz.

3 L'os coccyx, vulgairement cauda, mesme et est composé de trois os.

2 Les os conioins avec l'os Sacru, vn de chacun costé, lequel entier n'a aucun nom propre.

60 Les os des deux iambes, sont soixante, ouatre les os Sesamoidea, non contés des Anatomiques.

245. Les os donc de tout le corps, sont en nom ^{en tout} bre deux cens quarante cinq, excepté l'os hyoïde le corps des à la racine de la langue, & l'os cartilagineux du cœur.

Il n'est facile de colliger le nombre des muscles, veines, arteres, & nerfs. Aussi entedu, que ce n'apporte point, ou peu d'utilité, ie laisse aux autres à les colliger & nombrer.

Or puis qu'ainsi est, que nous avons perscruté, & enquis tout le corps humain, depuis le cuir, iusques aux oz, & à la moelle intime: & qu'il n'est

T A B L E I I I I . &c.

loisible de poursuivre plus outre, il est temps de faire icy fin. Et si quelque chose ha esté omise, ou dite trop briefuement, ou avec trop grande prolixité, vne autrefois (comme i'espere) nous la traiterons mieux,
et plus parfaiteme^t.

* *

F I N D E S T A B L E S A N A-
T O M I Q U E S .

**INDICE DES CHOSES PLVS
requises, & plus singulieres en ce petit
livre d'Anatomie.**

A.

A rtere.	Fo.18.	le Corps humain diuisé en
Diuision de la grand artere.	51.	quatre paties. 6
Antropeion.	119	Corps en Grec appellez
Amnios.	35	Plexus Charoudes. 77
Alteration de l'air.	53	Corps semblables à vne voulte.
Amigdales.	62	Cuir. 7
Allantoides.	35	Cuir de la teste. 7x
Azigos, veine sans sa pa-reille.	50. & 51	Conduit au palaiz. 8x
Articulation es mouuemens de la teste.	85	Côduit spermatique, die ya-ricolus paraftates. 24
Arytæna.	57	Cæcum. 12
Productions des Arteres en toute la main.	112	Colon. codem
B.		Col. 89
Bouche.	61	Carpus ha quatre mouue-mens. 101
Brachiale.	116	Cneme. 118
C.		Crus. codem
Crane.	72	Cæcas en grec corne. 34
Conarium.	79	Cornes de la matrice que autrement on appelle A-pices. 33
Charion.	34	Conduit commun à la fe-mence & à l'vrine. 25
Cœur.	45	Cholago. 7
Chair du Cœur	46	Canines. 63
le Cœur attire le sang & l'esprit en trois manie-res.	48	Collectio & nombre total des os de tout le corps. 135
Cerneau.	76	D.
Cerneau double. codem		Diaphragme. 38. & 42
Conduit qui purgent le cerneau.	80	Troys pertuis audiaphrag-
		S

I N D I C E.

me.	43	la magnitude du foye.	16
Differens mouuemens des parties de toute la main	101	la figure.	codem
		la substance.	codem
		F.	
Deux veines propage es en toute la main.	109	Flans.	7
Difference des mouuemens de toute la jambe;	120	Fontaine de la teste.	73
Diastolle.	46	Flexion de la teste.	86
Descente des intestins aux testicules.	10	vessie du Fiel.	18
Desveines, artères et nerfs qui sont aux parties génitales; tant sexe malequin que feminin.	26	Follicule d'iceluy.	codem
Dextre partie plus chaulde.	23	Filer admirable.	81
E.		Foroix.	78
Epiphysē.	79	Fesses.	27
Excrecence vermiciforme		quand la femme conçoit.	34
		G.	
Epidermis.	7	Gargareon.	62
Epididymis.	22	Glans.	25
Deux eminances du cerveau.	79	Gloutia.	79
Epiploon.	10	deux corps glâduleux nommez Glandulosi prostatae.	24
Eminēce grâde aux parties hôteuses des femmes.	32	Generation du laict.	39
Epiglottis.	60	Generation de la semence.	22
Extension de la teste.	86	Generatiō des tēdons.	100
Elychnia, flammes des mesches.	48	parties Genitales es malles.	22
Etimologiæ.	42	Gemelli.	79
Espaulces.	114	Gresse.	7
F.		Pvulité de la gresse.	codem
Femur.	131	H.	
Foye.	15	Hypochondria.	6
		Humerus.	175
		Humeurs de l'œil.	94
		I.	
		Jambes.	118
		Ilia.	7

INDICE.

Intestins.	11	Membranes, lesquelles se-
Leiūnum.	12	parent le Thorax. 44
Ileon.	codem	Muscles de l'pigastre. 8
Incisiores.	63	Muscles dorsans. 88. & 89
L.		Muscles exterieurs de v-
Langue.	61	na. 104
Ligament.	100	Muscles interieurs de cu-
Ligaments de la teste.	86	bitus. 102
Trois forts ligaments con-		Muscles de l'œil. 92
joignent en fcmble les os		Muscles de sura. 122
de la teste. 86		Muscles de femur. 123
Larinx.	57	Muscles du pied. 127
Larinx, composé de trois		Mylx. 132
grandes cartilages. 57		Meros. 131
Leures.	64	Muscles situez entre les os
quatre muscles peruiennet		de Pedion. 127
aux Leures	64	Main. 98
L'execratio par le siege. 27		Muscle de la main. 102
M.		Mucles de la main extre-
Muscles des espauls		me. 105
108.		Machoires ou mandibul-
Muscles qui mouuent les		les. 66
espauls. 108		Machoire inferieure. 69
Muscles mouuans la bou-		Machoire superieure pour
che. 65		le moins à huit os &
Muscles du bras. 107		pour le plus quinze. 67
Matrice. 29		Mammelles. 38
Muscles entre les os de me-		Membranes du cerueau.
tacarpium. 107		74.
different des Muscles qui		Meninges. codem.
mouuent la teste. 86		Meri en Arabic gula. 45.
Muscles mouuaas seule-		Mesenterion ou mesarxon.
ment la teste. 87		13.
Muscles qui mouuent en-		l'utilité du Mesentere. 13
semble, & le col & la		Membrane suffigente les
teste. codem		costes. 44
Muscles du Thorax. 39		Metaphrenon. 90
		S ij

INDEX.

	Ongles.	99	
Nates.	79.	Os de Tibia.	131
Nerf.	18.	Os de Tarsus.	134.
Nerfs.	15.	245 Os en tout le corps.	138
Nerfs optiques.	84.	P	
cinq Nerfs au bras.	112.	Paulus Aegineta.	28
Nerfs recurrens.	59.	Pancreas.	14
Nerfs & veines des intestins.	13	Pfalliondes.	78
Nez.	96	Pleuræ en Grec costes.	38
Vtilité des conduitz des narilles.	80	Paupieres.	91
parties sans Nerfs.	83.	Paristhmia.	61
productiō des Nerfs en toute la jambe.	129	Panicule virginal.	31
O		Peritoine.	9
Oesophagus.	55	cinq vtilitez du Peritoine.	
Omentum.	10	codem.	
Omoplates.	108	tierce partie du Peritoine.	11
Os hyoïdes.	61	Peritoine aupres des reins.	
Os sacrum.	90	89.	
Os de carpus.	116	Productiō des veines superficielles en toute la main.	
Os de metacarpium.	117	109.	
Os de brachium.	115	Productiō des nerfs en toute la main.	112
Os de cubitus ou ulna.	115	Parties dont est composee la teste.	70
Os adiutorii.	codem.	Parties genitales es femmes.	28
Os du nez.	68	Parties que nature machine quand vne femme est grosse.	34.
Os de la main.	114	Pericardion.	45
Os des doigts.	117	Præcordia.	6
petis Os Scalamandes de la main.	codem.	Palma.	106
Os dits Squamosa.	73	Poulce.	59
Os basilaire.	68	Poil.	70
Os des doigts.	134	Plexus retiformis appellé Rete mirabile.	81
Os Ethmocidea.	68		
Oreilles.	97		
Oreilles du cœur.	46		

I N D I C E

Productions des nerfs.	82	Trois membranes ou toiles qui envoient l'ensemble.
Pericrane.	71	lètes qui envoient l'ensemble.
Poitrine.	37	fant. 34
Post Brachiale.	117	Tonsilla. 62
Poulmon.	53	Thenar. 106
Poulmon composé de trois vaisseaux.	codem	Testicules. 23
Pedium.	134	Testicules de la femme. 33
		V
R		Veine. 18
Ratelle.	18	Utilité des implications des substances de la Ratelle. 19
Rongnons.	codem	Veine porte. 16
Action des Rongnons.	20	division de la Veine porte.
Reins.	88	codem
Rhyada.	32	Veine caue. codem
Rectum.	12	productio de la veine caue aux parties supérieures.
S		
Serosité du sang.	20	49
Sistole.	46	Sept plus petits rameaux de la veine caue. 50
Situation de la matrice.	30	Division de la veine caue. 50
trois Scopes en nature en la distributio des nerfs.	83	Trois singuliers & propres subsidés de la veine caue.
Siege.	27	49
Spine.	39	
Sourcilz.	92	Veine externe de la cheville. 118
Suture de l'os dit Paris.	67	
Sura.	721.	Trois utilitez du muscle de la vessie. 11.
Sesamocidea.	335	Le col de la vessie. codem.
T		
Thorax.	6	Verge virille. 25
Thorax & ses parties.	37	Parties dediees à l'urine. 19
Trois muscles en la lâgue.	61.	le conduit de l'Urine. 21
Trois manieres de fibres	101.	Pourquoys l'urine de l'enfant monte au l'ombilic. 36
Tibia.	118	Veines hemorrhoides. 28
Tracheie ou aspre artere.	56	deux veines emulges tes differentes. 20

I N D I C E.

Ventricule ou estomach.	14	Vola.	106
Ventricules du cœur.	77	Ventre inférieur.	6
Ventricules du cœur.	46	Parties superficielles du vê tre inférieur.	6
Vaisseau veineux de la tate le.	15.	Utilité	43. & 44
deux Vaisseaux vireteres.	10	Vingt quatre costes.	38
Vaisseaux spermatiques.	22 & 28.	Yeux.	91
Vuula.	62.	Quatre tuniques des yeux.	

F I N.

Faultes suruenues.

- Fol. 9. en abusé, ly en ha abusé
Au meſme fol. Peritomen, ly Peritetomen.
Au 17. Scorofum, ly Serofum.
Au 11. Chigunes, ly Chitunes.
Au meſme, impublicques, ly impliequez.
Au 30. lombades, ly Lomballes.
Au 32. Rhayda, ly Rhyada.
Au 51. nostre tous, ly nostre temps.
Au 57. oupeoedles, lege Zugeoedles.
Au 66. ligwina, ly Zygoma.
Au 67. en plusieurs endroitz, deux, ly par tout dentz.
Au 72. diua, ly dura.
Au 89. conuexion, ly connexion.
Au 105. metacarium, ly metacarpium.
Au 99. acrocheion, ly acrocheiron.
Au 109. d'humeurs, ly d'humerus.

E X T R A I C T D V
Privilège du Roy.

SLa pleu au Roy nostre souverain seigneur , permettre & dōner priuilege à Iehan Foucher, libraire iuré en l'yniuersité de Paris, d'imprimer ou faite imprimer, vendre & distribuer, vn liure intitulé. *Tables Anatomicques du corps humain universel*, par maistre Loys Vasse docteur en medecine , par luy fort augmenté, avec les figures , tant en latin qu'en francois. Et deffences à tous autres imprimeurs & libraires de ce royaume, de non imprimier ne faire imprimer, vendre ne distribuer iceluy liure , sans le vouloir & consentement dudit Foucher, iusques a six ans cōsecutifz, a cōmēcer du iour & datte de la premiere impression, tant en grād que petit volume sur peine de confiscation desditz liures, & d'amende arbitraire. Comme plus a plain est spesifié en iceluy priuilege , datté du 17. iour de Decembre, Lan de grace 1552. Signé par le cōseil & feclé sur simple queue, de cire iaulne.

